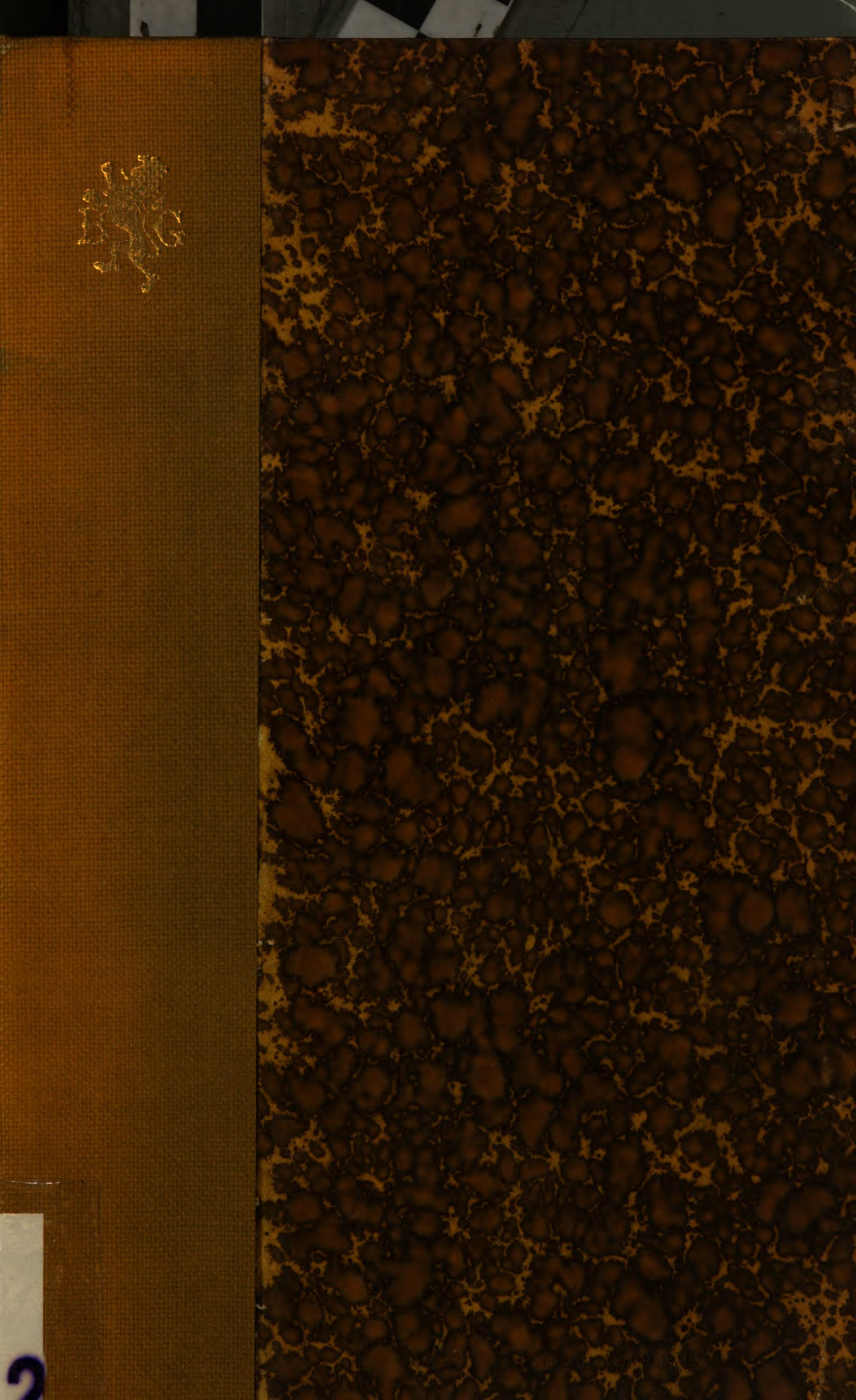






UNIVERSITEITSBIB
90000022
Digitized by Google

CATALOGUE

DES LIVRES MANUSCRITS ET IMPRIMÉS COMPOSANT LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE BOULOGNE-SUR-MER.

PREMIÈRE PARTIE.

MANUSCRITS.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET RAISONNÉ.

« Je vous prie de prescrire à tous les bibliothécaires
» de votre département de m'adresser un catalogue
» des manuscrits de tout genre confiés à leur garde.
» Ce catalogue ne devra pas être un simple inven-
» taire, mais une revue, une liste raisonnée, con-
» tenant des indications sommaires sur les matières
» traitées dans les manuscrits, sur le nombre des
» feuillets, sur la conservation et la beauté des ca-
» ractères, vignettes, etc., etc. »

(*Circulaire de* M. GUIZOT, *ministre de l'instruction publique, à MM les Préfets.—Nov.* 1833.)

« Je vais jusqu'où je puis! »

J.-B. ROUSSEAU.

RÉDIGÉ EN 1838.—RÉVISÉ EN 1844.

CATALOGUE

DES LIVRES MANUSCRITS ET IMPRIMÉS COMPOSANT LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE BOULOGNE-SUR-MER.

PREMIÈRE PARTIE.

MANUSCRITS.

SECTION I.—OUVRAGES ENCYCLOPÉDIQUES.

1. ISIDORI HISPALENSIS EPISCOPI ETYMOLOGIARUM SEU ORIGINUM LIBRI XX.

> *In-fol.* velin.— 208 feuillets.—XIIe siècle, *in fine*. — Belle écriture franque à deux colonnes.—Initiales simples, en couleur alternativement rouge, bleue et verte, ou les réunissant toutes trois.—Excel. conservation.

Le livre des Origines de St.-Isidore de Séville a été imprimé fréquemment. La bibliothèque possède l'édition de Basle de 1677.

> IN. *Incipiunt Capitula libri ethimologiarum de Grammatica et partibus ejus.*
>
> EXP. *Quod interdum pro* signo, interdum pro REMEDIO adhibetur ut vis morbi ignis ardore SICCETUR.
>
> ORIGINE.— Abbaye de St.-Vaast, d'Arras. H-2.
>
> TITRE ANCIEN.—*Isidorus Hispalensis episcopus.*

Section II. — THÉOLOGIE.

I.—ÉCRITURE SAINTE.

1.—Texte de la Bible.

2. **Biblia Sacra.**

In-fol. max. — 2 volumes.—Velin.—532 feuillets.—2e moitié du XIIe siècle.—Grosse écriture franque à 2 colonnes. — Lettres initiales des livres à fond bleu et rouge, décorées d'arabesques, exécutées avec beaucoup d'élégance et de légèreté, où dominent les fleurs, les animaux fantastiques, et les grotesques, tels que le lapin jouant du rebec. — Plusieurs d'entre ces lettrines représentent un personnage évangélique. Les lettres initiales des chapitres sont également ornées avec goût.—Le commencement des chapitres est en onciales et capitales romaines, rouges et bleues, sur un fond rouge.

Ce beau manuscrit est malheureusement incomplet. Il commence au dernier mot du seizième chapitre du livre de Josué (21e dans la mss.) et jusqu'à la fin de ce livre présente plusieurs lacunes. Des feuillets ont été déchirés même dans l'intérieur des volumes.—Il se termine aux premiers mots du 15e verset du chapitre VIII (22e dans le mss.) des actes des apôtres.

In. *Tributarius. Cecidit autem sors tribui Manasse.*

Exp. Et *in nomine Jesu Christi baptizarentur viri ac mulieres. Tunc Symon.*

Origine. Abbaye de St.-André-aux-Bois.

Titre ancien. *Biblia Sacra.*

Sur le feuillet de garde :

Haec duodecimo saeculo circiter exarata fuerunt.

3. **Biblia Sacra.**

In-folio, max. - 1 volume. – Velin.— 232 feuillets. — XIVe siècle (*in prino.*) Belle écriture gothique à 2 colonnes. —

Initiales alternativement rouges et bleues avec simples filets entrelacés, bleus pour les lettres rouges, et rouges pour les bleues.

Ce manuscrit n'est qu'un premier volume; il se termine avec le livre des rois.

In. *Frater Ambrosius tua Michi munuscula perferens.*

Exp. *Per singulos dies, omnibus diebus vite sue.*

Origine. Abbaye de St.-Bertin, à laquelle il avait été donné par son 78 abbé, Momelin-le-Riche, qui gouverna cette abbaye de 1706 à 1723, et dont les armes particulières se voient sur le feuillet de garde. (1)

Titre ancien. *Biblia Sacra.*

4. Biblia Sacra.

In-folio max. — 1 volume. —Velin. — 232 feuillets.— XIVe siècle. — Ecriture gothique à 2 colonnes. — Initiales alternativement à fonds pourpres et bleus, rehaussées d'or, représentant presque toutes un sujet évangélique tiré du chapitre qu'elles ouvrent et ornées d'arabesques où domine le grotesque, mais moins légères que celles du no 2.

Ce manuscrit n'est qu'un second volume; il commence au livre de l'ecclésiastique.

Le titre courant a été en partie rogné à la reliure.

In. *Incipit prologus in libro Ecclesiastici. Multorum.*

Exp. *Gratiâ domin inostri J.-C. cum omnibus vobis* (Amen).

Origine. Monastère du mont St.-Eloi-lès-Arras.

Titre ancien. *Biblia Sacra*

5. Biblia Sacra.

In-fol. mag.—1 volume.—414 feuillets.—Velin.—XVe siècle. —Très belle gothique a 2 colonnes. — Initiales alternativement rouges et bleues, rehaussées d'or et décorées d'arabesques d'un style très-sobre, presque toutes représentant un sujet évangélique.

(1) Je dois ce renseignement précis à M. Quenson, président du tribunal civil de St.-Omer, et l'un des membres les plus laborieux et les plus éclairés de la Société des Antiquaires de la Morinie.

Cette bible, dont l'exécution est d'une grande beauté, est bien complète.

IN. *Prologus. Frater Ambrosius Michi tua* (etc.)

EXP. *Gratia domini nostri J.-C. et caritas Dei cum omnibus vobis Amen.* EXPLICIT LIBER APOCALYPSIS.

A la suite 33 feuillets, renfermant les interprétations des noms hébreux dans l'ordre alphabétique, attribuées à Bède et à Remy d'Auxerre. —(Voyez l'*Histoire des auteurs ecc.* de Dom Remy CEILLIER.-XVIII, p. 13.

IN. *Incipiunt interpretationes hebraicorum nominum.— Aaz-Apprehendens vel apprehensio.*

EXP. *Zuzim-Conciliantes eos vel conciliatores eorum.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Vaast. A. 3.

TITRE ANCIEN. *Biblia Sacra.*

6. BIBLIA SACRA.

In-fol. parvo. —1 volume. —Velin. — 544 feuillets. — XIVe siècle.—Belle gothique à 2 colonnes. Initiales à fond bleu frangées d'or, formant miniature à sujets évangéliques et allongées en ornements d'un caractère timide et raide, où se voient quelques figures d'animaux.

Cette bible est complète, bien que le relieur ait écrit sur le dos *Tome I.*

IN. *Incipit epistola sancti Hyeronimi presbyteri ad Paulinum de omnibus divine historie libris.*—FRATER AMBROSIUS.

EXP. *Gratia domini nostri J.-C. cum omnibus vobis* (*Amen*).

A la suite les interprétations : *Hic sunt interpretationes hebraicorum nominum.*

Au verso du second feuillet on lit :

Anno domini M.CC.LXVI. *quinto nonas martii intravit frater Johannes ad clavas* (?) *ordinem fratrum predicatorum, et anno domini* M.CC.LXXVII *tertio idus marcii promotus fuit ad ordinem sacerdotalem.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 126.

TITRE ANCIEN. *Biblia Sacra*, tome I.

7. BIBLIA SACRA.

In-12. —1 volume.—Velin d'une extrême finesse. — 705 feuillets.—XIVe siècle. — Très-jolie écriture gothique, à 2 colon-

nes. — Initiales des livres formant miniature, mais peu ornées. — Initiales des chapitres en simples couleurs bleues et rouges sans or.—Les colonnes bordées de filets très-légèrement exécutés.

Cette bible *miniature* est très-justement admirée comme un chef-d'œuvre de patience. La bibliothèque de l'Université de Gand en possède une toute semblable. Les deux paraissent avoir été écrites de la même main.

In. *Incipit prologus Beati Ambrosii.—Frater Ambrosius*, etc.
Exp. *Gratia domini J.-C. cum omnibus vobis. Amen.*

A la suite les interprétations :

Exp. *Zoor.—Plasma, vel plasmator seu iste apprehendens aut iste irecundus....*

La fin manque...

Origine. Abbaye de St.-Vaast. A. 185.
Titre ancien. *Biblia Sacra.*

II.—Nouveau Testament.

---

8. Quatuor Evangelia.

In-4°—Velin.—126 feuillets.—VIII° ou com. du IX° siècle.— Ecriture Vulgaire à longues lignes. Initiales bysantines.

En tête de chaque évangile, une figure à corps humain, du style le plus grossier, représente le symbole de l'évangéliste. C'est un personnage aîlé, pour St.-Mathieu;—à tête de cheval, au lieu de Lion, pour St.-Marc; — de bœuf, pour St.-Luc; —d'aigle, pour St.-Jean.

Le volume commence par l'épître de St.-Jérôme au pape Damase: *novum opus facœre (sic) me cogis*, jusqu'à la phrase : *propria unus quisque quæ non habentur in aliis ediderunt*, tels que l'ont imprimée les bénédictins. Elle est suivie de l'addition, *Sciendum etiam*, etc. — Viennent ensuite les canons d'Eusèbe de Césarée insérés entre des colonnes de différents ordres. — Suivent les évangélistes dans l'ordre habituel, avec les prologues qui ont été imprimés.—Le manuscrit est terminé par la table des évangiles

suivant le jour de l'année, mais écrite à longues lignes et sans distinctions ni séparations, comme le texte lui-même.

La moitié du verso du feuillet pénultième et le recto du dernier, ont été utilisés au 15e siècle pour la transcription des lettres adressées le 6 avril 1112 par le pape Pascal II à Rodulfe, archevêque de Rheims, à Beaudouin VII, comte de Flandres, à la comtesse Clémence, sa mère, au clergé et au peuple du diocèse d'Arras, pour le maintien de l'évêché particulier d'Arras, séparé de celui de Cambrai [avec lequel il avait été confondu en 538] par une bulle d'Urbain II, datée de 1093; et sur l'érection à cet évêché de l'archidiacre de Térouanne Lambert. Voir BALUZE. *Miscell.* Tome V, p. 297 et suivantes, où ces lettres sont imprimées en entier.

IN. *Incipit epistola Hyeronimi presb. beato papæ Damaso.*
EXP. *Ego sum panis vivus usque ressuscitabo, cum in novis Simodiae.*
ORIGINE. Douteuse. — Du monastère du mont St.-Eloy, ou de N.-D.-d'Arras.
TITRE ANCIEN. *Concordantia evangelorium.*

9. QUATUOR EVANGELIA.

In-fol. par.—Velin. 133 feuillets.—Xe ou XIe siècle. —Ecriture commune à longues lignes.

Le recto du 1er feuillet est occupé en entier par une grande miniature représentant un moine, au-dessus duquel est écrit *Guntfridus*, offrant un livre à St.-Wast qui, lui-même, semble prier J.-C. de l'accepter. Au-dessus de la figure de St.-Wast, on lit : *Sanctus Vedustus.* Au verso, une autre miniature représente quatre personnages qui figurent peut-être les 4 évangélistes : deux sur le premier plan, l'un tenant un livre ; l'autre qui semble lui parler en gesticulant ;—les deux autres, sur un second plan séparé du premier par des rideaux entrouverts et un troisième rideau à hauteur d'appui. Viennent ensuite les épîtres de St.-Jérôme au pape Damase, et les canons d'Eusèbe, entre colonnes d'ordre Toscan, à la base, sur les côtés et dans les intervalles desquelles sont groupés les attributs et les personnages évangéliques. Chaque évangile est précédé d'une grande miniature géminée, offrant à gauche l'évangéliste et son attribut ; à droite, la lettre initiale et le premier mot

du livre. A la fin et avant la table des évangiles pour les jours de l'année est une dernière miniature représentant l'agneau sans tâche avec le nimbe et la croix. Le fond de toutes ces miniatures est violet; les détails de diverses couleurs, les arabesques grises: le tout, à l'exception des arabesques qui ne manquent pas d'élégance, est d'une exécution fort commune. L'humidité a d'ailleurs altéré les couleurs et détruit en partie les deux premiers et le dernier feuillets du texte.

In. *Incipit epistola hyeronimi presbyteri.*

Exp. *Ad sanctum Stephanum, secundum Johannem capit.* xciv. *In illo tempore.*—College.

Origine. Abbaye de St.-Vaast. A.

Titre ancien. 4^{r}. *Evangelia.—Quod est supple. ad. Ex. maj. M. S.*

10. Quatuor Evangelia.

Petit in-fol.—2 volumes. —Velin.—178 feuillets.—XIe siècle. Ecriture anglo-saxonne à longues lignes, sans autre ornement que quelques lettres initiales Ichthyomorphiques. Les colonnes entre lesquelles sont insérés les canons sont d'une exécution très-grossière et sans aucun caractère architectural.

1er vol.

In. *Beato papæ Damaso hyeronimus. Novum opus.*

Exp. *Et sermonem confirmante sequentibus signis* (St.-Marc).

2e vol.

In. *Lucas serus Anthiocensis arte medicus, postea Paulum secutus usque ad confessionem ejus.*

Exp. *Johannes, habet testimonia prophetarum* xiiii. *canones* : ccxxxii.

Origine. Abbaye de St.-Vaast. A.

Titre ancien. Supprimé à la reliure moderne.

11. Quatuor Evangelia.

Grand in-4°—1 volume.—Velin très fort.—127 feuillets.—XIe siècle. — Belle écriture franque à deux colonnes, ayant quelque rapport avec l'écriture anglo-saxonne.

L'écriture, les ornements et les peintures de ce mss: présentent la plus grande ressemblance avec ceux du *Pseautier* n° 20 :

on peut conjecturer qu'il a été exécuté à la même époque et par les mêmes mains. Les épîtres de St.-Jérôme et les prologues des canons ne s'y trouvent point. Les huit premiers feuillets sont remplis par les canons seuls, entre colonnes de différents ordres, richement décorées et rehaussées d'or, supportant divers sujets, tels que les personnages et les attributs évangéliques, les bâtiments d'un monastère, une chasse au lion et au cerf, des fleurs. Le recto du neuvième feuillet représente le verbe, l'*alpha* et l'*oméga*, assis sur les cieux, les pieds posés sur la terre, indiquée par ces mots à demi effacés : *Terra scabellum pedum meorum*,—ayant autour de lui le soleil, la lune et les étoiles ; tenant en la main gauche le *Liber vitæ*,—la droite levée,—et prononçant ces mots : *Cœlum et terram ego impleo.* — Au verso est l'évangéliste St.-Mathieu (1). En face de lui, Abraham, tenant un sceptre, représentant l'ancienne loi, et trois autres personnages tenant des palmes, représentant, sans doute, la loi nouvelle.—Le recto et la moitié du verso du dixième feuillet sont occupés par tous les personnages de la généalogie de Jésus-Christ, représentés seulement en buste, de face, occupant quatre rangs de loges superposées, formées de colonnes d'ordre dorique : au-dessus de chacun des personnages est inscrit son nom. La seconde moitié du verso représente, à gauche, l'Annonciation, avec ce vers :

Angelus intactæ cecinit properata Mariæ.

à droite la visite de Marie à Elizabeth. — Le recto du onzième feuillet est divisé en deux dans le sens de sa hauteur : à gauche sont figurées l'apparition de l'ange aux bergers et la naissance du Sauveur ; à droite et dans la partie supérieure est un chœur d'anges battant des mains pour applaudir à cette naissance ; le reste est occupé par un grand *L* enluminé et par les premiers mots de l'évangile. Le texte des trois autres évangiles est également précédé d'une double miniature occupant les feuillets dans toute leur largeur, et représentant uniformément, à gauche, l'évangéliste et son attribut ; à droite, l'adoration du Verbe et la lettre initiale de l'évangile, pour St.-Marc et St.-Jean ; l'apparition de l'ange à Zacharie dans le temple, figurée dans la lettre initiale, pour St.-Luc. Toutes ces peintures sont d'une belle exécution : bien qu'endommagées par le frottement, qui a enlevé presque toutes les lettres de

(1) *Hic Matheus quali voluit generamine nasci : se XRO scribit, hominum causa miseratus.*

leurs inscriptions, elles conservent encore beaucoup d'éclat. Les draperies surtout sont fort admirées des artistes.

Le texte est divisé en versets; mais cette division n'est pas celle des éditions imprimées : il n'y a pas d'indications de chapitres. Les derniers feuillets de ce manuscrit ont été enlevés avant sa reliure comme les premiers ; et l'évangile de St.-Jean n'est pas complet. Il se termine au douzième verset du chapitre XIV : *quia ego ad patrem vado*.

Sur le feuillet de garde cette observation :

Sti Johannis evangelium non habetur integrum. In eo desiderantur ultima capita. Littera y habet unicum punctum superne positum hoc modo ẏ. — Duplex vero littera ii *nec accentus duos nec puncta habet.*

IN. *Can. primus in quo* IIII.

EXP. *Quia ego ad patrem vado.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin, portant les armes de l'abbé Momelin-le-Riche. 75.

TITRE ANCIEN. *Evangelia.*

12. EVANGELIUM SECUNDUM MATTHÆUM.

Petit-in 4o.—Velin. 56 feuillets.—Xe ou XIe siècle, *entièrement écrit en lettres d'or*, d'une belle écriture *franque*, dite caroline, à deux colonnes.

Ce précieux manuscrit n'est malheureusement qu'un débris, dont la beauté fait regretter plus vivement la perte du texte des trois autres évangiles, qui évidemment avait été écrit en même temps et dont il ne reste que les titres. Il n'est pas seulement remarquable par la matière qui a servi à sa confection, il l'est surtout par la beauté, l'élégance, la netteté des caractères, et par la sévérité du goût qui a présidé au travail entier, et a banni du texte tout ornement superflu.

Les six premiers feuillets sont occupés par les canons ; le verso du septième présente, dans un encadrement très-simple, le titre : *Incipit evangelium secundum Matthæum*, écrit en grandes capitales romaines, parfaitement formées. En regard, au recto du huitième feuillet, dans un encadrement du même genre, les deux lettres initiales de *Liber*, occupent la page entière ; toutes deux sont élégantes, et à leur base et au sommet terminées en têtes de

cygne. — Suit le texte entier et bien complet de l'évangile de St.-Mathieu, qui occupe 40 feuillets. Le verso du 41e et le recto du 42e présentent en regard et dans des encadrements entièrement semblables, décorés aux angles de têtes de cygne, à droite, le titre : *Incipit Evangelium secundum Marcum*, aussi en majuscules romaines ; à gauche, le premier verset de l'évangile en lettres semblables. Suivent deux feuillets blancs, puis les titres et commencement de l'évangile de St.-Luc et de celui de St.-Jean, aussi sans autre ornement que l'or qui les rehausse, et les têtes de cygnes qui les décorent.

Les marges de ce manuscrit sont réparées en plusieurs feuillets.

In. *Canon primus in quo* IIII.
Exp. *Finit evangelium secundum Matthæum.*
Origine. Abbaye de St.-Waast. A. 14.
Titre ancien. Supprimé à la reliure moderne.

13. Textus Evangeliorum.

In-fol.parvo.—Velin.—101 feuillets.—XIVe siècle. Ecriture caroline, un peu anguleuse, d'une grande netteté, à deux colonnes. Titres en semi-onciales, enclavées.

Ce manuscrit n'a d'autre ornement qu'une initiale en grisailles de l'évangile selon St.-Mathieu. Il renferme les quatre Evangiles et la table suivant les jours de l'année.

In. *Incipit epistola hieronimi presbyteri.*
Exp. *Usque non sitiet in æternum.*
Origine. Abbaye du Mont St.-Eloi-lès-Arras.
Titre ancien. *Textus evangeliorum.*

14. Quatuor Evangelia.

Petit in-fol.—2 volumes.—Très-beau velin.—205 feuillets.—XIIe siècle, *in fine*, ou commencement du XIIIe. — Ecriture caroline, à deux colonnes, majuscules romaines, mêlées par intervalles d'onciales coloriées.

Ce manuscrit a été décoré avec richesse. Les canons, dont les titres sont en lettres d'or sur fond violet, les chiffres en couleur bleue, rouge, verte et violette, les colonnes en or, occupent les huit premiers feuillets. Le recto du neuvième présente le titre des

épîtres ordinaires de St.-Jérôme au pape Damase, et les deux premiers mots de l'épître : *novum opus ;* le tout écrit en capitales romaines, parfaitement formées et en lignes alternativement or, verte, rouge et violette. Suivent les épîtres et les prologues en tête de chacun desquels est une lettre initiale sur fond bleu, rehaussée d'or.—Vient ensuite une grande miniature géminée qui, à gauche, sur un fond d'or, représente l'évangéliste St.-Mathieu écrivant son livre,et six personnages évangéliques ;—à droite, sur fond d'azur, un grand *L* anthophylloéïde, divisé par trois médaillons renfermant autant de personnages évangéliques, et le premier verset de l'évangile en lettres d'or, sur fond violet.

En tête de l'évangile de St.-Marc un feuillet avait été préparé pour recevoir une peinture semblable ; le premier verset et le commencement du second jusqu'au mot : *ecce* ; — il est résté blanc. En tête de l'évangile de St.-Luc est aussi une miniature occupant la page entière, et représentant, sur fond d'or, l'évangéliste écrivant. Dans le fond est figurée l'apparition de l'ange à Zacharie, avec ces paroles de l'envoyé divin : *Ne timeas Zacharia*. A droite et à gauche de l'évangéliste un personnage.

Une grande miniature du même genre précède encore l'évangile de St.-Jean. Elle n'offre que la lettre *J*. occupant le tiers de la largeur de la page sur fond d'azur. La lettre est dans sa hauteur divisée par trois médaillons, au centre de chacun desquels, sur fond d'or, sont représentés, au *sommet*, l'Eternel assis sur les cieux, et de la main gauche tenant le globe ; au *milieu* un personnage indéterminé ; à *la base* l'évangéliste écrivant. Sur le côté est, en lettres d'or, le premier verset : *In principio*. ..

L'or et les couleurs de toutes ces peintures ont un très-vif éclat.

Dans le texte, les chapitres sont tous distingués par une majuscule en or et en couleur.

1er Volume.

In. *Canon primus in quo* IIII.

Exp. *Sequentibus signis.*

2e Volume.

In. *L.... Antiocensis arte medicus, discipulus apostolorum.*

Exp. *Scribendi sunt libros.*

Origine. Mre du Mont St.-Eloy-lès-Arras (*ut puto !*)

Titre ancien. 1er Vol. *Concordia evangeliorum.*— 2e Vol. *Evangelium secundum Lucam et Johannem.*

15. EPISTOLÆ CANONICÆ *et alia manuscripta.*

Petit in-folio.--Velin.— XII[e] ou première moitié du XIII[e] siècle. — Grosse majuscule caroline, à longues lignes, sans autre ornement que quelques lettres initiales à fond vert, rouge et bleu.

Ce manuscrit renferme, outre les épîtres des apôtres, les écrits dont suivent les titres :

Lectiones diversæ in natale sanctorum omnium.
Vita sanctæ Mariæ Magdalenæ.
Vita sanctæ Mariæ Egyptiacæ.
Versus de sacramentis et de sacrificio.
Usus ecclesiasticus per totum annum cantandus.
Ex ecclesiasticis scriptoribus excerpta quædam.
Beatæ Mariæ semper virginis laudes et miracula.

IN. *Incipiunt Capitula ad Romanos.*
EXP. *Aut elemosynam dare.*
ORIGINE. M[re]. de Ste.-Marie-d'Hénin-Liétard,
TITRE ANCIEN. Le même.

III.—Gloses et Commentaires. (1)

---

16. ISIDORUS IN OCTATEUCON.

In-4°.—Velin.—123 feuillets.—X[e] siècle.—Ecriture vulgaire, à deux colonnes, sans aucun ornement.

Ce manuscrit renferme les commentaires de St.-Isidore de Séville sur la *Genèse*, —*l'Exode*,— *le Lévitique*, —*les Nombres*, — *le Deuteronome*, —les livres de *Josué*, —*des Juges*,—*des Rois* : —d'où son titre OCTATEUCON.

Au dernier feuillet se lit un commencement de la vie de St.-Remacle, évêque de Maëstricht.

IN. *Prefatio Isidori in Genesiam.—Historia sacræ legis.*
EXP. *Explicit feliciter Christo gracias, Isidori Sovillensis.— Hic extant versus titulus Bibliothecæ.*

---

(1) Voyez, *infrà*, les SAINTS-PÈRES.

ORIGINE. Abbaye de St.-Vaast. A. 126.
TITRE ANCIEN. Le même.

Fragment de la vie de St.-Remacle :

IN. *Incipit vita S^{ti} Remacli.—Oriundus fuit Aquitaniæ partibus.*

EXP. *Idcirco exterius honores contempsit seculares.*

17. BEDÆ (*Venerabilis*) DE TABERNACULO ET DE HABITU SACERDOTALI.

Petit in-4°. — Velin.—95 feuillets.—Xe siècle.—Ecriture à longues lignes, sans ornements.

IN. *Incipit liber expositionis Bedæ presbyteri de tabernaculo Dei.*

EXP. *Explicit liber III. Expositionis Bedæ de tabernaculo et de habitu sacerdotali.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Vaast. B. 95.
TITRE ANCIEN. *Beda de tabernaculo domini.*

18. EXPOSITIONIS BEDÆ (*Venerabilis*) PRESBYTERI DE TABERNACULO DOMINI LIBRI III.

Petit in-4°. —Velin.— 126 feuillets.—XIIIe siècle.— Ecriture commune, à longues lignes, sans ornements.

Même ouvrage que le précédent. Les trois derniers feuillets sont d'une main différente que le reste du mss : mais du même temps.

IN. *In nomine domini incipit liber........ Locuturi domino juvente....*

EXP. *Et isti sunt semen cui benedixit dominus.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 265.
TITRE ANCIEN. *Beda de tabernaculo.*

19. COMMENTARIUS IN LEVITICUM (*Incerti Auctoris*).

In-f°. parvo. — Velin.—91 feuillets.—XIVe siècle.—Ecriture gothique, à trois colonnes, sans autre ornement qu'une lettre initiale anthophylloéïde, rehaussée d'or.

Le texte en grosse minuscule occupe la colonne médiane, le commentaire les deux autres, et souvent même les interlignes du texte.

IN. *Querendum est quare liber iste leviticus dicatur.*

EXP. *Quare intentionem divinam celestem qui gerunt.*

ORIGINE. N.-D. d'Arras.

TITRE ANCIEN. *Commentarius in* DEUTERONUM.

Je n'ai pu vérifier si, comme je le suppose, ce commentaire sans nom d'auteur est celui du B. Raban Maur, archevêque de Mayence au IXe siècle.

(Voir sur cet écrivain l'*Histoire littéraire de la France*, tome V, 155, et suiv.)

20. PSALTERIUM GLOSSATUM (*Incerti Auctoris*). (*)

Grand in-4o.—Velin. — 229 feuillets.—XIe siècle. — Grosse écriture franque *dite* caroline, pour le texte; écriture de même caractère, mais plus petite, pour la glose; celle-ci, répartie régulièrement en longues lignes sur les marges supérieures et inférieures, en lignes plus petites sur les marges latérales.

Le choix du velin, la largeur des marges, la beauté de l'écriture, la délicatesse des nombreuses lettres initiales, soit en grisailles, soit rehaussées d'argent et d'or, qui le décorent, font de ce pseautier l'un des spécimens les plus remarquables des arts graphiques du moyen-âge. Il est aussi l'un des rares manuscrits, qui nous ont transmis, avec la date certaine de leur confection, les noms des patients copistes et rubricateurs qui les ont écrits et enluminés : à ces titres il exige une description particulière. —Le recto du premier feuillet est occupé par une description mystique de l'église de J.-C.

Fundamentum ipsius cameræ est fides,
Altitudo ejus est spes,
Latitudo ejus est caritas ;
Longitudo ejus est perseverantia ;

(*) Je crois ce commentaire de CASSIODORE ; — au moins est-il certain qu'il renferme de nombreux extraits de l'œuvre de cet écrivain ; car on les retrouve dans le commentaire cité plus loin de Bruno de Wirtzbourg, qui n'est composé que de passages empruntés aux PÈRES, chacun d'eux précédé d'une initiale indiquant la source où le compilateur a puisé : — mais, privé que je suis des secours d'une riche bibliothèque théologique, je ne saurais l'affirmer. J'écris donc sous toutes réserves, *incerti auctoris* : étant expliqué que cette incertitude n'est que relative et qu'elle n'existe point pour les hommes qui ont plus de science ou plus de moyens d'y suppléer. Je donne, au surplus, quelques extraits qui pourront suffire à faire résoudre ce point.

Ce mss. renferme encore les ouvrages suivants :

1° *Gennadii, Presbyteri Massiliensis, de viris illustribus.*

2° *Isidori Hispalensis de scriptoribus ecclesiasticis illustribus.*

3° *Decretales Gelasii papæ de recipiendis vel non recipiendis libris.*

La première colonne du premier feuillet est occupée par la lettre de St.-Jérôme au pape Damase : *Gratiam sanctitatis tue nostra humilitas*, et le rescript du pape GAUDET ECCLESIA. Suit la chronologie des papes jusqu'à Paschal II, élu pape en 1097 : la confection de notre mss. daterait donc du pontificat de son successeur, Gelase II, c'est-à-dire des premières années du XII[e] siècle. Vient ensuite le prologue imprimé, *Hortaris dexter* : puis la table des auteurs ecclésiastiques suivant l'ordre adopté par le saint écrivain.

—Suit une liste des capitales de la seconde Belgique :

PROVINCIA SECUNDE BELGIE HABET CIVITATES NUMERO XII.

Civitas Remorum Metropolis.	Civitas Tornacensium.
Civitas Suessionum.	Civitas Silvanectum.
Civitas Cadelaunorum.	Civitas Belvacensium.
Civitas Viromandorum.	Civitas Ambianensium.
Civitas Atrebatum.	Civitas Morinum.
Civitas Camerarensium.	Civitas Bononensium.

Cette liste se trouve assez souvent dans les manuscrits composés dans les monastères de cette partie de la France. (Voir le N° 44 de l'excellent *Catalogue des mss. de la bibliothèque d'Amiens*, par J. GARNIER.—AMIENS, 1843.—*In*-8°.)

—A la suite de cette liste, les noms des archevêques qui ont occupé le siége de Rheims depuis Saint-Sixte jusqu'à Manassés II[e], archevêque en 1096, mort en 1106.

IN. *Epistola sancti Hieronimi.... Gratiam sanctitatis.*
EXP. *Que scripta sunt ab eo cum LXX eruditissimis Episcopis.*
ORIGINE. N.-D. d'Arras.
TITRE ANCIEN. *Hieronimus de scriptoribus.*

38. SANCTI HIERONYMI EPISTOLÆ ET OPERA VARIA.

In-folio. —Vélin.—191 feuillets.—XII[e] siècle. — Caractères carolins, un peu anguleux.—Lettres initiales en couleur rouge et verte, sans ornements.

Outre un grand nombre de lettres de St.-Jérôme, ce mss. renferme de ce père :

1° Apologia adversus Rufinum ;
2° Dialogus adversus Pelagianos.....

In. *Credimus in dominum patrem omnipotentem.*
Exp. *Etiam in hac parte errore* (sic) *sequimini.*
Origine. St.-Bertin, 52.
Titre ancien. *Hieronimi dialogi.*

Au bas du premier et du dernier feuillet cette imprécation très-fréquente dans les manuscrits : *Liber sancti Bertini. Si quis eum abstulerit aut celaverit, vel retinuerit, sciat se excommunicatum.*

De la main du diplomatiste de White, ce jugement sur le mss. —EST EMENDARI.

39. Sancti Hieronymi varia opera.

Petit in-fol.—Vélin.—170 feuillets.—XIIIe siècle (*in primo*). Belle écriture semi-gothique à deux colonnes.—Lettres en couleur rouge et verte.

Ce mss. renferme les ouvrages suivants :

Explanationes super Jeremiam prophetam.
Liber de Hebraicis nominibus,
Explanatio super Danielem.

In. *Incipit prologus sancti Hieronimi presbyteri in explanationes Jeremie prophete. Post explanationes duodecim.*
Exp. *Tunc querendum est quod respondere debeamus.*
Origine. St.-Bertin. 54.
Titre ancien. *Hieronimi varia opuscula.*

A la fin, cette autre formule d'imprécation :

Per te, Bertino, si codex eripiatur,
Fulmine divino pereas ne restituatur.

40. Beati Hieronymi super Ezechielem prophetam libri 13.

In-4o.—Vélin.—258 feuillets.—Xe siècle.—Ecriture caroline à longues lignes.

Au verso du dernier feuillet se lisent, en écriture du XIIe siècle,

les vers mémoriaux qui suivent, specimen assez curieux des jeux d'esprit des lettrés de l'époque :

	Egregius lector qui vult recitare camenas
	Dicat et expediat numerorum nomina centra,
	Ordinibus variis quos pagina pandit honesta!
oooo	Bis bini simili consistunt ordine claro ,
●●●●●	Currunt et fusci contento carmine quini ;
oo●	Candidus et lactans sequitur fuscus et unus ;
ooo	Albigeri similes sic certant tramite trino.
●o	Maurus lactanti consentit in orbe parato.
●●	Fusci per illos lustrant que palatia bini.
oo	Clarigero bini luctantur in agmine turmæ.
●●●o	Hæc inopes tres sic, albo superante, vacillant.
●●	Fuscus cum mauro contendunt ire per orbem.
oo	Candida continuo præfertur turma dualis
●	Unius et fusci concludit orbua cursu.

Au recto du feuillet 38 le copiste du manuscrit a dessiné une tour à trois étages, et l'a nommée *Turris philosophiæ cui angustus est introitus*. La porte d'entrée est en effet très-étroite, et le dessinateur l'explique ainsi : *quia laboriosum scientiæ principium*. Il ajoute : *Hujus palatii sex sunt magistri* : et sur les parties nues de l'édifice il écrit les noms des sciences, dans cet ordre :

Musica
Astronomia
Arithmetica
Dialectica
Geometria
Rhetorica

In. Incipit expositio beati Hieronimi presbyteri super Ezechielem prophetam. *Finitur in Isaiam decem et octo explanationum voluminibus.*

Ex. *Eadem discipulis repromittens ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem seculi.* **Amen.**

Origine : St-Bertin, 56.

Titre ancien : Le même.

41. Sanctus Hieronymus in duodecim prophetas minores.

Petit in-folio. — Vélin. — 39 feuillets. — XIII[e] siècle (*in prima.*)

Très-belle écriture, un peu anguleuse, à longues lignes, initiales en couleur.

In. Incipit prologus.... *Non idem ordo est duodecim prophetarum apud Hebreos.*

Exp. *Ne forte veniam et percutiam terram anathemate.*— Explicit.

Origine. N.-D. d'Arras.

Titre ancien. Le même.

42. B. Hieronymi commentarii super Evangelium Sti. Matthæi — *Incerti Auctoris* commentarium super canticum canticorum.

Petit in-folio.—Vélin.—183 feuillets.—IXe siècle.—Ecriture anglo-saxonne, à longues lignes ; capitales lombardiques.—Le titre du commentaire sur le cantique des cantiques en lettres ichthyomorphiques.

Notre manuscrit renferme exactement les quatre livres du commentaire de St.-Jérôme sur St.-Mathieu, tels que les a donnés Dom Martiannay, dans son édition de ce père de 1706.—Mais bien qu'attribué à St.-Jérôme par une note *interpolée* du XIIe siècle, le commentaire sur le *Cantique des Cantiques* qui occupe 28 feuillets, n'est pas de lui.

St.-Jérôme n'a point, à proprement parler, composé de commentaire sur ce cantique. Il s'est borné à traduire le premier commentaire donné par Origènes, en deux *homélies*, qui explique le livre sacré jusqu'à ces mots du chapitre 2, verset 14 : *Vox enim tua dulcis et facies tua decora.* Ce commentaire est imprimé au tome 2 de ses œuvres, p. 807.—On attribue encore à ce père ou à Ruffin la traduction d'un second commentaire d'Origènes, divisé en quatre homélies, mais qui, pour être beaucoup plus étendu, ne conduit cependant pas l'explication au-delà du *verset* 15 *du chapitre* 2 : *Capite nobis vulpes parvulas.* Ce second commentaire est imprimé aussi parmi les ouvrages supposés de St.-Jérôme, tome V, page 603.

Ce n'est ni l'un ni l'autre de ces commentaires que renferme notre manuscrit. Le nôtre, très-bref d'ailleurs, a dû être complet. — La fin manque, parce que les derniers feuillets sont perdus.—Nous n'en possédons pas moins l'explication jusqu'à ces mots du huitième verset du chapitre VII : *Dixi, ascendam in palmam et apprehendam fructus ejus.*

L'attribution à St.-Jérôme est donc une erreur. J'ai déjà dit qu'elle avait été faite par une note interpolée. Le copiste primitif avait probablement bien indiqué l'auteur; on a gratté son indication pour écrire au-dessus : HIERONIMI.

Je n'ai pu découvrir de qui est ce commentaire. Ce n'est ni celui de PHILON, que l'on trouve imprimé au tome V, page 661, de la *bibliothèque des Pères*; — ni celui de St.-Grégoire-le-Grand; — de BÈDE, — d'ANGELOME, moine de Luxeuil au IXe siècle. L'*incipit* et l'*explicit* que je donne pourront servir à éclaircir ce point.

POUR LE COMMENTAIRE SUR St.-MATHIEU :

IN. Explanatio hieronymi presbyteri in Mattheum. — Incipit præfatio. — *Plures fuisse qui evangelia scripserunt.*

EXP. *Qui autem usque ad consommationem* SECULI *sui, presentiam pollicetur, non ignorat eam diem in qua se scit futurum cum apostolis.*

POUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES :

IN. In nomine sancte trinitatis. — Incipit prefatio (hieronimi) in cantico canticorum. — *Veri amoris quem magister gentium* PAULUS *caritatem edocuit, caritatis que magnitudinem nobis. . . . . cupientibus. Liber* SALOMONIS *qui canticum canticorum prænotatur.*

EXP. *Accendit enim in palmam. . . . . et ibi quæsitos invenit victoriæ fructus, castimoniæ, misericordiæ et reliqua. Filia namque principis adsimilata est palmæ.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Vaast. A. 130.

TITRE ANCIEN. Le même.

43. COMMENTARII SUPER EPISTOLAS ET EVANGELIA (*Incerti Auctoris*).

In-4o. — Vélin. — 188 feuillets. — Xe siècle. — à 2 colonnes. — Caractères carolins pour le commentaire : texte en lettres onciales : titres en capitales romaines; — lettre initiale ornithoéide en couleur.

Je doute que cet écrit soit de St.-Jérôme, bien que le titre imprimé au dos de la reliure fort ancienne du volume le lui attribue. C'est un commentaire sur les épîtres et évangiles de la messe de chacun des dimanches ou de chacune des fêtes de l'année.

IN. Incipit textus libri secundi in ascensione Domini.. Lectio actuum apostolorum. — *Primum quidem sermo.*

EXP. *Cum ipsis filiis congregatis constet ea qua dicitur mater.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 84, portant les armes de l'abbé Momelin-le-Riche.

TITRE ANCIEN. *Hieronymus in scripturas.*

44. SANTI AUGUSTINI RETRACTATIONUM LIBRI DUO.

Petit in-4o.—Vélin.—78 feuillets.—VIIIe siècle.—Caractères carolins à longues lignes non réglées. — Quelques lettres majuscules dans le goût Bysantin.

Ce manuscrit, celui-là sans doute que les Bénédictins ont désigné dans leur *Voyage littéraire* comme remontant à une haute ancienneté, renferme le texte bien complet des *rétractations*. Une table des 93 sections ou chapitres dont se compose l'ouvrage occupe les premiers feuillets.

Au *recto* du premier cette sentence :

Est sapiens, tutus, numquam puerile secutus :
Moribus imbutus multorum est bene tutus.

Et cette observation grammaticale qui s'applique à un signe très-fréquent sur les marges de notre mss.

ϒ

Hec nota a grammaticis anchora superior vocatur, qua aliquid precipue dictum figuratur.

Au bas du verso du dernier feuillet cette mention précieuse, en capitales carrées mêlées d'onciales :

Ego Leodhardus indignus sub-diaconus, jubente domino nostro Nanthario abbate, librum hunc scripsi. Pax legentibus ! Oro quicumque legerit librum hunc ut corrigat illum in quantum *prevalet*, Christo adjuvante.

Il s'agit évidemment ici du premier abbé Nantharius, qui gouverna l'abbaye de St.-Bertin de 743 à 754.

IN. Incipit Retractationum liber primus.

TABLE. DE ACADEMICIS.—Préface.—*Iam diu est ut facere cogito atque dispono quod nunc, adjuvante Christo, adgredior.*

EXP. *Antequam epistolas et sermones, ad populum alios dictatos, alios a me dictos, retractare cepissem.* Deo Gratias. Amen.

ORIGINE. St.-Bertin. 45.

TITRE ANCIEN. Le même.

45. Sancti Augustini retractationes et alia opuscula.

Petit in-4°.—Velin.—86 feuillets.—IXe siècle.—Écriture vulgaire à longues lignes tracées au stylet, sans ornements.

Indépendamment des deux livres des *rétractations*, auxquels manque cependant le commencement, ce manuscrit renferme :

La *Vie de St.-Augustin*, de Possidius ;
Des éloges de ce père, extraits :
1° D'une lettre à lui écrite par le pape Innocent I ;
2° D'une lettre du pape Célestin I aux évêques des Gaules ;
3° De l'ouvrage du prêtre Gennade, *de scriptoribus ecclesiasticis* ;
4° De celui de St.-Isidore : *de viris illustribus* ;
5° De la préface de Cassiodore, en tête de son commentaire des psaumes ;
Sa correspondance avec le diacre *Quodvultdeus* ;
Le *Liber de Hæresibus*, adressé au même *Quodvultdeus* ;
La lettre de St.-Augustin : *Ecclesiæ catholicæ*, contre l'hérésie des Manichéens.—*Iam anathemavi Manicheum*.

POUR LE LIVRE DES RÉTRACTATIONS :

Inc.—Table. *Incipit Brevis librorum retractationum sancti Augustini* (le reste du titre manque). I.— In *Academicis*.—texte (*) commençant avec les derniers mots du nombre 3 du chapitre vii (vi dans le mss.) de moribus ecclesiæ. — *Tamen hujus mendositatis*.
Exp. *Retractare cepissem*.

POUR LA VIE DE St.-AUGUSTIN :

In. Incipit vita sancti ac veri catholici doctoris simulque egregii pontificis Augustini. *Inspirante rerum omnium auctore et gubernatore Deo, mei memor*.
Exp. *Et in hoc seculo emulator et imitator existam et in futuro omnipotentis Dei promissis cum eodem perfruar*.

Derniers mots du manuscrit :

Commonitorium sancti Augustini episcopi Ecclesiæ catholicæ. Quomodo sit agendum cum.

(*) L'incipit du texte est au dernier feuillet du manuscrit, qui, déplacé à la reliure doit être lu le premier.

ORIGINE. St.-Vaast. B. 81.
TITRE ANCIEN. Le même.

Les premiers et les derniers feuillets de ce manuscrit, en partie déchirés, ont été recollés sur parchemin. Leur texte est effacé en beaucoup d'endroits; le surplus du volume est en bon état de conservation.

46. SANCTI AUGUSTINI CONFESSIONUM LIBRI TREDECIM, AC TRACTATUS DE DIVERSIS HÆRESIBUS.

Grand in-4°.—Vélin.—79 feuillets.—Caractères carolins des premières années du XIIe siècle.—Quelques lettres initiales historiées au simple trait.

Le verso du premier feuillet est seul rempli par une peinture à fond *violet*, représentant au centre J.-C. assis sur un trône, les pieds posés sur le globe, les bras ouverts, tenant dans les mains une bandelette sur laquelle est écrit :

Pro bene factorum meritis, LAMBERTE, tuorum
Sit decus in cælis semper tibi, serve fidelis.

A sa droite, la Charité implore sa miséricorde au nom des aumônes abondantes distribuées par l'abbé Lambert : *Ad modicos, Christe, patuit semper manus iste.* — Plus bas, la Sainte Vierge présente à son fils l'Eglise que l'abbé a reconstruite, en disant : *Hanc fabricam templo dat Lambertus tibi fili!—Eecclesias et Monasteria nova construxit*, dit aussi la chronique de St.-Bertin—A sa gauche, la Constance rappelle au Seigneur que la vie de l'abbé Lambert s'est écoulée, *magnorum sub fasce malorum.* — *Ejus vitam quasi quoddam martyrium recommendare debemus*, dit encore la chronique. — Au-dessous, St.-Bertin dit à J.-C. : *Complaceat, Christe, tibi successor meus iste.*—Sous les pieds du Seigneur deux anges élèvent vers lui l'âme de l'abbé Lambert; au bas de la peinture est son tombeau.

Les inscriptions de cette peinture, d'un travail d'ailleurs assez commun, sont d'une écriture toute semblable à celle du manuscrit; il n'y a pas à douter qu'elles ne soient de la même main. J'en conclus que la peinture et le manuscrit sont de la même date : et comme tous ces détails, si pieux pour la mémoire de l'abbé Lambert, qui gouverna St.-Bertin de 1095 à 1124, année de sa mort, font juste-

ment penser que la peinture a été exécutée à une époque ou son souvenir était encore vivant au milieu des siens, je crois pouvoir induire de ce rapprochement que ce manuscrit a été écrit au plus tard de 1125 à 1130.

—Le recto du second feuillet est occupé,

1° Par le confiteor : *Confiteor domino deo et omnibus sanctis ejus;*

2° Par les premières strophes *notées* de la prose qui se chantait à l'office de St.-Bertin. — *Hymnorum modulis consona dulcibus;*

3° Par ce jugement versifié sur les confessions :

Non petit infantes hæc littera sed seniores,
Qui dudum lubricos didicerunt spernere mores,
Qui conculcarunt lasciva carnis amores,
Qui mundi fugiunt cunctos, quasi stercus, honores,
Qui gaudent varios pro XRO ferre labores,
Qui paradisiacos sitiunt contingere flores.
His quamvis oculi caligent exteriores,
Luce Dei certé rutilant nimis interiores.

Au bas : *liber sancti Bertini*;—puis une des formules d'imprécation contre le ravisseur, déjà citées :

In. Præfatio in libris confessionum. — *Confessionum mearum libri tredecim et de malis et de bonis.*

Exp. *Sit trinitati salus individuæ per infinita sæculorum sæcula.* Amen.

Origine. St.-Bertin. 33.

Titre ancien. *Augustini confessiones,*

Au verso du dernier feuillet est une lettre de Burchard, évêque de Worms, datée de 1012; X de l'indiction, à Walter, évêque de Spire, pour lui recommander un prêtre du nom de Leman, qui désirait vivre dans son diocèse et s'y livrer au culte des autels.

Cet évêque Burchard est l'auteur d'un recueil de canons.— Voyez Sigebert de Gemblours', *de Scriptoribus ecclesiasticis*, édition de Lemire. 152.

47. Sancti Augustini de libero arbitrio.

Suivi des traités :

De quantitate animæ.

De gratia et libero arbitrio.

De correptione et gratia.
De doctrina Christiana.
De Natali Sto.
Ad inquisitiones Januarii.

Et trois lettres de St.-Augustin au diacre Célestin. — *Ad* LARGUM, *ad Marcianum*.

Petit in-fol.—105 feuillets.— Écriture vulgaire de la fin du XIIe siècle, à deux colonnes ; quelques initiales en couleur.

IN. *Incipit liber sancti Augustini episcopi hipponensis de libero arbitrio.* ADEODATUS, *dic mihi.*
EXP. *Et in Christo dilectissime ac desiderantissime frater.*
ORIGINE. St.-Vaast. B. 9.
TITRE ANCIEN. Le même.

48. SANCTI AUGUSTINI, LIBER ENCHIRIDION, SIVE DE FIDE, SPE ET CARITATE, *suivi des traités et écrits de Saint-Augustin ou de Prosper, dont voici les titres* :

S. A. De gratia et libero arbitrio.
PROSPERI, *responsiones contra Gallos*
Ejusdem, *responsiones contra Vincentianam Hæresim.*
Responsiones AUGUSTINI *ad Dulcitiam.*
Item, *Hypomnesticon de predestinatione, contra Pelagianos* (supposé).

In 4o.--Velin.--128 feuillets--Caractères carolins du IXe siècle, à longues lignes, parfaitement semblables à ceux que D. Mabillon a figurés dans sa *Diplomatique*, comme empruntés au manuscrit de Corbie, no 203.

Au recto du premier feuillet, on lit en caractères de charte du IXe siècle :

Ego Rudolphus, presbyter devotus, detuli hunc librum sancto Petro et sancto Bertino : si quis sancto Bertino abstulerit, coram tribunal dei, cum ipso sancto, deducat rationes (amen).

En dépit de cet appel au tribunal de Dieu, le mass: donné par le prêtre Rudolphe fut enlevé à St.-Bertin ; car au verso du dernier feuillet se lit dans ces termes, en écriture du XIIIe siècle, la mention du don que l'avocat Gerbodo en a de nouveau fait à l'abbaye.

Hunc librum Gerbodo advocatus, die sancto Paschæ, dedit

sancto Petro et sancto Bertino.

Le recto du second feuillet est occupé par les titres, en majuscules romaines mêlées d'onciales, des différents traités que renferme le mass.

In. — Titres. In hoc corpore continentur.—Table.—Incipiunt libri hujus capitularia testimonia. i. *Hinc exponit de fide et spe et caritate.* — Texte. *Dixi non potest.*

Exp. *Gratiam predestinationis indebitam prerogare.*

Origine. St.-Bertin. 37.

Titre ancien. *Augustini et prosperi de gratia.*

En marge des feuillets 45 à 55, *fatalement incisés par le fer du relieur*, est une brève chronique des rois de France de l'an 532 jusqu'à 856, d'une écriture du XII[e] siècle. — M. Mone, le savant archiviste du grand duc de Bade, qui l'a copiée en 1834, autant qu'elle peut l'être dans son état de mutilation,—et M. Bethmann, l'un des collaborateurs du grand ouvrage des *Monumenta Germaniæ historica de* Pertz, si avantageusement connu en France et en Belgique par ses voyages scientifiques, qui en a pris aussi copie en 1841 pour l'insérer dans ce recueil, la croient inédite. Je l'ai copiée à mon tour, et l'on me saura gré de la donner ici, bien qu'elle ne soit que l'abrégé ou la copie des nombreuses chroniques que nous possédons sur cette époque, principalement des annales de Fulde. Les documents de ce genre qui contribuent pour beaucoup à donner certitude aux faits historiques, sont toujours précieux, même quand ils n'ajoutent rien à ce que l'on sait déjà.

CHRONIQUE DES ROIS DE FRANCE.

B DXXXII.
DXXXIII.
DXXXIIII.
DXXXV.
B DXXXVI.

Suivent, ainsi, un grand nombre d'années divisées de cinq en cinq, sans autre indication que leur ordre, et qu'il serait inutile de reproduire. Je n'écris que celles au chiffre desquelles est jointe la mention d'un fait historique.

B DXLVIII. *Hilpericus.*
DLXXXI. H*lodarius.* (*)
DCV. *Gregorius obiit.*
DCXV. *Dagobertus.*
DCLXV. *Sigibertus.*
DCLXXV. H*hlodarius.*
DCLXXVIIII. *Teudericus.*
DCXLVII. *Glodoveus.*
DCXCVIII. H*ildebertus.*
B DCCXVI. *Dagobertus.*

(*) L'avènement de Clothaire II n'eut lieu qu'en 584; celui de Dagobert en 628. On remarquera ainsi dans cette chronique quelques erreurs de chronologie.

DCCXVII. *Carolus* filius Pipini Regis cepit pugnare in Vinciaco (*Viney.*)

DCCXXI, H*ilpericus*.

DCCXXXVI. *Teudericus*.

DCCXLI. *Carlus*, major Domus, moritur Carisiaci (*sic*) et apud sanctum Dyonisium sepelitur.— Hujus filii *Carlomannus* et *Pippinus*, sub optentu majordomatus, totius Franciæ regnum suscipiunt et inter se dividunt.

DCCXLII. *Carlomannus* et Pipinus Odilonem Baioariorum ducem rebellare conantem prælio superant.

DCCXLIII. *Carlomannus* cum Odilone duce Baioarie pacem facit.

DCCXLV. *Carlomannus* et Pippinus simul Saxonum perfidiam, vastata eorum regione, ulciscuntur.

DCCXLVI. *Carlomannus* Alomannos iterum res novas molientes, nonnullis eorum interfectis, compescuit.

DCCXLVII. *Carlomannus* relicta quam tenebat potestate Romam Vadit; ibique mutato habitu, religiose victurus, in cassinum ad sanctum Benedictum recessit.

DCCXLVIII. *Gripho frater* Carlomanni et Pippini potestatem quamdam affectans, primo ad Saxones, deindè ad Baioarios se contulit.

DCCLII. H*ildericus* Rex, qui ultimus Merovingiorum Francis imperavit, depositus, et Pippinus regni honore sublimatus est.

DCCLIII. *Pippinus* iterum Saxonum perfidia provocatus regiones eorum devastat,

—*Stephanus* Papa romanus auxilium contra Langobardos petens in Franciam venit.

—Gripho frater regis cum Italiam petere conaretur a comitibus fratris in Burgundia occisus est.

DCCLIIII. *Bonifacius* Mogontiacensis episcopus in Frisia martyrio coronatur.

— Carlomanus Pippini frater Lugduni diem obiit.

—*Haifstufus* (*Astaulph*) Rex Langobardorum, Pippino in Langobardia superatur.

Stephanus papa Romam revertitur.

B DCCLVI. *Iterum Haifstulfus* rex Langobardorum à Pippino in prælio superatur et in Ticino obs. est, ac deinde post reditum Pippini in Franciam, in venatione quadam, equo cadens mortuus est.

DCCLVII. *Constantinus* imperator Pippino regi ..... (*) cetera munera, et etiam organum mittit.

B. DCCLX. Prima expeditio à Pippino facta in Aquitaniam contra Waifarium ducem.

DCCLXI. Secunda expeditio in Aquitaniam.

DCCLXII. Tertia in Aquitaniam.

B DCCLXIIII. Hiems valida et præter solitum prolixa.

DCCLXV. Corpora sanctorum *Gorgonii*, *Naboris* et *Nazarii* de Roma in Franciam translata sunt.

DCCLXVII. *Lemovica* civitas Aquitaniæ a Pippino capta.

(*) Les points indiquent les mots incisés que je n'ai pu rétablir.

DCCLXVIII. *Waifarius* dux a suis interfectus, et Pippinus rex apud Parysios decessit.

Filii ejus Carlus et Carlomannus infulas regni suscipiunt.

DCCLXX. *Berta Regina* filiam Desiderii Regis Langobardorum Carlo filio suo conjugio sociandam de Italia adduxit.

DCCLXXI. *Carlomanus* Rex decessit II, nonas, decembris. Uxor ejus ac filii in Italiam pergunt.

DCCLXXII. *Carlus* Saxoniam bello adgressus Eresburgum castrum capit et idolum Saxonum quod Irminsul vocabatur destruit. —Adrianus Rome pontificatum suscepit.

DCCLXXIII. *Carlus* ducto in Italiam exercitu urbem Ticinum obsidit; et inde orandi.... Romam vadit.

DCCLXXIIII. *Ticinum a Carlo* captum et Desiderius Rex Langobardorum in Franciam ductus. Adalgisus filius ejus ad Constantinopolim fugit.—Saxones in Hessis Francorum terminos vastant.

DCCLXXV. *Carlus* Saxonum perfidiam ultus omnes eorum regiones ferro et igni depopulatur.

—Ruotgaudus Langobardus italiæ regnum adfectat.

DCCLXXVI. Carlus contra *Ruotgaudum* in Italiam profectus eumdem interficit. — In Saxonia Eresburgum Castrum a Saxonibus redditum, Sigiburgum Saxonibus obsessum sed non expugnatum.

DCCLXXVII. Saxonia a Carlo subacta, et conventus in ea habitus in loco qui dicitur Paderbrunno.. —Ibinalarabi Sarracenus prefectus Cesaraugustæ, ad regem venit.

DCCLXXVIII. Carlus cum exercitu in Hispaniam usque Cesaraugustam venit. Pampilonam civitatem destruit.— Saxones francorum terminos usque ad Rhenum ferro et igni devastant et nec inulti revertuntur: nam ab exercitu regis, quem contra eos miserat, pars maxima eorum interfecta est.

DCCLXXVIIII. Carlus more suo saxonum perfidiam per se ulciscitur et acceptis firmat obsidibus. Hildebrandus Langobardus dux Spoletanus ad Carlum venit.

B DCCLXXX.... Carlus habito conventu in saxoniam iterum eam subigit, et orationis causa Romam vadit.

DCCLXXXI *Pippinus* filius Carli rome baptizatur ab Adriano pontifice: a quo et ipse frater ejus Hludovicus unctus in reges. TASSILO Dux Baioarie apud Wormaciam, sacramento et obsidibus, sue subjectionis fidem facit.

DCCLXXXII. Legati regis *Adalgisus* et *Geilo* a Saxonibus in prælio occiduntur:—quorum mors IIII milium et quingentorum hominum decollatione vindicata.

DCCLXXXIII. *Hildigarda* regina obiit. II. Kal. maii. — Decessit et BERTA regis mater IIII. Id. Julii.—Carlus Saxones duobus magnis præliis vicit immensa eorum multitudine interfecta.

B DCCLXXXIIII. Saxones a Carlo sunt in proelio superati.

DCCLXXXV. *Vidikindus* saxo ad fidem Caroli venit, et baptizatus est, et saxonia subacta.—Conjuratio orientalium Francorum qua vocatur Hartradi exorta est et cito composita.

DCCLXXXVI. Carlus misso exercitu Brittones domuit et orationis causa Romam vadit.

DCCLXXXVII. Eclypsis solis facta est xv. Kal. Octobris.—Carlus cum exercitu Roma Capuam venit. —*Grimoldus* filius Aragisi ducis Beneventanorum in obsidatum Regi datur.—*Rotrudis* filia regis a *Constantino* Imperatore desponsatur.

DCCLXXXVIII. Tassilo dux Baioarie depositus.—Grecorum exercitus à Francis et Langobardis et Beneventanis prælio superatur. Similiter et Avares in marca Baioariæ atque Italiœ a Regis exercitibus victi atque fugati sunt.

DCCLXXXVIIII. Carlus Slavos qui Vulzi vocantur magno exercitu adgressus domuit ac dicioni sue subjugavit.

DCCXC. Hic annus bellorum motibus quietus fuit. Quem Rex apud Wormaciam transegit.

DCCXCI. Palatium Wormacense incendio consumptum. — Carlus Pannonias cum exercitu ingressus Hunorum regiones ferro et igni depopulatur.

DCCXCII. Heresis Feliciana ipso eam abnegante dampnata.—Conspiracio *Pippini* contra Patrem facta. —In Baioaria pons navallis in danubio factus.

DCCXCIII. Fossa a rege facta intra Radantiam et Almonam fluvios.— Prœlium factum inter Sarracenos et Francos, in Gothiâ, in quo Sarraceni superiores extiterunt.—Saxonum defectio.

DCCXCIIII. Synodus habita in Franconofurd in qua heresis Feliciana iterum a suo auctore condempnata est.— *Fastrada* decessit. —Saxonia subacta.

DCCXCV. Carlus Saxoniam ingenti depopulatione devastat. — Vuitzin Dux Abodritorum ad Regem pergens a Saxonibus occiditur.

DCCXCVI. *Adriano* pontifice defuncto *Leo* papa successit.—Huni primo per Ericum ducem Foriojuliensem deinde per Pippinum filium regis Subacti : et omnes Hunorum opes ac thesauri sublati. —Saxonia iterum a rege vastatur.

DCCXCVII. *Barcinona* Hispanie per *Zatonem* Sarracenum Carolo tradita. — Constantinus imperator excecatus est.

DCCXCVIII. Carlus cum exercitu hiemem in Heristallio Saxonico. Abodriti Saxones transalbianos prœlio..... — Mauri piraticam exercere incipiunt.

DCCXCVIIII. *Leo* papa excecatus et in Franciam ad Carolum adductus. Ericus dux Forojuliensis juxta Tharsicam civitatem occiditur : et Geroltus Baioarie prefectus cum Avaris dimicans interfectus.

DCCC. *Carolus* (sic) orationis causa Turonis ad Martinum vadit. Inde reversus propter Leonis pape causam Romæ proficiscitur, ibique

hiemavit et exercitum in Beneventum misit.

DCCCI. Carolus rex imperator et Augustus appellatur et motus maximos fusit...kal. Maii.—*Barcinona* in hispania, Teate in Italia capte sunt.

DCCCII. Aron rex Persarum *elefantum* ad Carolum mittit.—Pax cum Grecis facta. *Uvigisus* Dux Spoletanus a *Grimolde* captus.

DCCCIII. Pax inter Carolum et Niceforum imperatores per inscriptionem pacti consommata.

DCCCIIII. Carolus Saxones Transalbianos in franciam transtulit. Leo Papa ad illum Aquis venit.

DCCCV. Carolus junior cum exercitu in Beheimos missus. Caccanus princeps Hunorum Aquis ad regem venit.

DCCCVI. Partitio regni Francorum ab imperatore in villa Theodonis propter (*sic*) filios suos.

—*Carolus junior* cum exercitu missus in Saralios et alius...... in Boheimos.

—Hadumarus Genuæ comes in Corsica à Mauris interficitur. Eclypsis lunæ facta est II. nonas septembris.

DCCCVII. Eclypsis solis facta est III. idus februarii — et eclypsis lune IIII. kal. Martii.—Iterum eclypsis lune xi kal. septembris.

—*Aron* rex Persarum papillonem et tentoria pulcherima imperatori cum aliis multis muneribus misit.

DCCCVIII. *Godofridus* Rex Danorum Abodritos bello adgressus multis afficit malis ; contra quem Carolus junior trans Albiam cum exercitu mittitur.

—*Hardulfus* rex Nordanhumbrorum patria pulsus ad regem venit.

DCCCVIIII. Dertosa (*Tortose*) civitas Hispaniæ a *Hludovico* filio semper obsessa.

—*Hardulfus* rex Nordanhumbrorum, in regnum suum reductus est per legatos imperatoris. *Trasco* dux Abodritorum a Danis interficitur. — Castrum Essesfleth trans albiam a francis edificatur.

DCCCX. Eclypsis facta VIII kal. Januarii. Mauri Corsicam insulam vastant et Nordmanni Frisiam.—Pippinus rex Langobardorum decessit. VIII id. Julii.—Boum pestilentia per Europam immanis grassata est : inde fabula pululorum exorta est. — Sol et Luna bis defecerunt : sol, VII id. Jul. et pridie kal dec :— luna XI kal. julii et XIX kal. Jan.

DCCCXI. Carolus, imperator, pacem fecit cum Hemmengo rege Danorum, et Carolus junior decessit.

DCCCXII. Carolus imperator pacem fecit cum *Abulas* Rege Sarrazenorum, et cum *Grimoldo* duce Beneventanorum—*Nicephorus* imperator a Bulgaris occiditur. — Eclypsis solis facta id us maii.

DCCCXIII. Carolus imperator *Hludovicum* filium suum coronat et sibi consortem imperii facit. Pons reni apud Magontiacum incendio conflagravit. Centumcelle civitas Tuscie a Mauris vastata.

DCCCXIIII. Carolus imperator Aquisgrani decessit. V. kal. februari. *Hludovicus* ejus filius succedens erepta pervim patrimonii magna liberalitate restituit.

DCCCXV. *Hludovicus* rex et imperator exercitum Francorum ad auxilium *Herioldo* Danorum regi ferendum contra filios Godofridi in Nordmanniam mittit. Romæ quidam in necem Leonis papæ conspirantes interficiuntur.

DCCCXVI. Wascones gentilitia levitate usi defecerunt. *Leo* papa decessit VIII. kal. Junii; et *Stephanus* diaconus pontifex erectus paucis post ordinationem suam diebus ad imperatorem venit; aquo apud Remorum civitatem honorifice susceptus est.

DCCCXVII. Eclypsis lunæ [*sic*] facta non : februarii. Eadem nocte stella cometes gladio similis visa est. *Stephanus* papa IX kal. februarii diem obiit ; cui *Pascalis* presbyter successit. — *Hludovicus* imperator Lotharium filium suum socium imperii facit.—*Bernardus* rex Langobardorum novas res molitus a suis deseritur.

DCCCXVIII. *Brancardus* (sic) Francorum judicio excecatus moritur. Hludovicus Imperator Britanniam cismarinam bello petens, Mormanum eorum tyrannum interficit. Eclypsis solis facta VIII id. Julii. — *Irmingardis* Regina decessit nonum octobris.

DCCCXVIIII. Contra Liudervicum sclavum in Pannonia rebellantem exercitus de Italia missus. *Pippinus* filius imperatoris Wascones vicit ac subegit — *Solaomir* dux Abodritorum in exilium mittitur.

DCCCXX. Tres exercitus de Francia, Saxonia atque Italia in Pannoniam contra *Liudewicum* missi.. Propter nimietatem pluviarum æer corruptus et fames valida..... Defectio lune facta VIII. kal. decembris.

DCCCXXI. *Hludovicus* imperator Noviomagi divisionem regni facit inter filios suos ; deinde in villa Theodonis omnes qui suo tempore in exilium missi fuerunt revocavit, et in suum statum *restituit*. Hlotarius filius ejus uxorem duxit et apud Wormatiam hiemavit.

DCCXXII. *Hludovicus* imperator sacerdotum usus concilio de omnibus quæ publice perperam gessit, publicam penitentiam egit. —Post hec cuncta que regno suo corrigenda invenire poterit corrigere atque emendare curavit. — *Hlotarius* in Italiam missus. *Pippinus* frater ejus et ipse uxore ducta, in Aquitaniam missus.

DCCCXXIII. *Hlotarius* juvenis, orante *Paschale* papa, romam Veniens ab eo coronatur, et a populo romano imperator appellatur.

—Liudewicus in Dalmatia ab hostibus suis interficitur. Roma Theodorus...... et Leo nomine.....patriarcho lateranensi occiduntur.

DCCCXXIIII.

DCCCXXV.

Latera ejus sunt concordia et pax ;
Fronti ipsius sunt justitia et veritas ;
Pulchritudo ejus est exemplum bonorum operum ;
Fenestræ ejus sunt dicta sanctorum ;
Pavimentum ejus est humilitas cordis ;
Camera ejus est conversatio cælestis ;
Rastri ejus sunt spiritales virtutes ;
Columnæ ejus sunt boni pontifices et sacerdotes ;
Interlegatio ejus est fidelis dispensator ;
—isces ejus sunt meditatio cælestis ;
Mensa Christi est, in camera, bona conversatio ;
Ministerium Christi, in camera sua, est bona memoria ;
Facinus Christi est bona voluntas ;
Canterellus Christi est nitor conscientiæ ;
Cathedra Christi est serenitas mentis ;
Sponsa Christi est sancta anima ;
Camerariæ Christi spiritales virtutes sunt ;
Prima, sancta caritas dicta est : illa regit cameram Christi,
Secunda est sancta humilitas : illa est thesauraria in camera Christi,
Tertia est sancta patientia : illa facit luminaria in camera Christi,
Quarta, sancta puritas : illa scopat cameram Christi.

Au verso de ce même feuillet est un acrostiche qui nous apprend les noms du calligraphe, le moine *Hérivée*, et du rubricateur, l'abbé *Odbert* lui-même ; il nous instruit aussi de la date, qui est incontestablement le commencement du XIe siècle, puisque l'abbé Odbert ne gouverna l'abbaye de St.-Bertin que de 989 à 1008, et que l'on sait, par une mention spéciale du cartulaire de ce couvent célèbre, que c'est surtout en 1003 qu'Odbert fit exécuter par ses moines et exécuta de ses mains de beaux manuscrits.

Voici cet acrostiche :

H unc, Petre, Daviticum librum conscripsit habendum
E cce sacer tibi, cui claves concessit olympi
R ex Christus simul ac terræ, supplex Heriveus
I n patris Egregii Bertini fisus amore !
V nica spes mundi, nam Christus in hoc titulatus
E cclesiam sibimet sponsam sancivit in ævum.
U nus, et hic rerum pater est qui cuncta gubernat,
S pieus et anctus summo descriptus honore ;

Sic pater Odbertus, Christi solamine fultus ;
Cænobii que Sithiensis sic concio sancta
Rite deo psallit ; quorum penetralibus altus
Istud opus cœptum, domino patrante, peregi.
Pax sit multa patri precor Odberto super album !
Sit que salus cunctis Sithiu degentibus omnis !
In Christo valeat mihi quisque juvamen adauxit !
Tartara possideant me quisque furaverit ex hinc !
Me compsit *Heriveus* et *Odbertus* decoravit ;
Excerpsit *Dodolinus* ; et hos deus aptet olympo !
Sancta cohors, lætare, monachorum Sithiensis
Cænobii, modulans domino gratissima David
Organa quæ ceninit sancto spiramine plenus.
Bertinus tibi namque manum fert, congeminatis
Eximiis Folcuino Silvino que patronis.
Regna beata poli retinent qui sorte perenni,
Templa nitent tibi campanis redimita canoris !
Innumeris libris superas vicinia septa !
Nec quisquam superare valet quot pignora compta,
Optineas, merito sanctarum relliquiarum.

—Le recto du deuxième feuillet représente dans sa partie supérieure les bâtiments et l'église d'un monastère.—Au-dessous, entre des colonnes d'ordre Corinthien, sont représentés David et les *quatuor principes electi qui psalmos facerent pleni spiritu sancto*, suivant l'inscription, c'est à dire Asaph, Eman, Ethan et Jdithun. Dans la seconde moitié sont figurés, en or et argent, et décrits divers instruments de musique des Hébreux : *Nablium*, *Psalterium*, *Tympanum*, *Cythara*, *Tintinnabulum*, *Sambuca*, *Fistulæ*, *Calami*, *Bunnibulum*.

Au verso de ce feuillet, est David couronné assis sur un trône, tenant en main le *psalterium* ; en face de lui sont d'autres instruments, aussi avec leur description.

Ce feuillet, aussi bien que plusieurs des plus belles lettrines du manuscrit, devrait être reproduit par la gravure pour servir à l'histoire de la musique et à celle de l'art au moyen-âge.

—Les huit feuillets suivants renferment divers épîtres et prologues dans cet ordre :

1o Origo Prophetiæ (sic) regis David, CL. psalmorum.

2° Hyeronimi epistola ad Damasum papam. — *Psalterium Romæ dudum positus emendaram*, etc.

3° Præfatio Hyeronimi. — *Psalmus primus nulli adsignatus est*, etc.

4° Prologus Hyeronimi. — *In primo libro paralyponenôn legitur*, etc.

5° Deux extraits de la préface du commentaire de Cassiodore sur le sens des mots *in fine* dans les pseaumes et sur le *psalterion*...

6° La lettre du pape Damase à St.-Jérôme : *Dum multa*; et la réponse ; *legi litteras tuas*.

7° Aliud rescriptum de divisione Psalmorum.

8° Des vers (26) à la louange des pseaumes, attribués au pape Damase, avec cette mention :

« *Hos Damasum sanctum constat cecinisse triumphos*. »

8° Divers extraits, à la louange des pseaumes, tirés des écrits de St.-Isidore de Séville et de St.-Augustin.

9° La préface de St.-Jérôme, imprimée en tête de sa version des pseaumes : *Scio quosdam putare psalterium*, etc.

11° Deux dialogues : *de nominibus et qualitatibus*, — *de qualitate et ordine psalmorum*.

12° *Specialis descriptio unius cujusque psalmi*.

Et 13° L'épître de St.-Jérôme à Paula : *de Alphabeto Hebræorum psalmi CXVIII*. *Nudius tertius*, etc.

—Le recto du douzième feuillet est occupé par une miniature figurant un portail, argent et or, sur fond pourpre ; au sommet et à la base sont quatre petites figures représentant :

La lutte de David enfant contre le lion ;

Le combat contre Goliath ;

La décapitation du géant ;

L'offrande à Saül de sa tête et de son épée.

Au centre est la lettre majuscule B, dans les vides de laquelle sont la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, et la descente de l'Esprit saint au milieu des Apôtres. Sur le côté est écrit, en lettres d'or, le verset : *Beatus vir*.

—Les 156 feuillets qui suivent, comprennent les 150 pseaumes canoniques avec leur glose, et le pseaume 151. *Pusillus eram inter fratres meos*, qui se trouve dans le grec, mais que n'a pas admis la

vulgate. Le commencement de chacun d'eux est décoré d'une lettre initiale en couleur, rehaussée d'or et d'argent, reproduisant l'une des scènes du nouveau Testament. Ces sujets n'ont pas été choisis sans dessein; l'auteur a voulu par eux figurer l'alliance de l'ancienne et de la nouvelle loi, ainsi que les allusions prophéthiques à la venue et à la mission de J.-C. que les commentaires lisent dans les pseaumes.

Les quatorze feuillets suivants sont occupés par les cantiques pour chaque jour de la semaine.

D'Isaie, *Confitebor tibi Domine ;*
D'Ezéchias, *Ego, dixi in dimidio dierum ;*
D'Anne, *Exultavit cor meum ;*
De Moïse, *Cantemus domino ;*
D'Habacuc, *Domine, audivi auditionem ;*
De Moïse, *Audite, cœli, quae loquor.*
Des trois jeunes hommes dans la fournaise, *Benedicite omnia opera.*

Par les cantiques de Zacharie, *Benedictus Dominus.* — De la Vierge, *Magnificat anima mea dominum.*—De St.-Syméon, *Nunc dimittis.*—Et par le cantique de l'Eglise attribué dans le mss., à St.-Ambroise et à St.-Augustin ; *Te deum laudamus.* Suivent l'hymne *Gloria in execlsis.*—*L'Oraison Dominicale.*—Le *Symbole des Apôtres* et celui de St.-Athanase, *Qui cumque vult salvus esse :* ces trois dernières pièces avec glose.

—Les seize feuillets qui suivent sont occupés par les prières(*collectæ*) à réciter avant ou après la lecture de chacun des pseaumes ou cantiques, qu'on peut lire imprimées dans le commentaire de Bruno de Wirtzbourg, au tome 18 de la bibliothèque des Pères.

—Vingt-deux feuillets sont consacrés à la transcription des principales hymnes de la liturgie romaine. Enfin, des oraisons, *pro diversis utilitatibus fidelium*, remplissent les neuf derniers.

—La glose sur le premier verset a été omise par le copiste.

Après la citation de la première moitié du deuxième verset du premier pseaume : *sed in lege domini voluntas ejus*, elle commence ainsi :

In lege domini tota mentis intentione ille vere fuit qui peccata non habuit, sicut in tricesimo nono psalmo dicturus est « *ut faciam (sic) voluntatem tuam, Deus meus, volui, etc.* »—Unde

constat mandata Domiui semper eum meditatum. Justo non est lex posita. Sed aliud est esse in lege, aliud sub lege.

Le commentaire sur le second pseaume commence ainsi :

Quamvis in quibusdam codicibus nec Psalmus iste habere titulum comprobetur, propter quod in actibus apostolorum legitur sicut in primo psalmo dictum esse, tamen, si diligenter intendas non videtur esse contrarium. Quia *primus* habendus est per inscriptionem, tituli, secundus vero in ordine.

Il se termine sur le pseaume 150. par ces mots :

Dominum in spiritu qui spiritalis est laudare non desinet ; qui nobis prestare dignetur ut in hoc sæculo factores legis effecti, in hujus vite agone probati et fideles inventi, spiritalibus ditati fructibus, his mereamur adjungi concinentibus. — Ipsi gloria et imperium cum eterno patre et spiritu sancto et in cuncta sæcula sæculorum, Amen.—Finit.

Premiers et derniers mots du manuscrit.

In. *Origo prophetiæ* (sic) *regis David psalmorum CL.*
Exp. *Per omnia secula seculorum*. Amen. De l'oraison : *Domine Deus salutaris meus.*
Origine. Abbaye de St.-Bertin. 23.
Titre ancien. *Psalterium glossatum.*

21. Psalterium Glossatum (*Incerti Auctoris*).

In-4°.—1 vol.—Velin. 137 feuillets. — Xe ou XIe siècle.— Ecriture commune, à deux colonnes, sans aucun ornement.

Ce commentaire des pseaumes ne commence qu'au 77, *attendite popule meus*. On n'y lit que le titre, toujours expliqué, et le premier verset ou partie du premier verset de chaque pseaume. Le commentaire du pseaume suit, sans reproduction du texte, à la différence du manuscrit précédent, où le texte se lit en entier.

Le premier feuillet est rempli par l'oraison : *Domine Deus exaudi orationem meam, quia jam cognosco tempus meum prope est*, en tête de laquelle se lit cet avis :

Oratio sancta — Quicumque hanc orationem omnem diem sic) *cantaverit, sicut ipse sanctus Gregorius dixit*, quod *nec malus homo nec diabolus nunquam in nulla causa eum nocere poterit.*

Suit le titre du pseaume 77e : *Intellectus Asaph*, et le commentaire sur ce titre commençant ainsi :

> *Intellectus congregationis. Iste Psalmus secundum historiam intellegitur de populo Israelitico de eo quod operatus est Deus in illis.*

Le reste est complet jusques et y compris le pseaume 150e, dont le commentaire se termine ainsi :

> *Sed nos pro ipsis reddimus domino laudes, quia non laudamus creaturam sed creatorem.*

IN. *Oratio Sancta.*
EXP. *Explicit deo gratias. finit. Amen.*
ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 76.
TITRE ANCIEN. *Psalterium Glossatum.*

22. POSTILLA SUPER PSALTERIUM (*Incerti Auctoris*). (*)

In-4o.—1 vol. 215 feuillets.—XIVe siècle.—Très-jolie écriture gothique, d'une grande finesse, à 2 colonnes, surchargée d'abréviations, ce qui en rend la lecture fort difficile ; sans autre ornement que de petites initiales rouges, à filets bleus.

IN. *Beatus vir qui non abiit. — Primus iste titulus est qui ponitur in prologo libri soliloquiorum.*
EXP. *Tandem ad vitam glorificati intremus. Spiritus meus laudet dominum.* Amen.
ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 86.
TITRE ANCIEN. *Postille super Psalterium.*

23. MAGISTRI STEPHANI CANTUARIENSIS ARCHIEPISCOPI IN DUODECIM PROPHETAS COMMENTARIUS.

In-4·—1 vol.—Velin. 150 feuillets.—premières années du XVe siècle.—Belle écriture gothique, à deux colonnes, sans autres ornements que des lettrines à simples traits, rouges et bleues.

L'auteur de ce commentaire sur les douze prophètes est Etienne de Langcton, archevêque de Cantorbéry en 1215.

IN. *In ecclesiastico ossa duodecim prophetarum pullulabant in loco suo, nam roboraverunt Jacob.*

(*) Peut-être de PIERRE LOMBART, dit le *maître des sentences*, évêque de Paris en 1159.

Exp. *Ne forte veniam et percutiam terram anathemate!* Expliciunt duodecim prophete.

Origine. Abbaye de St.-Bertin. 82.

Titre ancien. *Stephani cantuarensis archiepis : XII. prophetæ.*

24. Epistolæ sancti Pauli glossatæ.

In-fol. — 1 volume. — Velin. — 142 feuillets. — XIVe siècle. — Ecriture vulgaire à longues lignes. — Initiales en couleur d'un style timide.

Cette glose est de Gilibert ou Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers en 1140, connu par de nombreux écrits sur les saintes écritures. — (Voyez sur cet auteur *la Bibliotheca sancta* de Sixte de Sienne, p. 238; — et l'*Histoire littéraire de la France*. xii. 466.

In. *Sicut prophetæ post legem, sic et apostoli post evangelium recte scripserunt.*

Exp. *Inde repete et comedere horum omnium que dicta sunt de Christo.*

Origine. Abbaye de St.-Bertin.

Titre ancien. *Epistolæ Pauli glossatæ.*

A la fin et du même copiste, une oraison *Sancti Cyricii.*

Oratio. *Sanctus Cyricius carus clarus ab infantia*, etc.

25. Expositio epistolarum et evangeliorum (*Incerti auctoris.*)

In-4°. — Un volume. — Velin. — 157 feuillets. — X^{e} ou XIe siècle. — Ecriture vulgaire, à deux colonnes, sans autres ornements que quelques lettres initiales en couleur.

L'auteur de ce commentaire sur les épîtres des apôtres et sur les évangiles, me reste inconnu. Je donne, en conséquence, une partie du prologue dans lequel l'écrivain prend soin de faire connaître les sources où il a puisé.

In. Incipit prefatio. *Cernens in ecclesia plurimos divinarum scripturarum mysticos sagaciter* perquirere sensus, earum que..... male decerpere fructus, hunc et multis unum allegoriarum floribus plenum curavi colligere librum et de magnorum..... prolatisque sermonibus patrum : Id est Hilarii, Hieronimi, Ambrosii, Augustini, Cypriani, Cyrilli, Gregorii, *Victoris*,

Fulgentii, Johannis, Cassiodori, Eucherii, Trichonii, Isidori, Frigidi, Bedæ, Primasii, et, *caute legendis*, Pelagii et Origenis; quasi de magnis fluminibus pelagique gurgitibus in modicos rivulos pariter derivatos, pariter que..... ut si quis... ..... pressus gnaria ut in sacris litteris proprio nequeat sudore quærere multa.

EXP. *Interpretatione orationis in acceptione muneris istarum duarum fit concordia lectionum.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 83.

TITRE ANCIEN. Le même.

IV. — Philologie sacrée.

---

26. DICTIONARIUM HISTORICUM SEU DISTINCTIONES DICTIONUM DIVERSI MODI SUMPTARUM IN SACRA SCRIPTURA (*Incerti Auctoris*).

In-4o.—Velin.—337 feuillets.—XIVe siècle.— Ecriture semi-gothique anguleuse, d'une lecture difficile, sans ornements.

Les quatre premiers feuillets sont occupés par une table ou plus exactement par un vocabulaire alphabétique indiquant les mots expliqués dans l'ouvrage; le premier de ces mots est : *abjectis.*

IN. *Apta ab.... nota qualiter in scriptura sumitur.*

EXP. *Et procincti.... pectora sona aurea.*

ORIGINE. Mont St.-Eloi d'Arras.

TITRE ANCIEN. Le même.

Sur le feuillet de garde :

Iste liber est de monte sancti Eligii, quem concessit dominus abbas de monte predicto domino Stephano de BENNIS, *abbate ecclesiæ de Marullo, XV die mensis septembris anno domini millesimo quarto nono.*

II. — SAINTS-PERES.

I. — Saints-Pères Grecs.

27. Sancti Dyonisii Areopagitæ opera.

Petit in-fol. — Velin. — 85 feuillets. — XIII. siècle. — Ecriture vulgaire à longues lignes, sans ornements.

Au commencement du texte se voit seulement une lettre historiée, où l'auteur, confondant, comme on l'a fait long-temps. au reste, St.-Denis l'Aréopagite avec St.-Denis, l'apôtre des Gaules et premier évêque de Paris, a représenté le saint portant, après son martyr, sa tête dans ses mains.

Ce mss. renferme exactement les quatre traités de *Hierarchia Cœlesti*,—*de Hierarchia Ecclesiastica*,—*de Divinis nominibus*,— et *de Théologia mystica*, que l'on attribue à St.-Denis, et les dix lettres recueillies sous son nom.

Inc. Heo *insunt in hoc de tetrarchiâ Celesti totum capitula quindecim.*

Exp. *Ages benigne dei mutationes, et his qui post te futuri sunt eas trades.*

Origine. Abbaye de St.-Bertin. 69.

Titre ancien. *D. Dionysii opera.*

28. Commentarius in Dyonisium de divinis nominibus.

In-4°—1 Vol.—Velin.—218 feuillets. —XV° siècle.—Ecriture commune, sans aucun ornement.

Au feuillet blanc servant de garde à la fin du volume se lit la note suivante, d'une écriture du XVI° siècle :

Hunc librum fecit Scribi frater Jacobus Pol Colonie, pro monasterio sancti Bertini, et fuit compositus per magistrum Johannem de Mechelinia, professorem in theologia, tunc temporis in ipsa facultate regentem atque legentem.

Sur Jean de Malines, voyez *Sixte de Sienne.* p. 271.— Dupin, *XV° siècle*, p. 402.

IN. *Laudabo nomen tuum assidue.*

EXP. *Referende sunt gratiarum actiones omnium largitori bonorum a quo omnis sapientia et scientia est. Et sit Dominus in saecula benedictus.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 225.

TITRE ANCIEN. Le même.

29. SANCTI ATHANASII DE TRINITATE, ET ALIA OPUSCULA.

Petit in-4o.—Velin.— 123 feuillets. — XIe siècle. — Ecriture commune à longues lignes.—Quelques initiales en grisailles.

Ce mss. renferme de plus les opuscules suivants :

» *Contra Arrium, Sabellium et Fotinum altercatio.*

» *Epistola ad Luciferum Episcopum.*

» *Solutiones contra hereticorum objectiones.* »

De ces écrits un seul, la lettre à Lucifer, évêque de Cagliari : *Etsi credo pervenisse etiam ad sanctitatem tuam*, est considéré comme appartenant en réalité à St.-Athanase.

Le traité en huit livres sur la Trinité est, suivant le père Chiflet, l'ouvrage de Vigile, évêque de Tapse au VIe siècle ; — suivant les Bénédictins celui d'un *Idatius* Clarus, évêque d'Espagne, qui, suivant d'autres, ne serait qu'un pseudonyme de Vigile lui-même. (Voir ce nom dans la bibliothèque sacrée des pères Richard et Giraud, réimpression de 1827, tome 26, page 159.)

La dispute avec Arius en présence du juge Probus, est une pièce de la façon du même Vigile. Notre manuscrit confirme cette attribution ; car à la suite du titre *Altercatio*, on lit :

« Quam Vigilius, nomine ATHANASII, quasi coram ipsis hereticis disputando edidit, in medium eorum interponens PROBUM judicem. »

Au bas du dernier feuillet se lit ce vers :

» *Codex est scriptus, sancte Vedaste, tuus...* »

Au verso du premier, cette sentence :

TRIA SUNT GENERA MARTYRII : Castitas in juventute. —Continentia in abundantia.—Largitas (*inachevé*) in pauperie.

IN. *Unus Deus pater et unigenitus Deus filius.*

EXP. *Quem nusquam poterint creatum ostendere.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Vaast.

TITRE ANCIEN. *Athanasi de trinitate.*

30. SANCTI GREGORII NAZIANZENI SERMONES OCTO.

Petit in-fol. — 1 Vol. —Velin.— 88 feuillets. — Xe siècle — Ecriture à longues lignes, sans ornements.

Ce volume renferme huit sermons de St.-Grégoire de Naziance ; ce sont les

1er Apologeticus ;
38e De natale Domini ;
39e De Luminibus ;
44e De Pentecoste :
5e De semet ipso de agris regresso ;
17e De Jeremiæ prophetæ dictis, vel ad imperatorem Nazianzi pro populo rebellato intercessio ;
12e De reconciliatione monachorum cum patre suo.
15e De grandinis vastatione....

Ce sont les discours qu'à traduits RUFIN, prêtre d'Aquilée au IVe siècle.—En tête est sa lettre, *ad Pronianum*, qui sert de préface aux sermons de St.-Grégoire.

Trois feuillets manquent à la fin de notre manuscrit. Le discours de *grandinis vastatione* est donc incomplet ; il finit aux premières lignes du nombre XI de ce discours, suivant la division adoptée pour l'édition qu'en a donnée l'abbé CAILLAU, dans sa *collectio selecta patrum*.— (In-8o. Paris, 1829 et suiv.)

La traduction de Rufin n'est, d'ailleurs, pas celle que l'on a admise dans cette collection.

Ces compositions ne sont pas appelées des *Sermons* dans notre manuscrit, mais des *livres*.

IN. *Proficiscenti mihi ex urbe.*

EXP. *Et iniquus iniquitate perdurat. Nec aliquid.*

ORIGINE douteuse. Toute indication de provenance ayant disparu avec les feuillets de garde, enlevés lors de la reliure moderne.

TITRE ANCIEN. *Gregorii opuscula.*

II.—Saints-Pères Latins.

---

31. Firmiani Lactantii opera.

In-4°.—1 Vol.—Velin.—142 feuillets.—Ecriture commune, à longues lignes.—XVe siècle.—Encre fort pâle.

Premier feuillet encadré d'une vignette d'arabesques florées avec animaux fantastiques, qui a dû être très-belle, mais qui a disparu en grande partie par l'action du frottement;—lettre initiale de chacun des traités en couleurs rehaussées d'or, formant une petite miniature très-finement exécutée. Ces peintures ont également souffert. Ce mss. est Italien.

Il renferme les sept livres de l'Institution divine, et les deux traités de *Ira* et de *Opificio Dei*.....

In. *Firmiani Lactantii divinarum institutionum..... Magno et excellenti ingenio viri.*

Exp. *Si labor meus aliquos homines ab erroribus liberatos ad iter Ecclesiæ direxerit. Deo Gratias.*

Origine. N.-D. d'Arras.

Titre ancien. *Nul.*—Ce mss. relié à la suite de *l'historia ætatum Mundi*, attribuée au vénérable Bede, avait échappé à l'attention.

32. Sancti Ambrosii opera quædam.

In-4°.—Velin. -188 feuillets.—Ecriture onciale du VIIe siècle, à longues lignes non réglées, sans aucun ornement, sans espace entre les mots et sans ponctuation. - Titres en rouge.

Ce précieux manuscrit, le plus ancien de ceux que possède la bibliothèque, renferme les ouvrages suivants du saint docteur :

Apologia David prophetæ (*quædam desiderantur folia*);
De Joseph patriarcha;
De benedictionibus patriarcharum;
De pænitentia, contra Novasianos.
De obitu fratris sui Satyri et de fide resurrectionis.
Quatuor epistolæ.

Ces quatre lettres sont les 42e, 43e, 44e et 45e du livre V de l'édition de 1686.

A la fin de la 45e, je trouve ce passage qui ne se lit pas dans le texte imprimé :

> Semper quidem decantata quæstio, et celebris absolutio fuit mulieris ejusque in libro evangelii quod secundum Johannem scribitur. Adulterii rea oblata XRO est. Ideo enim Judæorum commentata est tergiversatio, ut si contra legem absolveretur, contra legem probata Domini Jesu Christi sententia teneretur : si autem damnata esset, ex lege vacare Christi videretur gratia. Sed vehementior facta est posteaquam episcopi reos.

Ce passage appartient-il à St.-Ambroise? Est-il connu, édit ou inédit?

Le mss. commence avec le dernier mot : *repromissionem*, du 25e verset du chapitre IV de l'épître de St.-Paul aux Galates, que cite St.-Ambroise à la fin du chapitre III de la première apologie de David.

In. *Repromissionem. Quæ sunt per allegoriam.*

Exp. *Sed vehementior facta est, posteaquam episcopi reos.*

Origine douteuse, toute indication de provenance ayant disparu à la reliure moderne (*)

Titre ancien. *Ambrosii opera quædam.*

33. Sancti Ambrosii de officiis libri tres et Isidori Sevillensis opuscula.

Petit in-4o.—Velin.—140 feuillets.—XIIe siècle. — Ecriture commune, à longues lignes.

A la suite du traité de morale religieuse de St.-Ambroise, sont les écrits suivants, de St.-Isidore de Séville :

Epistola Isidori ad Fulgentium Episcopum de officiis ecclesiasticis.

De genere ministrorum ecclesiasticorum.

Au verso du dernier feuillet ce dictique d'une écriture du XVIe siècle.

Audio mira loqui, solem sine lumine vidi.
Est sine nocte dies ; est sine pace quies.

(*) Ce manuscrit provenant du *dépôt d'Arras*, on pourrait en conclure qu'il a appartenu à l'abbaye de St.-Vaast ; mais les Bénédictins, auteurs du *Voyage littéraire*, n'en parlent point dans la description sommaire qu'ils donnent des mss. de cette abbaye. Ils indiquent, au contraire, deuxième partie, p. 184, comme existant à St.-Bertin un St.-Ambroise *qui aurait plus de mil ans*. Ils écrivaient en 1717. C'est très-probablement le nôtre.

In. *Non arrogans videri arbitror.*
Exp. *Ut sermo noster paternis sententiis firmetur.*
Origine. Abbaye de St.-Bertin. 66.
Titre ancien. *Ambrosius de officiis.*

34. Hexæmeron sancti Ambrosii.

Petit in-4o.—Velin.—143 feuillets.—XIe siècle.— Ecriture commune à longues lignes.

In. *Tantumne opinionis assumpsisse.*
Exp. *Cui est honor, gloria, perpetuitas, a seculis et nunc et semper, et in omnia secula seculorum.* Amen.
Origine. Abbaye de St.-Bertin. 65.
Titre ancien. Le même.

35. Sancti Ambrosii commentariorum in Evangelium secundum Lucam, libri octo.

In-4o.—Velin.—206 feuillets.—Ecriture onciale du IXe siècle pour le texte, minuscule caroline à deux colonnes pour le commentaire.

La division de ce commentaire est en dix livres dans l'édition donnée par les bénédictins. Il manque à notre mss. quelques feuillets contenant les 14 dernières lignes de la page 229 et les pages 230 à 234 de l'édition de 1686, vol. 2, tome 4.

In. *Scripturi in Evangelii librum.*
Exp. *Aut quomodo ascendis qui ubique semper es? Descendisti.*
Origine. Abbaye de St.-Bertin. 59.
Titre ancien. Le même.

36. Epistolæ Sancti Ambrosii et alia opuscula.

In-4o.—Velin.—142 feuillets.—XIIIe siècle, *in princ.*—Belle écriture anguleuse.— Titres en capitales rouges et vertes.— Initiales en grisailles d'un goût très-délicat.

Outre les lettres de St.-Ambroise, ce manuscrit renferme :
1o *Tractatus de obitu imperatoris Valentiani junioris.*
2o *Tractatus de obitu imperatoris Theodosii majoris.*
3o *Libri tres, ad Imperatorem Gratianum, de trinitate contra Arrianos.*

Sur le verso du dernier feuillet se lit une chronique latine des

comtes de Flandres, depuis Liderick jusqu'à la mort (1205) de Beaudoin IX, qui fut empereur de Constantinople ; avec indication tantôt dans le texte, tantôt en interlignes, de ceux de ces princes qui ont été inhumés dans l'abbaye de St.-Bertin, ou de tout autre lieu de leur inhumation.

Voici cette chronique qui est conforme à ce qu'admettent tous les historiens, mais qui sert à déterminer l'âge exact du mss.

NOTA COMITUM FLANDRIE.

Lidericus Herlebekensis primus Flandriam occupavit. — Post hunc filius ejus
Ingelramus, Flandriam obtinuit. — Post hunc
Audacer filius ejus eamdem tenuit.—Post hunc
Balduinus Ferreus filius ejus comes Flandriæ dictus. (*Hic in monasterio sancti Bertini jacet.*)—Post hunc
Balduinus Calvus filius ejus. (*Hic jacet in Gandavo*)
Arnoldus senior hujus Balduini filius post patrem noblitus Flandriam gubernat.—Post quem filius ejus
Balduinus qui ante patrem obiit (*Hic apud Bertinum jacet*) variole morbo.—Post obitum (*secundo*) Arnulfi senioris regnat
Arnulfus junior filius Balduini filii Arnulfi senioris. —Post Arnulfum Juniorem regnat
Balduinus filius ejus qui in Blandinio jacet. — Post hunc
Balduinus filius ejus qui Insule jacet —Post hunc
Balduinus filius ejus qui in Hannonie jacet.—Post quem frater ejus
Robertus Frisio dictus qui in Casseto jacet.—Post quem
Robertus filius ejus qui Atrebati jacet.—Post hunc
Balduinus filius ejus qui letaliter in bello vulneratus monachus sancti Bertini efficitur et ibi sepelitur. —Huic vero heredem non habenti succedit cognatus ejus
Karolus filius amite ipsius et Canuti, regis Dacie.—Quo, propter justitiam occiso et Brugis sepulto in ecclesia sancti Donati quidam de Normannis
Wuillelmus cui parens fuit Balduinus insulanus, comitatum recepit. Cujus tyrannidem avaricie non ferentes Brugences et Gandenses et precipue Insulenses adduxerunt Theodoricum Helzatenzem filium filie Roberti senioris, ut eidem Willelmo resisterent. Illo quoque Willelmo letaliter vulnerato et in ecclesia sancti Bertini sepulto,

THEODORICUS comitatum obtinuit.—Quo mortuo et in ecclesia Watini sepulto, inclitus filius ejus

PHILIPPUS cetcris excellentior et potentior Flandriam gubernavit et domuit.—Isto vero a terra Jherosolomitana in qua peregre defuncto, Clarevalli translato, Flandriam accepit regendam

BALDUINUS sororis ejus maritus.—Quo mortuo et in monasterio Malbosiensi sepulto, filius ejus

BALDUINUS comitatum cœpit.—Quo peregre perfecto et imperatore Constantinopoli constituto, nec alium heredem quam duas filias juvenctas et adhuc inuptas habente, frater ejus

PHILIPPUS Flandrie procurator constituitur.

—Au recto du premier feuillet cette désignation des mois par les fêtes célébrées pendant leur cours et le jeûne qu'elles imposent.

Esse dies..... bissex affirmat in anno
Clemens : quando tibi panis cibus est, aqua potus.
Primus erit prime ebdomade sub tempore martis.
Ante incarnatum...... dic esse secundum.
Ligni vitalis tibi tertius est specialis.
Ante ascendentem Christum quartum numerato.
Quintus erit justa sacri solempnia flatus.
Post quem qui primus advenerit est tibi sextus.
Septimus Elizabeth natum pæcurrere fertur.
Octavum sancti præmittit passio Petri.
Post cujus festum dicas succedere nonum.
Ebdomade decimum prime septembris habeto
Undecimum prime ebdomade servato decembris
Extremum domino debes pæscribere nato.
Hos que dies qui legitime servare studebit,
Disponente deo, celos penetrare valebit.

IN. AMBROSIUS JUSTO. *Pulchrè ammoves frater ut epistolares fabulas.*

EXP. *Et ideo non dixit, deus major me est, sed pater major me est.*

ORIGINE. Abbaye de St.-Bertin. 58.

TITRE ANCIEN. *Epistolæ Ambrosii.*

37. LIBER SANCTI HYERONYMI DE SCRIPTORIBUS ECCLESIASTICIS ET ALIA DIVERSORUM OPUSCULA.

Petit in-fol.—Velin.—40 feuillets.—XII[e] siècle (*in prino*). Belle écriture semi-gothique à deux colonnes, sans ornements.

DCCCXXVI.

Suivent ainsi les seules indications d'années, comme au début de la chronique, jusqu'à B DCCCLVI.

49. Sancti Augustini tractatus varii.

Renfermant les traités :

— De quantitate animæ — De origine animæ — De immortalitate animæ—De Duabus animabus — De anima et spiritu — De Beata vita—De moribus ecclesiæ catholicæ—Contra epistolam Manichaei quam vocant fundamentum—De Baptismo—Super Genisim contra Manichacos — De natura et gratia — De perfectione justiciæ — De mendacio—Contra mendacium—De Disciplina christianorum— De videndo Deo—Soliloquia — De oratione dominica—De mensa domini—De quatuor virtutibus caritatis—De cantico novo (*supposé*). —De fide et symbolo—De spiritu et littera—De anima et ejus origine —Contra adversarium legis et prophetarum—De diversis 83 quæstionibus—De presentia Dei—De predestinatione et gratia (*supposé*) —De ordine.— Et de fide catholica.

In-4o.— Beau vélin. — 416 feuillets. — Belle écriture semi-gothique à deux colonnes du XIVe siècle. — Sans ornements. —Titres courants à la marge supérieure des feuillets

In. Incipit liber sancti Augustini de quantitate anime. — *Quoniam video te abundare otio.*

Exp. *Fugite Manicheum et ad veritatis catholicæ ubera toto desiderio convolate.* Explicit.

Origine. St-Vaast. B. 34.

Titre ancien. *Sancti Augustini tractatus varii.*

50. Sancti Augustini libri XV de Sancta Trinitate et alia opuscula.

In-4o.— Vélin.— 237 feuillets. — Ecriture gothique minuscule du XIVe siècle. — A deux colonnes. — Capitales rouges et bleues, à simples traits.

Outre le traité en quinze livres sur la Sainte Trinité, précédé d'une table, ce mss. renferme les œuvres suivantes :

De Sancta Virginitate.

De penitentia.

De libero arbitrio.

De Bono conjugali.

De cura pro mortuis gerenda.

De vera religione. — Et de plus un traité ayant pour titre : *Liber exhortationis Sancti Augustini episcopi ad quemdam comitem carissimum sibi.*

In. Libri Sancti Augustini (et') —*In primo libro tractatur de unitate sancte trinitatis.*

Exp. *Ut tynea tanquam devorat et sic ignis ligna, fenum et stipulam consumit, ita caro rebellis et delicata animam consumit et concremat.*

Origine St.-Bertin. 71.

Titre ancien. Le même.

51. Ex libris beati Augustini de sancta trinitate collecta.

In-4°. — Vélin. — 54 feuillets. — Belle écriture caroline du IXe siècle. — Le titre et la première ligne du texte en capitales romaines mêlées d'onciales et en or. — Capitales en or au commencement de chacun des extraits. — Au dernier feuillet, en grosse écriture du Xe siècle, une prière à St.-Martin.

In. Ex libris Beati Augustini de sancta trinitate hæc collecta sunt. Capitulo quarto primo libri. — *Omnes Catholici tractatores hæc intenderunt.*

Exp. *Et ipso sine ullo intervallo temporis dante communiter de utroque procedit.*

Origine. St.-Bertin. 42.

Titre ancien. Le même.

52. Sancti Augustini liber de duabus animabus. — Disputatio contra Fortunatum Manichaeum.

In-4°. — Vélin. — 20 feuillets, débris d'un manuscrit plus considérable. — Ecriture minuscule caroline du IXe ou Xe siècle, à longues lignes.

In. Incipit liber (sic.) *Opitulante Dei misericordia.*

Exp. *Et ostensurum te polliceris. Augustinus dixit : Deo gratias.*

Origine. St.-Bertin.

Titre ancien. *Augustinus de duabus animabus.*

53. Aurelii Augustini Dei civitate Dei libri 22.

In-folio magno. — Vélin. — 195 feuillets. — Caractères romains du XVe siècle, à deux colonnes.

La lettre initiale historiée en or et en couleur, est à quatre médaillons, où sont figurés : dans le premier, J.-C. ayant à sa droite la Vierge; à sa gauche l'apôtre St.-Jean : — dans le second le Saint Évêque d'Hyppône, écrivant son livre : — dans le troisième, deux cathécumènes tourmentés par deux démons : — dans le quatrième, Lucifer, sous la forme d'un monstre vomissant des flammes. Les lettres initiales des chapitres sont également en or et en couleur et presque toutes formées d'oiseaux et de fleurs entrelacées et dessinées avec goût.

Le verso du dernier feuillet est occupé par une longue pièce de vers latins, d'un sens fort obscur, qui n'a d'importance que parce qu'elle nous fait connaître par le rapprochement des premières lettres de chaque vers le nom de l'auteur du mss.

Le copiste a pris soin d'en instruire son lecteur par ces vers qu'il a placés au haut de la page.

Versus scriptoris finem signate laboris !
Scriptorem, lector, si vis ex nomine scire,
Versus hic inscripti reserant quod quæris adire,
Quorum primus apex docet atquœsita venire.

Suit la pièce dont les premières lettres de chaque vers donnent les mots suivants :

Huic ab Alexandro *manus arsque vigent data libro.*

In. *Interea roma Gothorum irruptiones agentium sub rege Halarico.* (Extrait du livre des rétractations servant de préface).

Exp. *Non mihi sed Deo meoum gratias congratulantes agant.* Amen.

Origine. Douteuse. Suivant toute apparence de N.-D. d'Arras.

Titre ancien. Le même.

54. Sancti Augustini Episcopi de civitate Dei.

Grand in-folio. — Vélin. — 244 feuillets. — Belle écriture de la fin du XV[e] siècle, d'une encre très-noire; à deux colonnes. — Capitales en couleurs avec quelques arabesques légères pour tout ornement. — Titres des chapitres en encre rouge. — Première lettre de chaque phrase relevée de même.

Ce mss. à grandes marges, d'une écriture ferme et reposée, d'un excellent style, toujours la même, est un superbe spécimen de la calligraphie de l'époque. L'avantage de présenter inscrit à son

dernier feuillet le nom de son auteur et la date exacte de sa confection ajoute encore un grand prix à la valeur que lui assignait déjà le mérite du travail. On y lit ce qui suit en encre rouge :

Scriptus et completus per fratrem Henricum DE TONGRIS, *ordinis tertii sancti Francisci : pro festo sancti Martini : pro Ecclesia Sancti Vedasti, sive monasterio Atrebatensi sancti Benedicti.—Anno domini* M° IIII, LXXIJ°. (1472.)

On voit par cette note qu'à défaut de religieux pris dans leur sein, capables d'exécuter de beaux travaux pour leurs bibliothèques, les abbayes de l'époque n'hésitaient pas à demander le secours, même de moines d'un autre ordre : double sacrifice d'amour propre et d'argent qui rend témoignage honorable du zèle avec lequel les études étaient alors suivies.

IN. *Incipiunt capitula librorum Beati Augustini episcopi de civitate Dei.*
EXP. *Non mihi, sed Deo congratulantes gratias agant.* AMEN.
ORIGINE. St.-Vaast. B. 12.
TITRE ANCIEN. Le même.

55. SAINT AUGUSTIN DE LA CITÉ DE DIEU, *traduite par Raoul de Presles, et dédiée à Charles V, roi de France.*

In-folio.—2 volumes, ayant ensemble 723 feuillets. -Vélin.--Le premier volume renfermant les dix premiers livres ; le second les douze derniers.—Ecriture gothique parfaitement exécutée, à deux colonnes, des dernières années du XVe siècle.

En tête du prologue du *translateur* est une miniature représentant Raoul de Presles présentant à Charles V le mss. de sa traduction de *la Cité de Dieu*. Au commencement du premier livre une peinture qui occupe la moitié du feuillet dans toute sa largeur représente en trois compartiments superposées,—l'enfer, le purgatoire, les limbes;—une église, où deux religieux agenouillés entendent le service de la messe,—et le Ciel figuré par le trône de Dieu, au pied duquel sont les anges et les saints. Plusieurs autres miniatures ornent le commencement de quelques chapitres ; elles sont plus nombreuses dans le second volume. Deux entr'autres, placées en tête des 17e et 18e chapitres, et représentant les prophètes, sont d'une grande finesse d'exécution.

On sait que Raoul de Presles composa cette traduction à la de-

mande expresse de Charles V, de la toussaint 1371 au 1er septembre 1375.—La bibliothèque ne possède, comme celle d'Amiens, que le second volume de la magnifique édition qui en fut faite à Abbeville en 1486.—C'est le premier livre sortie des presses Abbevilloises.

1er Volume :

In. Le Translateur.—*A vous très-excellent prince Charles-le-Quint, roy de France.*

Exp. *Si comme il appert par les chroniques*: Cy fine le xe livre du livre de la Cité de Dieu.

2e Volume :

In. *Cy s'ensuivent les chapitres ou Rubriches.*

Exp. *Et fut achevé le premier jour de septembre de l'an de grâce* mlxxv (sic). Deo Gratias.

Origine. St.-Vaast. B. 10.

Titre ancien. Le même.

56. Sancti Augustini sermones diversi.

In-4o.—Vélin. – 117 feuillets.— Caractères carolins du XIIe siècle.—Longues lignes tracées au stylet.

Ce mass. renferme 70 sermons de St.-Augustin et les 10 homélies sur la première épître de St.-Jean. On voit par une note qu'il contenait encore le traité supposé *de conflictu vitiorum ac virtutum* : mais les feuillets qui lui étaient consacrés ont été coupés. Au verso du premier feuillet sont les vers de Fortunatus sur la Pâque:

Tempora florigero rutilant distenta sereno (etc.)

In. *Incipiunt capitula tractatus super Iohannem.*

Exp. *Disputatur contra et dicit nobis traditor es.*

Origine. St.-Bertin. 36.

Titre ancien. D. Augustini opuscula.

57. Sancti Augustini homeliæ decem super epistolam sancti Johannis, — *suivies des traités : de Caritate — de Penitentia, — et d'extraits de divers écrits de St.-Augustin.*

In-4o. — Vélin. – XIIe siècle (*in prin.*) — 125 feuillets.— Caractères carolins à longues lignes, sans ornements.

In. Aurelii Augustini episcopi tractatus ex epistola sancti Jo-

hannis.. *Meminit sanctitas vestra ex evangelio secundum Johannem.*

Expl. *Nemo enim dicat non esse martyrium, et martyrium esse et negatio, Ego hodie qui videor.*

Origine. Mont-St-Eloy. 37.

Titre ancien. *Tractatus sancti Augustini ex epistola Johannis.*

58. Beati Aurelii Augustini Epistolæ.

Petit in-4o.—Vélin.—2 vol., n'en ayant originairement fait qu'un seul, et comprenant ensemble 91 feuillets.—Ecriture irlandaise du commencement du IXe siècle, à longues lignes tracées au stylet.

A la fin du second volume sont 18 feuillets d'écriture caroline minuscule du XIIe siècle, débris d'un autre manuscrit et renfermant des fragments du traité *de conflictu vitiorum et virtutum* et de quelques autres écrits de S. A.

1er Volume.

In. Incipit *epistola S. Augustini, de presentia Dei, ad* Dardanum.—*Fateor me, frater Dilectissime* (187e de l'édition des Bénédictins).

Exp. *Quando nobis videmur ferre doctorum.*

2e Volume.

In. Inc. *epistola ejusdem ad* Januarium.—*Lectis litteris tuis ubi me* (55e des Bénédictins).

Exp. *Sed et ipsi sæculo et humano generi* (du Traité *Decem cordarum*).

59. Beati aurelii Augustini contra faustum libri 33, *suivis des traités— Contra Adimantum Manichaeum.— Contra epistolam manichæi quam fundamentum vocant. —Contra Donatistas.*

In-folio.—Vélin.—189 feuillets.—XVe siècle.—Caractères romains parfaitement formés, à deux colonnes. —Titres en capitales romaines rouges et bleues. —Lettres initiales en couleur, anthophylloeides, rehaussées d'or.

In. Ex librorum retractationum Beati Augustini contra Faustum. —*Contra Faustum manicheum.*

Exp. *Et gregi suo collecto atque pacato sit propitius qui hoc precepit* Christus.

ORIGINE. St.-Wast. B. 5.
TITRE ANCIEN. Le même.

60. B. A. AUGUSTINI CONTRA CRESCONIUM GRAMMATICUM DONATISTAM LIBRI QUATUOR.

In-4o. — Vélin. — 152 feuillets. — IXe siècle. — Caractères carolins à longues lignes, sans aucun ornement.

IN. *Quando ad te, Cresconi, mea scripta pervenire possent.*
EXPL. *Si pro parte Donati placuit revocare dementiam.* DEO GRATIAS.
ORIGINE. St.-Bertin 46.
TITRE ANCIEN. Le même.

61. AURELII AUGUSTINI EPISCOPI DOCTORIS EGREGII ENARRATIONES IN PSALMOS.

In-folio. — Vélin. — 341 feuillets — Écriture caroline minuscule à longues lignes. — XIIe siècle. — Titre des chapitres en écriture majuscule onciale. — Quelques lettres initiales en couleur.

Ce mss. à grandes marges, d'une belle exécution, n'est malheureusement qu'un second volume. Qu'est devenu le premier? Il renferme le commentaire de St.-Augustin depuis le pseaume 101 dont l'explication commence de ce style si élevé :

Ecce unus pauper orat et non orat in silentio;

jusqu'à la fin.

Le manuscrit a, selon toute apparence, été écrit dans l'abbaye même de St.-Vaast.

On lit au bas du dernier feuillet ce vers écrit de la main du copiste :

Hic liber, alme, tibi maneat sine fine, Vedaste.

IN. Incipit tractatus de psalmo centesimo primo. *Ecce unus.*
EXP. *Et quia sapere secundum carnem mors est.* Omnis spiritus laudet Dominum
ORIGINE. St.-Vaast. A. 28.
TITRE ANCIEN. *Augustinus in Psalmos.*

62. BEATI AURELII AUGUSTINI IN PSALMOS ENARRATIONES.

In-folio. — Vélin. — 2 volumes, ayant ensemble 405 feuillets.

—Ecriture romaine un peu anguleuse du XIII• siècle, à deux colonnes. — Quelques initiales en couleurs décorées d'arabesques.

Il faut exprimer ici les mêmes regrets que pour le manuscrit qui précède :— nos deux volumes ne renferment que la seconde et la troisième partie des explications de St.-Augustin. — Le premier, du pseaume 51 au pseaume 100 inclus :— le deuxième, du pseaume 101 au pseaume 150 et dernier. Si le premier de ces trois tomes pouvait être retrouvé, aussi bien que celui qui manque au manuscrit précédent, il serait bon que par un échange les deux exemplaires fussent complétés.

In. Aurelii Augustini egregii Doctoris de psalmo quinquagesimo primo sermo incipit. P*salmus brevis de quo loquendum suscepimus.*

Exp. *Et quia sapere secundum carnem mors est.*

Origine. St.-Bertin 28 et 29.

Titre ancien. *Augustinus in psalmos.*

63. Sancti Augustini super apocalypsim expositio et excerpta quædam—*de libro qui dicitur pronosticon. —De septem gradibus ecclesiasticis. — De ebrietate cavenda.*

In-4o. — Vélin. — 86 feuillets. — Caractères carolins du XIe siècle, de deux mains,—sans ornements.

Les traités et l'explication sur l'apocalypse me paraissent des débris d'autres mss. plus volumineux rapprochés à la reliure.

L'explication sur l'apocalypse (ouvrage supposé de St.-Augustin), dont je donne le titre au volume entier dont elle occupe le plus grand nombre de feuillets, est néanmoins précédée par les extraits des traités que je viens d'indiquer et qui ne pouvaient me servir à spécialiser le manuscrit.

In. Hunc sermonem de multis exerpsimus de libro qui dicitur pronosticon. *Primus igitur homo.*

Exp. *Incerta et magna permittuntur utque certa......*

Origine. St.-Bertin. 47.

Titre ancien. *Opera Augustini.*

64. Excerptiones de libris sancti Augustini.

In-4o.—Vélin.—145 feuillets.—Ecriture caroline à longues lignes, du XIIe siècle (*in fine*).—Initiales et titres en couleur.

Ce manuscrit renferme, sous le titre : *Excerptiones*, des extraits des différents ouvrages et des lettres de St.-Augustin, divisés en quatre parties : la dernière attribuée au vénérable Bède. L'auteur de cette compilation m'est inconnu.

Au recto du feuillet qui sépare la première de la seconde partie de ces extraits, je trouve figuré un planisphère dont il ne peut qu'être utile de donner la description, puisque les matériaux ainsi réunis sont les éléments les plus sûrs de l'histoire de l'astronomie et de la cosmographie du moyen-âge.

Au centre du planisphère est la terre avec cette inscription :

ORBIS TERRÆ.

Cui diametros habet Lxxxx stadia, ambitus vero ccLII.

Autour de la terre est répandu l'Océan:—l'auteur indique l'ascension et la dépression de la mer entre les diverses phases de la lune figurées sur le cercle qui enceint les eaux, par ces mots : *Oceanus crescit, oceanus decrescit.*

La mer décroît de la nouvelle lune au premier quartier ; du premier quartier la mer va croissant jusqu'à la pleine lune où il y a grande marée ; de la pleine lune au second quartier la mer décroît; et au second quartier il y a petite marée; du second quartier à la nouvelle lune la mer croît, et il y a grande marée lors de la nouvelle lune.

Il est bien remarquable que dès cette époque la corrélation qui existe entre les mouvements de l'océan et les phases de la lune aient été si nettement aperçus.

Entre les diverses parties de la lune à ses périodes de croissance et d'affaiblissement sont inscrits, en chiffres romains, les nombres un à sept, indiquant les jours de la semaine lunaire : et comme les phases de la lune s'accomplissent en 29 jours et demi, l'auteur a laissé un espace non chiffré entre la fin de la dernière semaine et le commencement de la première, et il a figuré deux fois la nouvelle lune, ou plutôt il a indiqué, par un croissant, la fin des phases,— et par un autre diversement tourné, le commencement des phases nouvelles. La disparition de la lune est ainsi figurée par l'espace resté libre. Au-delà du cercle l'auteur marque en ces termes la température des différentes zônes : *Frigida*, *Callida*, *Sicca*, *Humida.*

Au verso du planisphère et occupant les deux feuillets suivant

une pièce de 160 vers léonins, que M. Ravaisson croit être d'Hildebert du Mans (*). Elle commence ainsi :

Hoc metro tactus sic corporis inspice lapsus
Ut quid sis teneas, et quid habes timeas.

—

Debilitas carnis aciem turbat rationis
Pertrahit ad vitium, ducit ad exitium.
Si propondat homo, quis sit, ut cujus imago,
Vel quo d....., quo ve loco fuerit
Vel quo deveniet, profectus ad omnia flet:
Omne malum nolet, sed bona cuncta volet.

En voici la fin :

Ergo dum vivus te corrige ne moriaris,
Nam nisi corrigeris perpetuo morieris.
Et victor mortis aditum claudat tui mortis
Quique dat esse tibi, sit datus omne tibi.

IN. TABLE. *De Mendacio.*—TEXTE. EXCERPTIONES (etc). *He prima de libro* ENCHIRIDION *id est* PUGILLARIS. *Omne mendacium ideo.*

EXP. *Et honorat vocabulum dignitatis.*

ORIGINE. St.-Bertin. 255 (détaché de l'*Isidorus de summo bono*).

TITRE ANCIEN. Le même.

65. CASSIANI OPERA.

Petit-in-4°. — Beau vélin.—149 feuillets.—XIV° siècle.—Ecriture gothique à deux colonnes.—Lettres initiales en couleur, à longues queues, rehaussées d'or.—Titres courants.

Ce mss. renferme les deux principaux ouvrages de Cassien,—son traité de *Institutione cenobiorum*, et de *octo principalium vitiorum remediis*, et ses *Sanctorum patrum collationes 24*.

IN. *Incipit præfatio venerabilis Johannis hieremite qui et* CASSIANUS *dicitur*, *in librum de institutione cenobiorum et*

(*) On attribue, en effet, à HILDEBERT, évêque de Mans en 1098, un *combat*, en vers, *de la chair et de l'esprit* : et cette pièce est insérée sous ce nom, dans le recueil du père HOMMEY, de 1685. (Voyez *la bibliothèque* de DUPIN, XII° siècle, page 500.)—Mais je n'ai pu consulter ce recueil pour vérifier l'exactitude de l'attribution.

octo principalium vitiorum remediis. Ad Papam Castorium (Castor, évêque d'Apt.) *Litteris nostris narrat historia Sapientissimum Salomonem.*

Exp. *Nunc ut tutissimum silentii portum sperar.*

Origine. St.-Bertin. 161.

Titre ancien. Le même.

66. Beati Fulgentii opera.

In-4°.—Vélin.—162 feuillets.—Ecriture vulgaire à longues lignes du Xe siècle ; sans ornements.

Ce manuscrit renferme les œuvres de St.-Fulgence, dont voici les titres :

Libri tres ad Monimum,—Objectiones et responsiones contra Arrianos,—Libri tres ad Regem Trasimundum,—Epistola de conjugali debito,—Epistola ad Gallam, de consolatione super mortem mariti,—Epistola ad Probam de virginate ac humilitate,—Epistola ad eamdem de oratione ad Deum,—Epistola ad Eugypium de caritate,—Epistola ad Theodorum de conversione a seculo,—Epistola ad Venantiam de recta pœnitentia ; mais seulement jusqu'à ces mots, qui commencent le 3e verset, chapitre V de l'épître de St.-Jacques, cité par Fulgence au nombre 13e de sa lettre : « *Aurum et argentum.* » La fin du nombre 13, les nombres 14, 15 et 16 manquent.

In. *Gratias ago domino quod de bono thesauro condio.*

Exp. *Divitiæ vestræ putrefactæ sunt et vestimenta vestra à tineis comesta sunt.—Aurum et argentum.*

Origine. St.-Bertin. 243.

Titre ancien. *Fulgentius.*

67. M. A. Cassiodori senatoris tractatus de anima, et in psalmos commentarium.

Grand in-4°.—Vélin. — 172 feuillets. — Écriture gothique à deux colonnes.—XIIe siècle (*in fine*).—Initiales Anthophylloeeides en couleur, rehaussées d'or.—Titres en belles capitales romaines.

Notre manuscrit ne comprend que le commentaire sur les 50 premiers pseaumes.—Au premier feuillet cette autre formule :

Liber Sancti Bertini : quem qui ab Ecclesia *alienaverit, anathema sit !*

IN. Magni Aurelii Cassiodori senatoris, jam Domino prestante conversi, liber de anima. Incipiunt capitula. I.—*Quid amici.* —Texte.—*Cum jam suscepti operis.*[1]

EXP. *Tanquam remissionis annos prestante domino reddit immunes.*

ORIGINE. St.-Bertin. 244.

TITRE ANCIEN. *Cassiodorus de anima.*

68. BEATI GREGORII PAPÆ DIALOGORUM LIBRI QUATUOR (*division commune, en trois livres.*)

Petit in-4o.— Vélin. — 156 feuillets. — Caractères carolins à longues lignes, du XIe siècle. — Une seule initiale dans le goût bysantin.—Titres des livres en lettres d'or.

IN. *Incipiunt capitula* (etc.) — Texte. — *Quadam die nimiis quorundam sæcularium tumultibus depressus.*

EXP. *Si ante mortem domine hostia ipsi fuerimus.*

ORIGINE. St.-Bertin. 240.

TITRE ANCIEN. Le même.

69. BEATI GREGORII PAPÆ HOMELIÆ SUPER EZECHIELEM, EJUSDEM ET ALIORUM DIVERSA OPUSCULA.

In-4o.— Vélin. — 382 feuillets. — Écriture gothique à deux colonnes. — XIVe siècle. — Initiales à simples traits. — Titres courants au haut des pages.

A la suite des homélies de St.-Grégoire sur Ézéchiel, et dans l'ordre qui suit, l'on trouve dans ce manuscrit :

Apologia pauperum, sans nom d'auteur, mais qui est du cardinal St.-Bonaventure, — *Beati Gregorii papæ dialogorum libri tres*,—*Ejusdem ad Johannem episcopum urbis Ravennatæ epistolæ pastorales*,—*Beati Augustini confessiones*, —*Hugonis* (Hugues de St.-Victor) *soliloquium de arrha animæ*,—*Hugonis de tribus diebus liber*, écrit que don Brial semble attribuer à Hugues de Fouilloy, —*Hugonis de informatione novitiorum*, traité que personne ne conteste à Hugues de St.-Victor, et *Hugonis de vanitate rerum mundanarum* que don Brial attribue, après une discussion qui paraît

sans réplique, à Hugues de Fouilloy, contre le sentiment des Bénédictins ses prédécesseurs, dans le grand travail de *l'Histoire littéraire de la France.*

Consultez pour cette discussion cette histoire, tome XII, pages 17 et s., et tome XIII, pages 500 et 501.

Au verso du premier feuillet, à la suite de la table incomplète des écrits renfermés dans le volume, on lit cette note, qui indiquerait peut-être l'auteur du manuscrit :

Erogavit Ecclesiæ atrebati dominus Jacobus Arondelli canonicus ut omnes in eo (*libro*) legentes Deum devote exorent pro animabus ejus et benefactorum suorum.

In. Incipit prefatio Sancti Gregorii super Ézéchiel prophetam. *Dilectissimo fratri suo* Alariano (sic) *episcopo.*

Exp. *Et sic animus ad usum temporis preparatur, ut tam ad mutabilitatem temporis non mutetur.*

Origine. N.-D. d'Arras.

Titre ancien. Le même.

70. Beati Gregorii papæ homeliæ super Erechielem.

In-4o. — Vélin. — 187 feuillets. — XIIe siècle. — Belle écriture caroline un peu anguleuse, à deux colonnes. — Initiales en grisailles.

Au verso du dernier feuillet une description du palais dont il est parlé dans le martyre de St.-Thomas : *De Palatio de quo legitur in passione Sancti Thome*, commençant ainsi :

Primo proaulum. Hoc est porta prima ab oriente, vel locus coram aula regis quadratis lapidibus constructus. (etc.)

Cette pièce est sans intérêt. — A la suite, l'épigramme d'Eugène de Tolède, imprimée au tome II, p. 454 de l'*anthologie* latine du père Burmann ; et tome II, p. 1574 du recueil de Maittaire.

« Hæc sunt ambigenæ quæ nuptu dispare constant. »

. . . .

In. Incipiunt omeliæ Beati Gregorii, etc. *Dilectissimo fratri* Marimano (sic) *episcopo.*

Exp. *Qui vivit et regnat cum patre in unitate spiritus sancti* Deus. *Per omnia sæcula sæculorum.* Amen.

ORIGINE. St.-Bertin. 252.

TITRE ANCIEN. *Gregorius in Ezechielem.*

71. BEATI GREGORII PAPÆ EXPOSITIONES MORALES IN JOB.

Petit in-folio. — Vélin. — 2 volumes, ayant ensemble 563 feuillets. — Caractères carolins à deux colonnes, du XIe siècle. — Lettres initiales en couleurs. — Titres des livres en capitales romaines. — Citations en capitales romaines mêlées d'onciales.

Ces deux volumes ne renferment que les livres 15 à 35, c'est-à-dire les 3e, 4e, 5e et 6e partie du commentaire de St.-Grégoire. Il faudrait rechercher le premier volume qui existe sans doute encore dans quelque bibliothèque du département.

Sur le verso du feuillet liminaire du premier de ces volumes le copiste a figuré une sphère, composée de trois cercles dont la terre occupe le centre. La lune est sur le premier cercle; le soleil sur le second; le pôle inscrit sur le troisième; et la distance de ces astres et de ce point entre eux est indiquée en chiffres romains, par les divers tons et nuances de la musique.

Au bas l'auteur expose et explique ainsi l'usage de sa sphère et son système :

Dimentiones spatii quod est inter cœlum et terram, sicut a majoribus accepimus, posteris tradere curavimus.

Scientiam hanc per quatuor liberalium artium (*sic*) intimare oportet. Toni namque ad musicam — numeri ad arithmeticam. — dimensiones ad geometricam — sidera pertinent ad astronomiam.

Dicimus ergo tonum esse a terra ad lunam; — a luna ad mercurium semi tonium (*demi-ton*), — A mercurio ad venerem semi tonium, — A venere ad Solem semitonium. — A sole ad martem semi-diatonus (*tierce*), — A marte ad jovem tonus, — A jove ad saturnum semi tonium, — A Saturno ad polum semi tonium; et, ut in figura prænotatum est, a luna ad solem Diatessaron (*quarte*), — A sole ad polum Diapente (*quinte*), — A terra ad polum Diapason (*octave*).

Tonus igitur habet CXXVI stadia, — Semitonium LXIII, — Semi diatonus CLXXXIX, — Diatessaron CCCXV, — Diapente CCCCXLI, — Diapason DCCLVI, — Stadium habet CXXV passus, id est DCXXV pedes, — Passus constat pedibus quinque,

—octo stadia faciunt milliarium,—Milliarium passus mille continet,—Pedes vedelicet quinque millia,—Porro CXXVI stadia XV DCCL faciunt milliaria; et iterum DCCXVI summans, XCIII. D. complent.

IN. Capitula XI libri moralium sancti Gregorii. — TEXTE : *Quamvis in prolixo opere esse culpabilis styli myrabilitas non debet.*

EXP. *Lector meus in recompensatione mea superit si ... pro me verba, pro me lacrymas reddit.*

ORIGINE. St.-Bertin. 229-230.

TITRE ANCIEN. *Gregorius in Job.*

72. REGESTRUM EPISTOLARUM BEATI GREGORII PAPÆ.

In-4o.—Vélin.—272 feuillets.— Caractères carolins à longues lignes.—XIIe siècle.—Capitales romaines en rouge et violet.

IN. *In hoc codice continentur epistole Beati Gregorii pape urbis Romæ numero* DCCXVI (*septingenti*). —*Susceptis epistolis fraternitatis vestræ.*

EXP. (*Marimano*) *Quidam maligni.* . . . . *aliorum tamen erratis parcamus.* FINIS EPISTOLARUM.

ORIGINE. St.-Bertin. 231.

TITRE ANCIEN. Le même.

Au dernier feuillet ont été transcrites, en écriture de même époque, mais moins grosse, six lettres sans date, du pape Grégoire VII, intéressantes pour l'histoire ecclésiastique de la Flandre.

La première à Hugues, évêque de Die, l'informant qu'il a appris de plusieurs, et principalement du clerc Ingelram, qui lui inspire toute confiance, que Robert, comte de Flandres, venait d'être excommunié par le légat Hubert, et par Hugon, évêque de Langres, et lui recommandant de se rendre sur les lieux, de lever cette excommunication, et de réconcilier le comte avec l'église.

La seconde à l'évêque de Langres, lui manifestant le mécontentement qu'il éprouve de ce qu'il ait osé prononcer cette excommunication sans son aveu, sans le concours de son vicaire, et lui enjoignant d'expliquer sa conduite à l'évêque de Die, et d'être plus réservé à l'avenir, attendu que de nombreuses plaintes sont déjà parvenues contre lui au S. S.

La troisième aux clercs *de Castro sancti Pauli*, les menaçant de l'excommunication, si dans les quarante jours de la réception de cette lettre, ils n'ont pas restitué aux clercs de N.-D. de St.-Omer *quamdam villam Reseca nominatam*, dont ils se sont emparés.

La quatrième aux archidiacres et aux chanoines de Térouanne. Le pape leur adresse copie de sa lettre aux clercs *de Castro sancti Pauli*, pour qu'ils aient à faire venir les inculpés devant eux, et à leur enjoindre d'obtempérer à ses ordres, s'ils ne veulent être excommuniés. — La même menace d'excommunication doit être adressée à la veuve de l'avocat Arnoult, qui se refuse à délaisser une terre que son mari mourant a donnée à N.-D. de St.-Omer; ainsi qu'à Reinger, Berwold, Adam et autres, qui se refusent à payer la dîme.—C'est par le clerc Ingelram, dont le nom est cité dans la première lettre, que les chanoines de St.-Omer avaient exposé leurs griefs.

La cinquième à l'évêque de Térouane, Hubert, accusé de soutenir dans leur usurpation les clercs *de Castro Sancti Pauli*. Le pape, après lui avoir rappelé qu'il lui a été accordé pardon de bien des fautes, l'invite à ne mettre aucun obstacle à l'exécution des ordres qu'il vient de transmettre à ses chanoines et à comparaître devant son légat, l'évêque de Die, pour y justifier sa conduite.

La sixième au même évêque. Le pape, instruit de ses désordres, de sa résistance à ses décrets, de sa connivence avec les clercs coupables de fornication, du refus qu'il fait de baptiser les enfants de ceux qui s'indignent de cette iniquité, et de leur donner, morts, la sépulture chrétienne, lui enjoint de comparaître devant le synode qu'il doit tenir dans la première semaine de la quadragésime.

—Au verso de ce même feuillet est un extrait du chapitre VII des célèbres décrets de Grégoire VII sur les investitures et l'institution canonique, et sur la fornication et l'inceste des prêtres, diacres, sous-diacres, et autres.

73. Isidorus de summo bono.

Petit in-folio. — Vélin. — 63 feuillets. — Ecriture caroline à longues lignes du XII[e] siècle. — Initiales et titres en couleur.

Le premier livre du traité de St. Isidore de Séville est dans ce manuscrit divisé en 31 chapitres; le second livre en 44; le troisième en 56.

In. Table. *Quod Deus summus et immutabilis sit.*
Texte. *Summum bonum Deus est.*
Exp. *Non quos celestis aula letificandos includit.* Amen.
Origine. St.-Bertin. 255.
Titre ancien. Le même.

74. Expositionis B. Aponii in canticum canticorum libri plures.

In-4o. — Vélin. — 61 feuillets. — Écriture anglo-saxonne à longues lignes, du XIe siècle.

Notre manuscrit renferme le commentaire *d'Aponius* sur le cantique des cantiques, ou son abrégé, depuis la fin du livre troisième : *Ità intelligi potest ut lœva Christi, à sinistris sustineat animam*, jusqu'au douzième et dernier livre.

On ne sait rien d'Aponius, pas même le temps où il a vécu, et qui est, suivant les uns le VIIe siècle, suivant les autres le IXe. Notre manuscrit lui donne le titre de Sti.-Abbatis.

Les éditeurs de la *Maxima Bibliotheca patrum*,—Lyon, 1677 et suivantes, n'ont pas connu les six derniers livres du commentaire *d'Aponius* que ne renfermait pas le manuscrit sur lequel ils ont travaillé ; et ils les ont remplacés par un abrégé de ces six livres, composé par un abbé *Luc*, sur lequel on sait peu de chose, dont l'âge même est très-incertain, dit-on, et que l'on s'accorde néanmoins à regarder comme ayant été le premier abbé du mont St.-Cornélius, plus tard abbaye de Beaurepaire, près Liége.

Mais cet abrégé, qu'ils ont emprunté au livre premier de la bibliothèque de Prémontré n'est lui-même qu'un extrait très-succinct du travail de l'abbé Luc, donné par Jean Lefèvre, qui n'hésite pas à mutiler son texte (*neque tamen ejusdem Lucæ omnia addenda indicavimus*, dit-il.) Et, en effet, le texte de notre manuscrit est cinq à six fois plus étendu que celui que renferme la bibliothèque des pères, tome 14.

Or, ce texte est-il le travail d'Aponius lui-même, dont les éditeurs de la bibliothèque désiraient si vivement la découverte ? N'est-il que l'abrégé de l'abbé Luc ? Ne pouvant consulter d'autres manuscrits, je ne puis me former une opinion précise à cet égard. Je remarque cependant que les six derniers livres de notre manuscrit, quoique assez étendus, le sont beaucoup moins que les quatrième

et cinquième ; ensuite que cet ouvrage est terminé par cette annotation, qui semble éloigner l'idée que nous possédions l'œuvre complète d'Aponius. —*Explicit liber XII. — breviter decerptim que* (sic) *expositionis Apponii sancti abbatis in canticum canticorum.*

A la suite se lit une sorte d'allocution du copiste à un jeune moine de ses amis, sur le détachement des choses humaines et l'amour de Dieu et du prochain. Elle commence ainsi : *Inclite juvenis evi inscius utrum gloriosa felicitas tibi vehat sub astris delicias seculi* ; — et se termine par ces mots, où se trouve peut-être le nom du copiste :

> Hoc pactum jus omne tene et semper quandocumque ad Deum viventem in excelso animum funderis in prœces et nimius rorarens lumina fletu, mei nominis BURCHARDÆ digna tuis meritis, ut digna sit oratio votis.

In. *Introducti sunt deliciarum gaudia de ..... ita intelligi potest ut leva.*

Exp. *Unde justus ultor hominum et pius remunerator justorum expectatur venire in gloria dei patris..*

Origine. St.-Bertin. 243.

Titre ancien. Nul.—Relié avec le *Fulgence* n° 66. Cet ouvrage avait échappé aux auteurs des précédents catalogues.

75. Venerabilis Bedæ Homeliæ quinquaginta in Evangelia.

In-4o.—Vélin.—333 feuillets.—IXe siècle.—Belle écriture caroline, parfaitement lisible, à deux colonnes, sans aucun ornement.

Les trois premiers feuillets et deux autres dans le milieu du manuscrit ont été rétablis par une main du XIIIe siècle : les marges inférieures d'un grand nombre de feuillets ont été coupées, mais heureusement sans que le texte fût attaqué.

Ce manuscrit a été collationné avec soin en 1843 par le révérend M. Giles, d'Oxford, pour la belle édition in-8° des œuvres de Bède, qu'il publie en ce moment. Je lui dois cette note :

« Ce manuscrit renferme 50 homélies de Bède ; il est d'autant plus précieux que l'on y trouve précisément les mêmes homélies que celles que Mabillon a lues dans le mss. qui appartint à la bibliothèque de de Thou, plus tard de Colbert (bibl. du roi), que cet homme célèbre considérait comme les

seules qui puissent être attribuées à Bède. Le mss. de Mabillon ne contenait que 49 homélies; celui-ci contient les mêmes 49 et une autre en plus, qui est la 45e dans cette collation, et qui commence par ces mots : *quia propitia*, etc.

Dans les deux mss. les homélies sont divisées en deux livres. »

IN. Incipiunt capitula Omeliarum. *Om. L. ex evangelio secundum Marcum. Fuit Johannes in deserto.*

EX. *Et regnat cum patre in unitate spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum.* Amen. EXPLICIUNT.

ORIGINE. St.-Vaast. B. 17.

TITRE ANCIEN. *Omeliæ Bedæ numero* 25.

76. SANCTI BERNARDI ABBATIS CLARÆVALLENSIS EPISTOLÆ CL, AC EJUSDEM DE CONSIDERATIONE LIBRI V.

In-4o. — Vélin. — 128 feuillets. — Belle et grosse écriture anguleuse et penchée de gauche à droite, à deux colonnes. —XIIIe siècle (*in initio*).—Initiales et titres en couleur, sans ornements.

Les trois premiers feuillets sont occupés par la table des lettres indiquant les premiers mots de chacune d'elles. En tête de cette table se lit, écrite de la même main que le corps du manuscrit, la note suivante :

Liber ecclesie sancti Vindiciani de monte sancti Eligii in quo continentur reverentissimi famuli dei Bernardi clarevallensis abbatis epistole de diversis ad diversos diverse, numero 150.— continentur etiam in hoc volumine ejusdem venerabilis patris Bernardi ad Eugenium (3m) Papam libri quinque (de consideratione).

Quelques feuillets sont maculés ; d'autres un peu déchirés.

IN. TABLE. *Epistola* BERNARDI *abbatis ad* HONORIUM *papam*.— TEXTE. *Summo Pontifici Honorio.*

EX. *Proinde is sit finis libri sed non finis querendi.*

ORIGINE. Mont St.-Eloy.

TITRE ANCIEN. *Epistolæ sancti Bernardi.*

77. SANCTI BERNARDI ABBATIS C. SERMONES DE TEMPORE ET ALII.

In-4o. —Vélin.—147 feuillets. — XIIIe siècle (*in princ.*)— Ecriture cursive.—Initiales en couleur.

Ce manuscrit avait pour seul titre : *Homeliæ diversæ*. Aucune note n'indiquant ni l'auteur des sermons ni leur sujet, j'ai dû le collationner soigneusement pour bien connaître ce qu'il renfermait. Il ne contient que des sermons de St.-Bernard, et ces sermons sont classés dans l'ordre suivant :

1. Les Sept Sermons sur l'Avent.
2. Les Cinq *premiers* Sermons sur la Veille de Noël.
3. Les Cinq Sermons sur la Fête de Noël.
4. Le Sermon sur les SS. Innocents.
5. Les Trois Sermons sur la Circoncision (mais dans un ordre différent de celui de l'édition de Mabillon).
6. Les Trois Sermons sur la veille de l'Épiphanie.
7. Le Sermon sur l'Epiphanie.
8. Les Deux Sermons pour le premier dimanche après l'Octave.
9. Le Premier Sermon sur la Conversion de St.-Paul.
10. Les Trois Sermons sur la Purification de la Vierge.
11. Les Deux Sermons pour la Septuagésime.
12. Les 1er, 2, 3e, 4e, 5e et 7e Sermons sur le Carême.
13. Les Sermons 1 à 14 et 16 sur le pseaume 90, *qui habitat*.— Manque le 15e.
14. Les Trois Sermons sur le dimanche des Rameaux, mais en ordre inverse de celui des éditeurs.
15. Les Cinq Sermons pour la Semaine-Sainte et le Jour de Pâques.
16. Les Deux Sermons sur l'Octave de Pâques.
17. Le Sermon pour les Rogations.
18. Les Cinq Sermons pour la Fête de l'Ascension.
19. Les Trois Sermons pour la Pentecôte :—Le Sermon pour le premier dimanche après cette fête ; le premier et le troisième pour le sixième dimanche. (Le second manque.)
20. Les Trois Sermons : *in labore messis*,—37e, 38e et 39e de *diversis* ;—et les Sermons : *de altitudine et bassitudine Cordis* (36e) ;—*de Tribus ordinibus ecclesiæ* (35e).

Et 21. Les Quatre premiers Sermons pour le premier dimanche de novembre.—Le cinquième manqué.

In. *Hodie, fratres, adventus initium celebramus.*

Exp. *Non nobis, domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.*

Origine. Mont St.-Eloy.

Titre ancien. Homeliæ diversæ.

78. **Sancti Bernardi Abbatis Clarævallensis, in cantica canticorum sermones.**

Petit in-4°.—Vélin.—175 feuillets.—Caractères carolins, un peu anguleux, à longues lignes.—XIII° siècle.

Ce mss. ne renferme que les 51 premiers sermons de St.-Bernard sur le Cantique des Cantiques : il en manque donc 35.—Sur un feuillet liminaire cette sentence :

Fle si lætari—Jejuna si satiari,
Da si ditari—Servi si vis dominari.

In. *Vobis, fratres, alia quam aliis.*
Exp. *Sponso ecclesiæ Jesu Christo.*
Origine. St.-Bertin. 176.
Titre ancien. Le même.

79. **Sancti Bernardi Sermones in cantica canticorum LXXXVI.**

In-4°.—Vélin. — 188 feuillets. — Caractères carolins un peu anguleux, à deux colonnes.—XIII° siècle (*ineunte*).

La moitié du premier feuillet a été coupée dans le sens de sa longueur : il n'en subsiste donc que la seconde colonne qui commence à ces mots du deuxième nombre du premier sermon : *in ipsis invenitur*.

In. *In ipsis invenitur doctrinam.*
Exp. *Ut filii*, inquit, *lucis ambulate.*
Origine. Mont St.-Eloy.
Titre ancien. Le même.

80. **Sancti Bernardi Sermones in cantica canticorum LXXXVI.**

Beau manuscrit *in*-4°. —Vélin. — 238 feuillets. — Caractères anguleux, à deux colonnes.—XII° siècle. — Initiales en couleur.

In. *Vobis, fratres, alia quam aliis.*
Exp. *Ut filii*, inquit, *lucis ambulate.*
Origine. St.-Bertin 80.
Titre ancien. *D. Bernardi sermones.*

81. IVONIS CARNOTENSIS EPISCOPI (*St.-Yves, évêque de Chartres*), EPISTOLÆ ET ALIA OPUSCULA.

Petit in-4o.—Vélin.—188 feuillets.—Ecriture gothique, à longues lignes.—Lettres initiales en couleur, sans ornement.—XIIIe siècle (*in initio*).

Notre mss. ne renferme que 19 lettres de St.-Yves, de qui l'on en a recueilli 287. A la suite de ces lettres viennent,

1o Des extraits du traité de St.-Augustin, *de Spiritu et littera*, et d'autres ouvrages des Saints-Pères;

2o Quelques notes chronologiques de l'Histoire sacrée et prophane, et les listes des rois d'Israël et de Juda;

3o *Diffinitiones omnium artium*, empruntées à Hugues de St.-Victor, à St.-Augustin, St.-Ambroise, St.-Grégoire, St.-Bruno, St.-Anselme, et autres écrivains;

4o Præfatio sancti Hyeronimi in psalterium et ejusdem epistola ad Paulam de alphabeto Hebræorum;

Et un recueil de sermons, suivi de divers extraits.

IN. TABLE.—I. *Non licet cuilibet abbati.* — TEXTE : INCIPIUNT. EPISTOLÆ.—Ivo *dei gratiâ humilis Carnotentium episcopus* dilectissimo abbati *majoris monasterii.*

EXP. *Forsitan ad unguem dicere non valuit quod voluit.*

ORIGINE. St.-Bertin. 98.

TITRE ANCIEN. Le même.

III.—LITURGIE.

82. AMALARII SYMPHOSII (*Amalaire-Symphosius, diacre et ensuite prêtre de l'église de Metz*), DE OFFICIIS ECCLESIASTICIS.

In-8o.—Vélin.—119 feuillets.—Ecriture anglo-saxonne, des premières années du Xe siècle, à longues lignes tracées au stylet. —Lettres initiales formées d'animaux fantastiques.—Titres des chapitres en couleur.

Notre manuscrit n'offre pas de division de livres, mais seulement celle des chapitres, et finit au 14e chapitre du livre quatre, *de Sexta*

feria. Il nous manque donc les 31 derniers chapitres recueillis dans l'édition des Saints-Pères de Lyon.

Cet ouvrage a été composé en 827, suivant *Sigebert de Gemblones*, dont la chronique dit, sous cette date : *Amalarius librum de officiis ecclesiasticis ad imperatorem Ludowicum scribit.*

In. *Collectio Amalarii viri doctissimi de ordine Romanæ ecclesiæ.—Liber officialis*. Postquam scripsi libellum qui a mea parvitate vocatur de officio ecclesiastico.

Exp. *Per cæteris noctibus, quia in ea peracta est.*

Origine. Douteuse. Toute indication ayant disparu à la reliure moderne.

Titre ancien. *Ammularius.*

83. Collectarium Liturgicum Beatæ Mariæ Atrebatensis.

In-8°.—Vélin.—177 feuillets.— Caractères un peu anguleux du XIIIe siècle.—Lettres initiales en couleur, sans ornements.

Sous ce titre ce manuscrit, qui me paraît avoir été composé pour l'église de N.-D. d'Arras, renferme un mélange presque sans ordre d'œuvres et d'écrits liturgiques, d'extraits des pères, de décisions des conciles et des papes, et de prières.

Les huit premiers feuillets contiennent des extraits de St.-Augustin, de St.-Isidore, du vénérable Bède, la prière à la Sainte-Vierge de Fulbert, évêque de Chartres. Viennent ensuite l'apologie de St.-Ambroise, *pro subditis et pro se ipso*, —la lettre de Chrematius et d'Héliodore à St.-Jérôme et sa réponse,—un martyrologe extrait du traité de St.-Isidore de Séville, *de officiis ecclesiasticis*, plusieurs messes, l'office des morts, un grand nombre d'oraisons, et des décrets et décisions.

In. *Augustinus ad Januarium de piis ecclesiarum traditionibus.* Omnia que neque auctoritate sanctarum scripturarum.

Exp. Ex decreto Anacleti papæ..... *si non destiterit, à liminibus ecclesiæ arceatur.*

Origine. N.-D. d'Arras.

Titre ancien. *Vocabularium.*

84. Benedictionale Pontificum.

In-4°.—Vélin.—151 feuillets.—Écriture caroline minuscule

du XIIe siècle *(in initio)*, à longues lignes tracées au stylet.— Lettres initiales en couleur.

Les quatorze derniers feuillets sont occupés par la liste des papes de St.-Pierre à Paschal II,—celle des archevêques de Rheims,— celle des abbés de St.-Vaast jusqu'à Gérard,—celle des capitales de la première Belgique,—et par des lettres et pièces, au nombre de trente-quatre, concernant l'histoire du rétablissement de l'évêché d'Arras, long-temps réuni à celui de Cambrai, par le pape Urbain II, qui en 1093 sacra à Rome *Lambert*, évêque particulier d'Arras.

In. *Augustinus in libro de Verbis domini*... Diu nox est, fratres carissimi, pacem meam do vobis.

Exp. *Dampnationis pœnas incurrere.*

Origine. N.-D. d'Arras.

Titre ancien. Le même.

85. Liber Pontificalis.

Petit in-folio.—Vélin.—305 feuillets.—Belle et grosse écriture semi-gothique du XVe siècle, à deux colonnes ; ayant un grand nombre d'oraisons notées.

Ce manuscrit est d'un artiste italien. Il renferme les trois parties du pontifical telles que les a distribuées Guillaume Durand, surnommé *le Spéculateur*. Il est écrit sur un vélin d'une grande blancheur, et décoré avec beaucoup de richesse et de goût. Le recto et le verso du 5e feuillet sont encadrés d'arabesques en couleurs rehaussées d'or, d'une très-belle exécution. On y compte 78 lettres principales, décorées aussi d'arabesques, d'une exécution parfaite, et offrant chacune un petit tableau représentant la cérémonie qu'indique le texte qu'elles commencent. Les autres initiales, quoique moins riches, sont également en couleurs très-fraîches et très-vives, rehaussées d'or et ornées de vignettes d'une exquise légèreté.

A l'intérieur du couvert cette mention :

Ex dono venerabilis Domni magistri Francisci de (nom entièrement gratté) *Archidiaconi Ostrevanensis.*

In. Tabula. *Pronus libri qui pontificalis dicitur.*

Exp. *Qui tibi fecunditatem attulit prolis.*

Origine. Douteuse.

Titre ancien. Le même.

86. PONTIFICALE ROMANUM.

In-folio.—Vélin, à très-grandes marges.—160 feuillets.—Belle et grosse écriture semi-gothique du XVe siècle.—Belles lettres initiales en couleur, rehaussées d'or.—Plusieurs pages encadrées de vignettes, formées de fleurs entrelacées.

Quelques feuillets ont été enlevés à la fin de ce manuscrit. Les marges inférieures de quatre feuillets ont été coupées, mais sans que le texte soit altéré.

Ce mss. est aussi d'un artiste italien.

« Peintures dans le goût de Simone Memmi et de Spinello Aretino. »

(Note de M. RAVAISSON).

IN. *Incipit ordo qualiter Romanus pontifex apud basilicam Beatri Petri...*

EXP. *Non exurat flamma vitiorum.* Per.... ALIA *Oratio.*

ORIGINE. *Douteuse.*

TITRE ANCIEN. Le même.

87. PONTIFICALE ROMANUM.

In-folio.—Vélin.—102 feuillets.—Fin du XIVe ou XVe siècle.

Quoique moins richement décoré que les précédents, ce mss., qui est également italien, est aussi fort beau.

IN. *Ordo septem ecclesiasticorum graduum.*

EXP. *Benedicantur vestimenta ista Sacerdotalia. In nomine* P. et F. et S. S.

ORIGINE. St.-Bertin. 452.

TITRE ANCIEN. Le même.

88. BENEDICTIONES EPISCOPALES.

Petit in-4°.—Vélin.—135 feuillets.—Grosse écriture gothique du XIVe siècle.—Initiales en couleur, aux simples traits.

Ce manuscrit a été écrit avec peu de soin. L'encre employée étant trop grasse, les feuillets sont presque tous maculés. En beaucoup d'endroits l'encre s'est écaillée aux lettres trop chargées.

IN. *Incipiunt benedictiones episcopales que hoc ordine dicende sunt.*

EXP. *Spiritus sanctus descendat super vos et maneat semper.* AMEN.

ORIGINE. N.-D. d'Arras.
TITRE ANCIEN. Le même.

89. HORÆ.

Petit in-4°.—Vélin.—144 feuillets.—Ecriture semi-gothique du XVe siècle, à longues lignes tracées à l'encre noir.—Lettres initiales en couleur rehaussées d'or. — Un grand nombre de feuillets entourés de très-délicates vignettes.

Le calendrier qui a dû être placé en tête de ce manuscrit n'existe plus. Le premier feuillet, richement encadré, renferme un petit tableau de moitié de sa hauteur, représentant la descente de l'Esprit-Saint sur les apôtres : dans le reste du manuscrit l'on trouve 52 tableaux de même grandeur, également encadrés, et représentant les scènes de la passion, ainsi que divers traits de la vie de J.-C., de la Vierge, des saints et saintes auxquels sont adressées les différentes oraisons. Tous ces tableaux ont beaucoup d'éclat, et bien que le dessin soit très-incorrect, la plupart des figures ne manquent pas d'expression.

Ces heures ont été écrites pour l'usage des femmes, comme l'indiquent les rubriques en français de l'époque.

IN. *Sancti Spiritus assit nobis gratia.*
EXP. *Perpetuam nobis misericordiam impende. Per* C. D. N. AMEN.
ORIGINE. *Inconnue*, toute indication ayant disparu à la reliure moderne.
TITRE ANCIEN. Le même.

90. OFFICIUM BEATÆ MARIÆ VIRGINIS.

Petit in-4°.—Très-beau vélin.—166 feuillets.—Belle écriture gothique de la fin du XVe siècle, à longues lignes tracées à l'encre rouge.—Tous les versets des textes indiqués par une initiale en couleur, rehaussée d'or.—Les intervalles des versets et des litanies remplis par un trait plein, de même couleur que la lettre initiale.—La marge droite de chaque feuillet, bordée dans toute la hauteur qu'occupe le texte d'une vignette formée de branches qui, partant d'une tige commune, se déploient en éventail, produisant à droite et à gauche leurs feuilles figurées en or, et à chacune de leurs extrémités leurs fleurs, richement coloriées.

Indépendamment de cette décoration notre manuscrit offre encore douze petites miniatures intercalées dans le texte et représentant : Jésus crucifié,—St.-Michel,—St.-Jean-Baptiste,—St.-Pierre, —St.-Jean l'Évangéliste,—St.-Cristophore, —St.-Sébastien,—St.-Michel,—St.-Georges, —Ste.-Marie-Madelaine,—Ste.-Apolline,—Ste.-Christine.

Mais ce qu'il faut indiquer surtout, comme lui donnant un rang très-distingué dans la série des brillantes œuvres calligraphiques de cette époque, ce sont douze grandes miniatures occupant, avec leur encadrement toute la surface des feuillets. A l'admirable richesse des couleurs s'unit, dans ces compositions, quelque entente de la perspective et souvent un grand bonheur d'exécution. Dans le premier de ces petits tableaux : *la Descente de l'Esprit-Saint sur la Vierge et les Apôtres assemblés;*—la tête de la Vierge et de plusieurs des apôtres ne serait pas reniée par un miniaturiste moderne, de quelque talent.

Les autres miniatures représentent : *la Visitation de la Vierge par l'ange Gabriel,—la visite de Ste.-Anne à Marie, —la Naissance de Jésus dans la crèche,—l'Adoration des Mages,—la Présentation de Jésus au Temple,—la Fuite en Egypte,—l'appel des morts au jugement dernier* (composition moins soignée que les précédentes),—*la Résurrection de Lazare*, et le *Transport par les Anges des âmes des fidèles devant le trône de Dieu,* suivant le verset : « *Occurite angeli Domini, suscipientes animas omnium fidelium defunctorum, offerentes eas in conspectu Altissimi.* »

Malheureusement ce superbe manuscrit n'a pu tout-à-fait échapper à la mutilation, destinée commune aux plus belles œuvres de nos bibliothèques. Deux des petites miniatures et la première page du texte ont été coupées et enlevées. (*)

(*) Il est d'usage de reprocher à la révolution ces destructions déplorables ; mais on l'a fait en ceci plus coupable qu'elle n'est. La révolution détruisait brutalement ;—ou pour détruire, comme lorsqu'elle jetait au feu les statues et les reliques, ou par nécessité, comme lorsqu'elle faisait des cartouches avec les parchemins des diplômes et des manuscrits ; —mais alors il ne restait rien de ce qui tombait sous ses terribles mains. Ce n'est donc pas elle qu'il faut accuser de ces larcins sacriléges. Il

Le calendrier et les rubriques de la plupart des prières sont en français; ce qui indique que ces heures ont été composées pour l'usage d'une femme.

In. Janvier a xxxi jours.

Exp. In *tue redemptionis pernumerentur. Per C. D. N.* Amen.

Origine. St.-Vaast. Q. 76.

Titre ancien. Le même.

91. Horæ diversæ et Psalterium.

In-8°.—Vélin un peu jauni. — 186 feuillets.— Écriture semi-gothique du XVe siècle, à longues lignes tracées à l'encre rouge. —Initiales des prières et des pseaumes en couleurs, réhaussées d'or.— Initiales des versets en couleurs alternativement rouge et bleue, sans ornements.— Plusieurs feuillets encadrés à demi d'arabesques—Deux miniatures altérées,représentant *la Visite de Ste.-Anne à la Vierge et David invoquant le Seigneur.* — Quelques feuillets manquent à la fin du volume. — Le calendrier est en latin. —Le nom de St.-Louis n'y figure point.

In. Januarius habet dies xxxi.

Exp. *Animam meam custodiat.Corpus*....de l'oraison à la sainte Vierge : *obsecro te Domina.*

Origine. Donné par M. Timmerman, officier de cavalerie.

Titre ancien. Horæ.

92. Psalterium.

In-12.—Vélin un peu taché par l'usage. — 233 feuillets.— Écriture gothique du XVe siècle,à longues lignes tracées à l'encre noire.—Initiales en couleurs rehaussées d'or.—Quelques petites miniatures d'une assez fine composition. — Plusieurs feuillets encadrés d'arabesques aux divisions de l'office.

Il ne reste du calendrier que les mois de janvier, février, septembre à décembre. En tête de chacun des mois sont les devises

---

n'est pas inutile de rappeler à ce sujet que la loi frappe de punitions très-sévères les auteurs de pareils actes commis au préjudice des établissements publics.

indiquant les jours égyptiens ou malheureux que l'on trouve imprimés au *catalogue de la Vallière* I—79.—A la fin du volume deux feuillets déchirés ont été remplacés par des feuilles de papier sur lesquelles néanmoins on a omis de transcrire le texte manquant.

In. *Prima Dies mensis et septima truncat ut ensis.*

Exp. *Et perducat ad vitam æternam, te miserante.*

Origine. Capucins de Boulogne.

Titre ancien. *Nul.* Ce mss. a été omis dans les catalogues précédents.

93. Horæ diversæ et psalterium.

Grand in-8°. — Vélin.—96 feuillets. — Écriture gothique du XVe siècle, à longues lignes. — Initiales principales en or et en couleurs. — Initiales des versets également en or et en couleurs, mais peintes au simple trait.

Dans la partie consacrée aux pseaumes, la lettre initiale de chacun d'eux est décorée d'un encadrement de fleurs qui entoure la page entière ; dans les vides de la lettre est une petite miniature représentant l'une des scènes de la Passion de J.-C. Il y avait en tout dix de ces belles lettres historiées ; la troisième a été enlevée, et il n'en subsiste que le cadre mutilé. A la marge inférieure et dans le blanc laissé par l'encadrement qui accompagne chacune de ces lettres sont peintes, par une main plus moderne, les armes des différents possesseurs du manuscrit, mais le peintre n'a pas réussi à lier les écus avec les ornements du cadre et a gâté celui-ci.

Ce manuscrit est divisé en deux parties bien distinctes. La seconde, dont je viens de décrire plus particulièrement la décoration, est un psautier ordinaire : la première est un recueil de prières formulées pour les diverses scènes de la Passion de J.-C. et d'oraisons adressées à plusieurs saints. Chaque prière est accompagnée d'un dessin occupant le feuillet entier, plaqué d'or, mais non encore enluminé. Ce ne sont que des ébauches, que leur auteur n'a pas eu le temps de décorer de ces couleurs si riches qui donnent tant de prix aux manuscrits.

Plusieurs de ces dessins sont d'un grand mérite. Le premier, *la Sainte Face*, est surtout remarquable d'expression : partout où se reproduit la tête du Christ souffrant ou triomphant elle conserve le caractère de beauté mélancolique qui est le type de J.-C.

Ces dessins sont au nombre de 22, représentant dans l'ordre suivant : — la Sainte Face, — la Descente de J.-C. dans les limbes, — la Sainte Plaie, — les instruments de la Passion, — le Christ sortant du tombeau tel que la tradition le fait apparaître au pape Grégoire célébrant le sacrifice de la messe, — St.-Thomas touchant les plaies du Seigneur, — l'Apparition de J.-C. aux saintes femmes dans le jardin, — St.-Georges terrassant le dragon, — l'Annonciation de la Sainte Vierge, — la Naissance de l'Enfant Jésus, — la Résurrection du Christ, — l'Ascension (composition dans laquelle les têtes des apôtres sont groupées avec beaucoup d'art), — le Christ s'entretenant avec sa mère, — St.-Chrystophore, — le Martyre de St.-Thomas de Cantorbéry, — Ste.-Marthe et Ste.-Madelaine, — St.-Jacques et St.-Bartholomée, — St.-Jean-Baptiste et St.-André, — le Martyre de St.-Thomas, apôtre, — le Martyre de Ste.-Catherine, — St.-Michel-Archange pesant une ame dans une balance dont elle occupe un plateau, tandis que ses péchés, représentés sous la forme de petits diables, sont dans l'autre. Le démon a saisi le plateau de son crochet et tire de toutes ses forces pour l'amener à lui : mais de l'autre côté la Sainte Vierge fait tomber dans le plateau le chapelet qui a servi aux prières du fidèle dont l'ame est en ce moment en peine, et le poids fait pencher la balance en sa faveur. A l'intercession de Marie, l'on voit d'ailleurs l'ange soulever et alléger un peu le plateau des péchés. La pose et l'expression de l'ange sont fort belles. Cette petite composition est, comme on voit, très-originale. — Enfin, le supplice de St.-Laurent.

Ce manuscrit vraiment précieux a appartenu à la famille de Holland, d'où il est passé dans celle des Carteret; de là, il fut donné à M. Grœme, frère du père Archange d'Écosse, capucin du couvent de Boulogne, qui en a fait don à ce couvent.

On regrette vivement que plusieurs feuillets de ce manuscrit soient tachés par l'usage, et surtout qu'une main barbare ait raturé quelques passages des textes.

Les mois de janvier et février manquent au calendrier. (*)

(*) Je dois à un très-habile artiste, M. Henri Gérente, la note suivante, sur ce mss. :

« Ce mss. a été exécuté par un artiste anglais. Le caractère des figures,

In. Marcius. Sancti Albini epi : confessoris.
Exp. *Eternitatis gloriam consequamur. Qui vivis et regnas*, etc.
Origine. Capucins de Boulogne.
Titre ancien. *Nul*. Omis dans les précédents catalogues.

IV.—Théologie scholastique, catéchétique, morale, mystique et ascétique.

---

94. Summa Theologiæ Scholasticæ (*Incerti auctoris*).

In-folio.—Vélin.—267 feuillets.—Petite écriture gothique du XIVe siècle, très-nette et très-égale, à deux colonnes.—Lignes tracées au crayon noir ; initiales en couleur, décorées au trait.

---

et encore plus celui des ornements d'architecture qui les encadrent, le prouvent. La présence de saints particulièrement vénérés en Angleterre, tels que Thomas de Cantorbéry et St.-George, n'auraient pas été une preuve suffisante, car les couvents d'Angleterre renfermaient des peintres français, de même que bien des mss., exécutés en France dans les monastères des Bénédictins, sont dûs au pinceau d'artistes italiens. Mais ce que je regarde comme une preuve évidente de l'origine anglaise de ce mss. c'est, comme je l'ai dit plus haut, le caractère de l'architecture, ainsi que celui des costumes. Il est à regretter que l'artiste n'ait pu achever la belle tâche qu'il avait commencée. Les simples exquisses qu'il nous a laissées donnent la plus haute idée de son talent. Bien des détails restés indécis et des innovations de dessin auraient disparu lors de l'enluminure. La seconde partie de ce mss., qui m'avait parue au premier abord d'une exécution plus récente, est cependant, d'après un plus mûr examen, de la même époque ; mais les ornements et les petites miniatures qui ornent les initiales sont d'une autre main. Le costume de St.-George, ainsi que celui des soldats endormis autour du tombeau de J.-C., est le même que porte toujours le prince noir dans les monuments contemporains de ce prince, et de peu de temps après sa mort [*Obiit. A. D.* 1376].
—Voyez le monument du prince noir à Westminster-abbey, donné par Stothard dans ses *Monumental effigies*, et le portrait de ce prince représenté à genoux dans la chambre peinte de Westminter, et donné par Shaw, dans ses : *Dresses and decorations of the midle ages*.»

Cette théologie est sans nom d'auteur. Ce n'est qu'un second volume. (*Desideratur primum.*)

In. De reparatione filii Dei et primo de incarnatione. *Dicto de peccatis quibus homo lapsus est in perditionem : dicendum est de reparatione seu de filio Dei.*

Exp. *Illa gaudia nobis prestare dignetur J. C. D. N. qui C. P et S. S. vivit et regnat per omnia secula seculorum.*

Origine. *Douteuse.*

Titre ancien. Le même.

95. **Distinctiones ad predicandum seu quæstiones theologicæ.** (*Incerti auctoris*).

In-4o.—Vélin.— 208 feuillets. — Petite écriture gothique du XIVe siècle, très-nette, mais surchargée d'abréviations, à deux colonnes.—Initiales en couleur, ornées au trait.

In. *Queritur utrum* Christus *ad inferos debuit descendere et videtur quod non. Augustinus ad* Dardanum.—« *Nomen inferni in scriptura semper in malo accipitur.*

Exp. *Cognoscere modum per quem Christus quæsitus inveniatur.*

Origine. St.-Bertin. 223.

Titre ancien. *Distinctiones ad predicandum.*

96. **Catéchisme divisé en douze leçons.**

In-12.—Papier.— 37 feuillets. — Ecriture du XVIIe siècle.

In. De Dieu. *A quoi doibt estre employée toute la vie de l'homme.*

Exp. (du mariage.) *Pour conserver celle de leurs corps et de leurs âmes.*

Origine. Donné par M. Courtois-Duflégard.

Titre ancien. Le même.

97. **Tractatus de arte bene moriendi.**

In-4o.—Vélin.—78 feuillets.—Ecriture romaine cursive de la fin du XVe siècle, ou du commencement du XVIe, à longues lignes tracées à l'encre rouge.—Petites initiales en couleur rehaussées d'or.

Le recto du premier feuillet est occupé par une miniature repré-

sentant le fidèle mourant, ayant à son chevet deux religieux, dont l'un récite les prières des agonisants, et l'autre lui présente le crucifix.—Sur le premier plan un jeune homme demande des nouvelles du malade à son épouse, qui joint les mains, éplorée, avec une expression de tristesse. — Deux de ses enfants interrogent aussi leur mère du regard, et leur anxiété n'est pas moins bien saisie que la profonde douleur de celle-ci.—Dans le fond, deux serviteurs se présentent, entrouvent une porte et regardent avec affliction la pénible scène qui s'accomplit. Tous les personnages de ce petit tableau sont bien posés, les têtes expressives, quelques principes de perspective y sont même observés; et c'est certainement l'une des meilleures compositions que l'on puisse trouver dans les manuscrits de cette époque. La miniature est entourée d'une bordure orange-clair, parsemée de fleurs, d'insectes et d'oiseaux très-délicatement exécutés.

Le traité *de arte moriendi* est suivi des opuscules dont voici les titres :

1° *Carmen ad omnes angelos et precipue ad sanctum Michaælem.*

In. Inclite celigena Michæl fulgoris amena,
Alta colens regna plusque dulcedine plena.

2° *Tractatus de meditatione mortis.*

In. Quacumque impugnatione aut tentatione impugnaris.

3° *Speculum peccatoris.*

Quoniam, fratres carissimi, in via hujus seculi.

4° *Bernardus de contemptu mundi.*

O miranda vanitas! O divitiarum amor!

Le volume est terminé par une prière en français que doit réciter : « *Quy veult bien vivre et bien morir.* »

Au dernier feuillet cette mention d'un précédent possesseur :

« J'ai donné ce livre à Alexandre Leblant, mon fils. »

In. *Artis bene moriendi perutilis tractatus feliciter incipit :*
Cum de presentis exilii miseria mortis transitus.

Exp. *De donner à moy ta povre créature de mes péchés indulgence et rémission, ta sainte grâce, et en la fin pardon et paradis.* Amen.

Origine. St.-Vaast. Q. 16.

Titre ancien. Le même.

98. TRACTATUS DE CASTITATE ET MUNDITIA SACERDOTUM ET ALIA OPUSCULA.

Petit in-4°.—Vélin. — 109 feuillets. — Écriture gothique à longues lignes.—XV° siècle.—Initiales et titres en couleur, sans ornements.

Notre ms. renferme les opuscules suivants :

1° *De regimine sacerdotum.*

IN. Fiat secundum exemplar quod tibi monstratum est in monte.

Ce traité est terminé par un chapitre en vers latins, divisés en strophes de quatre vers, sous le titre : *Nota de presbyteris*, qui est assurément l'un des écrits les plus singuliers que le bel esprit de l'époque ait pu produire. Il a pour objet d'établir que le coq est le modèle du prêtre ; et comme on doit s'y attendre, une telle donnée conduit son auteur aux rapprochements les plus bizares.

En voici quelques-uns :

Gallus suas feminas solet verberare
Has quas cum extraneo novit ambulare.
Presbyter sic subditos debet castigare,
Contra legem domini ne velint peccare.

Et plus loin :

Pullos solet ducere Gallus mutilatus,
Et a mulicribus per hoc est amatus :
Sic pro celi gloria presbyter castratus
Deo et hominibus multum crit gratus !

Après ce traité viennent :

2° *Sermo ad religiosos proprietarios approbatus* ;

IN. Iam festum videtur esse quum persone religiose.

3° *De arte moriendi perutilis tractatus* (le même que dans le manuscrit précédent) ;

4° *Speculum mortis.*

IN. Fratres mei Carissimi, spiritus exibit de corpore nostro.

Et enfin, 5° le traité : *de castitate et munditia sacerdotum*, en tête duquel je lis cette note :

Hunc tractatum putamus esse Domini Johannis de Basinstoch, Archidiaconi Leicestrensis in Anglia.—Signé : DE WHITE, 1635.

Le manuscrit est terminé par cette annotation précieuse, parce

qu'elle est bien rare, et parce qu'elle nous apprend sur le manuscrit tout ce que l'on peut désirer en savoir :

> Scriptus per manum fratris Gerardi Despiere, sumptibus Domni mathei de Pois Religiosi et tunc temporis Granitarii monasterii sancti Bertini.—Finitus anno Dmi millesimo cccc$_{mo}$, quimquagesimo quarto ; — decima quarta mensis maij... (14 mai 1454.)
>
> In. .... *Secundum exemplar quod tibi monstratum est in monte.*
>
> Expl. *Idem. D. N. J.-C. qui cum P. et S. S. vivit et regnat per omnia S. S.* Amen.
>
> Origine. St.-Bertin. 173.
>
> Titre ancien. Gerardi Despiere *tractatus de castitate sacerdotum.*

99. Thomæ Cantipratani bonum universale de apibus (*Thomas de Cantimpré, légendaire du XIIIe siècle, dominicain né en* 1201).

> *Petit in-4o.*—Vélin.—IV et 188 feuillets chiffrés.—Ecriture du XIVe siècle, à deux colonnes.—Quelques lettrines rehaussées d'or, d'une exécution très-ordinaire : les autres au simple trait.

Cet ouvrage du dominicain Thomas de Cantimpré est attribué par le titre extérieur de notre manuscrit au dominicain Jean Nider, du XVe siècle. Il a été jusqu'à ce jour catalogué sous le nom de ce dernier écrivain.

Cette attribution est fautive ; il n'y a pas de doute possible à cet égard.

Le livre *de apibus* est un ouvrage de théologie morale dans lequel l'auteur expose les devoirs réciproques des supérieurs et des inférieurs, en empruntant ses préceptes aux mœurs des abeilles et en les confirmant par des exemples, ou simplement édifiants ou d'un merveilleux souvent étrange, tirés de la vie des plus saints hommes de son pays et de son temps.

Il avait commencé ce recueil en 1256 et le dédia en 1262 à son supérieur général Humbert de Romans.—Le livre de Thomas de Cantimpré a été imprimé à Douai par les soins de Georges Colvener, en 1597, 1607 et 1625 ; in-4o. — (Voir sur ce légendaire un article de M. Daunou, *Histoire littéraire de la France*, tome 19,

pages 177 à 184);—et la *Bibliographie Douaisienne* de M. Duthilleul, première édition, N° 146.

On lui a attribué un traité de *natura rerum* qu'il ne paraît pas avoir composé : notre mss. présente le traité *de apibus* comme formant le neuvième livre de cet ouvrage.

In. *Incipit capitulum de apibus libri noni voluminis quod intitulatur* DE NATURA RERUM.—*Apes sicut Aristoteles, et magnus Basilius et Ambrosius referunt.*

Exp. *J. C. D. N. qui cum* P. *et S. S. vivit atque regnat Dominus, per O. S, S.* Amen.

Suit la table.

100. L'Histoire du miracle advenu en la ville de Laon, en Laonnois, en 1566.

C'est l'historial discours de la triomphante victoire obtenue à Laon en 1566 contre Belzébuth par la présence de N.-S. Jésus-Christ au sacrement de l'autel;—recueilli et fait en forme de commentaires, de l'histoire du vénérable doyen pour lors, maintenant archidiacre de Laon, Mre Christophe de Héricourt ; par *Jehan Bouloese*, pauvre du collége de Montagu de Paris et prestre de Laon (1569 et 1570).

Petit in-folio. — Papier. — 48 feuillets. — Ecriture du XVIe siécle ; renfermant l'histoire de l'exorcisme de Nicolle Obry, femme de Loy's Pierrot, *Chaulsetier*, de Vervins, diocèse de Laon.

Plusieurs feuillets de ce manuscrit, auquel ses possesseurs n'ont guères attaché d'importance, sont couverts de crayonnages, de chiffres et de dessins à la plume.

Cet ouvrage a été imprimé à Paris en 1573 in-12. (Voir la *Bibliothèque de la France*, N° 5479 et 4827 du supplément.)

In. *L'auteur au fidèle lecteur :* Je ne veux dissimuler.

Exp. *Ce samedy dix-huit de septembre* 1570.

Origine. Donné par M. Dutertre-Delporte en 1834.

SECTION III. — HISTOIRE ECCLESIASTIQUE.

I. — Histoire générale et particulière de l'Eglise chrétienne.

101. **EUSEBII PAMPHILI CÆSARIENSIS EPISCOPI HISTORIA ECCLESIASTICA** *(Quam Rufinus de græco in latinum transtulit).*

In-fol.—Vélin.—122 feuillets. — Ecriture moyenne du XIIe siècle, à deux colonnes.—Lettres initiales en couleur, sans ornement.

Ce manuscrit renferme bien exactement les neuf livres de l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe, tels que Rufin les a traduits et divisés, et les deux livres de la composition du traducteur. A la suite, et occupant deux feuillets, un Sermon pour la fête de St.-Étienne, premier martyr, commençant ainsi : *Beatus Stephanus cujus hodie festam celebramus.*

IN. INCIPIT PROLOGUS, etc. *Peritorum dicunt esse medicorum.*
EXP. *Quam nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenditur que preparavit Deus diligentibus se.* Amen.
ORIGINE. St.-Bertin. 220.
TITRE ANCIEN. Le même.

102. **CASSIODORI, ALIAS EPYPHANII SCHOLASTICI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI DUODECIM.**

In-4o. - Vélin. — 135 feuillets. — Premières années du XIe siècle.—Caractères carolins à longues lignes, sans aucun ornement.

C'est l'histoire *tripartite*, composée par Cassiodore de fragments des historiens grecs Socrate, Sozomène et Théodoret, et traduite en latin, à sa prière, par son ami Epiphane le-Scholastique.

Les deux premiers feuillets de ce manuscrit, probablement endommagés, ont été rétablis au XIVe siècle. Ils sont d'une grosse et belle écriture semi-gothique.

Le verso du premier feuillet est occupé par une exhortation de

trente vers hexamètres à ceux qui liront ce livre. Les derniers vers nous apprennent que le manuscrit a été écrit par un moine de St.-Bertin, du nom de Henry, et par l'ordre de ce même abbé Odbert, que nous avons fait connaître en décrivant notre *Psalterium glossatum* No 20.

Voici ces vers :

Sepius illorum scripta hec revoluta docebant.
Quæ scripsit monachus *Henricus* nomine, jussu
Odberti patris cari nec non venerandi ;
Sancti servitio Bertini, nec non honori.
Ergo omnes quicumque legent hic carpere posco
Fructus, et requiem scriptori poscere sanctam.

A la suite, cette note de l'un des bibliothécaires de St.-Bertin :

Regnabat Odbertus Abbas initio undecimi sæculi ; vide notam in cap. lib. mss. Numero 270.

Au verso du dernier feuillet, en caractères du XIIe siècle, une généalogie des comtes de Flandres, depuis Liderick jusqu'à la naissance des fils de Robert II. Elle n'offre aucun intérêt.

In. *In hoc volumine continentur hystorie ecclesiastice*, etc.

Exp. *Consulatu septies decies imperatoris* Theodosii. *Historie Ecclesiastice liber* xii *explicit*.

Origine. St.-Bertin. 242.

Titre ancien. Le même.

103. Bedæ venerabilis Historia Gentis Anglorum Ecclesiastica.

In-4o. — Vélin. — 214 feuillets. — Ecriture minuscule caroline bien formée, du XIe siècle, à longues lignes. — Initiales en couleur, d'un style vulgaire.

Collationné par M. Giles, sur sa belle édition in-8o, en août 1843, ce manuscrit a été trouvé complet et correct. Il n'a offert au savant éditeur aucune variante à recueillir.

In. *Incipit præfatio ecclesiastice historie gentis Anglorum.* Gloriosissimo regi Cleolulfo Beda...

Exp. *Apud omnes fructum piæ intercessionis inveniam.*

Origine. St.-Bertin. 264.

Titre ancien. Le même.

II.—Constitution et Histoire des Ordres purement religieux.

104. RÉGLEMENTS DE LA CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE DE J.-C., *établis par le cardinal de Bérulle;*

Suivis d'un abrégé des réglements et des usages que doivent observer les confrères dans la maison de l'institution,—d'actes de révérence, d'oblation et d'amour envers la Sainte-Vierge,— d'un dénombrement de quelques hérétiques, —et du *Songe du Petit Père André* contre les Jésuites.

Petit in-12.—Papier.—243 pages.—XVIII[e] siècle.— Mauvaise écriture cursive.

Ce recueil, signé DEBERNES, a été écrit pour l'usage d'un prêtre de cette congrégation, qui tenait à Boulogne le collége où fut élevé et où professa l'illustre DAUNOU.

IN. *Réglements*...
EXP. *Vous en croirez ce qu'il vous plaira.*
ORIGINE. Donné par M. CAUX, avoué.

III.—Vies des Saints.

105. SULPITIUS SEVERUS DE VITA ET VIRTUTIBUS BEATI MARTINI TURONENSIS EPISCOPI. — EJUSDEM DIALOGI.— GREGORIUS TURONENSIS DE VIRTUTIBUS AC MIRACULIS BEATI MARTINI.

Petit in-4°.—Vélin très-blanc. — 184 feuillets.—Petite écriture ronde du XV[e] siècle, à longues lignes.—Encre très-pâle. Grandes marges.—Initiales des chapitres en couleurs.—Initiales des livres en couleurs rehaussées d'or.—Premier feuillet encadré d'une vignette présentant à la marge inférieure un écusson qui a disparu sous le grattoir.

Ce manuscrit est d'un artiste italien de l'époque de la Renaissance. Il renferme, bien complets, les ouvrages qu'indique le titre. Il se

termine par une note sur le manteau de St.-Martin et une prière à ce saint.

IN. *Incipit epistola* SEVERI *ad* DESIDERIUM *de vita* STI. MARTINI · *Severus Desiderio fratri carissimo salutem.*

EXP. *Et cum S. S. vivit et regnat Deus in S. S.* Amen.

ORIGINE. *Inconnue.* Toute indication ayant disparu à la reliure moderne.

TITRE ANCIEN. *Sulpitius severus.*

106. VITÆ SANCTORUM.

In-4°.—Vélin.—164 feuillets.—Composé de trois parties détachées d'autant de manuscrits différents : la première, caractères carolins du IXe siècle ; la seconde et la troisième, même écriture du dixième. Dans les trois, écriture à longues lignes tracées au stylet :—dans la première seulement, lettres initiales en couleur ; dans les autres, aucun ornement.

Le recto et le verso du premier feuillet sont occupés par deux peintures fort grossières.

La première représente Dieu le père (*Deus* Abraham, Isaac et Jacob), tenant de la main gauche un livre. La seconde Jésus-Christ, les pieds posés sur le monde, ayant dans la main droite une pomme de *Regne*, signe de l'Univers ; dans la gauche un livre avec les cinq blessures, l'alpha et l'omega (Voir l'Apocalypse). A sa droite un ange les ailes éployées, tenant le même livre. A sa gauche un aigle nimbé tenant aussi le même livre dans ses serres. A ses pieds St.-Bertin tenant en main sa crosse et indiqué par ces mots : *Bertinus abbas.*

Quant au texte, il renferme, DANS LA PREMIÈRE PARTIE, dont quelques feuillets ont été, à la reliure, déplacés et mêlés à la seconde :

La Vie de St.-Valery ;
Celle de St.-Fulbert, premier abbé de Jumièges ;
Celle de St.-Achard ou Aicaire, 2e abbé de ce monastère ;
Celle du St.-Anachorète *Gultacus?*

DANS LA SECONDE :

Les martyres des saints Fuscien, Victoric et Gentien ;
Celui des saintes vierges Foi, Espérance et Charité, filles de Ste.-Sophie.

DANS LA TROISIÈME :

Seize homélies, que notre manuscrit *attribue* à St.-Eusèbe de Césarée, et dont voici les sujets :

De Sabbato Sancto,	2
De Baptismo,	1
De die Sancto Paschæ,	9
De Latrone,	1
De Ascensione Dmi,	1
De Pentecoste,	1
De Nativitate *sti* Johannis Baptiste,	1

IN. INCIPIT PRÆFATIO. *Domino meo semper proprio et insolubili caritatis vinculo retinendo.*

EXP. *In illo habitabit in nobis.* Explicit homelia de Sancto Johanne prima.

ORIGINE. St.-Bertin. 342.

TITRE ANCIEN. Le même.

107. VITA ATQUE MIRACULA SANCTI BERTINI.—VITÆ SANCTI FOLCUINI MORINORUM EPISCOPI, SANCTI SILVINI ET SANCTI WINNOCI, A FOLQUINO ABBATE LAUBIENSI CONSCRIPTÆ, ET ALIA.

Petit in-4°.—Vélin.—114 feuillets.—Ecriture du XI• siècle (*in fine*), bien formée, très-facilement lisible.—Initiales en couleur et très-souvent en or et en argent.

Ce manuscrit, composé en l'honneur du fondateur de St.-Bertin et de ses plus illustres disciples, a été décoré assez richement, eu égard à sa date, pour qu'il soit utile de le décrire.

Les deux premiers feuillets et le recto du troisième contiennent des passages des évangiles de St.-Luc, St.-Marc et St.-Mathieu. Le verso du troisième feuillet et le recto du quatrième teints en pourpre, renferment, dans un double encadrement en or, rempli par des ornements d'architecture en couleur, d'un côté ces mots, écrits en lettres d'or, romaines mêlées d'onciales : *Incipit prologus sequentis operis*; de l'autre un *D* majuscule en or et en couleur, avec ces mots, aussi en lettres d'or : *Deo omnipotenti multiplices gratiæ laudes que sedulæ sunt referendæ.*— Suit le prologue qui occupe le verso du quatrième feuillet, le cinquième et le recto du sixième.

Le verso du sixième et le recto du septième sont occupés par deux peintures représentant dans le haut des édifices religieux, probablement l'abbaye même de St.-Bertin; au-dessous l'agneau sans tache nimbé et la main de l'Eternel. Au bas, sur le verso, St.-Bertin revêtu d'habits sacerdotaux, tenant en main la crosse abbatiale, la tête nimbée, ayant à sa droite et à sa gauche un personnage aussi à tête nimbée, incliné vers lui dans l'attitude de la vénération. Je ne puis expliquer le sens de cette peinture. Sur le recto St.-Bertin assis, ayant derrière lui un frère tenant sa crosse. En face un religieux incliné (probablement le copiste du mss.), lui présentant un livre.

Le verso du septième feuillet et le recto du huitième teints en pourpre et décorés de peintures en or, en argent et couleur, présentent d'un côté, écrits en lettres d'or, ces vers :

Ortus, vita, obitus Bertini patris et actus
Ad laudem Triadis hic incipit omnipotentis.

De l'autre un *Q* majuscule avec le premier vers de la vie de St.-Bertin :

Quod cælum terram que Deus formaverit unus.

Suit immédiatement la Vie de St.-Bertin en 803 vers hexamètres dont la lettre initiale est alternativement en or et en argent.

Viennent ensuite la prose et les oraisons que l'on chantait à la fête de St.-Bertin; le verset de l'évangile selon St.-Luc, *si quis venit ad me et non odit patrem*, etc.; l'homélie du pape St.-Grégoire sur le même sujet.

Le verso du trente-unième feuillet et le recto du trente-deuxième teints en pourpre et décorés comme ceux qui précèdent le poème, présentent à gauche, écrits en lettres d'or, ce distique :

Prosaico descripta stylo contexitur istic
Bertini patris vita legenda pii.

A gauche un *C* majuscule et ces premiers mots de l'ouvrage :

Cum scs audomarus eps.

Cette nouvelle vie de St.-Bertin finit au recto du quarante-cinquième feuillet, au bas duquel on lit en capitales romaines rouges :

PRÆFATIO MIRACULORUM.

Le verso du quarante-cinquième feuillet, en partie teint en pourpre, présente un bel *H* majuscule figurant deux pilastres en or réunis par des feuilles d'acanthe en argent. En regard de

cette lettre on lit, en lettres d'or et d'argent, sur fond pourpre, les premiers mots de la préface.

Le verso du quarante-sixième feuillet et le recto du quarante-septième, teints en pourpre et ornés d'encadrements comme les précédents, mais d'un autre genre, présentant aussi, écrits en lettres d'or, d'un côté ces mots :

Incipit textus miraculorum;

de l'autre, ce commencement de l'ouvrage sur les miracles de St.-Bertin :

Temporibus igitur divæ memoriæ karoli filii.

Ce récit des miracles occupe jusqu'au soixante-neuvième feuillet; viennent ensuite les *leçons* de l'octave de St.-Bertin, les antiennes et répons de sa fête.

Le reste du manuscrit est occupé par :

1° La Vie de St.-Folquin, évêque de Thérouanne, précédée de la dédicace de son auteur aux moines de St.-Bertin, et à Wauthier, leur abbé ; et ornée aussi des deux feuillets teints en pourpre que nous avons vus placés à chaque division de la portion du manuscrit qui concerne St.-Bertin ;

2° Celle de St.-Sylvin, précédée aussi d'un titre en lettres d'or, sur fond pourpre;

3° La Vie de St.-Winnoc décorée dans le même genre, mais sur fond blanc.

Les savants auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* attribuent ces vies de St.-Bertin, de St.-Folquin, de St.-Silvin, de St.-Winnoc, à FOLCUIN, *abbé de Laubes*, qu'il ne faut pas confondre avec le Folcuin, simple moine de St.-Bertin, son contemporain, l'auteur de la chronique de ce monastère. — C'est aussi le sentiment de Guillaume de White, l'auteur des notes nombreuses qui sont écrites sur les marges de notre mss., notes malheureusement entaillées presque partout par le ciseau du relieur.

Quant au récit des miracles de St.-Bertin, cet annotateur fait remarquer, en divers endroits, qu'il ne peut être l'ouvrage de Folcuin : il le considère comme plus ancien que lui.

La vie de St.-Winnoc de notre mss. est la même que celle que M. Louis Deschamps a publiée à la suite de sa description du N° 764 des mss. de la bibliothèque de St.-Omer. — (*Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie, tome V, pages 475 et suivantes*). Le

nôtre renferme toutefois, de plus, les miracles accomplis au temps de l'historien du saint. Aussi le diplomatiste *de White* qui avait lu, en l'annotant en marge, le mss que décrit parfaitement M. Deschamps, écrit-il en regard des derniers mots de ce mss. dans le nôtre:

Hic finem attigit quædam alia vita mas : sancti Winnoci quæ est ligata cum vita S. WANDREGISILI et ANSBERTI.

IN. *In illo tempore, cum esset desponsata mater.*

EXP. *Quanto magis pater vester de cœlo dabit sempiternum bonum*, (de l'évangile de St.-Luc.

ORIGINE. St.-Bertin. 638.

TITRE ANCIEN. *Opera Varia.*

SECTION IV. — PHILOSOPHIE.

I. — Philosophes Grecs.

108. ARISTOTELIS PHYSICORUM LIBRI OCTO ET ALIA OPERA.

Petit in-folio.—Vélin.—215 feuillets.—Ecriture gothique à deux colonnes, du XV[e] siècle.—Lettres initiales des divers ouvrages en or et en couleur, renfermant une miniature d'une délicate exécution.—Initiales des livres en couleurs rehaussées d'or, à longues queues.—Titres courants.

Outre les huit livres ordinairement réunis sous le titre de *physica*, notre manuscrit renferme les traités suivants d'Aristote :

De Anima, — *de Sensu et Sensato*,—*de Memoria et Reminiscentia*,—*de Somno et Vigilia*,—*de Morte et vita*,—*de Coloribus*, *De Cœlo et mundo*,—*de Generatione et corruptione*,—*de Metheoris*.

Tous ces traités sont des traductions faites sur texte grec et les mêmes que celles dont Jourdain (*Recherches sur les traductions latines d'Aristote*;—*Paris*, 1819, *in-8°*.), a donné les *specimen*.

Les marges de notre manuscrit sont couvertes de notes écrites au XVI[e] siècle et presque illisibles.

IN. INCIPIT LIBER PRIMUS PHYSICORUM ARISTOTELIS. *Quoniam quidem intelligere et scire contingit, circa omnes scientias.*

Exp. *Et tandem ex hiis constituta, velut hominem, plantam, et alia talia.*

Origine. St.-Bertin. 603.

Titre ancien. *Philosophia naturalis.*

109. Aristotelis de Animalibus libri XIX, ejusdem de proprietatibus elementorum et de motu cordis.

Petit in-folio.—Vélin.—166 feuillets.—Ecriture gothique du XIVe siècle, à deux colonnes.—Initiales en couleur, décorées au trait.

Le traité *de animalibus* est la version de Michel Scott, faite sur le texte arabe.

Le manuscrit est terminé par le traité de St.-Augustin : *de Anima.*

In. *In nomine Domini nostri J.-C. O.-. et mis : et pii. Translatio tractatus, primi libri quem composuit Aristoteles cognitione naturarum animalium* (etc.)..... *Quedam partes corporum animalium dicuntur non composita...*

Exp. *Supra illud est aliud quam ratio.*

Origine. St.-Bertin. 606.

Titre ancien. *De naturalibus animalibus et anima.*

110. Aristotelis Ethica, politica, æconomica, rhetorica et magna moralia.

Petit in-folio.—Vélin.—147 feuillets. —Ecriture ayant une grande analogie avec les caractères italiens du XIVe siècle, à deux colonnes.—Initiales des traités en or et en couleur, formant miniature.—Initiales des chapitres en couleur, rehaussées d'or : les unes et les autres très-bien exécutées.—Titres courants.

Les *Éthiques* sont de la traduction de Robert de Lincoln, dont Jourdain a donné le specimen sous le No 39.

La *politique* est de la traduction dont le même écrivain a donné le specimen sous le No 42 ; elle est divisée en sept livres et se termine par cette note, qui se lit dans presque tous les manuscrits de ce traité :

Reliqua hujus operis in græco non inveni.

Notre mss. ne renferme, à leur ordre, que des fragments des deux livres des *économiques*. Les parties omises se retrouvent à la fin du

volume. La version est, au reste, la même que le specimen N° 42 (*bis*) de Jourdain.

Notre traduction de la rhétorique est le specimen N° 45 de Jourdain : « *Rhetorica assecutiva dialectica est* (etc.) »

Les *magna moralia* sont de la traduction de Barthélemy de Messine : specimen N° 41.

Sur le verso du dernier feuillet se trouvent, sous le titre de : *Incipit liber de vita aristotelis*, seize lignes de la vie d'Aristote, commençant ainsi : « *Aristoteles philosophus de gente quidem fuit macedo* : c'est la vie que Buhle a publiée sous le titre de : *Translatio vetus*.

In. *Omnis ars et omnis doctrina, similiter autem et actus et electio, bonum quoddam appetere videtur.*

Exp. *Optimus cum.... scripsit aliam partem.*

Origine. St.-Vaast. I. 3.

Titre ancien. Le même.

111. Fratris Gerardi Odonis super libros Ethicorum Aristotelis commentarius.

In-folio. — Vélin. — 320 feuillets. — Ecriture cursive à deux colonnes, du XV[e] siècle, d'une lecture difficile. — Initiales en couleur décorées au simple trait. — Titres courants. — Manque le commencement du prologue. — Terminé par une table.

Sur Gérard Odonis, de l'Ordre des Frères Mineurs, dont il fut le général, voyez Dupin, *Bibliothèque des Ecrivains ecclésiastiques*, XIII[e] siècle, p. 263.

In. *Hominem. Hic autem moliorator est bonum humanum ; — 2a partis Aristoteles dicens in proemio.*

Exp. *Utrum.... proficiat operatorem per modum moventis, sed non pertractationis.*

Origine. St.-Bertin. 210.

Titre ancien. Le même.

II. — Philosophes Latins.

N. B. — La Bibliothèque ne possède aucun manuscrit des philosophes latins.

III.—Philosophes modernes.

---

112. Recueil philosophique.

In-4°.—Papier.—284 feuillets.—XVIII[e] siècle.—Belle écriture, mais ortographe fort incorrecte.

Ce recueil est divisé en trois parties ayant chacune une pagination différente.

La *première* est intitulée : *Opinion des anciens sur la nature de l'âme.* Ce doit être l'ouvrage de Jean-Baptiste de Mirabaud, connu sous le titre de : Sentiments des philosophes sur la nature de l'ame, et inséré dans le recueil intitulé : *Nouvelles libertés de penser.* Amsterdam (Paris) 1743, in-12, et dans le *Recueil philosophique* donné par Naigeon. Londres (Amsterdam), 1770 ; 2 volumes in-12.

—La seconde a pour titre : *Opinion des anciens sur les Juifs.* Ce doit être l'ouvrage du même de Mirabeau, publié en 1740 sous ce titre, dans les *Dissertations mêlées sur divers sujets importants et curieux*, par J.-Frédéric Bernard ; 2 vol. in-12, et réimprimé en 1769 par Naigeon.

—Le troisième a pour titre : *de Jésus-Christ.* Ce doit être l'*Histoire critique de Jésus-Christ*, ou *Analyse raisonnée des évangiles,* du baron d'Holback. Amsterdam, 1770 ; in-8°.

La première partie est terminée par cet *envoi* qui en résume la doctrine :

Aimable et chère Iris, à qui je rends hommage
De ce petit ouvrage,
Quand la parque inflexible aura tranché tes jours,
Si l'amant qui t'adore
Doit survivre à leurs cours,
Tu pourras dans son cœur quelque temps vivre encore ;
Mais ne te promets pas, en lisant ce traité,
D'autre immortalité !

On pourrait s'étonner que des livres *imprimés* aient été ainsi recopiés ; mais cela s'explique par la hardiesse de ces écrits, qui ap-

partenant à l'école philosophique la plus avancée et s'attaquant à tous les dogmes chrétiens, étaient à l'instant même de leur apparition sévèrement prohibés en France, et n'y circulaient que sous le manteau. On multipliait par la copie les exemplaires devenus fort rares.—C'est l'histoire de tous les livres défendus; la persécution fait leur renommée et souvent tout leur mérite!

ORIGINE. Donné par M. F. MORAND.

SECTION V.—JURISPRUDENCE.

I.—Droit Romain.

113. INFORTIATUM SEU PANDECTARUM JURIS CIVILIS TOMUS SECUNDUS.

In-folio.—Vélin.—242 feuillets.—Écriture italienne à deux colonnes, du XIVe siècle.—Glose marginale en caractères plus petits, mais de la même main que le texte.—Initiales des lois en couleur, sans ornements.—Celles des titres en couleurs décorées de fleurs.—Celle des livres en couleurs rehaussées d'or et encadrant une miniature délicatement exécutée, dont le sujet est toujours celui du livre qu'elle commence :—ainsi, en tête du livre XXIX de *Testamento militis,* est représenté un soldat blessé, faisant connaître à deux de ses compagnons ses dernières volontés.

Le titre seul de ce manuscrit indique qu'il n'est qu'une partie du tome de la grande glose.—La bibliothèque de St.-Omer possède le No 414 de St.-Bertin (457 du catalogue de l'abbé Aubin), renfermant le *Digeste,* depuis le *proœmium* jusques et y compris le titre II du livre 24 qui précède immédiatement notre ms. Je n'y ai pas trouvé le *digestum novum.*

IN. *Soluto matrimonio dos quemadmodum petatur.*
EX. *Qui in hostium potestate erat, postliminio non sit reversus.*

ORIGINE. St.-Bertin. 416.
TITRE ANCIEN. Le même.

114. CODICIS JUSTINIANI (REPETITÆ PRELECTIONIS) LIBRI NOVEM.

Petit in-folio.—Vélin.—233 feuillets.— XIVe siècle.— Texte en belle écriture Italienne approchant de la ronde. — Glose en gothique d'une main plus moderne, quoique du même siècle. —En tête de chaque livre une initiale historiée représentant l'empereur. — En regard le mot *Imperator* écrit en belles lettres romaines blanches sur fond bleu ou brun. — Manquent les livres x, xi et xii.

IN. I. N. *D. Codicis Justiniani repetite prelationis* (sic) *liber primus incipit.—De summa trinitate.*
EXP. *Sed lenitatis paterne testem habeant.*
ORIGINE. St.-Vaast. E. 25.
TITRE ANCIEN. Le même.

II.—Droit canonique.

115. ISIDORI MERCATORIS (SEU PECCATORIS) CANONUM ET DECRETALIUM COLLECTIO.

Grand in-folio. — Vélin. — 297 feuillets. — Belle écriture légèrement anguleuse, à deux colonnes, du XIIe siècle.—Lettres initiales nombreuses, anthophylloeides, rehaussées d'or.— Titres en capitales romaines très-bien formées.

Les premiers feuillets sont occupés par la notice des provinces de l'empire romain, et les listes des empereurs et des papes que l'on trouve en tête de presque tous les manuscrits de cette compilation. Notre liste des empereurs, écrite de la main du copiste de l'ouvrage s'arrête à Conrad III; celle des papes à Eugène III, et à la suite de ces deux noms se lit cette annotation :

« *Hujus temporis scriptus est liber iste.* »

Eugène III n'ayant occupé le trône pontifical que du 27 février 1145 au 8 juillet 1155, et Conrad étant mort le 14 février 1152, c'est dans l'intervalle de ces sept années de 1145 à 1152 que notre mss. a été composé.

Une pièce de vingt-trois vers, inscrite au recto du dernier feuillet, nous fournit des détails encore plus précis, puisqu'elle nous apprend le nom du copiste, sa nation, le lieu où il a exécuté son patient travail.

Voici cette pièce :

Fercula perpetuæ, tibi lector, porrigo vite
Suscipe, degusta, dant vivere jure comesta :
Nec tibi sit vile, nec tempnas sicut anile.
Quod liber hic fatur hinc denique quisque beatur;
Lector et auditor dictorum sed mage factor;
Anteit omne bonum, summum dilectio donum :
Hinc tibi propono qui gaudes divite dono :
Hic est paupertas quam dives Christus amavit.
Qui sequitur Christum, per eam sibi cuncta paravit:
Hæc ita signatur quæ mire cuncta luctatur
Rerum paupertas et spiritualis egestas.
Codicis hujus opus multo sudore paratum
(Nomen auctoris).
Helie famuli sit, summe Deus, tibi gratum !
Atque tuo nostri, Bernine, favore patroni
(Nomen preceptoris)
Dignum sit, pariter que tuo, pater alme, Leoni,
E laribus propriis quo precipiente recessi,
(tempus laboris)
Ac opus hoc, fratres, anni per tempora gessi;
In claustro degens, adjunctis jura colonis,
Quod servare suis judicat relligiosis.
Quod vobis etiam præsentibus atque futuris
Fratribus exhibeo, gratanter, eo fructueris,
Ut precibus vestris merear super astra locari,
(Patria scriptoris)
Anglica quem tellus misit vobis socium. Amen.

IV. Nomina provinciarum Romani imperii. Italia. — Gallia. — Africa.

Exp. *His gestis, et post tres dies nichil accipiens missus in exilio est.*

Origine. St.-Bertin. 413.

Titre ancien. *Canones et decretales.*

116. **Isidori mercatoris canonum ac decretalium collectio.**

2 Vol.—*Grand in-folio.*—Vélin.—305 feuillets.—Belle écriture onciale légèrement anguleuse, de la fin du XII[e] siècle.—Lettres majuscules en couleur.—Titres des livres en capitales romaines.—Première lettre initiale de chacun des volumes de grandes dimensions, en couleurs rehaussées d'or : quelques autres du même genre distribuées dans les deux volumes, mais sans ordre fixe. La première de ces lettres, un H, d'un caractère peu commun, portée sur les épaules de deux pèlerins.

Avant le texte sont les mêmes notice et listes que dans le mss. précédent. Après le nom de l'empereur Frédéric I dit Barberousse, se lit la note : *Hujus temporis scriptus est liber iste.*

A l'intérieur du couvert du second volume on lit un inventaire écrit en 1202, des vases sacrés et ornements sacerdotaux possédés à cette époque par l'église du monastère auquel appartenait le ms. Les deux derniers feuillets de ce même volume sont occupés par le *catalogue* des livres composant la bibliothèque à la même date.

Elle formait, pour l'époque, une très-riche collection.

Voici d'abord l'inventaire :

Anno Domini MCCII habebamus.—*Casulas* magni precii tres et alias VII.— *Dalmaticas* sex. — *Tunicas* septem. — *Capas* melioris pretii viginti septem et alias octo aliquanto grossiores. — Tredeci mparia *Stolarum*.—*Pannos* sericos cum duabus *culcitris* XXXIIII.—*Albas* paratas decem itemque bonas et pravas octoginta IIII[or].—*Linteamina* altaris benedicta duo auro frisio parata itemque alia triginta. — Octo *calices*.

Le catalogue est intitulé : *Brevis annotatio librorum hujus ecclesiæ.* C'est l'une des pièces les plus intéressantes qui puissent se rencontrer

dans les manuscrits. J'ai dû, en conséquence, et sur la demande expresse de M. Ravaisson, le donner ici *in extenso*.

BREVIS ANNOTATIO LIBRORUM HUJUS ECCLESIÆ.

I.

DIVERSI.

in voluminibus.

—Quinque libri *Moysis*, et liber *Josue*, et liber *Judicum*, et *Ruth*, et quatuor libri *Regum*, et duo *Paralipomenon*, et *Job*, et *Thobias* et *Hester* et *Judith* et *Hesdras*. 1

—Tres libri *Salomonis*, et liber *Sapientie*, et duo libri *Machabeorum*, et liber *Isaye* ceterorumque *prophetarum*, et *Epistole Pauli* et *actus Apostolorum*, et *Epistole canonice* numero septem, et *Apocalypsis* 1

—*Lectiones* dominicarum totius anni, ceterarum que solempnitatum 2

—*Omelie* Evangeliorum a dominica quinta ante Natale Domini usque ad Pascha (*sic*) et *Sermones* plurimi ejusdem temporis. . . 1

—*Omelie* super Evangelia Dominicarum : sed et solempnitatum quæ interveniunt a pascha usque ad adventum Domini. 1

—*Omelie* sanctorum 1

—Prima pars Flori [illegible] 1

—*Radulphus* super [illegible] 1

—*Corpus canonum* 2

—*Josephus*. 2

—Registrum *Gregorii* 1

—*Sermones* de Pascha et reliquo tempore et de solempnitatibus sanctorum. 1

—*Translatio* sancti *Benedicti* et *vite* plurimorum confessorum. 1

—*Passionale* plurimorum martyrum. 1

—Quadripartitum *Psalterium*. 1

II.

OPUSCULA AUGUSTINI YPONENSIS EPISCOPI.

Augustinus super : (Psalmum) *Beatus vir*. 1

Super : *Quid Gloriaris* 1

Super : *Deus judicium*. 1

21

in voluminibus.

21

Super : *Domine exaudi* 1
Super : *Ad Dominum cum tribularer* 1
De Trinitate 1
De civitate Dei 2
—Textus Evangeliorum et AUGUSTINUS de Concordia eorum . . 1
AUGUSTINUS de Verbis Domini in evangelio secundum Matheum . 1
—De sermone Domini in monte. 1
—Super epistolam Pauli ad Romanos et super epistolam ad Galathas, et *Sermones* ejusdem de epistolis Pauli et de actibus Apostolorum et de epistolis canonicis et de baptismo parvulorum contra Pelagianos, et sermo supra mulierem fortem. 1
—Libri retractationum et libri de heresibus, et Dialogus magistri HUGONIS, et tractatus super Ecclesiasten, aliaque Augustini opuscula. 1
—Omeliæ decem super primam epistolam Johannis. . . 1
—Confessiones, idemque de octoginta questionibus. . . 1
—Enchiridion. 1
—Questiones et respectiones ejusdem ad Orosum et Dulcisium. 1
—De Genesi ad litteram, idemque contra quinque genera hostium, et de predestinatione, et de duodecim abusionibus et de cura pro mortuis, et alia ejus opuscula . . 1
— Libri quatuor de Doctrina Christiana 1
—De Vera religione. 1
—De Vera fide et utilitate penitentie, et de Disciplina ecclesie et opere monachorum 1
—De libero arbitrio, idemque de vera religione et decem cordis 1
De Gratia et libero arbitrio, et de predestinatione sanctorum, et liber soliloquiorum, et alia multa ejus opuscula 1
—Contra Manicheos.. 1
—Epistole 1
—Super Johannem 2
—Contra adversarium Legis et prophetarum, et multa ejus alia opuscula. 1
— Questiones in eptatico.. 1

47

in voluminibus.

47

III.

OPUSCULA HYERONIMI PRESBYTERI.

IHERONIMUS Super Isaiam.	2
— Super Jeremiam	1
—Super Ihezechielem	2
—Super Danielem et Osee.	1
—Super Johel et Amos.	1
—Super Abacuc et alios prophetas	1
—Super Amos.	1
—De decem visionibus Isaie.	1
—Super Abdiam-Jonam-Micheam-Baum, prophetas	1
—Epistole.	2
—Super epistolam ad Galathas, et ad Ephesios, et ad Titum, et Philemonem	1
—Super Psalterium.	1
—De Hebraicis questionibus.	1
—Contra Helvidium et adversus Vigilantium et alios hereticos	1
—Super Matheum	1
—De viris illustribus, et chronica ejusdem, et *Sigeberti*, et epistola : Audi filia	1
—Contra Jovinianum, itemque ad Pammachium et Occeanum contra Rufinum, et *Rufinus* contra Iheronimum, et Iheronimus contra Rufinum	1
—Super cantica canticorum et epistola ejusdem ad Soniam et Fretellam.	
—In Didimum de spiritu sancto.	
—Super ecclesiastem	1

IV.

DIVERSI.

—Evangelium Mathei Glosatum, et expositio super cantica, et Athanasius contra Arrium.	1
—Evangelium Johannis glosatum et DROGO hostiensis de sacramentis (*Interpolé*).	1
—HUGO, de claustro anime.	1
	71

in voluminibus. 71

—Prima pars sententiarum magistri PETRI et Elucidarium Domini ANSELMI.............

—Epistole Johannis et Jude et Evangelium Mathei glosatum, *et liber artis fisice* (interpolé)...... 1

V.

OPUSCULA GREGORII PAPE.

GREGORII Moralia.................... 6

—Omelie super Ezechielem............ 1

—Dialogus.................. 1

—Super Cantica canticorum, et excerptiones PATERII ex opusculis ipsius.............. 1

—Pastoralis.................. 1

—Sermones Magistri Petri comessoris (interpolé).... 1

—Registrum Gregorii—(sine indic. vol.)....... »

—Excerptiones Domini ALULPHI, *monasterii nostri*, ex opusculis beati Gregorii pape, quas ab eo appellamus GREGORIALE............... 4

Prima pars GREGORIALIS de Veteri testamento excerpta a Domino Alulpho Monacho et precentore hujus loci.—Secunda pars Gregorialis de Psalmis et prophetis,—Tertia pars de novo Testamento,—Quarta pars de diversis sententiis.

VI.

GREGORIUS Nazanzenus (*sic*)................ 1

VII.

VITA ET OPUSCULA ANSELMI CANTUARIENSIS EPISCOPI.

ANSELMI Orationes seu Meditationes............ 1

—Vita.................. 1

—De veritate, et ejusdem liber de originali peccato, et alius de concordantia prescientie et predestinationis ... 1

—Super cantica, et cur Deus fit homo, et nonnulle ejus sententie................ 1

92

in voluminibus.
92

VIII.

OPUSCULA AMBROSII EPISCOPI.

AMBROSIUS. De trinitate 1
—De Paradiso, et de Patriarchis, et quedam ejus alia opuscula 1
—Super Lucam. 1
—Epistole et libellus ejusdem ad Valentianum imperatorem et tractatus de morte ejusdem imperatoris . . 1
—Exameron 1
—Ad sororem de Virginitate et viduis 1
—De officiis ministrorum. 1
—De sacramentis, et excerptiones ex opusculis, imprimis in canticis canticorum. 1
—Super, Beati Immaculati (*sic*)? 1

IX.

DIVERSI.

Ecclesiastica historia 1
Historia Clementis 1
Ordinarium episcopale. 1

X.

OPUSCULA VENERABILIS BEDÆ PRESBYTERI.

BEDA, Super Samuhelem 1
—Super Lucam 1
—De templo Salomonis, itemque ad Rotelinum de questionibus, et expositio in Libri Thobie 1
—De tabernaculo Moysi. 1
—Super canonicas epistolas. 1
—Super parabolas Salomonis. 1
—Super actus Apostolorum, idemque de locis sanctis, et *Isidorus* de mundo. 1
—Super cantica canticorum 1
—De locis sanctis et Glose super Genesim et prophetas . 1

113

in voluminibus.
113

—De natura rerum, idemque de temporibus, et Compotus Helprici (?) 1
—Super apocalypsim. 1

XI.

OPUSCULA ORIGENIS.

ORIGENIS, Prima pars super Eptathicum. 1
—Secunda pars S. E. et omeliæ ejusdem Jesu nave, et in libro Indicum, et expositio in primo libro Regum. . . 1
—Super epistolam ad Romanos. 1
—Super cantica canticorum, et due omelie ejusdem. . . 1

XII.

EXPOSITIONES ET GLOSE A . . . . ET ORTHODOXIS DOCTORIBUS EDITE.

—Magister HUGO, de sacramentis. 1
Ejusdem Didascalicon 1
—Psalterium Glosatum. 1
—Guimondus (?) de sacramentis. 1
—Glosa magistri Anselmi Laudunensis super Matheum. . 1
—Item, Evangelium Mathei glosatum 1
—Evangelium Johannis Glosatum. 1
—Glose super epistolas Pauli. 2
—Flores psalterii 2

XIII.

OPUSCULA ISIDORI SPALENSIS EPISCOPI.

ISIDORUS Etymologiarum 1
—Super Genesim et interpretatio Jesu nave, et libri Judicum, et expositio ipsius de libris Regum 1
—Quod Deus summus et incommutabilis sit 1

XIV.

OPUSCULA CYPRIANI ET ALIORUM DOCTORUM.

JULIANUS POMERIUS, et liber Soliloquiorum, et ALCUINUS. 1

134

	in voluminibus.
	134
EGESIPPUS	1
CYPRIANI Epistole	1
—Super orationem dominicam et alia opuscula	1
FULGENTII Libri septem et totidem epistole.	1
CLAUDIANUS De anima	1
ANGELOMUS super quattuor libros Regum	1
RABANUS, super Genesim	1
JOHANNES CHRISOSTOMUS, super Epistolam ad Hebreos.	1
HAYMO, super apocalypsim.	1
— Super Isaiam	1

XV.

VITA ET OPUSCULA DOMNI BERNARDI ABBATIS.

Vita Sancti Bernardi :	1
BERNARDUS super : *Missus est*, et prima pars sermonum ipsius super cantica.	1
—Secunda pars sermonum super cantica, et quedam sententie atque sermones ejusdem	1
—Prima pars epistolarum, et sermo exortatorius ad milites templi	1
—Secunda pars epistolarum. Liber de consideratione sui; et Vita S. Malachie	1
—Prima pars sermonum	1
—Secunda pars sermonum, et BERNARDUS de quinque Verbis Domini in cruce.	1

XVI.

—Sermones Magistri Gerrichi	1

XVII.

VITE SANCTORUM — INSTITUTA PATRUM, ET PASSIONES PLURIMORUM MARTYRUM.

—Vita sancti MARTINI Turonensis episcopi descripta a SULPICIO.—Itemque metrice descripta a RICHERIO (?) et miracula ejusdem et vita ODONIS Cluniacensis abbatis.	1
—Item, miracula ejus	1
	154

	in voluminibus.
	154
—Vita Sancti Launi, et Visiones Elizabeth, et vita Sancti Eligii	1
—Effrem et Alcuinus	1
—Vite Patrum et eorum dicta	1
—Instituta Patrum	1
—Collationes Johannis Cassiani	2
—Item ejusdem collationes decem	1
—Summa decretorum et *Bellum troje.*	1
—Mariale *(sic)*	1
—Via Iherosolimitana et vita Eleutherii	1
—Restauratio *ecclesie nostre* et compilationes.	1
—Diadema monachorum	1
—Petrus Damianus.	1
—Robertus, de divinis officiis	1
—Miracula de corpore Domini, et opuscula domini Odonis, et vita Hugonis Cluniacensis abbatis.	1
—Karolus magnus et interfectio Karoli comitis	1
—Passiones apostolorum	1
—Vita Sancti Basilii et alie plures	1
—Vita Sancti Germani et multe alie.	1
—Passio Adiani (?) martyris et aliequam plures. . . .	1
—Passio Jude Quiriaci (?) et alie plures	1
—Passiones Virginum et Luce	1

XVIII.

LIBRI GENTILIUM POETARUM.

—Presianus major (?) et Priscianus de constructionibus. .	1
—Senecha	2
—Prosper, de vita activa et contemplativa.	1
—Sedulius et Prosper	1
—Bœtius de Arithmetica	1
— De consolatione philosophie.	1
—Iginus et Macrobius	1

XIX.

—Assumptio Sancte Marie, passiones et vite plurimorum Sanctorum	1
Total. . .	185

Ier Volume :

In. *Nomina provinciarum Romani imperii.*

Exp. *Honorius in Christi nomine ecclesiæ Cordubensis episcopus subscribit.* Explicit.

IIe Volume.

In. *Hactenus digestis conciliis sanctorum patrum.*

Exp. *Missus exilio est.* (Suit le catalogue.)

Origine. Aucune indication d'origine n'existe sur le manuscrit ; mais provenant du dépôt d'Arras et la reliure étant toute semblable à celle de notre numéro 41, *Hieronymus in 12 prophetas*, qui appartenait au chapitre de la cathédrale, je l'avais attribué à cette bibliothèque. Mes doutes à cet égard ont été levés, et cette attribution confirmée par une note qu'a bien voulu me transmettre M. Parenty, chanoine et secrétaire de l'évêché d'Arras, qui a trouvé notre ms. porté sur l'ancien catalogue du chapitre. Il en est de même de notre N° 85, *Liber Pontificalis.*—Resterait à déterminer à quelle communauté ce ms. a appartenu avant de passer dans la bibliothèque du Chapitre. C'est une recherche à laquelle le catalogue que je viens de transcrire donne un grand intérêt. On peut se demander où a vécu le moine Alulphe, l'auteur du *Gregoriale* ? Qu'est devenu ce volumineux ouvrage ? (etc.)

Titre ancien. *Isidorus Mercator.*

117. Decretum Gratiani.

In-folio.—Vélin.—300 feuillets.—Ecriture gothique à deux colonnes, du XIVe siècle, sans aucun ornement.

Ce manuscrit n'est pas achevé : les lettres initiales et les premières lignes, en couleurs, qui ne s'écrivaient qu'après le texte, ne sont pas faites : les titres des diverses parties ne sont pas non plus exécutés, et un espace de sept à huit lignes, laissé blanc, indique seul les divisions. Le texte du décret est d'ailleurs complet. Les marges très-larges étaient disposées pour recevoir la glose qui n'a pas été écrite.

A l'intérieur du couvert cette note :

Decretum hoc fuit magistri Wiberti Cauxerel quondam scholastici Atrebatensis.

In. ..... *Duobus regitur,* videlicet *jure et moribus.*



Exp. *Non potest filius a se facere quidquam, nisi quod viderit patrem facientem.* Explicit.

Origine. *Douteuse.* Très-probablement de N.-D. d'Arras.

Titre ancien. *Liber decretalis.*

118. Decretum Gratiani, cum Glossis.

In-folio.—Vélin.—279 feuillets.—Texte en écriture italienne du XIVe siècle. — Glose gothique de même date. — Titres en lettres *goffes*, alternativement rouges et bleues, d'un grand éclat, décorées de traits.

Les dix premiers feuillets sont occupés par une brève analyse du recueil de Gratien.

Le premier feuillet du texte est décoré d'un *H* initiale, en couleur, formant deux miniatures, représentant toutes deux un docteur assis dans sa chaire et entouré de ses disciples.

Le relieur a donné pour titre à ce volume ces mots : *jus civile glossatum*, qui peuvent à la rigueur convenir à un recueil de droit canonique. Toutefois M. Hænel, qui n'a trop souvent lu que le titre des manuscrits dont il a dressé le catalogue en courant, a pris le nôtre pour un recueil de droit romain. Je remarque cependant (voyez *Thémis*, tome 8), qu'il en a fait suivre le titre d'un point d'interrogation (?), expression de ses doutes à cet égard. Il lui eut suffi d'ouvrir le volume pour savoir à l'instant à quoi s'en tenir.

On sait que l'un des plus anciens glossateurs du droit canonique est Hugues ou Hugo de Verceil.

Sur le feuillet de garde cette mention curieuse :

> *Memorandum quod iste liber traditur in custodia dominæ Christianæ pro* XXX *solidis Parisiensibus; qui nulli tradatur nisi Magistro Waltero dominico de Poyllir, vel ejus assignato sub sigillo prædicti Walteri, vel alio certo intersigno; cum pro prædicta pecunia dominicæ Christianæ fuerit satisfactum.*

In. *In prima parte agitur de justitia naturali.*

Exp. *Nisi quod viderit patrem facientem.*

Origine. St.-Bertin. 582.

Titre ancien. *Jus civile Glossatum.*

119. DECRETI GRATIANI EXCERPTA, ET ALIA OPUSCULA.

Petit in-4°.—Vélin,—100 feuillets.—Écriture un peu anguleuse, à deux colonnes, du XIII° siècle (*ineunte*).—Petites initiales en couleur.

Ce manuscrit portant pour titre extérieur et sur le premier feuillet : *prima pars decreti Gratiani*, et commençant par le texte ordinaire du décret de Gratien, j'avais d'abord pensé, avec les auteurs des catalogues précédents, qu'il renfermait, en effet, la première partie du décret. Mais en le parcourant je me suis bientôt aperçu que les deux tiers du manuscrit ne contenaient qu'un abrégé des deux premières parties de ce recueil, composé probablement pour servir de texte à l'enseignement du droit canonique.

Viennent ensuite :

1° Dix feuillets renfermant 1° sous ce titre apocryphe : *Incipit liber* SENECÆ *quatuor virtutibus*, le Traité des quatre vertus cardinales, de *St.-Martin*, archevêque de Brague, publié à Bâle en 1545, in-8°, sous le titre de *Formula honestæ vitæ*, réimprimé depuis dans la bibliothèque des Pères, tome 10, 382;—2° Un livre *de Remediis fortuitorum*; (*)—3° L'article que St.-Jérôme a consacré à Sénèque, chapitre 12 de son livre *de illustribus scriptoribus* ;—et 4° Un recueil de *Sentences*, (**) l'un et l'autre attribués également à Senèque.

2° Neuf feuillets écrits au XIII° siècle, en caractères gothiques

(*)—IN. *Incipit liber Seneca de remediis fortuitorum*. — Licet cunctorum poetarum carmina gremium vestrum semper illustrent.— EXP. Vides antequam in domo sit ista felicitas.

(**) Ce dernier recueil est sous ce titre : *Sententiæ Senecæ de libris ipsius excerptæ*. Les sujets dont il y est traité sont les suivants : *De clementia*,—*de amicitia*, — *de beneficiis*,—*de voluptate*,— *de utilitate atque modo discendi*,—*de fortuna*,—*de paupertate*,—*de incertitudine mortis*,—*de pauperitate*. Il commence ainsi : *Nihilum clementia ex omnibus magis quam regem aut principem decet*.

Je ne puis vérifier si ces deux ouvrages sont aussi de Martin de Brague, mais cela est probable. — (Voyez la *Biographie universelle*, 27, 299, et CEILLIER, tome 16, 625).

assez fins, chargés d'abbréviations, renfermant des extraits du décret : les lettres initiales n'en ont pas été achevées.

3° Et neuf feuillets renfermant les lettres du pape Innocent II, relatives à la séparation de l'église de Falempin (invocation de St.-Cristophore, diocèse de Tournai), d'avec celle d'Alesnes.

Notre manuscrit a appartenu, en effet, à l'abbaye de Falempin, avant de passer à celle de St.-Bertin, d'où il nous est venu. Je n'ai pu découvrir si ces lettres sont imprimées.

Sur les feuillets liminaires sont des fragments d'hymnes notées, et spécialement une prière notée à la St.-Vierge, en français du temps. *Vierge glorieuse, mère Diu, dame sour toutes les autres dames, hi estes honourée*, etc.

In. *Incipit editio supra primam partem decretorum Gratiani prologus*. In eadem civitate.
Exp. *Et ipsis causa remittatur*.
Origine. St.-Bertin. 512.
Titre ancien. *Prima pars D. G.*

120. Johannis Andreæ (*Jean d'André, professeur de droit canon à l'Université de Bologne au XIIIe siècle*). **SUPER DECRETALES NOVELLÆ.**

4 Volumes *grand in-folio*.—Vélin,—ayant en tout 804 feuillets.—Ecriture gothique à deux colonnes, des premières années du XVe siècle, de deux mains.—Initiales nombreuses au trait et en couleurs, rehaussées d'or ; ces dernières forment miniature.

La première initiale de chaque volume est de grande dimension et représente uniformément un docteur dans sa chaire, entouré de ses disciples étudiant.

A la fin des volumes 1, 2 et 4 une petite pièce relative au copiste.

Ainsi, à la fin du 1er, celle-ci, très-fréquente dans les mss.:

Finito libro sit laus et gloria Christo,
Vinum scriptori debetur de meliori!

A la fin du second :

Expleto libro referatur gratia Christo!
Nomen scriptoris non pono, quia ipsum laudare nolo :
Vivat in celis qui scripsit nomine felix!

Vivat in terra met idem cum pulchra novella!

. . . .

Et FRANCISCUS ALES scripsit pecias VI (?)
Benedicamus Domino. Deo Gratias.

A la fin du quatrième :

Scripsit HERVEUS de Leonia.

L'ouvrage, pour être complet, devrait avoir un cinquième volume.

Tome 1.

IN. *Jeronimus hortatur in prologo libri regum.*

EXP. *Ipsorum mutua visio sit in patria.*

Tome 2.

IN. *Incipit secundus liber decretalium de Iudiciis.* Expeditis preparatoriis judiciorum.

EXP. *Dei filius sue matris devotis participare dignetur.* AMEN.

Tome 3.

IN. *Incipit liber tertius* (etc). Finito tractatu judiciorum.

EXP. *Satis sit manifestum... littere.*

Tome 4.

IN. *Hic incipit liber quartus Joh. Andree..... Satis tractavimus ea que spectant.*

EXP. *In epistola ad Marcellam scribit ipse Ieronimus.*

ORIGINE. St.-Vaast. J. 1, 2, 3, 4.

TITRE ANCIEN. Le même.

121. JOHANNIS ANDREÆ NOVELLARUM SUPER DECRETALES, LIBRI, 3us, 4us, et 5us.

In-folio. — Vélin.—296 feuillets.—Écriture gothique à deux colonnes, de la fin du XIV$_e$ siècle.

Ce manuscrit, ouvrage d'un artiste italien, a été richement décoré. Chacune des lettres initiales des divisions principales du texte est en couleurs rehaussées d'or et représente un personnage peint en buste. Quelques pages ont jusqu'à quatre de ces miniatures, d'un beau caractère.

Au commencement de chacun des trois livres est une peinture plus grande. La première, divisée en quatre compositions, représente *l'Annonciation, la Naissance de J.-C., l'Adoration des Mages,* et *la Présentation au Temple.*—La seconde figure *Un Mariage.* —

La troisième *Une demande en divorce* formée devant l'évêque contre une femme adultère. Chacun des feuillets que ces peintures décorent est orné d'une guirlande de fleurs d'une parfaite exécution.

Le titre extérieur du ms. porte : *de Lignano in decretales*, et ce titre est reproduit en tête du premier feuillet. Il attribue donc l'ouvrage à Jean de Lignano ou Lignuno, jurisconsulte Bolonais du XVe siècle, qui, en effet, professa le droit canon et composa des commentaires sur les Clémentines, différents traités de droit ecclésiastique et des explications sur les trois *premiers* livres des décrétales; — (Voyez Dupin, *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, XVe siècle, p. 288); — mais c'est une erreur ; car je me suis assuré, par une soigneuse collation, que notre manuscrit ne renferme rien autre chose qu'un abrégé très-souvent textuel des Novelles de Jean d'André.

Plusieurs feuillets manquent à la fin de notre volume.

A l'intérieur du couvert cette mention en écriture du XVIIe siècle, déjà trouvée sur notre ms. N° 85 :

> Ex dono Venerabilis Domni Magistri de Ranchicourt, Archidiaconi Ostrevanensis.

Une note de M. Parenty m'apprend que cet archidiacre était de la famille de l'évêque d'Arras du même nom (le 45e évêque sacré en 1472, mort en 1499). L'archidiaconé d'Ostrevant comprenait la partie nord de l'ancien diocèse d'Arras ; Douai, Valenciennes, Bouchain et autres lieux environnants.

Qu'est devenu le 1er volume?

> In. *De vita et honestate clericorum. Rubrica. Finito tractatu judiciorum.*
>
> Exp. *Aliquid quod non nisi....*
>
> Origine. N.-D. d'Arras.
>
> Titre ancien. *De Lignano in decretales.*

122. Johannis Andreæ apparatus super constitutiones Clementis papæ quinti.

> *Petit in-4o.*—Vélin.—125 feuillets.—Écriture gothique du XIVe siècle.—Initiales au simple trait.

Au recto du premier feuillet une table des rubriques, écriture du XVIe siècle.

In. *Incipiunt constitutiones. Johannes episcopus servus servorum.*

Exp. *Per intercessionem Virginis gloriose. Vos colloset cum electis.*

Origine. St.-Bertin. 474.

Titre ancien. Clementine.

123. Les Décrétales.

In-4°.—Vélin.—250 feuillets.—Ecriture gothique à deux colonnes, du XIVe siècle. — Quelques petites initiales en couleurs rehaussées d'or ; les autres au simple trait.

C'est une traduction des décrétales, faite au XIIIe siècle. En voici le début :

Ci commence li premiers livres de décrétales en François. De cy titres est de la trinité et de la foi de sainte église.

Gregorius. — Gregores evesques serf à tos les servans de mel Dieu, a ses chiers, aux mestres et autres et a tos les escoliers demorans à Paris, salut et sa beneiçon.

—Rex pacificus.

Li rois pesibles ordena par sa debonere main que si servans fussent chastès, et pesible et atrempent mez la destreuse convoitise qui degaste soi mesmes.....

In. *Ci commence.*

Exp. *Que aucuns soit contraints de fere homage por les choses esperitiex.*—Cy finissent les décrétales en françois.

Origine. St.-Bertin. 444.

Titre ancien. Le même.

124. Tabula Martiniana, *seu Margarita decreti et decretalium a fratre Martino ord. præd. ordine alphabetico compilata.*

Petit in-4°.—Vélin.—132 feuillets.—Ecriture gothique de la fin du XIIIe siècle, surchargée d'abréviations, à deux colonnes.

Cet *index* des décrétales est de Martin le Polonais : il a été imprimé plusieurs fois dans les XVe et XVIe siècles. Il manque quelques feuillets à notre manuscrit, qui s'arrête au mot *severitas* inclusivement.

IN. INCIPIT MARTINIANA.... *Inter alia que ad fidelium Christi doctrinam scripta sunt jus canonicum ad ipsorum doctrinam et consolationem conscriptum reperitur.*

EXP. *Quia ubi scisma non temeretur non debet dormire severitas discipline*, XXIII. *Q.* IIII *cum quis et C. quidem in fine.*

ORIGINE. St.-Bertin. 511.

TITRE ANCIEN. *Miscellanea.*

III. — Droit Français.

---

125. COUTUMES GÉNÉRALES DE LA SÉNÉCHAUSSÉE ET COMTÉ DU BOULENOIS, *commentées par Me Antoine Leroy de Lozembrune, président et lieutenant général du siége de ladite sénéchaussée, — avec des notes anonymes* (sic) *données au public par M. Pierre Babel, avocat au Parlement.*

In-4o. — Papier. — 232 pages. — Ecriture du XVIIIe siècle.

Le commentaire de Leroy de Lozembrune est imprimé avec les notes de Pierre Babel, qui en fut l'éditeur, au tome II du *Grand coutumier de Picardie*. — Paris, 1726, in-folio. Notre manuscrit ne renferme, de plus que l'imprimé, que quelques notes marginales consacrées à des décisions postérieures à la publication des notes de Babel.

IN. *Coutumes générales*, etc.

EXP. VILLES. *Combien en Boulonois et de quoi consistent.* 12. 30.

ORIGINE. Donné par M. Noël, avoué, en 1809.

SECTION VI.—HISTOIRE.

I.—Histoires et Chroniques universelles.

126. P. OROSII HISTORIARUM LIBRI VII.

In-4°. — Vélin. — 96 feuillets. — Ecriture du Xe siècle, sans aucun ornement. Les Y à longue queue, participant du caractère anglo-saxon.

Il manque à notre ms. environ quarante lignes du chapitre 37 du septième livre, et les chapitres 38, 39, 40, 41 et 42 qui terminent l'ouvrage. L'histoire d'Orose est imprimée dans le *Collectio Patrum*, tome VI, page 377 et suivantes.

IN. INCIPIT PRÆFATIO IN OROSIO. *Orosius presbyter.*
EXP. *Imperatoris Honorii ammiranda in rege.*
ORIGINE. St.-Bertin. 256.
TITRE ANCIEN. *Orosii opera quædam.*

127. FRICULPHI LEXONIENSIS EPISCOPI CHRONICON.

Petit in-folio.—Vélin. —105 feuillets. — Belle écriture gothique à longues lignes, de la fin du XIIIe siècle. — Initiales au simple trait.

Notre manuscrit est malheureusement incomplet. Il se termine à ces mots de la fin du chapitre VII du livre 5 du tome premier : *Ubi cum se diù attoniti, admiratione mutua*, de l'entrevue d'Annibal et de Scipion.

Sur Friculfe, évêque de Lisieux, son histoire et les différentes éditions de cet ouvrage, voyez l'*Histoire littéraire de la France*, tome V, page 77 et suiv.—La bibliothèque possède l'édition de Genève de 1597, in-8°.

IN. INCIPIT LIBER FRICULFI EPISCOPI. *Domino præceptori desiderantissimo Elisacharo, Friculphus episcoporum minimus.*
EXP. *Admiratione mutua.*
ORIGINE. St.-Vaast. G. II.
TITRE ANCIEN. *Friculphus episcopus Lexoniensis.*

128. **Liber magistri Hugonis Sti Victoris qui chronica vocatur,** *de personis, locis ac temporibus, ab initio seculi usque ad tempus suum.—Et expositio ejus super quosdam versus psalterii.—Diffinitiones etiam virtutum atque vitiorum.*

Petit in-4o.—Vélin.—104 feuillets.—Ecriture commune du XIIe siècle, à deux colonnes pour les traités autres que la chronique, sans aucun ornement.

La chronique n'est qu'une table chronologique que l'auteur du tome XII de l'*Histoire littéraire de la France* (Dom Clément), pages 56 et 57, prétend ne pas être de Hugues de St.-Victor.

Elle est du reste dans notre manuscrit conforme à l'analyse qu'en donne cet écrivain. Elle se termine à l'année 1135. Au-dessous on lit cette note :

> *Anno ab incarnatione domini* M. C. XLI, 3, *idus februarii obiit magister Hugo sancti Victoris qui hujus operis auctor est.*

Le traité que le titre que j'ai scrupuleusement copié nomme : *Diffinitiones vitiorum*, est le même que celui intitulé : *Diffinitiones omnium artium*, joint à notre recueil des lettres de St.-Yves, No 81.

Notre ms. renferme encore le *Dialogus de creatione mundi*.

In. Prefatio magistri Hugonis in chronicis suis.... *Fili, sapientia thesaurus est et cor tuum archa.*

Exp. *Et pro hujus redemptione tradi noluit : constat esse amabilis.*

Origine. St.-Bertin. 290.

Titre ancien. Le même.

129. **Chronicon seu historia Hugonis Floriacensis et Sigeberti gemblacensis.**

Petit in-4o.—Vélin.—166 feuillets.—Caractères carolins de la fin du XIIe siècle, à deux colonnes.—Ecriture très-nette et parfaitement lisible, sans autre ornement que les initiales en couleur.

Notre chronique de Hugues de Fleury est bien complète et comprend sa chronique proprement dite qui s'arrête à Charles-le-Chauve, et son livre de *Modernis francorum regibus* qui ne se termine qu'à l'avènement de Louis-le-Gros en 1108.

Quant à notre chronique de Sigebert de Gemblours, ce n'est qu'un abrégé assez succinct du texte de cet écrivain, ainsi qu'on peut le vérifier aisément par la collation avec le texte qu'en a donné Aubert Lemire (Anvers 1608, in-4°.), et qu'en avertit une note du diplomatiste de White, datée de 1627, qui se lit en tête de la chronique.

Les omissions les plus importantes comprennent les années 383-386, — 388-393, — 395, — 406-412, — 448-457, — 452 et suiv. Le copiste a aussi retranché toutes les indications marginales de chronologie que Sigebert avait marquées avec soin.

La chronique de Sigebert ne s'étend pas au-delà de 1112, et c'est à cette même année que Bellarmin place sa mort. Son ouvrage eut un grand nombre de continuateurs, dont le plus célèbre est Robert du Mont St.-Michel (*Robertus de monte Navali*). Notre manuscrit renfermant une continuation très-abrégée de Sigebert de 1114 à 1164, où se remarque aujourd'hui une lacune de 1149 à 1163, par suite de la perte de quelques feuillets, on a écrit, en interligne, au XVe siècle, au commencement de cet appendice, le nom de *Robert du Mont.* Mais de White, dans la note citée, attribue cette continuation à un moine anonyme de St.-Bertin. Il répète son observation en marge des premières lignes de la continuation en la justifiant par l'omission d'un fait relatif à l'histoire de Boulogne en 1160. Comme ce fait (l'enlèvement de Marie, abbesse de Ramsey, par Mathieu d'Alsace), est rapporté sous cette date, non point par Robert du Mont, mais par l'un des autres continuateurs de Sigebert, le moine d'Afflinghem, dont Lemire a donné le texte d'après un manuscrit de Leipsic, de White eut pu rendre son attribution moins discutable encore, en faisant remarquer le soin que prend notre continuateur anonyme de relater les moindres faits intéressant l'abbaye de St.-Bertin ou accomplis dans le pays; — tels que, sous l'année 1126, la guérison miraculeuse d'un enfant bossu par l'intercession de St.-Bertin; — sous l'année 1133, la naissance près de Bergues d'un agneau à deux têtes, et à Bergues même celle d'un enfant sans tête, ayant par compensation douze doigts aux mains et aux pieds, ce qui ne l'empêcha pas de vivre tout un jour. Un chroniqueur étranger à la contrée ne se serait pas occupé de ces misères, pour crédule et minutieux qu'il fut.

La note marginale de de White a disparu en grande partie sous

le ciseau du relieur, et ce n'est qu'imparfaitement que l'on en découvre le sens : quant à la partie de la chronique que ce diplomatiste a pu lire et qui se rapporte à l'année qu'il indique, l'on vient de voir que nous ne l'avons plus.

Au surplus, le texte de Robert du Mont étant imprimé par fragments dans la *Collection des Historiens de la France*, il m'a été facile de m'assurer que notre continuation de Sigebert n'est pas de lui.

—Sur *Hugues de Fleury*, *Sigebert de Gemblours* et *Robert du Mont*, consulter les *Préfaces de la Collection des historiens des Gaules*, tomes XII et XIII, et *l'appendice* du tome XII;—*l'Histoire littéraire de la France*, tome X, pages 296 et suivantes,—et les rapports de M. Ravaisson *sur les Bibliothèques de l'Ouest*, in-8°, 1841, page 165.

—Sur le ms. autographe de Sigebert, que possède la bibliothèque de Bruxelles et la collation qu'en a faite M. Bethman, voyez une note de M. de Reiffemberg, 2ᵉ série *des Archives historiques du nord de la France et du midi de la Belgique*, tome III, page 275, et le rapport même de M. Bethman sur les bibliothèques de la Belgique, *Messager des sciences historiques*, 1843, page 141. Quant à l'autographe de la continuation de Robert du Mont il se trouve à Avranches; c'est le ms. qu'a décrit M. Ravaisson, qui pense, contre l'opinion commune, que la chronique de Sigebert finit à l'an 1100 et que c'est à partir de cette date que commence la continuation.

—Sur le feuillet de garde de notre ms. cette note :

Iste liber pertinet monasterio Beatæ Mariæ juxta Bourbourg, Morinensis diocœsis.

Il appartint donc à l'abbaye de Bourbourg avant de passer dans celle de St.-Bertin.

En tête de la chronique de Sigebert cette note de Dom de White:

Chronica Sigeberti Gemblacensis quæ tamen multa non continet ex iis qua impressa sunt in codice Mireano, anni 1608. Antuerpiæ. — Huic adjecta sunt quædam notatu digna quæ videntur cujusdam Monachi Sithiensis, usque ad annum 1164.

De White.—1627.

En marge et en regard des premières lignes de la continuation attribuée faussement à Robert du Mont, cette autre note du même diplomatiste, *mais incisée par le relieur* :

Annum mortis Sigeberti ponit 1112 Bellarminus.—Robertus.

Abbas montis Navalis supplementum adjecit Sigeberto multis notum : sic esse crederem, si loca in illo citata hic invenissen de comitatu.. . . . Bononiensi ad annum 1160. Videntur autem esse cujusdam monachi Sithiensis.

Chronique de Hugues de Fleury.

In. Historia regum. *Assiriorum rex potentissimus.*

Exp. *Plurimus exemplis aliorum regum qui diversis in locis propter imminentis populi turbas a diversis episcopis consecrati sunt.*

Chronique de Sigebert.

In. *Dicturi aliquid, juvante Deo.*

Exp. *Et diuturna cum profluvio ventris et mortalitate.*

CONTINUATION.

In. *Domnus* Sigebertus *venerabilis monachus Gemblacensis cenobii, vir in omni scientia litterarum incomparabilis ingenii, descriptor precedentium in hoc libro temporum, III. Non : octobris obiit*, et suis gravissimum merorem absentie sue reliquit.—m.c.xiii. Concilium Belvaci celebratur.

Exp. *Et timore officium peregerunt.*

Origine. St.-Bertin. 97.

Titre ancien. Le même.

130. Vincentii Bellovacensis speculum historiale.

Beau manuscrit en deux volumes *in-folio-magno*.—Vélin.—733 feuillets.—Ecriture gothique du XIIIe siècle, à deux colonnes. — Marge décorée de filets.—Initiales des chapitres au simple trait.—Initiales des livres formant une miniature bien exécutée et projetant sur toute la hauteur et la largeur du manuscrit un encadrement, en couleurs rehaussées d'or, décoré de fleurs et couvert d'animaux fantastiques, de scènes de chasses et de grotesques.

La division de l'ouvrage est en 52 livres. Il est complet, à quelques feuillets près manquant au commencement et à la fin du tome 2.

Voyez sur Vincent de Beauvais et son *Speculum historiale* le tome XVIII de l'*Histoire littéraire de la France*, pages 449 à 519, article de M. Daunou.

Tome 1.

In. *Ut in tanta rerum multitudine de quibus in toto libro speculi hystorialis.*

Exp. *Denique corpus Constantinopolim est translatum atque tumulatum.*

Tome 2.

In. .... *Tunc Imperatores Honorius et Arcadius.*

Exp. *Et priusquam timoris sunt evitemus mala. Postea.*

Origine. St.-Bertin. 205, 206.

Titre ancien. Le même.

131. Vincentii Bellovacensis speculi historialis volumen primum.

Très-beau manuscrit *petit in-folio.* — Vélin. — 423 feuillets.—De la fin du XIII[e] siècle, — dans le genre du précédent, mais d'une écriture plus fine et d'une exécution plus soignée. Du reste, même division et même décoration.—Initiale historiée au début de chaque livre.—Titres courants.

Le premier volume contient les dix-huit premiers livres et le commencement du dix-neuvieme. Il serait bien à désirer que le second put être retrouvé et réuni au premier, dût la bibliothèque donner en échange le ms. précédent, car elle ne possède aucun spécimen des arts graphiques de cette époque qui soit plus précieux que ce manuscrit. Une note d'écriture moderne fixe à 1297 la date de sa confection. On lit, en effet, à la fin du 16[e] livre. cette annotation en onciales majuscules :

Hunc librum cum alio consimili chronicorum Vincentii fecit scribi et fieri Domnus Eustasius de Insula monachus sancti Bertini, postea abbas ejusdem monasterii. Qui duo libri in omni opere suo perfecti sunt, anno Domini M. CC. *Nonagesimo septimo.*

Eustache Gomer de Lille a gouverné l'abbaye de St.-Bertin de 1294 à 1297.

Des feuillets manquent à la fin du volume.

In. *Ut in tanta rerum multitudine.*

Exp. *Qui contra episcopum transeuntem dum caput levasset eum devoraturus, sancto signo....*

ORIGINE. St.-Bertin. 277.

TITRE ANCIEN. *Speculum historiale* ET ALIA.

132. VINCENTII BELLOVACENSIS SPECULI HISTORIALIS LIBRI OCTO.

In-folio.—Vélin. — 214 feuillets. — Très-belle écriture gothique du XV[e] siècle. — Initiales des livres en couleurs, mais d'une exécution ordinaire; quelques-unes rehaussées d'or. — Titres courants.

Ce volume renferme les livres huit à seize inclusivement.

IN. CONTINENTIA OCTAVI LIBRI. *Octavus liber continet.*

EXP. *Serpens si longo tempore clauditur in vase moritur: sic et cogitationes clause.*

ORIGINE. Mont-St.-Eloy-lès-Arras.

TITRE ANCIEN. *Historiæ diversæ.*

133. VINCENTII BELLOVACENSIS SPECULI HISTORIALIS LIBRI OCTO.

Grand in-folio.—Vélin.—232 feuillets.—Grosse écriture gothique du XIV[e] siècle.—Initiales rehaussées d'or au début des livres. — Titres courants. — Plusieurs feuillets tachés et rongés par l'humidité au commencement et à la fin du volume.

Ce volume renferme les livres 25 à 32 du *Speculum*. En tête est une table alphabétique de ces livres.

IN. TABLE.—*Adrianus papa, libro* XXX, *Capitulo III.*

EXP. *Non valeant.*

ORIGINE. Mont-St.-Eloy-lès-Arras. On se demande si le monastère possédait ainsi le *speculum* complet en volumes de différents siècles, mais de même format. Il faudrait rechercher alors les volumes 1 et 3.

TITRE ANCIEN. *Historia tredecim imperatorum.*

134. VINCENTII BELLOVACENSIS SPECULUM HISTORIALE ABBREVIATUM. (*Incerti auctoris.*)

Petit in-folio —31 feuillets. — Belle écriture gothique du XIV[e] siècle, à deux colonnes, sans ornement.

Je donne ce titre à une chronique universelle que j'ai trouvée

reliée avec la chronique de Martin le Polonais, cataloguée sous le N° 141, et que j'en ai détachée sans scrupule parce qu'elle n'a avec celle-ci aucune sorte de rapport.

C'est une histoire universelle abrégée depuis la création du monde jusqu'à 1250 (24e année du règne de St.-Louis), où elle se termine, comme la partie historique du *speculum*, par ces mots : *Acta sunt hæc anno Domini* 1250, *regni vero Ludovici* 24°. — Suit un abrégé de l'épilogue de Vincent de Beauvais, *de ultimis temporibus*.

Non seulement la division est la même que celle du *speculum*, ce qui ne suffirait pas à justifier le titre choisi, puisque Vincent de Beauvais l'a empruntée lui-même à Bède, à Claude de Turin, et à St.-Adon, archevêque de Vienne ; mais le texte est le plus souvent littéralement copié sur l'ouvrage de Vincent, comme on peut s'en assurer aisément par la collation des deux livres. Le doute à cet égard n'est donc pas possible; et l'un des bibliothécaires de St.-Vaast en avait jugé de même, car en tête du ms. il a écrit : *per Vincentium Bellovacensem.*

Je remarque que ce que nous possédons n'est qu'un fragment d'un ouvrage plus important. J'infère cette probabilité du début même de notre manuscrit, où on lit en effet :

> *Dicto de* Locis habitabilibus, *restat dicendum de* temporibus *quibus videlicet decedento ac succedento continue decurrit humana generatio.*

Ce qui indique bien clairement un commencement d'ouvrage que nous n'avons pas.

La composition de Vincent de Beauvais était si vaste qu'elle devait fatiguer même la savante érudition des savants des XIIIe et XIVe siècles; et que, surtout pour l'usage des écoles, les abrégés ont dû s'en multiplier beaucoup. Peut-être chaque docteur faisait-il le sien pour ses cours. Quel est l'auteur du nôtre? C'est ce que l'on ne pourrait déterminer que par un ms. semblable et complet où se trouverait son nom. Je lis, au reste, sur le premier feuillet du nôtre, cette note écrite au XVIIe siècle :

> *An sit author hujus libri Johannes Belostus theologus parisiensis?*

IN. DE TEMPORE ET CURSU EJUS. *Dicto de locis habitabilibus.*

EXP. *Nam civitas illa celestis non egebit sole neque luna, quia claritas Dei illuminabit eam.*

ORIGINE. St.-Vaast.
TITRE ANCIEN. Nul.

135. HISTORIA ÆTATUM MUNDI (*Incerti auctoris*).

In-4°.—Vélin.—51 feuillets. — Ecriture commune Italienne, à longues lignes.—XVe siècle.—Encre fort pâle.—Manuscrit détaché du *Lactance*, No 31.

Les premiers feuillets de cette chronique sont perdus. Notre manuscrit ne contient que les quatorze dernières lignes de l'histoire du premier âge. Comme Bède, qui le premier a adopté cette division, comme Vincent de Beauvais et plusieurs des chroniqueurs qui l'avaient précédé, l'auteur divise son histoire en six âges : le premier finissant au déluge, le deuxième à Abraham, le troisième à David, le quatrième à la captivité des Juifs à Babylone, le cinquième à l'avènement de J.-C., et le sixième ouvert avec l'ère vulgaire et devant s'étendre jusqu'à la fin du monde ; mais son travail n'a pas, avec le *speculum*, d'autres ressemblances. Il cite Bède, Pierre Comestor, et Vincent de Beauvais ; ce dernier en ces termes : (5e feuillet, second âge) *Vincentius ponit in suo speculo de moribus quarumdam gentium*.

La chronique ne va, dans notre manuscrit, que jusqu'en 780 et se termine par l'histoire de la fondation de l'abbaye de Cormery (invocation de St.-Paul, près de Tours), que l'auteur dit avoir été fondée par un moine du nom de *Jctius*, échappé seul, à cause de sa dévotion au nom de St.-Paul et de son zèle à étudier ses épîtres, à la mort, dont deux anges, armés de glaives, ministres de la colère céleste, frappèrent pendant leur sommeil tous les moines dissolus et paresseux de l'abbaye de St.-Martin de Tours ; mais en plusieurs endroits il relate des faits accomplis au XIIe siècle, ou parle de personnages vivant à cette date. C'est ainsi qu'il raconte la mort de Philippe, le fils aîné de Louis-le-Gros, arrivée en 1131 ;—qu'il fait l'éloge d'*Hugues de Fleury*, florissant à la même époque.

J'ai fait de vaines recherches pour trouver cette chronique imprimée en entier ou par fragments, et pour en découvrir l'auteur.(*) Le

(*) Les chroniques écrites et imprimées sous ce titre : *de sex mundi ætatibus* et divisées conformément aux ères de Bède (chapitres 17 à 22

manuscrit lui-même ne me fournit à ce sujet aucune indication.

IN. . . . *Et omnes artes seculares seu mechanicæ scientiæ, seu secularium exercitia a filiis hujus seculi leguntur invente.*

EXP. *Et monachus ipsius fundator fuit primus nomine* ICTIUS. Deo Gratias.

ORIGINE. N.-D. d'Arras.

TITRE ANCIEN. LACTANTII *historia œtatum mundi.* — (Erreur dont il est inutile de faire ressortir l'énormité).

136. VOLTAIRE. — *Remarques pour servir de supplément à l'essai sur les mœurs et l'esprit des nations et sur les principaux faits de l'histoire depuis Charlemagne jusqu'à la mort de Louis XIII.*

In-4°. — Papier. — 31 feuillets. — XVIIIe siècle.

Ce ms. ne renferme rien de plus que la copie des *Remarques* qui sont partout imprimées à la suite de l'*Essai sur les mœurs*.

ORIGINE. Inconnue.

II. — Histoire ancienne.

---

137. VALERIUS MAXIMUS — DICTA FACTAQUE MEMORABILIA.

In-4°. — Vélin. — 165 feuillets. — Ecriture commune du XVe siècle, à longues lignes, sans aucun ornement. — Les initiales non achevées.

Terminé par une table alphabétique.

---

de son livre *de temporibus*), sont nombreuses. La bibliothèque possède celle d'Adon, imprimée au tome XVI de la bibliothèque des Pères, page 768 ; et celle d'Herman Contract insérée dans la même collection, tome XVIII, dans celle de J. Sichard, Basle, 1536, et en partie au tome XI des *Historiens des Gaules*. Celle que renferme notre manuscrit n'a avec ces chroniques d'autres rapports que la division commune. Ce n'est pas davantage la chronique de Marianus Scotus.

IN. *Urbis romæ ceterarum quæ gentium*
EXP. *Justo impendi* (sic) *supplicio coegit.*
ORIGINE. *Douteuse.* Probablement du Chapitre d'Arras.
TITRE ANCIEN. Le même.

III.—Histoire des Juifs.

---

138. FLAVII JOSEPHI ANTIQUITATUM LIBRI XX. — EJUSDEM DE BELLO JUDAICO LIBRI VII.

Grand in-folio. — Vélin. — 209 feuillets. — Ecriture du IIe siècle, belle, uniforme, et parfaitement lisible, sans aucun ornement.—Titres des livres en capitales romaines vertes et rouges.

Ce manuscrit est bien complet ; et, à l'exception des deux premiers feuillets, où l'écriture a été un peu altérée par le frottement, d'une excellente conservation.

La bibliothèque possède l'édition de Venise de 1486, in-folio.

Au verso du dernier feuillet se lit la signature de Dom Marténe, qui avait vu le ms. à St.-Vaast en 1718.—*Voyage littéraire*, 2-63. On y lit aussi cette jolie épigramme :

Angelicum panem tellus inarata ministrat
Quem colo, quem venero, cuique colonus ero,
—Nivat.
Femina milenis hominem ligat una cathenis ;
Si quis habet mille, nullas habet : est suus ille.
—Nivat.

IN. INCIPIT PROLOGUS SEQUENTIS OPERIS. *Historiam conscribere disponentibus.*
EXP. *Per omnia quæ scripsi habuerint conjecturam.*
ORIGINE. St.-Vaast. G. 2.
TITRE ANCIEN. *Flavii Josephi historia Judaica.*

139. STATUS JUDAICI POPULI A MOYSI USQUE AD TITUM VESPASIANI FILIUM. (*Incerti auctoris.*)

Petit in-folio.—Vélin.—65 feuillets.—Ecriture gothique du XVe siècle, à deux colonnes. Initiales en simples traits.

J'ai trouvé cette histoire générale abrégée du peuple Juif dans

un manuscrit in-folio ayant pour titre général : *Chronicon peranti-quum*, entre la chronique française d'André Silvius et la chronique anglaise de Galfred ou Géoffroy de Monmouth. —Les mêmes raisons qui m'ont engagé à séparer du Lactance la chronique cataloguée sous le N. 155, m'ont déterminé à faire trois volumes de ce manuscrit aux œuvres si dissemblables.

M. Giles, qui a fait une étude particulière des anciens historiens du peuple Hébreu, exprime sur cette œuvre l'opinion suivante :

> *Historia quæ in hoc libro continetur, quæque ad finem Galfridi Monumetensis adnexa fuit, nihil aliud esse mihi videtur quam compilatio recensioris cujusdam scriptoris qui ex Hegesippo, Josepho, et aliis, quos in margine nominat, quæcumque voluit excerpsit.*
>
> J.-A. Giles.—1843.

140. Hegesippi Historia de eversione Judæorum.

Petit in-folio.—Vélin.—134 feuillets. — Belle écriture caroline du XIIe siècle, à deux colonnes.—Initiales en couleur.

L'histoire juive d'Hégésippe est imprimée dans la grande collection des Pères, tome V, 1125.

Notre manuscrit a appartenu à l'abbaye de Beaupré (diocèse de St.-Omer), et a été donné en 1735 à celle de St.-Bertin par l'abbé Petit-Pas.

Les deux derniers feuillets sont occupés par une pièce de 245 vers léonins, adressée par un moine d'Igny (diocèse de Reims) à l'un de ses amis nommé Colard ou Nicolas. Ces vers sont du XIIe siècle et de la latinité de cette époque. L'auteur s'efforce de faire rimer entre elles non seulement les dernières syllabes de chaque vers, mais celles qui terminent chaque hémistiche, et réunit le plus qu'il peut d'assonances. Il écrit, par exemple :

> Care carens caris tua carmina cantare maluit.

Ou encore :

> Vena veni venie (etc.)

Voici, au surplus, le début et la fin de cette pièce :

Versus magistri Johannis de Grandiprato Igniacensis

MONACHI AD QUEMDAM AMICUM SUUM NOMINE COLARDUM SIVE NICHOLAUM.

Clare sodalis, ave, sit nostra salus tibi suave !
Sit tibi flos laudis si me socialiter audis.
Mitto tibi versus : sed si quis erit male versus,
Tolle paucorum nugas, cum frontis contrahe rugas.

. . . .

. . . .

Sed cum multa mihi faciunt tenebrescere mentem
Sisto gaudium cogorque stilum revocare volentem.
At tu, clare comes, et totus amabilis, oro,
Funde preces pro me, quum multa labe laboro.

IN. IN NOMINE SANCTI ET INDIVIDUE TRINITATIS, INCIPIT PROLOGUS, etc. *Quatuor libros regnorum* (sic) *quos scriptura complexa est sacra.*

EXP. *Opes autem eorum, appositus ab ipsis prius ignis consumpsit.* EXPLICIT.

ORIGINE. St.-Bertin. 300.

TITRE ANCIEN. *Hegesippi historia de conversione Judæorum.*

IV.—Histoire générale de l'Europe.

141. FRATRIS MARTINI POLONI PONTIFICUM MAX : ET IMPERATORUM CHRONICA.

Petit in-folio.—Vélin.—50 feuillets.—Belle écriture du XIVe siècle, à deux colonnes.—Quatre miniatures en couleurs, sur fond d'or, insérées dans le texte et représentant la naissance et le crucifiement de J.-C.;—l'empereur Tibère,—et l'ordination de St.-Lin, pape, successeur de St.-Pierre. (*Voir le* No 134.)

Notre manuscrit ne va que jusqu'à la mort du pape Clément IV, en 1268. Dans plusieurs la chronique se continue jusqu'en 1277 à la mort de Jean XXI. La chronique de Martin est imprimée dans la plupart des recueils des anciens historiens de l'Allemagne.

A la fin cette mention :

Explicit chronica MARTINI, *que est sancti Vedasti Atre-*

batensis, michi Johanni episcopo Carnotensi precarie concessa,

In. *Chronica de summis pontificibus et* IMPERATORIBUS, etc. *Quoniam scire tempora summorum pontificum.*

Exp. *Et multi comites et nobiles in fuga capti per regem Karolum decollantur.*

Origine. St.-Vaast. 9.

Titre ancien. Le même.

V.—Histoire des Croisades.

---

142. Histoire de la Guerre Sainte, *écrite en latin par Guillaume, archevesque de Tyr, chancelier du royaume de Jérusalem, et traduite en François*; AVEC LA CONTINUATION.

In-folio.—Vélin.—356 feuillets.—Ecriture commune du commencement du XVe siècle, à deux colonnes. — Initiales ornées au trait.

Au commencement de chacun des livres de cette histoire existait une belle miniature en couleurs sur fond d'or, représentant un sujet tiré du livre lui-même. Toutes ont été effacées au grattoir, à l'exception de cinq en tête des 2e, 4e, 6e, 10e et 16e livres. Celles-ci représentent : la première *une troupe de Croisés partant pour la Palestine*;—la seconde, *l'Ambassade des habitants d'Edesse auprès de* Beaudoin;—la troisième, *la Prise d'Antioche*; —la quatrième, *le Couronnement de Beaudoin*;—la cinquième, *un Combat entre les Croisés et les Sarrasins*.

Sur Guillaume de Tyr, les *traductions* de son livre, qui ont précédé celles de Gabriël du Préau, et les *continuations*, voyez Michaud, *Histoire des Croisades*, bibliographie, livre Ier, pages 451 et suivantes, —*Histoire littéraire de la France*, tome XIV, pages 588 et suivantes, où on attribue la plus connue de ces traductions, sur l'autorité de Ducange, à Hugues Plagon—*Collection des Mémoires de M. Guizot*, préface du tome XIXe. — Paulin Paris, les *Manuscrits français*, tome I, p. 81; — et le *Catalogue* déjà cité, *d'Amiens*, page 425.

In. Les anciennes estoires dient que Eracles qui moult fu bons

crestiens governa l'empire de Rome ; mais en son temps Mahomet avait ja esté qui fu mesage au deable, et il fist entendant que il estoit prophete envoies de Damedieu.

Exp. Chapitre commençant ainsi : « Après la mort dou conte Richart de Cornouailles frère li Roi dEngleterre qui avoit esté rois dAllemaigne, li rois Philippe de France vint à Lions avant le concile por avoir parlement au pape. . . . . »

. . . .

—Et se terminant par :

« A ce concile furent condampnées et abatues toutes les poures(?) religions qui avoient esté constrovees et establies puis le concile dou Lantran, pour ensi qu'ils poisent demorer en leur religion. »

Origine. St.-Bertin. 219.

Titre ancien. *Histoire de la Guerre Sainte.*

VI.—Histoires et Chroniques générales et particulières de la France et de la Belgique.—De leurs différentes provinces, de leurs monastères et abbayes.—Antiquités, topographie.—Mœurs et coutumes, etc.

1° SOURCES DE CETTE HISTOIRE.—CARTULAIRES ET RECUEILS DE CHARTES, DIPLÔMES, ET AUTRES TITRES ORIGINAUX OU RÉPUTÉS TELS.

---

143. Inventaire chronologique des chartes des anciens comtes d'Artois, *déposées à Arras, dressé en vertu d'une ordonnance royale du 2 février 1786, par M. Godefroy, de l'académie de Besançon, garde des archives des anciens comtes de Flandre à Lille.—Tome 1er.*

In-folio.—Papier.—Copié en 1833 sur l'original même de Godefroid, déposé aux archives de la préfecture du Pas-de-Calais, que M. de Talleyrand, alors préfet du département, a bien voulu communiquer.—XIXe siècle.

Les chartes inventoriées ou plutôt analysées dans ce premier vo-

lume sont au nombre de 927, comprenant la période de 1102 à 1287. Elles sont presque toutes en latin. L'ouvrage est terminé par deux tables, rédigées avec un soin minutieux : l'une est la *table générale des matières*; l'autre, la *table des noms des personnes*.

En tête de l'ouvrage est une copie des lettres patentes par lesquelles Godefroid a été chargé de ce travail ; et un avertissement dans lequel le savant diplomatiste fait connaître l'utilité de son recueil, la méthode qu'il a suivie, l'état des archives des comtes d'Artois au moment où il en a pris possession, et les travaux du même genre antérieurs aux siens.

Cet avertissement a été imprimé page 153 et suivantes du tome Ier (2e série) des *Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique*, publiées à Valenciennes par MM. Aimé Leroy, bibliothécaire, et Arthur Dinaux, de la Société des Antiquaires de France, avec un avant-propos de M. Arthur Dinaux, et des notes de M. Dufaitelle, de Calais, dont le nom bien connu des amis de l'histoire de nos contrées est une garantie d'exactitude.

Ces notes nous apprennent que le 2e volume de cet inventaire, presque entièrement achevé, existait entre les mains de M. Charles Godefroid, fils de l'auteur, propriétaire à Lille, qui a hérité des goûts et de la profonde érudition de ses ancêtres; que le savant archiviste du nord, M. Leglay, en a composé les tables, et a fait exécuter du tout une copie qu'il devait transmettre à M. le préfet du Pas-de-Calais. Il est à désirer qu'une copie de ce second volume soit aussi exécutée pour la bibliothèque.

Le travail de Godefroid est continué, suivant le vœu exprimé par le conseil général du Pas-de-Calais, par l'archiviste actuel du département, M. Godin. Le conseil général s'honorerait beaucoup et donnerait un utile exemple s'il prenait aussi des mesures pour la rédaction et l'impression des inventaires des riches archives déposées à St.-Vaast, et des archives historiques des principales villes de son ressort.

Origine. Copié pour la bibliothèque.

144. Diplomata Bertiniana.

Petit in-4o.—Vélin.—180 feuillets —Écriture gothique du XIVe siècle, à longues lignes, belle, mais surchargée d'abré-

viations, avec interpolations de pages en écriture des XVe, XVIe et XVIIe siècles.

La collection formée par le premier copiste ne renfermait que la transcription de 378 chartes et diplômes rangés malheureusement sans ordre de temps ni de lieux, et tous en latin des XIe, XIIe et XIIIe siècles. Plus tard on profita des portions de parchemin non employées pour y interpoler soit des chartes de ces siècles omises par le copiste, soit des chartes et diplômes d'une date postérieure.

La première de ces pièces annexées est latine et a pour titre : *Littere Romani cardinalis de expulsione monacharum ab hoc cenobio* La subscription est : *date apud Morinenses* (Thérouanne) VI. *Kal. septembris*. L'indication de l'année est omise ; mais elle a été remplacée en marge par cette note : *Tempore Johannis Tertii de Ipra*, c'est-à-dire dans les dernières années du XIIe, ou premières du XIIIe siècle, Jean de Ypres ayant gouverné St.-Bertin de 1186 à 1230.

On sait que le désordre de la cohabitation des religieux des deux sexes, que cette lettre avait pour but de faire cesser, était à cette époque commun à presque tous les monastères.

Les autres pièces des feuillets liminaires sont : une *transaction* en français du 12 avril 1334, entre l'abbé de St.-Bertin et les mayeurs et échevins de St.-Omer, sur quelques droits *litigieux* de vicinalité ; — une charte de Philippe d'Alsace, comte de Flandres, de 1175, opérant entre St.-Bertin et la ville de St.-Omer le partage de marais et pâturages auxquels chacun d'eux prétendait droit ; — et divers titres de confirmation de cette charte.

Quant aux pièces originairement transcrites, une table placée au commencement du manuscrit ancien en facilite la recherche et diminue un peu l'inconvénient de leur pêle-mêle. Les pièces interpolées dans l'intérieur du volume ne m'ont paru offrir aucun intérêt : j'en excepte un *Traité de la Juridiction de St.-Bertin*, fait au temps de l'abbé Henry des Condescure, c'est-à-dire de 1311 à 1334, qui occupe trois feuillets et demi.

Tous ces titres auront été probablement transcrits par Charles de White, le dernier archiviste de St.-Bertin, mort en 1807 à l'âge de 61 ans, dans son grand cartulaire de cette abbaye, en 10 vol. in-folio, conservé à la bibliothèque de St.-Omer sous le No 803 (*)

(*) Voir le catalogue partiel des ms. de la bibliothèque de St.-Omer, par M. H. Piers Lille, 1840, in-8o., page 77.

Cependant M. Mone a copié sur notre manuscrit une charte de Hamelin, comte de Surrey, de l'année 1189, N° 125, contenant donation de droits féodaux au profit de l'abbaye de St.-Bertin, qu'il n'avait pas trouvée dans le vaste recueil de de White.

Toutes les pièces de notre ms. ont été datées en marge de la main de l'un des bibliothécaires de St.-Bertin. La plus ancienne est de 1056. Elle n'est cependant transcrite que sous le N° 3. La première en ordre étant de 1190, on en a conclu, par erreur, qu'elle était aussi la première en date de notre recueil.—(Voyez *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, tome II, page 427.)

Au verso du dernier feuillet :

Hic liber pertinet ad monasterium Sti Bertini Audomarensis Diocesis, 1597.—Hunc ex integro legi (sans signature).—Concordat cum originali.

MANUSCRIT PRIMITIF :

In. Table. I. Philippus *Comes Flandrie de immunitate nostra a theloneo per totam Flandriam.*

Exp. D'une lettre d'Adam, évêque de Thérouanne, d'octobre 1223. *Sepe... etiam Baldus et uxor sua et filii fide interposita id ipsum se servaturos juraverint. Actum anno* D. M.CC.XXIII. *mense octobris.*

Origine. St.-Bertin. 724.

Titre ancien. Le même.

2° CHRONIQUES ET HISTOIRES.

145. Andreæ Sylvii (Dubois) *de Gestis et sucessione regum francorum, cum Willelmi Andernensis Abbatis continuationis initio fragmentis.*

In-folio. Vélin.—58 feuillets.—Ecriture gothique du XIVe siècle, sans ornements.

La chronique d'André Sylvius est divisée en trois livres : un pour chaque race des rois dont il décrit succinctement l'histoire, en y mêlant tout ce qu'il a pu apprendre touchant l'histoire ecclésiastique et civile de la Flandre, de l'Artois, et des autres provinces des Pays-Bas. Comme tous les chroniqueurs de son temps il fait remonter l'his-

toire de France à Priam ; il l'a continuée jusqu'en 1194, année à partir de laquelle on suit la chronique de Guillaume d'Andres, qui conduit les faits jusqu'en 1234.

L'œuvre d'André Silvius est dédiée à Pierre Ier, évêque d'Arras, de 1184 à 1203. Dans l'épître dédicatoire qui sert de préface l'auteur a la modestie d'avertir qu'il s'est beaucoup aidé des chroniques de Grégoire de Tours et de Sigebert de Gembloux. Il fait l'éloge de ses prédécesseurs, qui ont, dit-il, écrit les annales du monde depuis son origine jusqu'à leur temps ; Jules Lafricain, Eusèbe, St.-Jérôme, St.-Prosper, Orose, Isidore, Bède, Sigebert, etc.; et déclare que ce n'est que pour obéir aux ordres de son évêque que lui, *pauper litteratura*, a osé suivre leurs traces.

Cette extrême modestie devait être, au XIIe siècle, non moins qu'aujourd'hui, une preuve de capacité ; et en effet la chronique d'André Sylvius a long-temps joui d'une grande réputation.

Elle a été imprimée à Douai en 1623, par Raphaël de Beauchamps, religieux de Marchiennes, sous le titre de : *Historiæ franco-merovingiæ synopsis*, en un volume in-4°, grossi de commentaires et d'appendices dont tous les critiques blâment singulièrement l'inutile longueur.—Voyez la Bibliographie Douaisienne de M. Duthilleul. — On trouve aussi presque tout son troisième livre par fragments dans la collection des historiens de France, tome X, page 289,—tome XI, page 364,—tome XIII, page 419 à 425.

La chronique de Guillaume d'Andres est également imprimée, par fragments dans ce vaste recueil ; mais on la trouve en entier, ce qui vaut mieux, dans le *Spicilège* de d'Achéry, édition de 1723, tome II, pages 781 et suivantes.

Sur *André Sylvius* ou *Dubois*, successivement moine d'Anchin et prieur de Marchiennes, et sur *Guillaume d'Andres*, voyez : Préface du tome XIII de la *Collection des historiens des Gaules*, page 41.— *Histoire littéraire de la France*, tome XV, pages 87 à 89; — tome XVIII, page 131.

En tête de la continuation de Guillaume d'Andres et par forme de renvoi cette note :

> Hinc incipit Dn. Willelmus Andernensis abbas ad Ardream urbem, in comitatu Ghisnensi, historiam synopsim Andreæ Sylvii Martianencis interpolare et ad sua tempora perducere.

CHRONIQUE D'ANDRÉ SYLVIUS.

IN. PRÆFATIO SEQUENTIS OPERIS. *Domino patre et sanctissimo Petro venerabili Atrebatensi ecclesie episcopo frater Andreas* etc......

EXP. *A Viris illustribus Sigero videlicet atque Galtero annuente (?) et concedente Gerardo Cameracensi episcopo.*

CONTINUATION DE GUILLAUME D'ANDRES.

IN. *Anno* XXXI *Philippi Regis Willelmus rex Anglorum.*

EXP. *Philippus Rex francorum ante dies nativitatis dominicæ in franciam venit cupiditate ductus Flandriam occupandi : cujus..... maxima pars.*

146. CHARTULARIUM FOLCUINI.

Petit in-folio.— Vélin. — 61 feuillets. — Ecriture ordinaire de la fin du XIIe siècle,(*) sans autres ornements qu'une lettre initiale en grisailles et la figure des sceaux joints aux chartes transcrites dans le texte.

Bien que portant le titre de *Chartularium*, qu'il n'est plus

(*) M. *Guérard* indique, page 5, pour âge de notre ms., *le commencement* du XIIe siècle. Nous croyons que c'est par inadvertance; car sa date est visiblement écrite dans la liste des abbés qui le précède, et qui depuis St.-Bertin jusqu'à Jean III d'Ypres, abbé de 1186 à 1230, est *d'une même main*, ainsi que le fait d'ailleurs remarquer une note de la page 13 de l'édition de M. Guérard. Les ressemblances d'écriture ne permettent pas de douter que cette main ne soit celle du copiste même du manuscrit. C'est donc sous le gouvernement de Jean III, c'est-à-dire au plus tôt dans les dernières années du XIIe siècle, qu'il faut placer la date de sa composition. Cette remarque est confirmée par cette autre que le transcripteur de la liste des abbés, qui écrit tous les noms accompagnés du mot *abbas*, celui de St.-Bertin excepté, en lettres *minuscules*, alternativement rouges et noires, écrit en lettres majuscules bleues et rouges, avec une initiale en or, les noms des abbés LÉON et JEAN D'YPRES, ainsi que le mot *abbas* qui les suit; distinction qui a quelque objet et semble indiquer que le copiste, entré jeune dans l'abbaye sous le gouvernement de Léon, écrivait sous celui de Jean d'Ypres.

possible de changer, parce qu'il est connu et cité partout sous ce nom, notre manuscrit renferme une véritable chronique de l'abbaye de St.-Bertin, intéressante même pour l'histoire générale de la France.

A ce titre elle vient d'être publiée par M. GUÉRARD, de l'Institut, aidé des notes de feu M. le marquis Le Ver et de la collaboration de MM. Auguste Leprevot, Claude et Géraud, dans la *Collection des documents inédits de l'Histoire de France*. Comme on le pense bien, l'éditeur a, dans sa préface de LXXXI pages, donné sur la composition matérielle du manuscrit, sur son auteur, sa valeur historique, les continuations qui en ont été faites par l'abbé Simon et par un anonyme, les renseignements les plus précis. Il suffit de renvoyer à ce travail, qui est complet.

Je me bornerai à dire que cette chronique, composée en 961 par les ordres de l'abbé Adalolphe, à qui elle est dédiée, a pour auteur un moine du nom de Folcuin, qui paraît avoir été le gardien des archives de l'abbaye, et qu'il ne faut pas confondre avec le Folcuin, abbé de Laubes, l'auteur de la vie de St.-Bertin, cataloguée sous notre N° 107. L'autographe de Folcuin, que le célèbre Mabillon a vu, et sur lequel il a copié les chartes rapportées dans sa *diplomatique*, pages 605 à 607, n'existe plus; ce qui rend notre ms. d'autant plus précieux : avant la publication de M. Guérard, il n'existait de notre chronique qu'une copie faite au XVe siècle, reposant à la bibliothèque de St.-Omer et renfermant les continuations que nous n'avons pas, et une copie faite en 1835 pour la bibliothèque du roi.

IN. NOMINA ABBATUM HUJUS LOCI.

EXP. *In festivitate sancti Bertini transmisit.*—(La fin, ou 93e chapitre du livre 2 manque.)

ORIGINE. St.-Bertin. 52.

TITRE ANCIEN. Le même.

147. JOHANNIS IPERII CHRONICON SIVE HISTORIA MONASTERII SANCTI BERTINI.

Petit in-folio.—Vélin.—125 feuillets.—Ecriture commune du XVIe siècle, sans aucun ornement.—Quelques feuillets en papier, interpolés au XVIIe siècle pour remplacer des feuillets égarés de la première copie.

A la fin du texte et avant la table on lit :

Hunc librum scripsit frater Bertinus Dampman religiosus hujus monasterii, sacerdos et professus, orate pro eo !

La chronique d'Ipérius s'étend de 590 à 1294. Elle n'est pas exclusivement consacrée, comme le pourrait faire penser son titre, à l'histoire de l'abbaye de St.-Bertin; elle fournit au contraire des renseignements précieux sur l'histoire politique de la France et des Pays-Bas. A ce titre, et en dépit du manque de critique de son auteur, elle jouit d'une véritable célébrité.

Les manuscrits de cette chronique sont fort nombreux. Elle a été imprimée *in-extenso* au tome III de *Thesaurus novus anecdotorum* de Don Martène, pages 442 à 775 et par fragments, tomes VII, X, XI, XIII et XVIII du Recueil des Historiens de France.

Sur Jean V, 58e abbé de St.-Bertin, surnommé Ipérius, du nom de la ville (Ypres), où il naquit, voyez le recueil cité, préface du tome XVIII, page 20,—*la Biographie de la ville de St.-Omer*, par H. Piers, bibliothécaire, pages 45 et suivantes,—et M. Guérard, préface du cartulaire de St.-Bertin, page XX.

IN. *Chronica sive hystoria monasterii sancti Bertini. Prologus primus est recommendatio sanctorum Audomari et Bertini. In nomine P. et F. et S. S. Missis in orbem.*

EXP. *Per Dominum Jacobum Marinorum episcopum consecratus.*

ORIGINE. St.-Bertin. 629.

TITRE ANCIEN. Le même.

148. LAMBERTI ARDENSIS HISTORIA COMITUM GHISNENSIUM.

Petit in-folio.—Papier.—112 feuillets.—XVIIIe siècle.

C'est une copie faite en 1745 par M. Louis Fort, alors curé d'Ardres. Elle est d'une écriture ordinaire, mais parfaitement nette et bien lisible. Malheureusement le manuscrit a considérablement souffert de l'humidité qui a rongé la marge de tous les feuillets; et ce n'est qu'avec beaucoup de peine que le relieur est parvenu à sauver les débris de quelques-uns d'entre eux.

Notre manuscrit ne renferme rien de plus que tous les manuscrits connus de cette chronique et s'arrête comme les plus complets à ces mots du 154e chapitre : *Insurrexit igitur omnis Ghisnensium exercitus populus*, QUASI VIR UNUS *in miseros Mercuriticos* (habitants

de Marquise ou de Mark) *et si quid in ipsis et.* Après ces mots le copiste ajoute : *Quædam hic desiderantur quæ nullibi inveniri potui.—Ideo lectorem deprecor desiderata mihi non imputare.*

On ne sait rien de la vie de Lambert d'Ardres; on croit qu'il était prêtre et curé d'Ardres, dont le nom lui est resté. Il a dédié son livre à Arnoult IIe, qui fut comte de Guînes de 1206 à 1229, et c'est dans cet intervalle que l'on suppose qu'il a cessé de vivre.

Sa chronique se divise en deux parties : la première des premiers comtes de Guînes à Baudouin II; la seconde, continuant le récit des actions de Baudouin, mais reprenant toute l'histoire de la maison d'Ardres, à l'occasion de son mariage avec l'héritière de cette maison en 1179.

La chronique de Lambert est imprimée par fragments dans l'*Histoire des Comtes de Guînes*, d'André Duchesne, et dans les volumes XI, XIII et XVIII du *Recueil des Historiens de France.*

Sur Lambert d'Ardres voyez : *Recueil des Historiens de France*, tome XI, préface, page 79, et imp. *Histoire littéraire de la France*, tome XVIe, pages 528 et suiv. (Article de M. Daunou.)

IN. *Incipit prologus Ardensis ecclesiæ* (etc.) *Liceat familiaris.*
EXP. *Et si quid in ipsis et.*
ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.
TITRE ANCIEN. Le même.

149. LE LIVRE DES VÉRITABLES HISTOIRES DES NOBLES PRINCES DE HENAU, EXTRAITES DE MAISTRE JACQUES DE GUYSE,—*tomes* 1er *et* 3e.

In-folio.—Vélin.—2 volumes, ayant ensemble 514 feuillets.—Belle et forte écriture du XVe siècle, à deux colonnes.—Initiales en couleur rehaussées d'or.—Miniatures paginales.

Les deux volumes sont ornés de 66 miniatures, dont quelques-unes occupent toute une moitié de feuillet, et dont le sujet, à l'exception de deux qui représentent l'auteur ou le copiste exécutant son travail, est toujours emprunté au chapitre même qui les suit. Il y en avait 67, mais quelque amateur en a enlevé une, et avec elle le texte écrit à son verso.—Ces peintures représentent des batailles de guerriers de diverses époques, tous néanmoins cou-

verts de l'armure des chevaliers du XV. siècle ; — des tournois, — des siéges, — des conciles assemblés, — des destructions ou des rétablissements d'églises et de couvents ; en un mot tous les faits principaux de l'histoire rapportés par le chroniqueur. Elles ont un mérite qui a dû être rarement surpassé. Les principales de ces miniatures sont entourées d'un encadrement d'arabesques d'une grande légèreté, qui couvre les marges du feuillet entier : elles sont si remarquables qu'on ne peut hésiter à les attribuer à l'un des plus célèbres peintres de l'époque, peut-être à Hemmeling lui-même, comme celles de l'exemplaire de la bibliothèque de Bourgogne. — (Voir le *Répertoire méthodique* des mss. de cette bibliothèque, par M. Marchal, deuxième partie, page 183.)

Dans la première lettre du prologue du translateur sont les armes de la maison de Créquy.

Jacques de Guyse et sa chronique du Hainaut sont trop connus depuis la publication du beau travail de M. de Fortia d'Urban, pour qu'il puisse être utile de s'étendre beaucoup à leur sujet.

Personne n'ignore que Jacques de Guyse, moine franciscain, né à Mons et mort à Valenciennes le 6 février 1399, après avoir professé pendant vingt-cinq ans la théologie, la philosophie et les mathématiques dans différentes maisons de son ordre, consacra les dernières années de sa vie à écrire en *latin* cette immense chronique de l'an du monde 2783 à 1244 après J.-C.

Moins de cinquante ans après sa mort, c'est-à-dire en 1446, le comte de Flandres, Philippe-le-Bon, à la sollicitation de Simon Nockart, son conseiller, en fit faire une traduction en langue française, par Jean Wading, nommé par d'autres *Jacques Lessabé*, qui du reste a eu la modestie de ne pas se nommer dans son livre.

Ces détails se lisent dans le prologue même du *translateur*, qui a fait précéder le texte de Jacques de Guyse de : *Colacions et prologue, avec aulcuns argumens et solucions, qui très-bien serviront à l'esclairchissement et entendement de l'œuvre.* — Cette traduction est celle de notre manuscrit.

Probablement rajeunie elle a été publiée à Paris en 1531 et 1532, en 3 vol. in-fol., sous le titre de : *Les illustrations de la Gaule Belgique et antiquités du pays du Hainaut.*

Malheureusement nous n'avons que les tomes 1.er et 3e, c'est-à-dire les livres 1 à 7 et 15 à 21 inclusivement : le second volume

manque. A en juger par l'ordre des numéros l'abbaye de St.-Bertin ne le possédait pas non plus.—S'il a été détruit, c'est une grande perte : s'il existe encore quelque part on devrait à tout prix le réunir aux deux que nous possédons, pour ne pas laisser incomplet un monument aussi remarquable de calligraphie.

Je dois faire remarquer ici que les titres extérieurs de notre manuscrit étant : tome II et tome III, toutes les personnes qui s'en sont occupées ont écrit que le premier volume nous manquait, tandis que c'est en réalité le second. — (Voyez *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, tome II, page 427.)

Sur Jacques de Guyse, voir Bayle, dictionnaire historique et critique,—*Foppens, bibliotheca Belgica*, tome 1er, page 515,—la *Biographie universelle*,—l'ouvrage de M. Fortia d'Urban, et les *Etudes sur l'Histoire du Hainaut, de Jacques de Guyse*, par M. J.-M.-G. Benezech, Valenciennes, 1839, in-8°.

1er Volume.

In. Sy après sensuit le livre des admirables histoires des nobles princes de Henau, et prime le prologue du translateur et le premier chapitre.—*Pour ce* que toute créature de raisonnable entendement.—Texte. Au temps que Laomedon....

Exp. Et ainsy fine le 7e livre, à la louenge de nostre Seigneur J.-C. Amen.

3e Volume.

In. S'ensieut la table des chapitres du tiers volume et du 15e livre des nobles comtes de Hénau.

Exp. (Mort de Jeanne de Flandres, épouse de Thomas de Savoie). —Et fu très noblement ensevelie ou mounastère de Marquettes empres Ferrand son premier mari, en l'an de Nostre Seigneur mil deux cent quarante et quatre. — Dieu lui soit propice à son âme ! Amen.

Fin du tiers volume des histoires des nobles princes de Henau. Deo Gratias.

Origine. St.-Bertin. 215. 216.

Titre ancien. Histoire du Hainault, tomes II et III.

150. Mémoires de Jehan Lefebvre, *dit* Toison d'Or, seigneur de St.-Remy.

In-folio. — Papier.—263 feuillets.—Belle écriture gothique

allongée, de la fin du XVIe siècle, facilement lisible. — Les marges un peu tachées d'humidité.

Ce volume a été jusqu'à ce jour catalogué sous le nom de *Monstrelet*, comme l'indiquait, en effet, son titre extérieur. Il ne renferme néanmoins que les mémoires de Jean Lefevre (*dit* Toison d'Or, parce qu'il fut le premier roi d'armes de cet ordre), conseiller et hérault du duc de Bourgogne, comte de Flandres, Philippe-le-Bon; seigneur de St.-Remy, de la Vacquerie, d'Avesnes et de Morienne, comme il nous l'apprend très-complaisamment dans son prologue; né à Abbeville suivant *Salazar* (*Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or*, tome II, page 637, et décédé en 1468).

Ces mémoires devaient comprendre, dans le dessein de leur auteur, qui l'écrit en termes exprès en son premier chapitre, tout l'intervalle de 1407 à 1460; mais les manuscrits les plus complets, et le nôtre est du nombre, ne vont que jusqu'au 9 mars 1436; c'est-à-dire jusqu'aux négociations de Philippe-le-Bon avec la bourgeoisie de Gand, dont il conduisit la milice au siége de Calais, après sa paix célèbre, dite d'Arras, avec le roi de France Charles VII.

Il est probable que Lefebvre de St.-Remy n'a jamais accompli son dessein d'écrire l'histoire de son temps jusqu'en 1460, puisque nulle part on n'a trouvé trace de cette suite annoncée.

Ce que nous en possédons est divisé en 190 chapitres, non compris le prologue et la table.

Les mémoires de Lefebvre de St.-Remy ont été imprimés en partie par *le Laboureur*, tome II de son histoire de Charles VI, Paris, 1663, in-folio, et en entier, et tels que les donne notre manuscrit, par M. Buchon, dans sa *Collection des Chroniques nationales françaises*, XVe siècle, tomes VII et VIII de *Monstrelet*. — Voyez en outre, sur Lefebvre de St.-Remy, M. LOUANDRE, *Biographie de la ville d'Abbeville*, in-8°, 1829, page 196.

Notre ms., plus complet que celui de la bibliothèque du roi, puisque M. Buchon n'a pu achever l'ouvrage qu'à l'aide d'un autre ms. de la bibliothèque de M. le marquis Le Ver, a appartenu à Eustache de Croy, comte de Rœulx et du St.-Empire, seigneur de Beaurain, gouverneur de Lille, Douai et Orchies, mort le 9 septembre 1653. De cette famille il a passé à la Société Littéraire d'Arras, d'où il est venu à la bibliothèque de Boulogne.

IN. Le prologue des mémoires et recueil fait par noble homme Jehan, seigneur de Saint Remy.

EXP. Que vous le veuillez avoir en vostre recommandation et princeté. AMEN.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

TITRE ANCIEN. *Histoire de Monstrelet.*

151. CORRESPONDANCE DE M. LEFEBVRE D'ORVAL, *conseiller au parlement de Flandres*, AVEC MM. DE CHAMILLARD ET VOISIN, *ministres de la guerre*, *depuis l'année* 1706 *jusqu'en* 1712 *inclusivement.*

Petit in-4°.—Papier. —45 pages. — Ecriture commune du XVIII° siècle.

Ce n'est pas, comme l'annonce le titre, la correspondance même de M. Lefebvre d'Orval qui se trouverait sans doute aux archives de la guerre, mais une analyse de cette correspondance et une notice des services rendus par son auteur pendant tout le cours de la guerre de 1706 à 1712, principalement pendant les siéges de Lille et de Tournay. On lui attribue plusieurs plans, dont l'adoption aurait prévenu la prise de Lille : et c'est à lui que l'on fait honneur du plan que Villars exécuta pour la reprise de Denain. Voltaire a mentionné le nom de M. Lefebvre d'Orval au chapitre xxiij de son siècle de Louis XIV. Notre ms. rectifie ce qu'il en dit, en établissant que depuis long-temps il présentait ses plans à M. de Villars, sans avoir besoin d'un tiers pour communiquer avec lui.

IN. Correspondance de M. Lefebvre d'Orval, etc. S'il est rare de rencontrer un homme prêt à entréprendre des choses difficilcs dont il n'est pas chargé....

EXP. Pour communiquer avec lui.

ORIGINE. *Société Littéraire d'Arras.*

TITRE ANCIEN. Nul. Pas catalogué.

VII. — Histoire générale des Pays-Bas, — des Flandres, — de l'Artois, et autres provinces limitrophes.

152. HISTOIRE DES CAUSES DE LA DÉSUNION, RÉVOLTE ET ALTÉRATIONS DES PAYS-BAS, *par Renom de France, seigneur de Noyelles, président d'Artois.*

Quatre parties reliées en deux volumes *in folio*.—674 pages. —Papier. — Mauvaise écriture cursive du commencement du XVIIe siècle.—Un peu taché d'humidité.

Ce manuscrit est l'autographe même de Renom de France, son travail primitif, comme l'indiquent les nombreuses ratures et les renvois dont il est surchargé.

Renom ou Raymond de France, fils de Jérôme de France, qui fut président du conseil provincial d'Artois du 31 juillet 1585 au 11 juillet 1605, est né à Douai. Il était maître des requêtes et conseiller au grand conseil de Malines lorsqu'il fut nommé, le 1er octobre 1605, président du conseil provincial d'Artois, en remplacement de son père, décédé deux mois auparavant. Il occupa ce poste jusqu'au 21 avril 1622, qu'il fut appelé à présider le grand conseil de Malines. Il mourut dans cette ville le 24 octobre 1628.— Christophe de France, le second de ses fils, occupa le siége épiscopal de St.-Omer de 1635 à 1659.

Je trouve ces renseignements biographiques dans les *Ephémérides historiques de la ville de Douai*, 2e édition, in-12. —Douai, Deregnaucourt, 1828, par M Plouvin, conseiller à la cour royale. M. Plouvin ne donne pas d'autres détails et paraît ne pas avoir connu l'ouvrage de M. de France, bien qu'il ait été catalogué par Fevret de Fontette, le continuateur de la bibliothèque de l'Histoire de France du père Lelong, sous le No 39314 (manuscrits), comme reposant aux archives de la Société Littéraire d'Arras. Il est vrai que l'on y donne à l'auteur la qualification de président de cette société, bien qu'elle n'ait été fondée et reconnue que le 13 mai 1738, et que cette erreur a pu faire penser au savant magistrat qu'il s'agissait dans cet article d'un autre de France que celui qu'il a fait figurer dans sa *biographie*.

C'est dans le cours des premières années de sa présidence d'Artois que M. de France écrivit son histoire des troubles des Pays-Bas, c'est-à-dire de 1606 à 1613, comme l'indique une lettre du 23 août 1613, que je trouve jointe à notre manuscrit, et que l'auteur écrivait à un chanoine d'Arras, à qui il avait soumis son travail. J'y lis ce passage :

« Quant à mon histoire j'ai eu nécessité de brouiller ma deuxième » partie, à cause des temps de malheurs qu'elle traite. Je vous » prie regarder les traces et renvois pour vous appaiser et prendre » ce travail à vostre loysir et quommodité seulement; car S. A. » n'aura pas achevé si tost sa première partie. »

La première partie commence à la cession des Pays-Bas par Charles-Quint à son fils Philippe II, dans l'assemblée des États-Généraux de Bruxelles, du 25 octobre 1555, et va jusqu'à l'arrivée du duc d'Albe en 1567. Elle a 46 chapitres.

La deuxième partie, divisée en 45 chapitres, se termine au mois de juin 1576.

La troisième, divisée en 49 chapitres, s'arrête à la mort de dom Juan d'Autriche, arrivée le 1er octobre 1578.

La quatrième, en 46 chapitres, va jusqu'au commencement de l'année 1589, à l'assemblée des Etats-Généraux d'Anvers, qui, sous l'influence du prince d'Orange, déclarèrent le roi d'Espagne, Philippe II, déchu de la souveraineté des Pays-Bas, et appelèrent à le remplacer François de Valois, duc d'Anjou, frère unique du roi de France Henri III.

Une cinquième partie, qui ne se trouve pas dans l'original, mais que nous possédons dans la copie cataloguée sous le numéro suivant, conduit l'histoire jusqu'à la mort du duc de Parme, à St.-Vaast d'Arras, en 1592. Elle est divisée en 54 chapitres.

Renom de France tient pour les Flamands contre les Espagnols et juge très-sévèrement le duc d'Albe; mais en bon catholique il ne trouve pas assez d'anathèmes contre le prince d'Orange, qu'il accuse de tous les maux dont souffrait son pays. Aussi, tandis qu'il pleure la mort du comte d'Egmont, va t-il jusqu'à exalter l'assassin fanatique du prince d'Orange. L'esprit de son livre est tout entier dans ces deux traits.

La cinquième partie, dont nous n'avons pas l'original, se trouve probablement à Malines.

La Commission royale d'histoire de Bruxelles a été saisie, il y a peu d'années, par l'un de ses membres, de la proposition de publier l'ouvrage de Renom de France, dans la *Collection des documents inédits de l'histoire de la Belgique*, d'après le ms. de la bibliothèque de Bourgogne.—(*Répertoire* de M. Marchal, 2, 257.) —Je ne crois pas qu'il y ait été donné suite.

Notre manuscrit a appartenu à M. Ansart de Mouy qui, en 1755, en fit don à la Société Littéraire d'Arras dont il était membre.

In. A très haults et très puissants princes Albert et Isabelle (Clara Eugenia) Infants, etc.—Les provinces de ces Pays-Bas étoient par cy devant si splendides. — Texte. L'empereur Charles Cinquiesme.

Exp. Que tous vrais amateurs et bons patriotes leur souhaitent.

Origine. Société Littéraire d'Arras.

Titre ancien. Troubles des Pays-Bas.

153. Histoire des causes de la désunion, révoltes et altération des Pays-Bas, *par M. Renom de France.*

Cinq parties reliées en 2 volumes, *petit in-f°*, ayant ensemble 552 feuillets, de deux écritures différentes. — XVIIIe siècle.— Papier.

C'est la copie de l'ouvrage précédent; et ce ne peut être que par un défaut étrange d'attention qu'on l'a considérée comme un ouvrage différent.

Ce ms. a appartenu à M. d'Artus qui le donna en 1741 à la Société Littéraire d'Arras dont il faisait partie.

In. A très haults, etc.

Exp. Au redrès des affaires et pacification des troubles.

Origine. Société Littéraire d'Arras.

Titre ancien. Histoire de la Révolution des Pays-Bas.

154. Pièces du Procès criminel du comte d'Egmont.

In-f°.—34 feuillets.—Écriture cursive du XVIIIe siècle.

Il renferme la protestation du comte d'Egmont, ses défenses, la

sentence du duc d'Albe du 4 juin 1568, et la lettre du comte, *prêt à mourir*, au roi d'Espagne, du 5 du même mois.

IN. Protest que fist monsieur le comte d'Egmont.

EXP. Prest à mourir ce V de juin 1568.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

TITRE ANCIEN. Nul.

VIII.—Histoire particulière de la province d'Artois.

---

155. MÉLANGES HISTORIQUES SUR LA PROVINCE D'ARTOIS. (*N°* 1.)

Portefeuille *in-folio*, renfermant neuf liasses, composées de 47 pièces en papier, classées dans l'ordre suivant. — (XVII° et XVIII° siéc.)

1° BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE L'ARTOIS.

1. Extrait du tome II, pages 785, 854, 926, 1080 et 1128 de la *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum* du père de Montfaucon; indicatif de mss., concernant l'histoire d'Artois, *deux pages in-folio*.

2. Notes sur le même sujet, recueillies en 1756 par M. Harduin, dans la bibliothèque de d'Aguesseau;—4 *pages in-4°*.

3. Extrait du catalogue des manuscrits de la bibliothèque de feu M. le chancelier d'Aguesseau;—*feuille in-4°*.

4. Analyse succincte, faite par M. Harduin, des *Chroniques de Flandres et d'Artois*, par Claude Doresmieux, Artésien;—1 vol. in-f°., de 257 feuillets;—et de la Chronique en vers de 1488 à 1521 de Nicaise Ladam, Bethunois, qui se trouvaient dans cette bibliothèque;—18 *pages in-4°*,—(V. N° 38,969 de la *Bibliothèque historique de la France*, et les *Archives historiques*,—2° série, 1, 483).

5. Liste des auteurs à consulter pour la dissertation proposée par la Société Littéraire d'Arras, sur l'origine, la religion, les mœurs et les coutumes des Artésiens, et les événements remarquables arrivés en Artois jusqu'à l'établissement de la monarchie françoise;—8 *pages in-4°*.

6. Extrait du catalogue des manuscrits de l'abbaye de St.-Vaast,

concernant l'histoire d'Artois, fait par M. Enlart de Grandval;—6 *pages in-f°*.

7. Préface mise en tête de la collection, en 182 volumes in-folio, conservée à la bibliothèque du roi, des documents manuscrits concernant l'histoire de la Belgique, recueillis après la prise de Bruxelles en 1746, par M. Courchelet d'Esnans.—Sur cette collection voyez une notice de M. Gachard, archiviste-général de la Belgique : *Messager des Sciences et des Arts*, 1836, pages 62 et suiv.)—25 *pages petit in-f°*.

8. Extraits de *Journal de Trévoux*, pour les mois de janvier, février, mars, avril et mai 1741, renfermant des analyses d'ouvrages dont plusieurs intéressent l'histoire des Flandres et de l'Artois;—28 *pages petit in-folio*.

9. Extraits de la bibliothèque germanique ou histoire littéraire de l'Allemagne et des pays du Nord.—Juillet, août et septembre 1820;—6 *pages in-folio*.—Sans intérêt.

10. Extrait du *Voyage de deux Bénédictins* de la congrégation de St.-Maur;—8 *pages in-folio*.

2° Topographie et statistique de l'Artois.

11. Liste des foires d'Artois;—1 *page in-folio*.

12. Description de la rivière d'Authie (probablement par M. Desmarest);—8 *pages in-folio*. (*)

(*) Cette description de la rivière d'Authie a été écrite pour la Société Littéraire d'Arras, en exécution d'une délibération de 1742 qui avait chargé chacun de ses membres de faire des recherches sur quelqu'un des *villes*, *villages*, *abbayes* et *rivières* du pays d'Artois. La liste des lieux sur lesquels devaient porter ces recherches avait été dressée avec indication, en regard, du nom de l'associé qui devait y donner ses soins. Nous n'avons de cette liste que le fragment suivant : il a son intérêt pour l'histoire littéraire.

—Aa *rivière*....—Aire, M. de Quevaussart.—Arques, M. de Wismes.—Arras, M. Stoupi, *pour St.-Vaast*.—Artois, M. de Ramecourt.—Aubigny, M. Harduin.—Auxi-le-Chateau..............—Avesnes-le-Comte, MM. Deslions et Mayoul.—Arrouage, MM. Galhault et Durepaire.—Avesnes, *abbaye*, MM. Galhault,

13. Mémoire sur le rétablissement du canal de Béthune, jusqu'à la rivière de Lawe, et sur celui de cette rivière jusqu'à la Lys ;— Signé : —*Conforme à l'original que j'ai de M.* DUPUY-VAUBAN. (**) ARRAS, *ce samedy 7 juillet* 1742, Le Comte DE MIRABEL.

3° ANTIQUITÉS GALLO-ROMAINES.

14. Recherche et compilation de faits historiques concernant le pays des Atrebates et la ville d'Arras, tirées des auteurs qui ont écrit avant le règne de Clovis, par M. de CRÉPIEUL, 24 février 1746 ;—13 *pages in-folio.*

15 à 19. Premier mémoire de M. Michel sur le *Belgium* de César, avec une addition : —Réflexions de M. Dumolard sur ce mémoire ;—Réplique de M. Michel.—Lettre de M. Dumolard à M. Harduin, du 29 août 1744, contenant une réfutation de la réplique de M. Michel ;—4 *cahiers in-folio et un in-4°, d'ensemble* 44 *feuillets.*

La discussion porte exclusivement dans ces mémoires sur les limites du *Belgium*. Un seul, le dernier, est un autographe ; les autres sont des copies souvent fautives.

4° ANTIQUITÉS FRANÇAISES.

20 à 25. Copie de la lettre écrite le 31 mars 1747 par M. de Chauvelin à M. d'Argenson, sur le tombeau érigé à l'un des rois de France dans l'abbaye de St.-Vaast. — L'on suppose que ce roi est Thierry III.—Observations sur ce tombeau, lues par M. BINOT à la Société Littéraire d'Arras le 25 mars 1748 (autographe et copie). —Note de M. Harduin sur l'épitaphe de ce tombeau.—Copie autographe de sa lettre du 27 février 1765 à M. de Chauvelin, pour lui envoyer ce mémoire qui devait être communiqué au président Henault.—Réponse aussi autographe de M. de Chauvelin, en date du 22 mars suivant ;—*ensemble*, 28 *feuillets in-folio et in-4°.*

Stoupi et Desmarets.—AUTHIE, rivière, M. Desmarets.—AUCHY-LES-MOINES, M. de Wismes.

Chaque notice terminée devait être envoyée à l'examen de tous les associés pour recevoir leurs observations.

(**) M. DUPUY-VAUBAN était le neveu du célèbre maréchal de Vauban, et mourut gouverneur de Béthune en 1731.

5° HISTOIRE GÉNÉRALE D'ARTOIS.

26. Discours historique sur l'Artois, lu à la Société Littéraire par M. Harduin, secrétaire perpétuel, le 11 janvier 1741;—8 *feuillets in-folio*.

27. Dissertation sur l'utilité de l'histoire d'Artois, lue par M. Warlusel le 9 février 1747;—14 *feuillets in-4°*.

28. Discours pour prouver combien l'histoire d'Artois est curieuse et intéressante, lu par M. Binot, chancelier, le 18 mars 1752;—8 *feuillets in-4°*.

29. Petit manuscrit concernant le pays d'Artois; y jointe une protestation d'injure du 18 septembre 1640, par un Artésien qualifié de *flamen*;—8 *feuillets petit in-folio*.

6° ÉRECTION DE L'ARTOIS EN COMTÉ, ET HISTOIRE PARTICULIÈRE DE SES COMTES.

30. Charte de St.-Louis, donnée à Compiègne au mois de juin 1237, en faveur de Robert, premier comte d'Artois;—2 *feuillets in-folio*.

31. Dissertation sur l'époque de l'érection du pays d'Artois en comté, par M. Binot (27 mars 1751);—8 *pages in-folio*.—N° 38,961 de la *Bibliothèque historique* de la France.

32. Observations sur quelques points de l'histoire d'Artois (spécialement les forestiers), rédigées sur des notes de M. le chanoine Blondin, par M. de Grandval (18 octobre 1744);—8 *pages in-folio*.—N° 38,979 de la *Bibliothèque historique*.

33. Mémoire dans lequel on prouve que la province d'Artois n'a été érigée en comté ni par Philippe-Auguste en faveur de Louis VIII, ni par St.-Louis en faveur de Robert I[er], son frère, par M. Denis (15 avril 1771).

34. *Series comitum Artesiæ*, par DENIS BERSAC;—20 *feuillets in-folio*.

Une note de M. Harduin indique que cette histoire des comtes d'Artois doit être attribuée à Ferdinand de Cardevæcque, bien qu'elle soit connue sous le nom de BERSAC. Il renvoie à ce sujet au catalogue des auteurs Artésiens, à la fin de la chronique de Locrius, page 681; et il a fait partager son opinion à Fevret de Fontette, à qui il a transmis la plupart des notices que ce dernier a insérées sous la rubrique d'*Histoire d'Artois*. — Voyez N° 38,970 de la *Bibliothèque historique*.

35. Droit du roi de France sur le comté d'Artois;—16 *pages in-folio.*—Copie dressée en 1745 par les soins de M. de Crespieul, sur une autre copie du manuscrit original de M. Dupuy, confiée par M. Joly de Fleury.

36. Traduction de quelques passages des *Annales rerum Flandricarum*, de Meyer, touchant les comtes de Flandres et d'Artois; —2 *feuillets in-folio.*

37. Dissertation sur le parricide, imputée à Jeanne, comtesse de Flandres;—8 *feuillets in-folio*,—sans nom d'auteur.—Conclut en faveur de Jeanne qui n'aurait livré à la justice qu'un imposteur usurpant le nom de l'empereur Beaudoin, son père.

7° Histoire particulière des États d'Artois.

38. Copie de la lettre écrite à MM. les députés des États d'Artois à la cour, par M. le marquis de Mirabeau, le 17 juillet 1758.—

—Remerciements des attentions flatteuses dont il a été l'objet de la part de ces députés, à l'occasion de sa défense des États d'Artois.

8° Histoire financière du Comté d'Artois.

39. Copies de l'ancienne composition de 14,000 livres par an, semblable à celle qui fut servie à Messeigneurs des finances au mois de mars 1610;—de la déclaration vulgairement nommée Caroline, du 21 octobre 1489, — suivies d'une dissertation sur les tailles;—48 *pages in-folio*;—mauvaise écriture du XVIIe siècle.

40. Etat de la valeur du marc d'or, du 1er mars 1694 jusqu'en 1755;—3 *pages in-folio.*

9° Histoire ecclésiastique et monastique de l'Artois.

41. Annales *abbatiarum sacri ac canonici ordinis præmonstratensis, in Arthesia—decerpti ex ipsius ordinis annalibus caroli Ludovici Hugonis Episcopi Ptolemaidis, editis anno* 1734.— 93 *pages in-4°.*—Voyez N° 15,518 de la *Bibliothèque Historique*.

42. Abrégé chronologique de l'abbaye de St.-André-aux-Bois, avec l'indication des bénéfices, des sépultures, et la suite des seigneurs de Beaurain, fondateurs de cette abbaye. — N° 13,372 de la *Bibliothèque Historique*; — 9 *feuillets in-folio*; — envoyé à M. de Grandval, par un religieux de cette abbaye.

43. Liste des abbés de St.-André-aux-Bois, avec le lieu de leur naissance et l'année de leur création ;—4 *feuillets in-8°*.

44. Statuts de la congrégation des prêtres du Calvaire ;—8 *feuillets in-4°*.

45. Concordat du 5 novembre 1525 entre l'évêque d'Arras et l'abbé de St.-Vaast, les frères Mineurs et le curé de St.-Géry, relativement aux droits de chacun sur cette église ;—8 *feuillets petit in-folio*.

46.—Priviléges de l'abbaye de Chocques et donation à l'église St.-Barthélemy-de-Béthune ;—4 *feuillets in-folio*.

47. Recherches circonstanciées sur ce qui s'est passé à Arras à l'occasion des Vaudois, ou prétendus sorciers, en 1459 et 1460, tirées de plusieurs manuscrits, titres et notes anciennes, par M. Camp, (2 avril 1757).—N° 5,710 de la *Bibliothèque Historique* ;—22 *feuillets in-folio*.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.
TITRE ANCIEN. Nul.

156. MÉLANGES HISTORIQUES SUR LA PROVINCE D'ARTOIS. (*N°* 2.)

Porte-feuille *in-folio*, renfermant trente pièces ou mémoires pour servir à l'histoire particulière de la ville d'Arras et de ses siéges de 1640 et 1654, et à celle de différents villes et bourgs de l'Artois et de la Flandre.—Papier.—XVIIe et XVIIIe siècles ;—classées dans l'ordre suivant :

AIRE.

1. Petit narré de la fondation et des fondateurs d'Aire, avec ses autres princes, souverains et bienfaiteurs jusqu'à présent ; par Grégoire Campion, natif d'Aire le 19 août 1648, abbé de Ruisseauville 1699 ; 20 *feuillets petit in-folio*.

Ce narré est tout-à-fait sans critique et sans valeur historique : l'auteur le termine ainsi : « Voilà ce que j'ai pu re- » cueillir touchant la ville d'Aire de certains escrivains, y » ayant sans doute encore plusieurs belles choses à dire ; » mais il m'eust fallu voire d'autres histoires que je cognois » traiter de cette ville plus particulièrement : comme aussi » le IIe tome du chronique du père Malbrancq, mentionné » jà souvent, sur lequel je me fonde en aulcunes choses que » j'ay touchées en ce traicté ; suivant ce que j'ai pu colliger de » son premier tome. Dieu soit béni ! »

2. Mémoires pour servir à l'histoire de la ville d'Aire (en Artois), suivis de la liste de plusieurs gouverneurs de la ville et du château; —11 *feuillets in-folio.*

Rédigé en partie sur le précédent, mais finissant en 1188. La liste des gouverneurs est seule continuée jusqu'à la fin du XVIIe siècle.

—Sur ces mémoires voyez le N° 39,005 de la *Bibliothèque Historique* et surtout la *Bibliographie de l'histoire d'Aire*, par M. F. Morand, à la suite de sa *Notice historique sur l'église collégiale de St.-Pierre*, d'Aire ;—1844 ;—*in-folio*.

Arras.

3. Dissertation sur l'origine des communes, et en particulier sur celle de la commune de la ville d'Arras, par M. Binot; 26 mars 1768;—8 *pages in-4°*.

4. Brief discours pour la réunion de la cité et du bourg d'Arras, suivi du quatrain :

Par ces moyens seront en paix
Le bourg et la cité d'Arras,
Aultrement bon fonds ny verras
Toy ne moy, mais noise à jamais !

11 *Pages in-folio*.—XVIIe siècle.

5. Lettre de Louis XII, du 27 juillet 1507, mandant à ceux de la ville d'Arras de ne point reconnoistre l'empereur Maximilien I pour maimbourg et gouverneur des provinces de Castille;— 1 *page in-folio*.

6. Notes sur le siége de 1640 et les deux premiers gouverneurs d'Arras.—Les deux premiers feuillets déchirés.

7. Relation du siége d'Arras en 1654 ;—20 *feuillets in-folio*.

8. Relation de tout ce qui s'est fait et passé au siége d'Arras en l'année 1654 ;—17 *feuillets in-4°*.

9. Relation du siége d'Arras, fait et levé par les Espagnols en 1654 ;—11 *feuillets in-4°*. Il en manque un ou deux au commencement.

« Ces deux relations ont entre elles beaucoup de rapport, mais différent considérablement de la première. » *Note de* M. Harduin.

10. Mémoire concernant les résolutions prises par les habitants pour fournir des vivres aux troupes pendant le siége;—5 *feuillets petit in-folio.*

Voyez le N° 38,988 de la *Bibliothèque Historique*, où ces relations sont citées.

BAPAUME.

11. Copie de la charte de fondation des hospitaliers du tiers ordre de St.-François, en 1492;—5 *feuillets in-folio.*

BÉTHUNE.

12. Anciennes remarques sur la ville de Béthune, tirées des anciennes chroniques de Flandres et d'Artois, depuis 957 jusqu'à 1686;—16 *feuillets petit in-folio.*

13. De l'advouerie et seigneurie de Béthune;—31 *feuillets petit in-folio.*

14. Noms, qualités et armes des gouverneurs de Béthune depuis 1460 jusques en 1742; —8 *feuillets petit in-folio.*

Ces trois manuscrits ont été copiés au XVIIIe siècle sur les originaux conservés aux archives de l'hôtel-de-ville de Béthune. — Voyez 39,001 et 39,002 de la *Bibliothèque Historique.*

15. Mémoire de ce qui s'est passé depuis le mois de juillet 1708 tant en Flandres qu'en Artois;—11 *feuillets in-folio.*

Ecrit en 1711 par un habitant de Béthune, témoin du siége de 1710, auquel son travail est presque exclusivement consacré. —(*Original*).

16. Le même mémoire —Copie en 18 *feuillets in-4°.*

17. Mémoire sur Béthune;—14 *feuillets in-folio.*

Ne concerne que les fortifications de la ville et les sommes affectées à leur entretien.

DOUAI.

18. Mémoire sur la fortification de Douai;—*in-folio* 18 *feuillets,* —Copié au XVIIIe siècle sur un original rédigé au XVIIe.

HÉNIN-LIÉTARD.

19. Mémoire concernant le bourg d'Hénin-Liétard;—*In-4° de* 14 *feuillets.*

HESDIN.

20. Mémoire sur l'origine des comtes et du comté d'Hesdin, tirée de l'*Histoire des Morins*, du père Malbrancq, avec notes de M. de Grandval; —4 *feuillets in-folio*.

21. Charte par laquelle Philippe-Auguste, roi de France, érige le corps des habitants du Vieil-Hesdin en communauté (1191), traduite du latin; —Chartes de Louis VIII (1200), portant aliénation des Halles au profit de la communauté; —de Robert, frère de St.-Louis (1260), portant autorisation de construire des Halles; — du même Robert (1244) confirmant le rachat des droits dus à certains particuliers sur les denrées; — du même (1269), portant concession de deux foires; — du même (1243), relative aux successions entre époux (abolissant la coutume qui attribuait à l'époux survivant tous les biens du prédécédé sans enfants); — 8 *feuillets petit in-folio*.

22. Droits du roi sur le comté d'Hesdin, traduit de l'histoire de St.-Pol de Turpin; —1 *feuillet*.

23. Mémoire historique sur le comté et la ville d'Hesdin (anonyme); —18 *feuillets in-folio*.

24. Notes diverses, en feuillets détachés, sur les gouverneurs d'Hesdin, et sur deux inscriptions existant l'une, dans le chœur de l'église, l'autre sur le mur intérieur de l'aile gauche de la nef.

25. Extrait de l'ouvrage de messire Antoine de Ville, intitulé *le Siége d'Hesdin*, imprimé à Lyon en 1639.

26. Relation de la révolte des sieurs Defargues et de la Rivière, en 1658 (anonyme); —4 *feuillets in-4o*.

27. Histoire de la révolte de la Rivière et de Defargues à Hesdin, par M. Prevost d'Essart, avocat; —10 *feuillets in-folio*.

(Voir le No 38,999 de la *Bibliothèque Historique*).

LENS (EN ARTOIS).

28. Mémoire historique et géographique sur la ville de Lens, par M. Michaux, chanoine de la collégiale de cette ville (5 février 1742); —8 *feuillets in-folio*.

PAS.

29. Charte de la commune de Pas, jurée en 1184, *traduite de*

l'original en latin, reposant dans les coffres des titres de la ville;— 4 feuillets petit in-8°.

St.-Pol.

30. Copie faite en 1678 de la charte latine de fondation de l'hôpital de St.-Pol;—6 *feuillets in-folio.*

Origine. Société Littéraire d'Arras.
Titre ancien. Nul.

157. Recueil de pièces concernant les Flandres et l'Artois, et en particulier le Siège d'Arras en 1640 et la ville d'Hesdin.

Un vol. in-folio parvo.—200 feuillets.—Formé de la réunion de plusieurs écrits des 16e, 17e et 18e siècles, et renfermant les pièces suivantes, dans cet ordre :

1. Conseils politiques adressés à la princesse Marie, régente des Pays-Bas pour Charles V, sur les moyens d'accroître en peu de temps la population de Hesdin-Fort (nouvel Hesdin fondé en 1554, par Philibert, duc de Savoie, généralissime de l'armée impériale dans les Pays-Bas), « *et le mestre en tel estat et ordre que peut mériter le nom de ville et chef-lieu de baillage.* »

Cette pièce a 20 feuillets. Le mémoire est divisé en quatorze chapitres et précédé d'une épître de l'auteur à la régente Marie. Le second feuillet renfermant la fin de cette épître qui, probablement était signée, et le commencement du chapitre 1er, ont été déchirés, et rien dans ce qui reste du mémoire n'a pu me faire connaître l'auteur. Ne pourrait-il pas être David Aubert, d'Hesdin, l'auteur de la *Chronique de Naples* ?

2. Nouvelles de la bonne victoire de l'empereur Charles V au pays de l'Allemaigne et de la prinse du duc de Saxen;—5 *feuillets.*

Ce sont des copies de la lettre de Marie, régente des Pays-Bas au comte de Rœulz, gouverneur des Flandres et de l'Artois, datée du 3 mai 1547, pour lui annoncer la victoire de Mulhberg, remportée sur le landgrave de Hesse et l'électeur de Saxe, et de celle que l'empereur lui-même avait écrite à sa sœur le 25 avril précédent pour lui porter cette nouvelle. A la suite est une note indiquant quelles réjouissances furent faites à Arras à cette occasion.

3. Traité d'union des Pays-Bas, et en particulier des États d'Artois avec l'empereur Charles V.— Accords, serments, lettres diverses de ratification, actes d'exemption de ban et d'arrière-ban et de maltotes, et autres pièces réglant les rapports des États d'Artois avec l'empereur et Philippe II.—1548-1564;—51 *feuillets.*

4. Serments des archiducs Albert et Isabelle. — Traités conclus avec les États d'Artois sous le gouvernement de l'infante.—Accords, remontrances et réclamations des États d'Artois. —Instructions à leurs députés. (1627-1670);—87 *feuillets.*

5. Recueil des choses plus remarquables faites ès-armées du roi très chrestien et signament en la prinse d'Arras, l'an 1640, par M. de Gassion Belgré (XVIIe siècle);—14 *feuillets.*

Et 6. Description de ce qu'il s'est passé dedans la ville d'Arras durant son siége, descript par un des assiégés. (Copie du XVIIIe siècle);—19 *feuillets.*

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

TITRE ANCIEN. *Traité d'union des Pays-Bas avec l'empire.*

158. HISTOIRE ABRÉGÉE DU PAYS ET COMTÉ D'ARTOIS, *composée par François Bauldnin, jurisconsulte, natif de la ville d'Arras.*

Petit in-4°. — Papier. — 169 feuillets.—Ecriture du XVIIe siècle.

Cette histoire d'Artois commence aux temps de la conquête romaine et se continue jusqu'en 1545. Elle est généralement attribuée au célèbre jurisconsulte Bauduin, le prédécesseur de Cujas dans sa chaire de Bourges, et l'antagoniste de Calvin; et il n'y a pas de raisons sérieuses d'en douter. Il est surprenant toutefois qu'aucun de ses nombreux biographes n'en dise mot.

Voyez sur Bauduin, FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*; — NICERON, 28, p. 255;—BAYLE, et *la Biographie universelle.*

Notre manuscrit ne tire pas seulement un grand prix du nom de Bauduin; il est remarquable encore par la belle exécution des armoiries coloriées des contrées, villes et personnages dont il est fait mention dans son histoire, et qui décorent toutes ses pages.

Ce manuscrit appartenait à la famille de Brongniart de Bavincourt.

Inc. Prologue. Il est certain que le don d'histoire est surtout aultre singulier et divin.—Texte. La Gaule, par tous les cosmographes est divisée en trois parties.

Exp. Et veoir le noble pays et comté d'Arthois flourir en tous biens et félicité. Amen.

Origine. Indiquée plus haut.

Titre ancien. *Histoire d'Artois depuis César jusqu'en* 1541.

159. **Manuscrit touchant les ville et cité d'Arras, et les comtes de Flandres et d'Artois**, *concernant différentes particularités curieuses touchant lesdits pays,* —*suivis d'un* **supplément a l'histoire de la ville d'Arras**, *suivant ce que nous ont laissé* **Locrius** *et* **Gazet**, *historiens Artésiens très-renommés.*

(A la suite du titre : J. D. J. D. Le. *Fecit.* 1771).

In-folio. Papier.—261 feuillets.—XVIIIe siècle.

Cette histoire, dont l'auteur est demeuré inconnu, et que je crois être le ms. indiqué dans la *Bibliothèque historique de la France* sous le No 58,957, n'est guères qu'un abrégé chronologique, d'abord depuis César jusqu'en l'année 1577. Dans tout cet intervalle l'auteur cite les faits, mais, à l'exception de la prise d'Arras par les Bourguignons en 1494, ne les raconte pas. Arrivé à l'époque des troubles qui agitèrent Arras en 1577 et 1578, il annonce qu'il va en *rapporter l'histoire et les causes telles qu'ils nous ont été laissé* (sic) par certains notables *bourgeois de ces malheureux temps;*—puis il intercalle dans son abrégé chronologique un récit très-ample des troubles, divisé en vingt-neuf chapitres précédés d'une préface et suivis d'un épilogue. Ce récit forme dans le livre un ouvrage à part, très-hostile aux partisans du prince d'Orange.

Ces troubles, minutieusement racontés, l'auteur du manuscrit reprend son abrégé et le poursuit jusqu'en 1600.

Est-ce vers cette époque que l'ouvrage a été écrit? Je ne le crois pas; la rédaction appartient au plus tôt à la seconde moitié du XVIIe siècle.

A la suite est le supplément dont le titre précède.

Ce supplément ne semble pas du même écrivain que l'ouvrage principal : la manière est différente. Il comprend l'intervalle de 394 à 1516, et me paraît utile à consulter pour l'histoire ecclésias-

tique d'Arras. LOCRIUS et GAZET, que ce supplément reproduit et complète, étaient tous deux prêtres d'Arras, et y moururent en 1612 et 1614.

OUVRAGE PRINCIPAL.

IN. Les habitants d'Arras, suivant ce que les historiens nous apprennent, 50 ans avant l'incarnation de N. S. J.-C., ensemble les peuples de Tournay, Soissons, Beauvais, Amiens, s'étaient entre-jurés fidélité.

EXP. L'an 1600, le 28 février, les archiducs Albert et Isabelle firent leur entrée solemnelle en la ville d'Arras avec la joie et *le contentement du peuple*, *et lors se firent* avec grande allégresse les solemnités accoutumées en la prestation et réception de serment dans cette dite ville, comme ils avaient fait dans les autres villes des Pays-Bas.

HISTOIRE DES TROUBLES.

IN. *Discours des troubles et séditions advenues en la ville d'Arras pendant les années* 1577 *et* 1578. — PRÉFACE. Guillaume de Nassau, prince d'Orange, chef et principal motif. — CHAPITRE I. — Peu de temps après la jonction du pays d'Artois avec les autres provinces.

EXP. Sans oublier les citoyens de Valenciennes, lesquels, après notre reconciliation, ont chassé courageusement de leur ville les partisans du prince d'Orange, et se sont rangés sous l'obéissance du roy.

— Suit l'épilogue.

SUPPLÉMENT.

IN. Le premier qui apporta la religion.

EXP. Les autres firent encore des actes d'hostilité.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

TITRE ANCIEN. Inconnu ; peut-être celui-ci : *Histoire des Pays-Bas du XVIe siècle.*

160. EXTRAIT DU MÉMOIRE DE LA PROVINCE D'ARTOIS, *dressé par ordre de Mgr. le duc de Bourgogne, en* 1698, *par M.* DE BIGNON, *intendant.*

Petit in-folio. — Papier. — 37 feuillets. — Écriture cursive. — XVIIIe siècle.

Cet extrait, fort bien fait, à part les fautes du copiste, renferme tout ce qui peut se trouver d'essentiel à connaître dans l'ouvrage principal.

L'auteur critique, en certains endroits, les vues de l'intendant; principalement en ce qui concerne la juridiction des corps de villes, que celui-ci *souffre toujours impatiemment*, dit-il, et les *justices féodales* trop souvent composées de simples paysans illettrés, que M. de Bignon proposait de réformer. L'auteur de *l'extrait* les défend comme l'une des libertés de la province, et en s'appuyant sur leur longue pratique non interrompue depuis des siècles. « Il est » bien difficile, dit-il à ce sujet, quand on a l'authorité de s'abste- » nir de rapporter tout aux idées dont on est prévenu, et de ne pas » forcer les autres à les suivre. »

Il met aussi quelque malice à faire remarquer que les ÉTATS D'ARTOIS *ne délibèrent jamais que pour exécuter ce que désire le roi.*

Sur la collection des *Mémoires des généralités de France*, voir le N° 2,084 de la *Bibliothèque Historique.*

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

IX.—Mœurs et usages des Flandres et de l'Artois.

---

161. NOTICE SUR UN MANUSCRIT DU XVIe SIÈCLE, *traitant de la cour amoureuse et des rois de l'Epinette, et ayant appartenu à* JEHAN LALON, *Valenciennois.*

Petit in-folio.—Papier.—90 pages.—XVIIIe siècle.

Cette notice donne une idée fort exacte du ms. décrit. Elle a été composée pour suppléer à l'insuffisance de la description du même manuscrit, donnée par MM. Lancelot et Moreau de Mautour, tome VII, page 287 des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*

M. L^s^. DE ROSNY, de Lille, a donné une *Histoire des rois de l'Épinette*, en un vol. in-8°, dont la 2e édition a paru en janvier 1839.—M. QUENSON a consacré à cette institution une note de sa *Dissertation sur la Croix pèlerine*, que M. DE RAIFFENBERG a re-

produite en partie à la suite du tome v de son édition de l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, de M. de Barante.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

X. — Histoire générale de la Picardie.

162. MÉMOIRE SUR LA GÉNÉRALITÉ DE PICARDIE, *suivi du* MÉMOIRE SUR LA GÉNÉRALITE D'ARTOIS, PAR M. DE BIGNON, *intendant*.

Petit in-folio.—Papier.—848 pages.—XVIIIe siècle.

Copie défectueuse d'un ouvrage bien connu.

ORIGINE. Acheté en 1841 à la vente de la bibliothèque de M. Blangy.

XI.—Histoire particulière de Boulogne et du Boulonnais, de Calais et du Calaisis.

163. ANALYSE DES CHAPITRES DU MÉMOIRE DE M. DE BIGNON, SUR LA GÉNÉRALITÉ DE PICARDIE, *qui concernent le Boulonnais, avec notes et* INDICATION DE PLUSIEURS DES SOURCES DE L'HISTOIRE DU BOULONNAIS *existant à la bibliothèque du roi, par M.* A. COURTOIS, *de Tournehem, ancien professeur de rhétorique de l'institution de M. l'abbé Haffreingue, avocat à St.-Omer.*

In-4°.—Papier.—48 pages.—XIXe siècle.

Ce travail, fait avec grand soin, était destiné d'abord à une feuille périodique. Devenu, sous la plume habile de son auteur, trop étendu pour le cadre d'un journal, il a été déposé à la bibliothèque, où il sera utilement consulté.

ORIGINE. Don de l'auteur.

164. Recueil de pièces pour servir a l'histoire de Boulogne et du Boulonnais, de Calais et du Calaisis.

Portefeuille in-folio, renfermant à ce jour (2 mai 1844), quarante-et-une pièces en papier, de différents siècles, ainsi classées:

I. Notes bibliographiques sur les ouvrages imprimés et manuscrits, les chartes, diplômes, titres, registres, actes divers, sceaux, cartes, plans et vues, concernant l'histoire du Boulonnais, du Calaisis et lieux circonvoisins, savoir :

—Note de M. L. Cousin sur les manuscrits à consulter pour l'histoire du Boulonnais existant à Arras, Lille et St.-Omer.

—Note du même écrivain sur les sceaux de la ville de Boulogne et de ses Comtes, et les empreintes qui en sont conservées en différents lieux.

—Notes de MM. Achille Adam et Dufaitelle sur les documents historiques et topographiques, utiles à consulter pour l'histoire de Boulogne, existant dans plusieurs dépôts littéraires de l'Angleterre.

2. Notes historiques de Charles Dufresne, sieur Du Cange, sur *Ambleteuse, Boulogne, Calais, Etaples et la Tour-d'Ordre;*—48 *pages in-folio.*

Copie exécutée en 1835 sur une copie communiquée par M. Dufaitelle, faite elle-même sur les originaux existant à la bibliothèque du roi.—Ces notes ont été recueillies par Du Cange pour son *Histoire générale de la Picardie*, dont ce savant illustre n'a pu former que le *dessein général*, et achever quelques parties, telles que l'*Histoire des comtes d'Amiens* et la *Dissertation sur le* Portus Itius.—Sur ce *dessein d'une histoire de Picardie*, repris en 1758, mais sans succès, par les Bénédictins, il faut consulter le *Journal des Savants*, 1749.—831;— l'*Introduction de l'histoire des comtes d'Amiens*, de Du Cange, publiée en 1841, par M. Hardouin, d'Amiens,—et le tome II, page 153, des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.*

3. Originaux ou copies de chartes, lettres patentes, arrêts, et autres titres d'intérêt général pour l'histoire du Boulonnais.

—Lettres patentes de Louis (depuis Louis VIII), fils aîné du roi de France, données à Hesdin au mois de mai 1210, portant dé-

claration de la paix faite entre Renaud de Dampierre, comte de Boulogne, et Yde sa femme, d'une part ; et Ernous, comte de Guînes, et Béatrix sa femme, sur le fait de leurs possessions respectives.

(Copié de l'original scellé, du cabinet de M. de Bazinghen).

—Lettres de jussion de Charles VIII, datées de Poissy le 14 juin 1485, adressées au parlement de Toulouse, portant expresse défense de troubler le Comte d'Auvergne et de Lauragais dans la possession de ce dernier comté, qui ne peut être considéré comme détaché du domaine royal et atteint par les édits qui ont ordonné la réunion de toutes les parties aliénées de ce domaine.

Copié sur une expédition du XVIIe. siècle, du cabinet de M. Eugène de Rosny. Voir Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, tome 1, 341.

—Priviléges de la ville de Boulogne.—Collation faite le 5 mars 1584, par Antoine Chinot, sieur Du Val, lieutenant-général en la sénéchaussée du Boullenois, sur l'original dressé par Jehan Chinot, son père, qui avait occupé la même charge de 1531 à 1543, décédé à Montreuil ; *les villes de Boulogne et pays du Boulenois, étant usurpées et détenues par les Anglois.*

Cette note paraît avoir été dressée pour suppléer à la perte des titres tombés aux mains des Anglais en 1544 et probablement jetés au feu, et pour garder mémoire des priviléges de la ville.

(Copie moderne donnée par M. Marmin-Pamart, dans le cabinet duquel est une copie faite au XVIIe. siècle et signée *Levasseur*.

4. Pièces pour servir à l'histoire des seigneuries du Boulonnais et des fiefs en dépendant.

—Chronologie des seigneurs qui se sont succédés dans la terre et marquisat de Fiennes (moderne).

—Ancien terrier de la seigneurie de Questrèques, où il est fait mention des Fiefs qui en sont tenus. (Original de février 1550 et copie du XVIIe siècle.)

—Aveux de redevances et quittances de droits féodaux relevant de la seigneurie de Questrèques (10 pièces).

5. Pièces pour servir à l'histoire ecclésiastique et monastique du Boulonnais, à celle des possessions et droits des clergés régulier et séculier, ainsi que des fabriques des églises.

—Déclaration du roi, du 26 mars 1774, portant que les cures du

diocèse de Boulogne, situées en Artois, seront conférées par la voie du concours.

—Arrêt du 12 août 1745 concernant le paiement de la dîme en Boulonnais, suivi de la déclaration de François I, du 1er mars 1545, et du mémoire présenté à Mgr.l'évêque de Boulogne (3 mai 1745), par les abbés, chapitres, curés et autres décimateurs du pays, expositif des griefs contre les débiteurs de la dîme.

—Concordat passé le 28 août 1648 entre M. Leprévost, abbé de Samer, et les religieux de la congrégation de St.-Maur, pour la détermination des droits respectifs de l'abbé et des religieux de cette abbaye sur ses possessions. (Expédition authentique.)

Donné par M. *Bernard*, de Samer.

—Ceuilloir des rentes dues à l'église de St.-Martin-de-Dannes. —XVII. siècle.

—Rapports et déclarations des 15 février 1620 et 13 avril 1781 de la dîme (convertie en neuf livres dix sols parisis de censive et rente) due par l'église de Questrèques à l'église de St.-Pierre de Tingry, à cause du fief de cette dernière;—(2 *pièces*.)

—Aveux fournis par la fabrique de l'église de Tingry à MM. de Rodelinghem, et d'Escarmes, et à M. le duc de Noailles, pour les droits seigneuriaux dus par les biens qu'elle possédait;—(3 *pièces originales*).

—Mémoire du curé de Tingry contre les prieurs et religieux de Samer, prétendant droit à des dîmes curiales sur cette paroisse;—(*copie*.)

—Accord du 15 juin 1752 entre l'archidiacre titulaire de la chapelle de Ste.-Anne de Tingry, les prieur et religieux de l'abbaye de Samer et les habitants de Tingry, pour la réparation, à frais communs de la chapelle de St.-Blaise, interdite de tout service religieux à cause de son mauvais état;—(*original*.)

6. Documents historiques, concernant l'instruction publique.

—Note de M. L. Cousin sur les établissements d'instruction existant à Boulogne en 1789.

—Notes extraites en 1833 des registres aux délibérations de *l'assemblée commune* de la ville de Boulogne pour les années 1625 et suivantes, concernant l'établissement du collége de la ville, et la direction de ce collége par les Pères de l'Oratoire.

—Contrat passé le 4 juillet 1629 devant les notaires Hache et Scotté, entre l'évêque de Boulogne, abbé de St.-Wulmer, Victor

Boutillier et son chapitre, *d'une part;* les lieutenant, procureurs et conseillers en la sénéchaussée, les mayeur, et échevins de la ville, *de seconde part ;* et le frère Edmond de Messa représentant la Congrégation de l'Oratoire, pour l'établissement du collége des Oratoriens, *de troisième part ;*—(*copie faite en* 1837 *sur la minute.*)

— Mémoire en date du 11 mars 1765, justificatif du contenu en l'état des revenus et des charges du collége établi en la ville de Boulogne-sur-mer, dressé en exécution et pour satisfaire à la déclaration du roi du 11 février 1764;—(8 *feuillets in-folio.*) (*)

Donné par M. *Courtois-Duflégard.*

7. Documents relatifs au port de Boulogne.

—Mémoire sur le port de Boulogne, rédigé en 1792 par l'ingénieur des ponts-et-chaussées y attaché;—(*copie de* 1838.)

(*) La ville ayant acheté de ses deniers, en 1581, une partie de l'hôtel du brave Eurvin son *mayeur* en 1544, à l'époque du siége, avait fait édifier sur l'emplacement un collége, auquel avait été affectée une prébende préceptoriale sur les revenus de la cathédrale. La direction des classes fut, pendant un grand nombre d'années, confiée à un prêtre séculier du nom de Pierre Tartart.

En 1629, l'abbaye de St.-Wulmer étant vide de religieux depuis plus de 30 ans, l'évêque de Boulogne, Victor Boutillier, conçut la pensée d'y appeler des prêtres de la Congrégation de l'Oratoire, fondée en 1613 par le cardinal de Bérulle. La ville, goûtant ce dessein, s'obligea à donner à la Congrégation l'usage gratuit de son collége et à lui délaisser annuellement 300 livres sur les revenus de *l'hôtellerie* dont elle jouissait.

Dès 1635 le collége fut abandonné comme trop distant de l'abbaye, et loué toutefois *en partie* au profit des pères de l'Oratoire : mais vers 1742 les maire et échevins firent don des loyers à un sieur Caboche pour les frais d'entretien et de réparation. Quant à la rente de 300 livres elle cessa d'être payée à partir de 1681, que le roi réunit les revenus de *l'hôtellerie* à l'ordre de St.-Lazarre.

Pour indemniser les R. P. de l'Oratoire de cette double perte les maire et échevins, par une délibération du 24 mars 1742, leur octroyèrent la permission de percevoir des écoliers de 4e, 3e, 2e, et rhétorique (classes gratuites jusque là), les mêmes droits que ceux que payaient les élèves de 5e et de 6e.

Les choses se maintinrent en cet état jusqu'en 1793. C'est dans ce collége que fut élevé l'illustre Daunou.

—Rapport rédigé par l'ingénieur Ferregeau au nom de la commission chargée, au mois de pluviôse an III, de l'examen du port de Boulogne;—(*copie de même date.*)

8. Pièces intéressant Calais et le pays reconquis.

—Mémoire adressé à l'intendant le 27 février 1788, sur les travaux exécutés sous les gouvernements de Calais et d'Ardres, et sur ceux qui restent à faire pour les conduire à leur perfection.

—Réponse du 25 nivôse an VI de l'administration municipale du canton de St.-Pierre-lès-Calais aux questions proposées par le département sur une nouvelle circonscription.

—Mémoire, du 23 thermidor an VII, pour la commune de Sangatte contre les héritiers Mouron, réclamant la possession et jouissance des terrains desséchés par leur père.

165. Le Portus Icius de Cæsar, *desmontré à Boulogne par Nicolas* Sanson, *géographe du roy.*

Petit in-4o.—Papier.—479 pages.—XIXe siècle.

Le ms. original de Sanson est à la bibliothèque du roi, No 10,295. L'auteur a dédié, le 22 octobre 1650, son ouvrage à M. Victor Boutiller, alors évêque de Boulogne.

Voyez No 297 de la *Bibliothèque Historique*.

Sanson place le *Portus Itius* à Boulogne.

Origine. Copié en 1835 sur une copie appartenant à M. Eugène de Rosny, faite de la main du chanoine Leroy, auteur de l'*Histoire de Notre-Dame de Boulogne*.

166. Dissertation sur le Portus Itius *ou* Iccius, *par* Charles Dufresne, *sieur* Du Cange, *thrésorier des finances en la généralité de Picardie.*

In-4o.—Papier.—50 pages.—XIXe siècle.

Cette dissertation a été publiée par Du Cange, dans son édition de *l'Histoire de St.-Louis*, par le sire de Joinville, Paris, Cramoisy, 1668, 18e dissertation.—No 299 de la *Bibliothèque Historique*.

Du Cange place le *Portus Itius* à Wissant.

Origine. Copié en 1835 sur le ms. qui a fourni la copie du travail de Sanson, et relié avec le manuscrit précédent.



167. **DISSERTATION SUR LE PORTUS ITIUS**, *suivie d'une* **HISTOIRE DE BOULOGNE** *depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du* XIVe *siècle, par le père* **MICHEL LEQUIEN**, *dominicain né à Boulogne le* 8 *octobre* 1661, *mort à Paris le* 12 *mars* 1733 ; — AVEC NOTES DE M. MARMIN *père*.

Petit in-folio.—Papier.—237 pages.—XIXe siècle.

La dissertation sur le *Portus Itius* est indubitablement du père Lequien ; elle se trouve imprimée au tome VIII, 2e partie des *Mémoires de littérature et d'histoire* du père Desmolets. Suivant lui ce lieu, duquel il est tant disputé, ne peut être que Boulogne. Quant à l'*Histoire de Boulogne* qui la suit, et qui est comparativement un ouvrage considérable, ce n'est que sur des conjectures qu'on l'attribue à cet écrivain célèbre ; mais ces conjectures ont toute l'autorité de la certitude.

Le père Lequien est l'auteur non douteux d'un *Abrégé de l'Histoire de la ville de Boulogne-sur-mer* et *de ses Comtes*, imprimé au tome IIe du *Grand Coutumier de Picardie*, qu'il a composé, ainsi que l'indique la préface, à la prière de l'éditeur de ce recueil. Si l'on compare les deux ouvrages, on trouve : ressemblance frappante de style, passages nombreux littéralement extraits de l'un pour les insérer dans l'autre, (*)—parité absolue de juge-

---

(*) L'attribution d'un ouvrage inédit à un homme du mérite du père LEQUIEN, devant être justifiée pleinement, nous donnerons ici en regard quelques passages des deux textes :

ABRÉGÉ IMPRIMÉ.	MANUSCRIT.
Cette ancienne généalogie, que l'on nomme aussi *chronique ou succession* des Comtes de Boulogne, est trés-défectueuse et l'on peut tenir pour fabuleux presque tous ceux qu'elle fait vivre jusqu'au temps de Charlemagne et de ses enfants. Ce qui suit n'est pas beaucoup plus exact jusqu'à Robert I,	Cette chronique ou succession de ces Comtes est très-défectueuse en tous ses points et l'on peut tenir pour fabuleux presque tous ceux qu'elle fait vivre jusqu'au tems de Charlemagne et de ses enfants. La suite n'est guères plus exacte jusqu'à Robert I, Comte de Boulogne et d'Auvergne. . . . .

ments sur les faits et les sources,—même dédain des assertions historiques dénuées de preuves et d'authenticité, — même succession admise pour les Comtes de Boulogne,—identité de chronologie.

L'auteur de l'histoire renvoie, de plus, à la dissertation sur le *Portus Itius* et cette dissertation est de Lequien.

—D'autres indications viennent confirmer, d'ailleurs, les conjectures que fait naître l'étude du texte de notre manuscrit.

Ainsi, l'on sait que, de 1718 à 1721, Lequien fit plusieurs voyages à Boulogne pour y réunir les matériaux d'une histoire du pays, et s'inspirer de nouveau de la vue et de l'étude des localités : il ne se

---

comte d'Auvergne.	. . . .
. . . . Ce sont ces défauts qui se rencontrent dans cette ancienne chronique qui m'ont obligé à chercher dans de meilleurs auteurs et dans des manuscrits dignes de foi la vraie succession de ceux qui ont possédé le Boulonnais avant 1478 que le roi Louis XI le réunit à la couronne de France.	Ce sont ces défauts et plusieurs autres qui se rencontrent dans cette ancienne généalogie qui nous obligent à recourir à des monuments plus dignes de foi et à chercher dans de meilleurs auteurs la vraie succession de ceux qui ont possédé le Boulonnois avant 1478 que le roi Louis XI en composa avec Bertrand de la Tour à qui il appartenait pour le réunir à la couronne de France.
—	—
Chararic se joignit à Clovis lorsqu'il se mit en campagne pour combattre Syagrius, général de l'armée romaine ; mais s'étant tenu à quartier pendant la bataille pour se joindre à celui vers qui pencherait la victoire, Clovis, après avoir dissimulé son ressentiment pour cette infidélité pendant la guerre qu'il avait encore à soutenir contre Sigebert, roi de Cologne, se saisit enfin de Chararic et de son fils.	Chararic se joignit à Clovis lorsqu'il se mit en campagne pour combattre Syagrius, général de l'armée romaine ; mais ce prince se tint à quartier avec ses troupes durant la bataille pour se joindre à celui vers qui pencheroit la victoire. Clovis dissimula son ressentiment pour cette infidélité pendant la guerre qu'il avoit encore à soutenir contre Sigebert, roi de Cologne ; mais après l'avoir terminée il se saisit de Chararic et de son fils.

Il serait fastidieux de poursuivre. Ces deux fragments suffisent à la démonstration : l'on en citerait cinquante autres semblables.

fut pas mis en si grands frais pour le simple abrégé que l'on connaît de lui.

Scotté de Velinghen (voir le n° 168) parle de ces travaux en termes qui prouvent que le dessein du père Lequien d'écrire une histoire *complète* de son pays était bien connu de son temps.

Luto, le compatriote et l'ami de Lequien, dans la préface de son *Histoire manuscrite de Boulogne*, composée, dit-il, sur les *mémoires de ce père* (N° 34,201 de la *Bibliothèque historique de la France*), témoigne des recherches qu'il a faites pendant plusieurs années pour l'histoire dont celui-ci était occupé, de ses regrets de n'avoir pu, à la mort de son ami, retirer du couvent des Dominicains les manuscrits historiques auxquels il avait tant contribué et qui furent donnés à M. de Foncemagne.

Enfin, M. Al. Marmin, critique si judicieux, n'hésitait pas à attribuer notre ouvrage à Lequien.

Ce sont là des raisons graves de décider.

Il demeure donc établi que dans les dernières années de sa vie, c'est-à-dire de 1718 à 1733, Lequien consacra une partie de son temps à écrire l'*Histoire de Boulogne*. Il se distrayait par ce travail si facile pour lui, des labeurs bien autrement fatigants que lui imposait la composition de son *Oriens Christianus*. Malheureusement il n'eut pas le temps de l'achever. Le manuscrit se termine brusquement en 1382, au départ pour la Flandre de Jean III, comte de Boulogne et d'Auvergne, avec l'armée de Charles VI qui allait combattre et vaincre à Rooseleke les Flamands révoltés sous la conduite de Philippe d'Artevelde.

A sa mort, Luto dut obtenir de M. de Foncemagne communication de son manuscrit : il en a exécuté, avec un soin religieux, et de sa belle écriture que l'on ne peut oublier dès qu'on l'a vue, une copie qui est aux mains de M. Daguebert-Davault, d'Outreau : et pour tirer parti des recherches du savant qu'il aimait comme un compatriote et un protecteur, et de celles qu'il avait faites lui-même à sa prière, il entreprit à son tour d'écrire l'*Histoire de Boulogne* et de poursuivre au-delà du temps où la mort avait arrêté Lequien.

Quant à cette histoire de Luto, (34,201 de la *Bibl. Hist.*), l'on ne peut trop regretter que la modestie de son auteur n'ait pas permis d'en prendre copie ; car l'autographe seul existe ; et le temps n'a respecté que le premier des trois volumes in-4° dont elle se composait et quelques pages du troisième.

Le tout est aux mains de M. Dufaitelle, de Calais.

Il faut rectifier ici la qualité donnée à LUTO, notre historien, par le père LELONG. Ce n'est pas lui, mais bien François-Marie LUTO, son frère consanguin, qui fut curé d'Alquine, et y mourut le 3 août 1769, âgé de 60 ans. Notre *Philippe* LUTO, né à Boulogne le 21 décembre 1701, de Philippe Luto, cordonnier, et de Jeanne Blanquebourne, fut, lui, vicaire de St.-Pierre-lès-Calais de 1730 à 1741, puis curé de Ste.-Croix de Boucres, dont il prit possession le 16 juillet de cette année 1741, et qu'il occupa jusqu'en 1746, époque à partir de laquelle on ne sait plus rien de lui. On suppose que ce fut l'année de sa mort; car on voit, par les registres de l'église de Boucres, qu'il était gravement malade au commencement de 1746, et que son confrère, le curé d'Ardres, venait officier pour lui.

Je dois ces derniers détails à M. Dufaitelle.

La vie du père Lequien est écrite dans toutes les biographies : M. Dufaitelle pourrait seule écrire celle de Luto. En attendant qu'il s'y décide on peut consulter une dissertation de M. Hédouin, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Boulogne, sur Godefroid de Bouillon, insérée aux *Mémoires de la Société d'Agriculture de Boulogne*, — années 1831-32, pages 176 et suivantes. Cet écrivain y apprécie très-bien le mérite de Luto et l'importance pour notre pays de ce qui reste de son histoire.

ORIGINE. Copie faite en 1825 par M. D. Horeau, trésorier des Invalides de la Marine, sur une copie de la main du p. Luto, possédée par M. Daguebert-Davault, de Tihen, propriétaire à Outreau, et donnée par M. Marmin-Pamart.

168. DESCRIPTION DE LA VILLE DE BOULOGNE-SUR-MER ET DU PAYS ET COMTÉ DU BOULEGNOIS ET DE TOUT CE QU'ILS CONTIENNENT DE PLUS REMARQUABLE, *recueillie et rédigée par* ANTOINE SCOTTÉ DE VELINGHEN, *personat de* BEZINGHEN ET D'EMBRY : *ce* XXVI *janvier* 1720.—*Additions depuis faites.*

Petit in-folio.—Papier.—2 vol. d'ensemble 960 pages, plus les tables analytiques qui ne sont point dans l'original.— XIXe siècle.

Cette copie de *la Description* de SCOTTÉ DE VELINGHEN a été

exécutée par la bibliothèque, en 1843 et 1844, sur l'original même, provenant du cabinet de M. DUMONT DE COURSET et appartenant à M. le baron *Amédée* DE COUPIGNY, son petit-fils.—Cet original est un *in-folio* de 528 pages, d'un mauvais papier, mal collé, qui buvait l'encre, rendu friable et déchiré par l'usage en quelques feuillets et d'une écriture excessivement serrée. En maints endroits la lecture en est fort difficile : et cela donne d'autant plus de prix à la copie complète que la bibliothèque en possède maintenant, grâces à l'extrême obligeance de M. de Coupigny.

—Fils de *Jean* SCOTTÉ DE VELINGHEN, *conseiller du roi*, lieutenant particulier, assesseur en la sénéchaussée du Boulonnais, auteur du *Factum contenant en abrégé les priviléges et franchises de la ville de Boulogne sur-mer, pays et comté de Boulenois*, imprimé en 1661 in-4°, et indiqué sous le N° 34203 de la *Bibliothèque Historique*, *Antoine* SCOTTÉ DE VELINGHEN écrivit sa description de 1720 à 1735.

L'ouvrage est divisé en *dix parties*, précédées d'un *avant-propos*.

—Dans cet *avant-propos*, intéressant pour l'histoire littéraire de la contrée, l'auteur, après avoir dit : « Que le zèle qu'il a pour sa » patrie l'a excité dans cette entreprise, » entretient le lecteur des travaux qui ont précédé le sien. Il cite, *en regrettant que*, *pour la plupart, le public en jouisse peu* :— les *Mémoires* de M. FÉRAMUS, *conseiller du roy en la séneschaussée*, qui le premier a traité ce sujet, (*)—les *Notes* de RENARD *sur la coutume*,—*celles* de LEROY DE LOZEMBRUNE, *son allié et parzain*,—l'*Histoire de N.-D. de Boulogne*, de l'archidiacre LEROY,—l'*Histoire miraculeuse de cette vierge*, du R. P. ARNOULD, *capucin* du couvent de Boulogne, —les écrits de son père, décédé en 1693, qui, dit-il, « s'est occupé à déchiffrer les » antiquités de Boulogne, dont il a laissé nombre de manuscrits, » entr'autres un ample *commentaire sur la coutume*, qui n'est pas

---

(*) « Messieurs du chapitre, dit Dom MARTENNE, *Voyage Littéraire*, » 1. 180, me firent voir entr'autres une histoire du Boulonnois assez bien » faite et composée par M. FÉRAMUS, qui est entre les mains de M. Habot, » trésorier de la cathédrale. »

On ignore ce qu'est devenu ce manuscrit, et il n'en existe pas, que nous sachions, de copie dans le pays.

arrivé jusqu'à nous,—des *recherches*, dont il existe des copies, sur *l'étymologie des noms*, des villes, bourgs, villages, hameaux et châteaux du Boulonnais,—et le *factum* déjà cité, « composé pour pro» duire au conseil du roy Louis XIV, pour obtenir la descharge des » impôts qu'on vouloit establir dans le pays. »

Au sujet de tous ces écrits que *Jean* SCOTTÉ avait légués à « celuy » en faveur de qui il s'estoit démis de ses charges, croyant qu'il en » auroit faist un bon usage, » Antoine Scotté exhale des plaintes amères sur l'incurie de ce légataire infidèle entre les mains de qui ces mss. *sont comme s'ils n'existoient pas, et qui ne fait cas de rien.*

Il cite enfin, en en faisant un éloge si pompeux qu'il semble qu'un peu de jalousie et d'ironie s'y mêle, les travaux du père *Michel* LEQUIEN—(Voir le No précédent), « nouvel autheur qui paroist » aujourd'hui sur notre horizon et qui par sa lumière fera éclipser » les petits rayons que je mets au jour. ».... Et, plus loin, il ajoute : « C'est donc à ce vénérable autheur que le Seigneur a réservé de » mettre au jour les beautés et les merveilles de notre Boulognois: » l'assiduité qu'il apporte à en faire la recherche fait conjecturer qu'il » réussira dans son entreprise et qu'il fera un ouvrage dont le pu» blic sera édifié et lui aura une obligation *immortelle*. »

La *première partie*, que HENRY n'a pas connue, traite du *pays des Morins*, du *Portus Iccius*, et du *Portus Gessoriacus*. Pour Scotté le *Portus Itius* est Boulogne.—Il rapporte *in extenso* et combat à sa manière, c'est-à-dire faiblement, la dissertation de Du Cange.

La *seconde* traite du mot et de l'étymologie de Boulogne; du Comté et des comtes de Boulogne, de la ville de Boulogne et du pays Boulognois.

La *troisième* renferme une description de la haute-ville et du chasteau, et de ce qui s'y est passé de plus mémorable.

La *quatrième* traite des différents siéges que la ville a soufferts et du siége du fort d'Outreau,—des entrevues de roys dans le Boulognois,—des assemblées d'ambassadeurs et de plénipotentiaires faistes dans le Boulognois pour la paix.—Tout ce qui concerne le siége de 1544 appartient à *Jean* SCOTTÉ, le père de notre auteur. —Il dit aussi avoir *tiré de l'original, qui était tombé entre les mains de son père, et conservé peut-être à la postérité*, le DÉTAIL DU SIÉGE, *écrit en rimes*, par le prestre *Antoine Morin*.—(Voir le No 172).

La *cinquième partie* n'est que la reproduction du *Factum des privilèges* de Jean Scotté.

La *sixième* contient « l'histoire de l'image miraculeuse de nostre Dame de Boulogne-sur-mer, » c'est-à-dire, après un bref avant-propos, la transcription 1° des *Recherches de Jean* SCOTTÉ sur ce sujet ;—2° de *l'histoire* composée par le R. P. ALPHONSE, capucin de la maison des capucins d'Anvers, et imprimée en 1654.

La *septième* traite de l'évêché de Boulogne, de ses évesques, et de ceux de la ville de Thérouanne, des abbayes de ce diocèse, de leurs fondations, du nombre des bénéfices et cures, de leurs collations et présentations, *et des vies des saincts de ce diocèse*. (*) —C'est de beaucoup la partie la plus intéressante et la plus utile du manuscrit, celle aussi qui appartient le plus en propre à notre auteur.

La *huitième* traite de la fondation, des siéges et destructions des villes et forts circonvoisins les plus proches de la ville de Boulogne et de la bataille de Renty, et renferme *les vies des saincts propres du diocèse*.

La *neuvième* renferme un *petit discours et relation* sur le débarquement de Jacques Stuart, second du nom, roy d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlandes, de celui de Marie-Josèphe d'Est, reine d'Angleterre, son épouse, et de leur fils Jacques Stuart, troisième du nom, aux ports de Calais et d'Ambleteuse, et de leurs séjours à Boulogne-sur-mer.

La *dixième et dernière partie* est *l'armorial et nobiliaire des principales familles du Boulognois*, dont les copies, plus ou moins altérées et interpolées se sont multipliées.—(Voir le N° 170).

—Scotté de Velinghen n'est pas un historien; sa critique est sans portée et son style sans élévation; mais c'est un annaliste utile qui dit consciencieusement tout ce qu'il sait, et nous a conservé ainsi un grand nombre de faits et d'observations qui ne se trouveraient pas

---

(*) L'auteur, après avoir écrit le titre de cette septième partie et mis en projet à cette place, la seule qui convînt, *les vies des saincts du diocèse*, a oublié de les transcrire et les a placées à la suite de la partie suivante.



ailleurs. Telle qu'elle est, sa description sera d'un grand secours au futur historien de ce pays.

ORIGINE. Copie faite pour la bibliothèque.

169. RECHERCHES HISTORIQUES SUR LE PAYS DES ANCIENS MORINS, PAR DOM DU CROCQ, *bénédictin de la Congrégation de St.-Maur, à l'abbaye de Samer, en* 1700.

2 Volumes *in-folio*, d'ensemble 1,060 pages, y compris les tables et la généalogie de la famille Du Crocq.—Copié, page pour page, en 1844 sur *l'original* appartenant à la famille de M. Dumetz-Adam, et communiqué par Mme Ve Dumetz.—XIXe siècle.

Né à Desvres et l'un des sept enfants d'Antoine Du Crocq, écuyer, sieur de Rimberville, Hurtevent, etc., conseiller du roi, et son lieutenant général au bailliage de Desvres, et de demoiselle Gabrielle Heuzé, DOM DU CROCQ, de la vie duquel on sait peu de chose, paraît avoir fait ses études à Boulogne, au collége dirigé par les Oratoriens, et être entré jeune dans la Congrégation de St.-Maur.

La volumineuse histoire manuscrite plusieurs fois citée par les historiens Henry et Bertrand, qu'il écrivit de 1700 à 1715, se divise en trois livres.

Le premier traite *du pays des anciens Morins avant l'arrivée de César*, PREMIER EMPEREUR ROMAIN.

Le second *de la guerre que César fit aux Morins, et de ce que ses troupes et celles de ses successeurs à l'empire firent en ce pays.*

La troisième *de plusieurs évènements tant sacrés que profanes arrivés au pays des Morins depuis la sortie des Romains jusques à nos jours.*

Ce troisième livre qui embrasse, comme on le voit, une période immense, et forme à lui seul les trois quarts de l'ouvrage, se divise en 78 chapitres, dont quelques-uns seulement sont distingués par un titre qui en fasse connaître le sujet. Il faut renvoyer ici à la table des matières.

Dom Du Crocq écrivit l'histoire au XVIIIe siècle, comme un chro-

niqueur du moyen-âge. « C'est, avons-nous dit ailleurs, (*) la même » diffusion et la même crédulité. Il consacre plusieurs pages à la » description d'une procession et donne dix lignes à peine au récit » d'un siége. Il discute longuement de l'autorité d'une relique, re- » cueille avec soin les traditions les plus contradictoires et les transcrit » toutes, de peur d'être incomplet, s'en rapportant, du reste, à la » sagacité de ses lecteurs du soin de démêler le vrai. » Avec tous ces défauts *Dom* Du Crocq se fait lire avec intérêt : ses recherches furent étendues, si elles ne furent pas savantes; et il occupe l'un des premiers rangs parmi ces patients annalistes de nos contrées, trop peu nombreux, sans le secours desquels l'histoire des anciens temps ne pourrait plus être écrite, puisque la majeure partie des documents originaux qu'ils ont pu consulter ont disparu.

Le ms. original sur lequel a été exécutée notre copie est aussi un *in-folio* de 1,057 pages. A la mort de l'auteur il avait été transporté à Douvrend, en Normandie, par M. Du Crocq de La Fosse, l'un de ses arrière-petits-neveux, et malheureusement y avait été dégradé par l'humidité. Le titre et le discours préliminaire furent détruits : onze feuillets du corps du livre, plus endommagés que les autres, durent être remplacés.—L'ayant obtenu de son parent en 1810, M. Dumetz-Adam, aussi l'un des arrière petit-neveux de son auteur, le fit réparer et relier dans l'état où il se trouve aujourd'hui, « afin, dit-il, de mettre les personnes qu'il peut inté- » resser à portée d'y trouver des notions aussi utiles qu'instructives. »

Depuis lors il n'est pas sorti de cette famille ; mais a été communiqué à tous les amis de notre histoire locale, avec la plus louable libéralité.

A la fin, se trouvait le portrait en buste de Louis XIV ; il a été enlevé : au-dessous on lit :

« Ce grand monarque est mort le jour, le mois et l'année
» que j'ay achevé ce *petit* travail. Dieu luy fasse miséricorde.
» 1715 (1er septembre).

Origine. Copié pour la bibliothèque.

(*) *Biographie des hommes distingués nés dans le Boulonnais*, à la suite du 2e volume du *Précis de l'Histoire de Boulogne-sur-mer*, du Dr. P. Bertrand.—1829,—in-8o.

170. **ARMORIAL ET NOBILIAIRE DES PRINCIPALES FAMILLES DU BOULOGNOIS,** *par* **Antoine Scotté de Velinghen.**

Grand in-4o.—Papier.—153 pages.—XIXe siècle.

Copie exécutée en 1838, pour la bibliothèque, sur un ms. moderne. Collationnée depuis sur l'original même de Scotté, cette copie a été trouvée très-défectueuse; elle n'a d'autre mérite que la grande netteté des armoiries. On a donc suppléé à son insuffisance par une transcription du texte original, qui a été *relié à part*, et forme le N° suivant. Il faut lire le texte de l'un en ayant sous les yeux les armoiries de l'autre.

M. E. de Rosny s'occupe d'une révision de cet ouvrage.

ORIGINE. Copié pour la bibliothèque.

171. **ARMORIAL ET NOBILIAIRE DES PRINCIPALES FAMILLES DU BOULOGNOIS,** *par* **ANTOINE SCOTTÉ DE VELINGHEN.**

Grand in-4o.—Papier.—XIXe siècle.

Copie du texte original faite pour servir de complément et de rectification au numéro précédent.

ORIGINE. Copié en 1844 pour la bibliothèque.

172. **JOURNAL EN RIMES DU SIÉGE DE BOULOGNE EN 1544, PAR LES ANGLOIS,** *composé par* **ANTOINE MORIN,** *prêtre, témoin oculaire du siége, avec* **NOTES DE M. MARMIN.**

(Voyez N° 34,202 de la *Bibliothèque Historique.*)

Petit in-folio.—20 feuillets.—Papier. — Copie faite en 1808 sur un ms. du XVIIe siècle, existant alors en l'étude de Me Penel, avoué près le tribunal de Boulogne.

Le journal ou plutôt la *Chronique en brief d'Antoine* MORIN, est précédée et suivie d'une dissertation sur Henri VIII et le siége de Boulogne par son armée, dont l'auteur est *Jean* SCOTTÉ DE VELINGHEN.

Une copie de la main du chanoine Leroy, appartient à M. Eugène de Rosny. — Une autre du XVIIIe siècle, à M. Henry, fils de

M. Henry-Cléton. — Il en existe des copies modernes chez MM. Henry-Faudier et Marmin-Pamart. — On a vu sous le N° 168 que ce journal est transcrit en entier dans *la description d'Antoine* Scotté.—Tous ces manuscrits présentent des variantes que nous avons recueillies pour le nôtre.

Origine. Donné par M. Duterter-Delporte.

173. Le Siége de Boulogne en 1544, *poëme par* M. le Baron d'Ordre, *suivi de Notes historiques, d'un Essai topographique sur les environs de Boulogne au* XVI° *siècle, et d'un Plan du Siége, par* M. Alexandre Marmin.

In-folio de 126 *pages*, d'une écriture ronde très-soignée, présenté par les auteurs au Conseil Municipal de Boulogne le 4 avril 1824, et déposé à la bibliothèque.

Le poëme de M. d'Ordre, et les plans et notes historiques qui l'accompagnent, et dont le mérite rend si regrettable la mort prématurée de leur auteur, ont été imprimés à Boulogne.—Le Roy-Berger, 1825.—1 vol. in-8°.

Origine. Don des auteurs.

174. Voyage du roi Henri second en Boulenois.—Siége et prise des fort, chasteau et ville d'Ambleteuse par l'armée royale, en 1549.

Petit in-4°.—Papier.—24 pages.— Exécuté en 1835 sur une copie de la main du chanoine Leroy, appartenant à M. Eugène de Rosny.

L'auteur de cette relation est inconnu.

176. Mémoires pour servir a l'histoire de la ville et du comté de Boulogne pendant la révolution, *par* M. Ballin, *prêtre du diocèse de Boulogne ; datés de Werden, en Wetsphalie*, 1794.

In 4°.—Papier.—72 pages.—XIX° siècle.

Écrits par un prêtre émigré et ennemi de la révolution, ces mémoires, dont on ne possède que le commencement, sont loin d'être impartiaux.

ORIGINE. Copié en 1839 pour la bibliothèque sur une copie communiquée par M. L. Cousin.

177. REGISTRE POUR SERVIR AUX DÉLIBÉRATIONS DU JURY CHARGÉ DE PRONONCER SUR LA DÉSIGNATION DES INDIVIDUS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE ADMIS DANS LA LÉGION D'HONNEUR.

Petit in-folio.—Papier.—45 pages.—XIXe siècle.

Ce ms. est le registre original du jury. Institué par un arrêté du préfet maritime de Bonnefoux, en date du 6 nivôse an XII, ce jury était composé de MM. POLONY, capitaine de vaisseau, *président*;— BEDEL-DUTERTRE, BILLARD, *capitaines de frégate*; — PILLORE, BOCHET, PELLÉ, lieutenants de vaisseau, et TIESSET, *secrétaire*.

Il tenait ses séances dans une des salles du bureau d'armement et avait pour attribution spéciale de désigner les matelots, maîtres, contre-maîtres, aspirants, enseignes et lieutenants de vaisseau qui s'étaient distingués pendant la guerre. Sa première séance eut lieu le 9 nivôse an XII, et notre ms. renferme la série de ses réunions jusqu'au 22 du même mois : le surplus manque. Le registre avait originairement 83 pages côtées par le président.

Il est utile à consulter pour l'histoire des Corsaires Boulonnais.

ORIGINE. Donné par M. TIESSET jeune.

178. SIGNAUX DE LA FLOTTILLE RÉUNIE DANS LE PORT DE BOULOGNE-SUR-MER.

In-8o.—Papier.—35 feuillets.—XIXe siècle.

ORIGINE. Donné par M. DUTERTRE-DELPORTE.

12.

XII. — Histoire des autres provinces de la France.

---

179. MÉMOIRE CONCERNANT LA GÉNÉRALITÉ DE PARIS, *par* M. PHELYPPEAUX.

Petit in-folio. Papier.—1213 pages.—XVIIIe siècle.

La généralité de Paris comprenait, outre l'île de France, une partie de la Champagne et du Nivernais.

ORIGINE. Acheté à la vente de M. BLANGY.

XIII. — Histoire d'Angleterre et d'Ecosse.

---

180. GALFRIDI MONUMETENSIS (GALFRID *ou* GEOFFROY DE MONMOUTH), *Historia regum Britanniæ.*

In-folio. — Vélin. — 71 feuillets. — Belle écriture du XIVe siècle.—(Voir le N° 139.)

La chronique de Geoffroy de Montmouth a été plusieurs fois imprimée au XVIe siècle, et spécialement dans l'édition des *Rerum Britannicarum scriptores*, donnée par Jérôme Comelin, Heidelberg, 1587, petit in-folio, que possède notre bibliothèque.—Elle va être réimprimée dans la première série de la *Bibliothèque des Bretons*, qui se publie à St.-Brieuc.

La division de notre ms. est en 11 livres; les prophéties de Merlin, qui forment le 4e livre de l'édition princeps d'Ives Cavellat 1517, et le 7e de celle de Comelin, séparant dans notre ms. le 6e livre du 7e, mais sans compter dans l'ordre des numéros. — Le commencement de ces prophéties se trouve reproduit à la fin, avec quelques notes marginales.

IN. Dum mecum multa et de multis animo revolvens.

EXP. Hoc ordine in latinum sermonem transferre curavi.—terminant l'histoire.—(Suit la reproduction partielle des prophéties de Merlin.)

ORIGINE. Mont-St.-Eloi.

TITRE ANCIEN. Chronica Britanniæ et Francorum.

181. COPPY OF A LETTER FROM SIR ALEXANDER MURRAY TO HIS GRACE JOHN DUC OF ARGYLE.

In-folio.—Papier.—400 pages.—XVIIIe siècle.

Mémoire en *style* usité devant les cours de justice de l'Angleterre, le plus diffus des *styles*, et en forme de lettre, contre le duc d'Argyle, prétendant droit exclusif à la propriété de tous les produits minéraux de son comté, en vertu de ses droits seigneuriaux. Il est daté des 23 février et 2 mars 1739, et suivi de quelques pièces justificatives.

ORIGINE. Inconnue.

SECTION VII.—BELLES-LETTRES.

I.—Grammaires et Dictionnaires.

---

182. PAPIÆ ELEMENTARIUM ET GRAMMATICA.

Très-beau ms. *in-folio.* — Vélin. — 177 feuillets. — Ecriture semi-gothique du XIIIe siècle, à 2 colonnes, bien formée et d'une grande netteté. — Lettres capitales romaines alternativement rouges et bleues. — Initiales ornées au trait et quelques-unes en couleurs rehaussées d'or.

Comme specimen de calligraphie ce ms. va de pair avec notre *speculum* de Vincent de Beauvais, catalogué sous le n° 151.

DICTIONNAIRE.

IN. PRÉFACE. *Fili uterque.* — TEXTE. A, *littera in omnibus gentibus ideo prior est litterarum quod ipsa nascentibus vocem prior apperiat.*

EXP. *Perfruamur sapientia.*

GRAMMAIRE.

IN. *Petistis a me, karissimi.*

EX. *Et, atque, equidem, etiam, namque.*

ORIGINE. St.-Vaast.—Olim, des Célestins d'Amiens.
TITRE ANCIEN. Elementaria Papiæ.

183. PAPIÆ ELEMENTARIUM ET GRAMMATICA.

In-folio.—Vélin.—304 feuillets.— Belle et grosse écriture gothique de la fin du XIV[e] siècle, à deux colonnes. — Initiales au trait.

Le dictionnaire et la grammaire de Papias, grammairien du XI[e] siècle, originaire de la Lombardie, ont été imprimés plusieurs fois.— La première édition est de Milan, 1476.

DICTIONNAIRE.

IN. PRÉFACE. *Incipit prologus in elementario doctrine erudmentum (sic).—Fili, uterque.*—TEXTE. A, *litera ideo in omnibus* linguis *est prior.*
EXP. *Illa vera et æterna perfruamur sapientia.*

GRAMMAIRE.

IN. *Petistis a me, karissimi, exarte grammatica.*
EXP. *Et, atque, equidem, etiam, namque.*
ORIGINE. Mont St.-Eloy.
TITRE ANCIEN. Dictionarium latinum *seu* vocabularium.

184. ALEXANDRI DE VILLA DEI DOCTRINALE PUERORUM METRICUM, GLOSSATUM.

In-4o. — Vélin. — 145 feuillets. — Ecriture gothique du XV[e] siècle, grosse pour le texte, très-fine et surchargée d'abréviations pour la glose, à deux colonnes, sans aucun ornement.

Sur Alexandre de Villedieu, grammairien et poète, mort vers 1240,—sur sa grammaire rimée que le Despautère a seul remplacée, après trois siècles d'une célébrité égale à celle de notre moderne Lhomond, et sur ses nombreux interprètes et glossateurs, voyez un article de M. A. Duval (*Histoire littéraire de la France*, tome 18, pages 202 à 209).

La première édition imprimée, un peu douteuse néanmoins, est de 1470.

IN. *Domine labia mea aperies.*
EXP. *Salva eorum reverentia, illa distinctio nulla est.*

ORIGINE. St.-Bertin, 488. — Armes de l'abbé MOMELIN.
TITRE ANCIEN. Doctrinale Glossatum.

185. ALEXANDRI DE VILLA DEI DOCTRINALE GLOSSATUM. (PROSAICUM.)

In-4°.—Vélin.—234 feuillets.—Ecriture semi-gothique allongée du XVe siècle, à longues lignes.—Petites lettres initiales en couleur rehaussées d'or et décorées d'arabesques. — La glose, écrite sur un même plan et de même caractère que le texte, est distinguée seulement de celui-ci par le mot *Glosa*.

L'auteur de ce commentaire de la grammaire de Villedieu n'a pas, comme le précédent, respecté le texte de son auteur. Il avertit, au contraire, dans sa préface, que par cette raison qu'il ne faut jamais enseigner aux enfants que des préceptes clairs et précis, exposés dans un langage facile à leur intelligence, il a jugé à propos de traduire en prose les vers souvent obscurs d'Alexandre. Il informe ensuite que pour son travail il s'est beaucoup aidé des écrits de Papias, d'Isidore et d'un livre appelé *Marmotrectus* (lisez *Mammotrectus*). Il termine par une prière à ses lecteurs de ne pas juger trop sévèrement son ouvrage; mais de rapporter à Dieu tout ce qu'ils y trouveront de bien, et de n'accuser que l'involontaire ignorance de l'auteur des fautes qu'ils y pourront rencontrer.

IN. *Quia Alexander de Villa dei docet multa in doctrinali metrico fore reseranda, id est declaranda per doctores sive magistros, et ut ipse precipit dicendo* (etc.)

EXP. *Duodecimum et ultimum capitulum tractatur de figuris grammaticalibus, incipiens ibi* :—OSTENSA ACCENTUATIONE, *dictionum. Pro hujus operis complemento, sit laus, virtus, honor et gloria J. C. S. N.* (etc.).

ORIGINE. St.-Bertin, 479.

TITRE ANCIEN. *Grammatica latina.*



II.—Poésie.

I.—POËTES LATINS ANCIENS OU COMMENTAIRES SUR LEURS ŒUVRES. —POËTES DU MOYEN-AGE QUI ONT ÉCRIT EN LATIN.

186. SERVII (HONORATI) MAURI COMMENTARIUS IN VIRGILIUM.

Grand in-4°.—Vélin.—188 feuillets.—Ecriture caroline minuscule du commencement du XIe siècle, à deux colonnes, sans aucun ornement.

Notre ms. ne renferme que le commentaire de Servius (grammairien du Ve siècle), sans le texte de Virgile. Quelques feuillets manquent à la fin.

On lit au verso du feuillet liminaire :

« *Anno Domini 1474, venerabilis sir Joannes Pochon, in* » *artibus magister, hujus venerabilis ecclesiæ Atrebatensis* » *canonicus, dedit et legavit hunc librum fabricæ ejusdem* » *Ecclesiæ Atrebatensis.* »

IN. *Bucolica, ut ferunt, inde dicta sunt a custodia Boum.*

EXP. *Dum vero adolevissent, et Amulius rex filios fratris sui adolescere videret.*

ORIGINE. N.-D. d'Arras.—Toutefois il figure sur l'inventaire des manuscrits provenant de *St.-Vaast*, dressé par MM. Prevost et Isnardi, sous le N° 514, avec l'annotation E. C. Ce doit être une erreur, car il n'est point décrit au catalogue de 1720 des ms. de cette abbaye.

TITRE ANCIEN. *Servius in Virgilium.*

187. THOMÆ WALLEYS, OVIDII FABULARUM MORALIS EXPLANATIO.

Grand in-4°, vélin.—148 feuillets.— Ecriture cursive de la fin du XVe siècle, à deux colonnes. — La première initiale en couleurs rehaussées d'or et décorée d'arabesques : les autres au simple trait.

L'original latin de Thomas Walleys a été imprimé à Paris chez Jean Badius, 1609, in-4°.--Voyez BRUNET, *Manuel du Libraire*, tome II, page 604.

Une traduction très-libre en avait été publiée dès 1484 à Bruges, par Colart-Mansion, à la fois traducteur et imprimeur ; et en 1493, à Paris, chez Antoine Vérard, sous le titre de : *la Bible des Poëtes de métamorphose.*

A la fin, ce distique écrit au XVIII° siècle :

Ve tibi qui rapida librum furabere palma,
Nam videt astripotens omnia furta Deus.

MIRAUMONT *Bertinianus.*

IN. *A veritate quidem auditum advertent.*

EXP. *Quam de fabulis exponere vel tractare. Et sic est finis.* Deo Gratias.

ORIGINE. St.-Bertin, 478.

TITRE ANCIEN. *Expositiones fabularum Ovidii.*

188. GERMANICI CÆSARIS ARATEA PHÆNOMENA, CUM FIGURIS.—ACCEDUNT TABULÆ PLURES ASTRONOMICÆ ET CHRONOLOGICÆ.

Grand in-4°.—33 feuillets.—Grandes marges.—Écriture minuscule caroline du X° siècle, à longues lignes pour les tables et traités qui précèdent le poëme : initiales romaines en couleur.

La remarquable netteté de son écriture et les dessins explicatifs du texte dont il est enrichi, font de ce ms. l'un des plus beaux monuments de la calligraphie de son époque. Il renferme la traduction entière en vers latins des Phénomènes d'Aratus, que l'on doit à Germanicus César (le célèbre et infortuné neveu de Tibère.) A la suite de ce poëme vient le premier fragment de sa traduction des *prognostics d'Aratus* ; — et enfin quarante-quatre vers empruntés sans ordre et sans liaison à la traduction du même poëme, par Avienus. Aucune division ne sépare ces différents textes.

Ce mélange, et surtout ce salut du copiste, *vale fidens in domino, Christi vestitus amore*, qui termine le ms. et que son auteur a placé immédiatement au-dessous des derniers vers, ont contribué, aussi bien que le peu de popularité des poëmes astronomiques que



nous a légués l'antiquité, à tromper long-temps sur le contenu de notre ms., que l'on attribuait à un auteur chrétien.

Le poème de Germanicus, réuni aux versions de Cicéron et d'Avienus, a été imprimé dès 1559, Paris, in-4°. Il a été reproduit par Grotius dans ses *Syntagma Aratæorum* (Leyde, 1,600; in-4°.); dans le recueil intitulé : *Carmina familiæ Cesareæ*, Cobourg, 1715, petit in-8°;—dans l'édition des *Poetæ Latini minores*, de Wernsdorf; —enfin au tome VI de l'édition de ces poètes qui fait partie de la collection de Lemaire.

Quant à la partie scientifique de notre ms. je l'ai trouvée très-exactement décrite dans une note qui y est jointe et qui a été rédigée par un astronome, par le célèbre DELAMBRE, dit-on.

Cette partie se compose :

1° D'un calendrier par Ides, nones et kalendes indiquant le cours de la lune pendant les dix-neuf années du cycle de Méton. L'auteur suppose que la lune décrit le zodiaque en 27 jours 8 heures. Ce calendrier est général et non pour une année particulière. Il indique les levers et les couchers hélyaques des principales constellations, et la longueur du jour et de la nuit;

2° D'une table à double entrée dépendant du nombre d'or et de l'épacte. On y trouve la suite des lettres : A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, revenant en cercle, qui servent à trouver les articles variables, comme la fête de Pâques et autres fêtes mobiles;

3° De préceptes pour l'usage de ces diverses tables.

Vient ensuite le poème des Aratées dont toutes les constellations sont figurées en regard du texte qui les concerne : (*) il est précédé d'un *planisphère* des constellations boréales, s'étendant à toutes les parties visibles du Ciel jusqu'au navire, au centaure, à l'autel, au poisson austral; et suivi d'un *zodiaque* dont les douze signes sont

---

(*) Les figures dont ce ms. est décoré portent à un haut degré le caractère antique. Elles sont probablement la copie de première ou de seconde main de peintures d'un ms. d'Aratus de l'antiquité classique. La forme des coiffures des têtes de femme pourrait servir à déterminer de quelle époque était l'original. J'inclinerais à le placer vers le IIIe ou le IVe siècle.

NOTE DE M. RAVAISSON.



séparés par des figures humaines, à la manière des zodiaques Egyptiens.

In. *Jan. Aug. et December* IIII *Non* : *habent*, XVIII KL.

Exp. *Vale fidens*, etc.

Origine. Inconnue, toute indication ayant disparu à la reliure moderne; mais probablement de St.-Bertin, car il ne figure pas sur le catalogue des livres choisis dans le dépôt d'Arras.

Titre ancien. *Arati sphera et astronomicon.* — (Catalogue de M. Hænel seulement :) il n'est point mentionné sur ceux d'Isuardy et de Richard Phillipps.

189. Aurelii Prudentii Clementis (Prudence) carmina.

In-4°. — Vélin. — 180 feuillets. — Caractères carolins du XI° siècle, lignes espacées et, en interligne, gloses anglo-saxonnes au nombre de 1073. — Quelques lettres ornées dans le goût Byzantin.

Le savant Guillaume de White a écrit en 1631 cette note à la marge supérieure du premier feuillet :

« Opera omnia Aurelii Prudentii Clementis, viri consularis,
» commentario insigni ornata latino et Britannico, seu antiquo
» Saxonico-Anglico, per Sanctum Odonem Archiepiscopum Can-
» tuariensem qui obiit circà annum domini 956. »

Toutefois, M. Mone, que ses travaux sur la langue Anglo-Saxonne ont engagé à étudier avec soin notre ms., contredit cette opinion de de White, et pense que les gloses qu'il renferme sont de différents auteurs. Il remarque à l'appui de cette conjecture que la préface d'Odon, qui se lit dans notre ms., n'appartient pas aux œuvres de Prudence, mais bien à une collection des écrits de St. Wilfrid, évêque d'Yorck au VII° siècle, que l'archevêque Odon aurait entreprise.

Il n'y est guère question, en effet, que de la translation des reliques de St.-Wilfrid, transportées dans la cathédrale de Cantorbery en 959, après la destruction de l'église du monastère de Rippon, où elles reposaient. Du reste, pas un mot de Prudence ou de ses écrits.

Nous remarquons encore que la date de 956, indiquée par de White comme celle de la mort de St.-Odon, est inexacte : il est mort en 961.



Sur le feuillet de garde, les VERS SYBILLINS :

Judicii signum : Tellus sudore madescet,
In cœlo rex adveniet per secla futurus
Scilicet in carne presens ut judicet orbem.
. . . .
. . . .
Scrupea pangentes torquentes pectora vates
Undè que confusis constabant singula verbis.

Ces vers sont imprimés au tome 2, vol. I, page 125 de la *Bibliotheca patrum* de M. de la Bigne.

IN. PRÉFACE attribuée à Odon.— *Orthodoxe fidei famulitio ancillatis, eisdemque ecclesiastico antistantibus preposito.*— PRÉFACE DE PRUDENCE.—*Per quinquennia jam decem.*—TEXTE. *Ales diei nuntius.*

EXP. *Juvabit ore personasse Christum.*—*Quo regente vivimus.*

ORIGINE. St.-Bertin, 668, avec les armes de l'abbé Momelin.

TITRE ANCIEN. Prudentii opera.

190. PETRI DE RIGA BIBLIA METRICA QUÆ AURORA VOCATUR.

Petit in-folio.— Vélin. — 98 feuillets. — Belle écriture du XIII[e] siècle, à deux colonnes. — Initiales en couleur.

Sur Pierre de Riga, chanoine régulier de l'abbaye de St.-Denis de Rheims, né à Vendôme selon les uns, en Angleterre suivant plusieurs biographes, mort en 1209 suivant l'opinion la plus commune, et sur sa paraphrase en distiques des principaux livres de l'ancien et du nouveau Testament, voyez *Dupin*, bibliothèque des écrivains ecclésiastiques du XII[e] siècle, page 626; — *Leglay*, catalogue des mss. de la bibliothèque de Cambrai, n° 313,—et surtout un excellent article de M. Weiss dans la *Biographie universelle*.

M. Leglay, d'accord avec le *Dictionnaire universel*, dit que la bible métrique de Pierre de Riga a été publiée par dom George Galopin, moine de St.-Guislain, près de Mons. M. Weiss déclare cette opinion inexacte, et affirme que l'ouvrage publié par dom Galopin, Mons, 1639, in-4°, est le *Verbum abbreviatum* de Pierre, chantre de l'église de Paris, avec lequel Pierre de Riga a été souvent confondu, et que la bible métrique n'est encore imprimée que par fragments dans les *Commentarii* de Casimir Oudin; — dans la *Bibliotheca mediæ et infimæ latinitatis* de Fabricius, tome V;—dans

les *Adversaria* de Gaspard Barth, L. XXXI, cap. 15, — et dans l'*Historia Poetarum medii ævi* de Polycarpe Leyser. — La bibliothèque de Boulogne ne possédant ni l'ouvrage publié par dom Galopin, ni aucun des autres livres cités, je ne puis vérifier. La seule comparaison du livre édité par dom Galopin avec les nombreux manuscrits de Pierre de Riga pouvant éclaircir cette difficulté bibliographique, on peut s'étonner que l'erreur soit encore possible aujourd'hui. On aura peut-être pensé avec Dupin, qui ne parle de l'*Aurora* que d'une manière très-inexacte, que l'œuvre n'en valait pas la peine. La poésie de Pierre de Riga, quoique surchargée d'antithèses, selon le goût de son temps, n'est cependant pas si mauvaise; et, dans tous les cas, un poëme latin de cette étendue, composé au XII[e] siècle, méritait, par cela seul, que les bibliographes se missent d'accord à son sujet.

Notre ms. renferme la préface de Pierre de Riga, qui ne se trouve pas toujours jointe à l'ouvrage.

IN. *Prologus Petri Riga in hystoriis. Frequens sodalium meorum.* — TEXTE. *Primo facta dies.*

EXP. — Du livre. — *De partu et commendacione Virginis.* — *Corpus*. . . . .

ORIGINE. St.-Bertin, 78.

TITRE ANCIEN. Pars Scripturæ versibus.

191. ALANI (DE INSULIS) CARMEN DE PLANCTU NATURÆ, AD DEUM, CUM MORALI *commentario*.

Petit in-4o.—Vélin.—61 feuillets.—Ecriture du XV[e] siècle, à longues lignes. — Les marges des derniers feuillets incisées, sans que le texte soit atteint.

Le poëme d'Alain a été imprimé dans la collection de ses œuvres qu'a donnée à Anvers, en 1654, dom Charles de Visch, prieur du monastère des Dunes, en un volume in-folio.

Sur Alain de Lille, dit *le docteur universel*, consultez, au tome XIV de l'*Histoire littéraire de la France*, pages 384 et suivantes, une notice de M. Brial, sur Alain, évêque d'Auxerre, avec lequel le docteur universel a été souvent confondu;—au tome XV, pages 396 et suivantes, un article spécial sur Alain de Lille;—et même volume,

pages 181 et suivantes, un jugement de M. Daunou sur ses écrits, dans son *Discours sur l'état des lettres au XIIIe siècle*.

In. *In lacrymas risus, in luctus gaudia verto.*
Exp. *Et innupta mulier nuptam antecedat.*
Origine. St.-Bertin, 714.
Titre ancien. Alani opus.

II. - POÈTES FRANÇAIS DU MOYEN-AGE.

192. LE ROMAN D'AIMERY DE NARBONNE, DE RAINOART, ET DE GUILLAUME D'ORANGE (AL CORS NEZ).

In-folio. — Vélin. — 334 feuillets. — Écriture commune du XIIIe siècle, à deux colonnes. — Miniatures représentant les principales actions.

Notre ms. renferme trente-cinq de ces miniatures, placées tantôt en tête des chansons ou des récits, tantôt à la fin. Nous allons en donner les titres, en y joignant quelques-uns des vers qui les suivent, dans le but de faire connaître aussi exactement que nous le pouvons les différentes chansons que notre ms. renferme. Il se pourrait qu'elles présentassent des leçons dont on profiterait pour la publication des compositions qui appartiennent à cette branche de nos vieux romans de chevalerie; il faut donc les signaler à l'attention des érudits.

1re MINIATURE.

Ensi come Aymeris de Narbonne et si fils sont en son palais, et ung messages parole à lui.

Canchon de geste plairoit vous à entendre
Qeus ne fu faite des le tans Alixandre :
Fist le 1 moines a saint Denis en Franche
Mist le en 1 livre par grant senefranche.

2.

Ensi come Guillame corone le roi Loey, et si frère sont den costé.

Oiez seignor, que Diex vous soit aidant
Plaist vous oir d'une hystoire vaillant
Bone canchon cortoise et avenant.

3°.

Ensi come Guillame maine li carroi en Nimes.

Oiez seignor, Diex vous croisse bonté
Li glorios, li rois de majesté.
Plaist vous oir del mellor bacelies
Que onques fust en la crestienties.

4°.

Si come Guillame en guise de Bouvier fiert le roi Harpin du puing et col si ki li debrise tout.

Oiez Seignor, Diex vous croisse bonté,
Comme faitement Guillame a ouvré.
Quant son grison senti issi tiré
Et du charoi ot issi vues tué.

5°.

Ensi come Garins d'Ansenne et si chiens sont en 1 bos et cachent 1 cerf.

Or escoutez Seignor, por Diez et por son non
Si glorieu que soffri passion
En sainte croix par no salvation,
De fiere geste dirai bone canchon.

6°.

Ensi come li dus Garius d'Ansenne et si frère parolent au roi.

Li dus Garins estoit moult en effrois
De voir qui fu en tel destrois
A court s'en va à Loeys le roi
Si le salue come preux et cortois

7°.

Ensi come Guillame fait Vimen chevalier.

Or faites paix, baron, si escoutes
Bone canchon s'entendre le voles.
C'est de Guillame, si come dire m'ores
A onc ne fu home à ses chants lorres.

8e.

Ensi come plente de chevaliers se combatent ensemble.

A icel jor que la dolor fu grans
Et la bataille orible en Alessans!
Li quens Guillame y soffri graus ahans.

9e.

Ensi comme Renouars est moines.

Or est dol ins Renoars et maris
Por sa moitié la jentil Aelis.
De son enfant an de turs est ravis.
Hélas, dist-il, come or sui mal ballis,

10e.

Ensi come Renoars siet au mengier et IIII Lyon vienent devant lui.

Baron, dist labes, oiez entendez cha,
Li quels de vous conseillier me porra;
Del cel Dyable et tos nos gastera.
Ne ja de nos un seul n'escapera.

11e.

Si come Renouars rue Gades d'un perron, si kil le fait eschevelier.

Sil en debat et le front et le nez.
Voit le..... sen est moult airez.

12e.

Ensi come Guillame fiert 1. p. come paien leu cachent.

O lui ne maine ne parent ne cousin
Après lui poignent plus de mil Sarrazins.

13e.

Ensi come un roi paien et Guillame s'entrebatent as cos de lances.

Or orez la bataille.
Si cuens Guillam sembla bien chevalier.

14e.

Ensi come la paix est faite de Huon et Foucon, sen fil.

Foukes parla qui ne fus mie mues
Pour armes prendre dont il fu connes.

15e.

Ensi come I messagier des paiens est descendus devant Guibourt et li conte son message.

Cil entra ens et Guibourt salua.

16e.

Ensi come li messagis Anfilice vient et aportes nouvelles du sort que paien orent sorti, si le conta à Guibort et II autres.

Licamber lens fu un peu gros et pis
Cortois et sages et de fait et de diz.

17e.

Ensi come Hue baisa Foukon et qu'il entra en une nef avec XXX compaignons.

Foukes, biau fiex, par Dieu pas ne m'oublie.

18e.

Ensi come Bertrant vint avec nief et delivra trois chevaliers.

Guichart se drece tout droit en son estage.

19e.

Ensi come Foukes abat li roi Mauduit a cop de lance et Anfilice le voit.

Quand de sa lance li pase une bracie.

20e.

Ensi come Foukes fiert le roi Carabel de le lance parmi le cors.

L'arme sen part li cors. .....





21e.

Ensi come Guichart fu navreis et ses chevaliers occis dessous lui et Fôukes fendi cheli le teste qui porta l'oriflambe.

Si come la route avance désarmes.

22e.

Ensi come Foukes sen cuida fuir.

Droit vers le Rosne en vais Foukes poignant.

23e.

Ensi come Foukes et Anfilice sont ensemble dessous I ramier.

Dessous Givel en un verger planté.

24e.

Ensi come Gaudins abat Malduit.

Gaudins est ire quand voit son ami mu.

25e.

Ensi come Guichart abat le roi de Cordel a cop de lance.

A la rescousse de la joste Guichart
Vint li lignage qui issi d'Ermengart.

26e.

Ensi come Gerars de Comarchis abat li roi Tibaut a cop de lanche.

Lors par la porte est vu Foukon passé
En sa campaigne maint chevalier armé.

27e.

Ensi come Foukes et Milagan, uns rois des Arabis, s'entrebatent as cops de lances.

En cele terre où Milagan fu nes
Ousques ne crut ne fruit, ne vin, ne bles.

28e.

Ensi come Ioifrois fiert Princiel de la lance parmi le cors.

Devant le valle ot maint Francès occis.

29e.

Ensi come Folkes abat le roi Tibaut à cop de lance.

En la presse se fierent li Francès maintenant.

30e.

Ensi come Bauduin d'Arbroi et Renaus li tyois s'entrebattent à cops de lanches.

En sel pei sont venus li poigneor
Bauduin appela Renaut le traitor.

31e.

Si come li rois Loeys et li rois Tibaus joustent ensamble.

Loeys vint poignant sor le... a demis
Devant trestos les autres et chevaliers hardis.

32e.

Ensi come le roi Tibaus et li roi Loeys et Guillame sont à parlement.

Mahom, ce dist Tibaus, come dois hair ma vie!
De ma terre ai perdue la plus grande partie!

33e.

Ensi come Guichard fiert Aquillant d'une lanche parmy le cors.

Froiecort point et broche le bon cheval carant
Le Gonfanon de soie vat al vent balonant.

34e.

Ensi come Guibours est morte.

Öiez uns vers qui moult fut a loer
Chest de Guillame le..... al cors nez.

35e.

Ensi come li quens Guillame qui estoit hermites se combat a 1 gaiant.

Grans fu la *friente* que Guillame faisoit,
Des arbres grans que par force brisoit.



Le nombre de vers est, dans notre ms., de 40 par colonne ; chaque feuillet en a 4, et l'on compte 334 feuillets. Le total exprimé par la multiplication de ces chiffres est de 53,440 vers.

Notre ms. n'a pas de titre *principal*. On lit à la fin : *Explicit li roumans de Guill. d'Orange.*

Vient ensuite la date de la copie indiquée de cette manière :

> Chis liures fu fais lan de grasse M.CC et XX mès IIII et XV ans tout droict sans mentir le tierch samedi en auril. (3e samedi d'avril 1239).

Au dos il est intitulé : *Guillaume de Normandie*. En conséquence, sans plus examiner, on l'a catalogué sous le titre *d'Histoire en vers de Guillaume de Normandie*.

—Sur ces vieilles épopées chevaleresques, attribuées aux poètes Adam ou Adenés Leroi et Guillaume de Béthune, vivant au XIIe siècle, et qui paraissent renfermer l'histoire travestie de St.-Guillaume, duc d'Aquitaine, fondateur et ensuite moine du couvent de Gellone, au diocèse de Lodève, et celle de ses enfants, consultez : *Histoire littéraire de la France*, tome VII, pages XXXIII, LXXI, LXXII et 494 à 497 ;—M. de Roquefort, *de la Poésie française aux XIIe et XIIIe siècles*, pages 139 à 163 ; — *Catalogue de la Valière*, No 2735 et supplément, page 27 ;—M. Paulin Paris, Préface du roman de *Garin-le-Loherain*, et lettre à M. de Montmerqué, en tête du roman de *Berte-aux-grands-pieds*, — et du même écrivain, les *Manuscrits français de la bibliothèque du roi*, 3, page 72 et suiv.

No 6985.

In. *L'incipit* est donné plus haut, 1re miniature.

Exp. Or proion Dieu qu'il nous face pardon
Si comme il fist. G. le baron.
. . . .

Origine. St.-Bertin. 211.

Titre ancien. Histoire de Guillaume de Normandie.

III.—POÈTES FRANÇAIS MODERNES.

193. OEuvres de M. Vergier.

Petit in-4o.—291 pages.—Ecriture du XVIIIe siècle.

On lit au premier feuillet :

« Ce liure contient les véritables œuvres de feu M. Vergier.
» Il vient de chez lui, et quoyque l'écriture ne soit pas de sa
» main, il a été copié par ses ordres et sur le manuscrit de l'au-
» theur, comme il est aisé de le voire pages 85, 166, 225,
» 230 (etc.) »

Vérification faite, on ne trouve rien aux pages indiquées qui justifie que ce ms. ait été copié sous les yeux de l'auteur. Cela importe peu : revu ou non, notre ms. renferme beaucoup des fautes qui sont remarquées dans les éditions imprimées. Il ne contient aucune pièce qui ne se trouve dans l'édition d'Amsterdam, 1731, 2 vol. in-12, reproduite en 1745 avec de nouveaux frontispices. Je remarque seulement que la pièce des *Dix Doigts*, placée au nombre des *contes* dans cette édition, est ici intitulée : *Epître*, et adressée à *M. le chevalier d'Armanville, capitaine des vaisseaux du roy*.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

193. LES PRISONS D'ALBION.

In-4o.—24 feuillets.—Papier.—XIXe siècle.

C'est un *poëme en deux chants*, ou plus exactement une *épître en deux parties*, présentant le tableau « des tourments et de la mi-» sère dans lesquels sont plongés les Français détenus dans les pri-» sons d'Angleterre, avec une esquisse de leurs mœurs et de leurs » travaux. » En voici le début :

Tu veux, mon cher ami, que ranimant ma verve
Je te peigne en mes vers, sans fard et sans réserve,
Les peines, les tourments, les maux, l'affliction
Des prisonniers Français aux rives d'Albion.
J'obéis à ta voix, etc.

Il est précédé d'un avant-propos et suivi d'une *Épître à mon hamac*, et de six chansons, dont l'une a pour sujet : *Le départ des prisonniers d'Angleterre*.

L'auteur de ces compositions, qui ne sont pas sans mérite littéraire, m'est inconnu.

La copie a été faite à bord du ponton le *Prince Couronné*, en rivière de Chatam, en juin 1813, par Jean-Baptiste Bonvoisin, d'E-

taples, pris le 11 septembre 1812, à bord du corsaire le *Bon Génie*, de Boulogne.

ORIGINE. Donné par M. MARTIN fils.

III.—Mélanges littéraires.

---

193. LA SUPPRESSION DES PROCUREURS, *ou* LEUR DÉSESPOIR, — *Comédie en V actes et en prose*, *par* M. Maxime Mathorez *(écrite en 1792)*, *inédite*.

In-4°.—Papier.—De la main de l'auteur.

ORIGINE. Don de l'auteur.

194. LE PETIT MOUSSE,—*Roman*, *par* M. Maxime Mathorez *(inédit)*, *écrit vers* 1800.

In-4°.— 3 volumes d'ensemble 1500 pages.— De la main de l'auteur. — Papier.— XIXe siècle.

Ce roman est divisé en 596 chapitres. « Il a pour but principal, » dit l'auteur, d'encourager les jeunes gens à l'étude et particu- » lièrement à celle de la géographie. »

ORIGINE. Don de l'auteur.

195. VOYAGE D'AGRÉMENT *fait en* 1812 *et* 1813, *en Belgique et en Hollande*, *par* M. Maxime Mathorez (*écrit en* 1814), *inédit*.

In-4°. de 256 pages. — De la main de l'auteur. — Papier. — XIXe siècle.

M. Maxime Mathorez, né à Condette, d'une famille aisée de cultivateurs, fut successivement notaire et avoué à Dunkerque, avocat consultant à Boulogne, où il mourut en 1858 membre du conseil municipal. Il est auteur du *Voyage d'un solitaire pour se récréer*, petit volume in-18, imprimé à Paris, sans nom d'auteur, d'imprimeur, et sans date, et de plusieurs traités, imprimés à Boulogne en 1822, sur *les Arbres fruitiers et les Pépinières*.

ORIGINE. Don de l'auteur.

Section VIII.—Sciences et Arts.

I.—Mathématiques.

196. Euclidis Elementa.

Petit in-folio.—Velin.—150 feuillets.—Ecriture commune du XIVe siècle, à 2 colonnes.—Lettres initiales en couleur, décorées au simple trait.—Figures géométriques tracées avec grand soin.

Notre ms. renferme la traduction latine des treize livres des éléments d'Euclide, et à leur suite, sous la rubrique : *quinzième et seizième parties*, les deux livres attribués à Hypsicle, mathémacien d'Alexandrie, dont le nom est traduit par *Affisicolaus*. Cette traduction est sans doute celle de Jean Campano, publiée pour la première fois à Venise en 1482.

In. *Prologue. Ea a quibus processit scientia ex qua res que scitur comprehenditur* (sic), *sunt septem*

Texte. *Pars* prima *libri Euclidis philosophi incipit. Punctum est cui pars non est.*

Exp. *Hoc est quod demonstrare volumus*

Origine. St.-Bertin. 606.

Titre ancien. *Euclidis Theoremata.*

197. Claudii Galeni opera quædam.

In-4o.—Vélin.—164 feuillets.—Ecriture gothique du XIIIe siècle, à deux colonnes.—Quelques initiales en couleur rehaussées d'or.—La première historiée à deux personnages, dont l'un, assis, paraît donner un ordre à l'autre, qui tient une fiole à la main.

Notre ms. renferme les traités suivants de Galien, sans doute de la version latine de Constantin l'Africain :

1o *De interioribus membris* (seu de locis affectis) *libri sex.*

In. Medicorum non solum moderni, verum et antiqui, membra corporis loca appellant.

2o *De morbo et accidente* (seu de differentiis morborum) *libri sex.*

In. Initio hujus libri diffiniri morbum oportet, uti ntentio hujus particule cognoscatur.

3° *Mega-technis* (seu de medendi methodo), *libri quatuordecim*. Ce n'est ici qu'un abrégé très-succint de cet ouvrage de Galien.

In. 1us Prologus.—Quamvis, mi fili Joannes, ingenium acutissimum in literis habeas.—2us Prologus. Quum intentio gloriosissimi Galieni in hoc libro fuit ad redarguendam quamdam sectam medicorum.—Texte. Secta autem medicorum triplex est : una logica.

4° *Peri-Craseos* (seu de teperamentis) *libri tres*. (Le 3e livre incomplet.)

In. Quoniam quidem ex calido et frigido et sicco.

Quelques notes sont écrites sur les marges : ce sont ou des corrections du texte, ou des indications du sujet traité.

In. *Hic sunt libri Galieni.*

Exp. *Si veneno nullo signo alio moriturus.*

Origine. Mont St.-Eloi.

Titre ancien. *Opera Galieni.*

198. Joannis Mesuae Damasceni (Jean Ben Mesueh), medici, et aliorum medicinales tractatus.

In-4°.—Vélin.—122 feuillets.—Écriture commune du XIIIe siècle, à longues lignes.—Encre fort pâle.—Initiales en couleurs.

Notre manuscrit renferme les ouvrages suivants :

1° *Joannis Damasceni liber de consolidatione medicinarum solutivarum simplicium.*

In. In nomine Dei misericordis (cujus nutu sermo recipit gratiam et doctrina perfectionem) principium verborum Johannis filii Mesue, filii Amed (sic pro Hamech), filii Hely, filii Aldella (pro Aldallah) regis Damasci.—Verbum incidit in inquirentes scire...

2° *Expositio Abou-Mafar Hamer, filii Joseph Abrahe, scriptoris, super librum Tholomei* (pro Ptolemæi) *qui liber* fructus arboris *intitulatur*.

In. Dixit Tholomeus : Jam scripsi et ..... hoc quod operantur stelle in hoc seculo, et sunt libri multe utilitatis illis qui volunt præscire futura.

3° (Marbodi Renodensis episcopi) *Carmen de lapidibus*.

IN. Evax rex Arabum fertur scripsisse Neroni.
Qui post Augustum regnavit in orbe secundus.

4° (Incerti Auctoris) *Antidotarius.*

IN. Iste liber quem in presenti legendum assumpsimus ex multorum antidotis compilatus est.

5° *Vocabularium matteriei Medicæ* (Inc. Auct.)

IN. Aaron pes vituli rarus.

—Jean Mesué, l'auteur du premier traité de notre ms., est un célèbre médecin Arabe du IXe siècle. Outre les biographies on peut consulter, sur cet écrivain : SPRENGEL, *Histoire de la médecine depuis son origine jusqu'au XIXe siècle* : traduction de Jourdan. — Paris, 1815; in-8°. —Le catalogue complet des ouvrages qui lui sont attribués se trouve au tome I, page 315, de la *Bibliotheca Arabico-Hispana Escuraliensis* de CASIRI. Son traité *de Medicamentis solutivis* a été imprimé séparément à Milan en 1473; à Lyon en 1478, et plusieurs fois depuis. Il forme le premier livre du recueil de ses œuvres principales, donné par *Sylvius* (Jacques Dubois), sous le titre : *De re medica, libri tres.* Lyon, 1548 et 1550; in-8°.

—*L'Abou-Mafar* de notre ms, désigné comme l'auteur du commentaire sur le *Centilogium* ou *Fructus librorum* de Ptolemée, écrit renfermant des maximes ou théorêmes astrologiques, est indifféremment nommé : *Ahmad Ben Joseph*, et *Abugafar Ahmed, Ben Joseph, Ben Abraham.* —Voyez FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, édition de 1796, tome V, 289, à la note;—CASIRI, tome I, pages 347 et 371-372. Ce dernier bibliographe rapporte le jugement porté sur cet écrivain dans la *Bibliotheca Arabica philosophorum.* On y dit de lui : « Ahmad ben Joseph astrologiæ peritia laudatissimus, librum » de chronologia et genealogia conscripsit; item commentarium in » librum Ptolemæi, de librorum suorum *fructu*. »

A la fin du traité on lit cette mention :

Perfecta est hujus libri translatio 14 die mensis mercurii (12 die mensis Jumedi VI) anno Arabum 930.

Cette date, correspondant à l'année 1523, il y a là évidemment erreur du copiste.

—Marbode, évêque de Rennes, auteur du poème sur la *Nature des Pierres*, a des articles fort étendus dans l'*Histoire littéraire de la France*, tomes II, p. 335, et X, p. 343 et suiv.

Je n'ai pu découvrir les noms des auteurs des deux derniers traités : les citations que j'en ai faites suffiront aux érudits.

On lit au verso du dernier feuillet de notre ms., en écriture du XVIe siècle :

> Iste liber est *mandati* pauperum Atrebatensis et fuit quondam J. Crispi Decani.

Jean Crispus, ou la Crespe de Nigella, fut le trente-unième doyen du Chapitre d'Arras, et mourut en 1294.—Voir *la Gallia Christiana*.—Le *Mandé* d'Arras était, suivant M. l'abbé Parenty, à qui je dois ce renseignement, un établissement de bienfaisance fondé dans la cathédrale d'Arras. L'époque de son institution n'est pas connue ; mais dès 1429 on voit qu'il possédait dans les boucheries publiques trois étaux que l'on donnait à ferme. Il avait, sans aucun doute, beaucoup d'autres biens. Ses revenus étaient employés à secourir les nécessiteux et orphelins, et à l'entretien des enfants de chœur.

In. *In nomine Domini.*
Exp. *Ungula caballina farfaria Dardana.*
Origine. N.-D. d'Arras.
Titre ancien. *Damascenus de medicamentis* (*Phillips*).

199. Mélanges concernant les sciences et les arts.

Portefeuille renfermant, à ce jour, les trois pièces suivantes.— XVIIIe siècle.

1. Mémoire sur les avantages des renclôtures en Boulonnois ; *4 feuillets in-folio*, sans nom d'auteur.

Demande la multiplication des clôtures, et se prononce toutefois en faveur de la vaine pâture.

2. Traité sur l'Éducation des moutons ; *34 feuillets in-folio*, sans nom d'auteur.

Divisé en 11 chapitres ; paraît intructif.

3. Réflexions sur le projet de découvrir une mine de charbon en Artois, avec des vues sur les moyens de réussir, présentées en 1779 à l'assemblée générale des états de cette province, par M. Retz, docteur en médecine à Arras : 8 *feuillets in-folio*.

Les états d'Artois offraient à cette époque deux cent mille livres *et plusieurs objets précieux d'encouragement* à ceux qui trouveraient une mine de charbon en Artois et la mettraient en état d'être exploitée. Le mémoire de M. Retz ne renferme que des généralités géologiques sur la nature des terrains dans lesquels il est le plus probable que les recherches de houilles seront suivies de succès.

ORIGINE. Société Littéraire d'Arras.

SECTION IX.—MÉLANGES.

200. RECUEIL DE PIÈCES ET DE MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE OU ACADÉMIE ROYALE DES BELLES-LETTRES D'ARRAS. (*)

Deux portefeuilles renfermant 282 pièces, classées dans l'ordre suivant.—Papier.—XVIIIe siècle.

I.—Notes pour servir à l'histoire de cette Société.

—1 à 19.—

1. Note adressée le 6 octobre 1756 à M. de Caumartin, intendant de la province, pour le prier de faire rechercher par ses subdélégués les objets d'histoire naturelle, les médailles, les objets d'art

(*) La *Société Littéraire*, devenue plus tard l'*Académie royale des Belles-Lettres d'Arras*, fut fondée en 1737 par un certain nombre de souscripteurs réunis dans le but de lire à frais communs les écrits périodiques les plus intéressants publiés alors dans les différents états de l'Europe. L'association se plaça sous la protection de M. le prince *d'Isenghien*, gouverneur de la province, et par son entremise elle obtint, le 17 mai 1738, des lettres d'autorisation, avec promesse de l'érection future de la Société en Académie. Une bibliothèque, bientôt enrichie par des dons étrangers, fut formée aux frais des associés, et tous les livres



et d'antiquité, les manuscrits, existant dans la province, et faire dessiner et décrire les monuments.

2. Note adressée à la même époque à M. le maréchal duc de Levis, gouverneur de la province, pour obtenir un appartement à l'étage de son palais et le faire approprier.

3 à 16. Etats des livres manquant à la bibliothèque de l'Académie en 1778.—Notes diverses à ce sujet. —Etat des livres donnés par M. Poyart, professeur au collége royal d'Anvers.—Extraits du catalogue.

17. Hommage d'un exemplaire des *Notes sur la coutume d'Artois*, par M. MAILLARD.

18. Notes pour servir à l'Histoire de l'Académie en 1782.

19. Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1785, par MM. Maret et Caillet.—Cette histoire n'est rien de plus que l'éloge de quatre des membres résidents ou honoraires, décédés dans l'année : M. de Beneuvre, son premier directeur; le père Vernisy; le

---

furent marqués en lettres d'or des mots : *Société Littéraire d'Arras*. Le catalogue ms. de ces livres repose à la bibliothèque d'Arras.

Des lettres patentes du roi, du mois de juillet 1773, érigèrent la Société en Académie, en fixant à trente le nombre des académiciens ordinaires; et en 1782 les Etats d'Artois ajoutèrent à ses moyens d'influence en fondant un prix annuel de 500 francs, qu'elle serait chargée de décerner.

Elle fut supprimée, comme toutes les sociétés savantes, par le décret du 8 août 1793.—On sait que Robespierre était membre de cette Société. Il ne paraît pas qu'il ait jamais pris une part fort active à ses travaux : cependant la note jointe a la question mise au concours pour 1786, témoigne de la considération dont il jouissait dans son sein plusieurs années avant qu'il ne fut appelé à jouer un rôle politique si élevé et si fatal.

Le peu que nous possédons des archives de cette Société prouve, à son honneur, qu'elle savait s'occuper de choses utiles. On voit, par un discours de M. STOUPY, l'un de ses chanceliers, lu le 17 février 1742, que dès cette époque elle avait décidé que par ses soins serait rédigé un *Dictionnaire historique et géographique des lieux situés dans le comté d'Artois*. (Voir page 147 une note à ce sujet.) Elle n'a pas cessé jusqu'à sa dissolution de réunir les matériaux aujourd'hui dispersés de ce grand ouvrage que personne ne fera plus.

comte de Milly et le baron Constant de Rebecques, l'aïeul de Benjamin Constant. »

II. — Compliments, remercîments et discours de réception à l'Académie.

—20 à 106.—

Pièces signées et datées de 1758 à 1789.	65
Pièces signées, mais non datées	15
Pièces sans nom et sans date	8
Pièces datées, mais non signées. . . .	1
Total. . . .	87

Cette dernière pièce est un discours prononcé le 26 avril 1784 ; elle renferme une *Histoire de la constitution physique et morale de la*

La *Société Royale* actuelle d'Arras ne pouvait manquer de prendre intérêt à l'histoire de sa devancière. On trouve au premier volume de ses *mémoires*, année 1818, page 39, une *notice* très-bien rédigée sur l'ancienne académie, par M. Bergé de Vassenau. L'inventaire partiel de ses archives, donné ici, doit servir à la compléter.

On trouve d'ailleurs d'autres renseignements sur la *Société Littéraire d'Arras*, dans la collection des almanachs d'Artois.

Sous le titre de lettres patentes et autres pièces concernant l'Académie des Belles-Lettres d'Arras, on a imprimé à Arras, en 1778 (Michel Nicolas), un mince volume in-4°, renfermant :

1° La requête au roi (sans date), pour solliciter l'érection en académie;

2° Les lettres patentes de juillet 1773 ;

3° Les statuts et réglements annexés à ces lettres;

4° L'explication du sceau de l'Académie : un Génie ailé déployant une guirlande de fleurs au-dessus de deux cornes d'abondance, avec cette légende : *Flores fructibus addit* ;

5° La liste des Académiciens au 1er août 1778 ;

Et 6° Le catalogue des principaux ouvrages lus dans les séances de l'Académie.

Ce volume, imprimé à petit nombre d'exemplaires, pour l'usage particulier des Académiciens, est devenu fort rare.

France, écrite avec talent. C'est le seul discours de cette collection qui s'écarte des banalités académiques ordinaires.

III. — Discours lus dans les séances publiques de l'Académie.

— 107 à 137. —

1745. Anonyme. . . . Sur l'étude de l'histoire locale.
1748. De Gouve . . . Danger d'apprendre les sciences aux femmes
1749. Briois . . . . . Avantage d'apprendre les sciences aux femmes.
1750. Cauwet . . . . Utilité d'écrire l'histoire de la province.
Binot . . . . . De l'utilité des académies.
Briois. . . . . . L'avantage de bien parler.
1751. Briois. . . . . . Influence des lettres sur tous les arts.
1752. De Grandval . Des dictionnaires, et particulièrement d'un dictionnaire des synonymes français.
1753. Leroux. . . . . Réflexions sur l'étude.
Le même . . . . L'homme libre dans le devoir.
1754. *Le même*. . . . Sur le jugement et le goût.
L'abbé Simon . Sur la complaisance.
1755. *Anonyme*. . . . De la cause physique de l'électricité.
1758. De Jouy. . . . . Combien il est difficile de se fixer à un sujet de littérature.
1759. L'abbé de Lys. L'augmentation (l'élévation du taux) des fermages en Artois.
L'abbé Jacquin. La connaissance et l'application des talents.
1763. De Ruzé. . . . . L'agriculture contribue beaucoup à la pureté des mœurs.
1764. Le Josne Contay. Discours sur l'histoire.
Dubois de Fosseux. . Réflexions sur le bonheur.
1769. Binot. . . . . . Contre ceux qui osent soutenir que l'étude et l'enseignement des lettres et des sciences sont nuisibles aux bonnes mœurs, à la société et au gouvernement.
1771. L'abbé Jacquemont. Le juste mourant : idylle en prose.
Le marquis d'Hesdigneul. Origine et prérogative de la charge de maréchal de France.

1775. Denis. . . . . . Diversité des goûts et des jugements en matière de littérature.

1776. Enlart de Grandval. Du véritable objet des académies de belles-lettres.

L'abbé Jacquemont. Sur l'union qui doit régner entre les gens de lettres.

1777. *Le même*. . . . . Des avantages de la littérature.

1780. De Beaumetz. . Essai sur l'imitation.

1782. L'abbé Jacquemont. Essai sur les travaux académiques.

1783. *Le même* . . . . . Essai sur le style.

1785. De Galametz . Des récompenses.

Marthelin . . Des plaisirs.

IV.—Concours de l'Académie.—79 pièces.

—138 à 217.—

—Programmes des prix mis au concours en 1783, 1784 et 1785, avec notes relatives à leur distribution, et au mode d'examen des mémoires envoyés.—12 pièces.

—Extrait du registre aux actes et déclarations des assemblées des États d'Artois. – Assemblée générale de 1782. — Résolution de mettre tous les ans à la disposition de l'Académie une médaille d'or de la valeur de 500 francs, *au coin des Etats*, pour celui qui aura le mieux traité, au jugement de l'Académie, une question d'histoire, d'économie rurale, *en concertant le sujet du prix entre les députés ordinaires et ladite Académie*.—2 pièces.

—Extraits des journaux de l'époque, indicatifs des différents prix proposés dans les Académies du temps.—10 pièces.

1er Prix, 1784.—Question.—*Toutes les terres de l'Artois sont-elles propres à être ensemencées chaque année, et quelle serait la méthode à suivre pour faire produire des récoltes tous les ans, avec avantage, à celles qu'on jugerait utile de dessoler?*

Le rapport des commissaires sur le concours.

Trois Mémoires, y compris le mémoire couronné de M. Herman, avocat à Arras.

2e Prix, 1785.—Pas décerné. La question proposée fut remise au concours pour l'année 1787.

3e Prix, 1786.—*Est-il utile, en Artois, de diviser les fermes ou exploitations des terres; et, dans le cas d'affirmative, quelles bornes doit-on garder dans cette division?*— Question proposée par M. de Robespierre. — 21 pièces.

Rapport des commissaires.

Vingt mémoires.—Le 11e, qui fut couronné, est de M. Delegorgue jeune avocat au conseil d'Artois, à Arras.

4e et 5e Prix.—1787.

1er. — Question remise au concours en 1785. — *Quelles furent autrefois les différentes branches de commerce dans les contrées qui forment présentement la province d'Artois, en remontant même au temps des Gaulois? Quelles ont été les causes de leur décadence et quels seraient les moyens de les rétablir, notamment les manufactures de la ville d'Arras.*—7 pièces.

Rapport des commissaires. (Signé de Robespierre.)

Et *cinq* mémoires, bien que le rapport n'en mentionne que *trois*.

Le prix ne fut pas décerné, tous ces mémoires en ayant été jugés peu dignes, et l'Académie ajourna indéfiniment la question.

2e. — Question. — *Est-il avantageux de réduire le nombre des chemins dans le territoire des villages de la province d'Artois.*—8 pièces.

Rapport des commissaires.

Sept mémoires, dont aucun ne fut trouvé digne du prix.

6e Prix.—1788.

Question.—*Quelle est la meilleure méthode à employer pour faire des pâturages propres à multiplier les bestiaux en Artois.*—8 pièces.

Le rapport des commissaires.

Les mémoires Nos 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8 : manque le No 6, précisé-

ment le mémoire couronné, qui était de M. Gilbert, professeur à l'École vétérinaire, correspondant de la Société d'Agriculture.

Les commissaires font de ce mémoire le plus grand éloge. « On n'y trouve, disent-ils, ni enflure, ni exagération, ni » esprit de système, mais du tact, du discernement, de l'ex- » périence, l'art des observations, le talent de les communi- » quer. Il paraît l'un des plus beaux traités qu'on puisse écrire » sur les prairies en général, et sur celles de l'Artois en par- » ticulier. » — Qu'est-il devenu?

7e et 8e Prix. — 1789.

1re Question. — *Quels sont les meilleurs moyens de multiplier les bêtes à laine dans la province d'Artois, et de procurer aux laines une qualité plus parfaite.*

Nous ne possédons aucun des mémoires écrits sur cette question. Il ne paraît pas que le prix ait été décerné.

2e Question. — *Quelle est la meilleure manière de rendre invariables les bornes champêtres.* — 15 pièces.

Le rapport des commissaires, mais sans le procès-verbal d'ouverture des billets cachetés qui seul eût fait connaître les noms des lauréats.

Les mémoires Nos 1, 1 *bis*, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.

Le prix fut décerné au No 7.

Le célèbre Yvart avait pris part à ce concours. Son mémoire, écrit à *Maisons*, près Paris, où il dirigeait à cette époque un domaine, porte le No 5. Il balança le prix.

9e et dernier Prix. — 1790.

Question. — *Quelle serait l'éducation la plus convenable au peuple de la campagne en Artois, et quels seraient les moyens de la lui procurer?* — 5 pièces.

Jugement des commissaires.

Deux mémoires : aucun ne fut jugé digne du prix.

V.—Mémoires adressés à l'Académie par des savants étrangers.

—218 à 259.—

DESGRANGES, *de Lyon*. De la formation des académies.
SALVIAT, *de Brives* . . Discours sur l'union.
Anonyme. . . . . Sur l'amour personnel.
GRUNWALD, *de Leipsic*. L'influence de l'éducation des filles.
BOUTHIER, *de Vienne*. Précis sur la province du Dauphiné.
Anonyme. . . . . Si la langue française est purement à la perfection, et 2 pièces annexées.
Divers. . . . . Cinq mémoires sur des sujets de médecine.
SELLIER, *architecte à Amiens*. Recueil de lettres et mémoires sur différents sujets d'agriculture et d'économie rurale et politique, et *correspondance*. —25 pièces.
DELAFOND-POULOLI . . Sur les courses de chevaux.
PAJOT-DESCHARNES . . Essai d'un mouvement propre à retordre les fils (1783).
Anonyme . . . . Aperçu d'une grande augmentation du produit de la terre.
ANQUIET, *notaire à Vimeu*. Mémoire sur le desséchement du *Marquenterre*, et plan de cette contrée.

VI.—Recueil de Poésies latines et françaises adressées à l'Académie ou lues dans ses séances.

—260 à 282.—

Vingt-trois pièces, dont aucune n'est remarquable.

SECTION X.—BIBLIOGRAPHIE.

201. INDEX LIBRORUM QUI IN BIBLIOTHECA MINIMORUM, CONVENTUS BOLONIENSIS, ASSERVANTUR.—(*Catalogue de la Bibliothèque des Minimes de Boulogne.*)

In-folio.—Papier.—48 feuillets.—XVIIIe siècle (1757).

Ce catalogue est le seul des bibliothèques des Communautés de Boulogne qui nous ait été conservé. Les titres des sections sont en latin : il comprend, dans l'ordre suivant, assez peu rationnel, les nombres *d'ouvrages* et de *volumes* qui vont être indiqués.

DIVISIONS.	NOMBRE D'OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	OBSERVATIONS.
BIBLIA SACRA	27	37	
CONCILIA	11	13	
SANCTI-PATRES. . . (1)	43	72	(1) Divisés par siècles.
INTERPRETES.	74	94	
THÉOLOGI.	70	111	(2) Comprenant, outre les mathémathiques pures et appliquées, la *géographie*, l'*astronomie*, la *gnomonique*, l'*horlogiographie* et la *pyrotechnie*.
CASUISTÆ.	42	45	
HISTORICI SACRI. . .	61	92	
HISTORICI PROFANI .	20	28	
MATHEMATICI. . . (2)	17	19	
PHILOSOPHI. . . . (3)	35	51	(3) Comprenant l'*agriculture*
MEDICI.	23	26	
HUNANISTÆ.	38	39	
MISCELLANEA	30	37	
CONCIONATORES. . (4)	79	148	(4) Comprenant les *sermonaires*.
SPIRITUALES	107	132	
CONTROVERSISTÆ . .	42	57	
JUS CANONICUM . . .	37	39	
JUS CIVILE.	14	20	
CATECHISMI.	13	16	
RITUALES.	11	12	
TOTAUX. . . .	794	1,096	

Les manuscrits, s'il en existait, considérés sans doute comme objets de curiosité, n'y sont pas indiqués.

Vingt-trois attestations des supérieurs visiteurs du Couvent, inscrites aux derniers feuillets du catalogue, de 1757 au 29 mai 1786, témoignent des soins attentifs apportés à la conservation de cette petite bibliothèque. Elles sont toutes conçues dans ces termes, ou en termes ayant le même sens:

Hujus-ce musæi volumina visitantes, eorum ordinem et nitorem lætantes probavimus.

Notre bibliothèque n'a recueilli qu'un bien petit nombre de ces ouvrages!

ORIGINE. Archives de Boulogne.

MANUSCRIT OMIS.

16 (*bis*). EXPLANATIO BEDÆ PRESBYTERI SUPER QUINQUE LIBROS MOYSIS.

In-4°. — 119 feuillets. — Vélin. — Ecriture commune du X[e] siècle, sans aucun ornement.

Au verso du 114[e] feuillet ces mots :

Grimuinus bona memoria fieri jussit.

IN. *Incipit explanatio.... In principio creavit Deus cælum et terram.*

EXP. *Sub occidente eos littera vivebant.*

ORIGINE. St.-Bertin, 261.

TITRE ANCIEN. Le même.



II.

CARTES, PLANS, VUES ET ESTAMPES.

I.—Antiquités.

1 et 2.—Carte topographique de la situation de l'ancien port de Wissant et du camp de César situé sur le mont dit *de Castelle*, et Plan particulier du camp, par M. de Beaurain, géographe ordinaire du roi.

Dessiné par M. C.-A. Marmin; 1823.—Donné par M. Marmin-Pamart, son fils.

Voir Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tome 13, pages 415 et 417.

3 à 12.—Plan de la pâture de l'hôpital au faubourg de Bréquerecque (ville de Boulogne), avec le tracé des fouilles faites par les ordres de la Société d'Agriculture de Boulogne-sur-mer;—et plans et coupes des constructions et de la voie romaine découvertes et exploitées de 1824 à 1828.

Dessinées par M. Marmin-Pamart.

Voir les Mémoires de la *Société d'Agriculture, des Sciences et Arts*, de Boulogne, pour l'année 1828.—*Rapport du secrétaire*, M. Demarle, page 59 et suivantes, et même volume, page 53, *Rapport de* M. Marmin.

II.—Topographie.

13.—Tracé du chemin de Calais à Gravelines, avec plan de cette dernière ville en 1757.

14.—Tracé du même chemin avec plan des deux villes (Parait de la même époque).

15 à 16.—Plans de la route projetée d'Ardres à Binghen par Licques, en 1773 (2 exemplaires).

17.—Plan du chemin de Belle à la nouvelle route de Boulogne à St.-Omer en 1774.

18.—Plan du pays depuis les Fermes de Ventu *jusqu'au faubourg de Guisnes*, avec plan de cette ville en 1772.

19.—Cours des ruisseaux d'Audisque, de Combeauville et des Breux.

20.—Plan des seigneuries d'Audinghen et de Bainghen.

21.—Ancien plan des terres avoisinant la paroisse de Bazinghen (18e siècle).

22.—Plan figuratif de la terre et seigneurie d'Henneveux, dressé par le sieur Savary en 1769.

23.—Plan figuratif de la terre et seigneurie d'Hocquinghen et Wainctbun, appartenant à M. J.-L. Correnson, dressé par le sieur J.-L. Savary, arpenteur, en 1769.

24.—Plan figuratif de la seigneurie de Longueville, levé par Roussel, arpenteur, en 1769.

25.—Plan topographique de Boulogne et de ses environs (18e siècle).

26.—Plan des environs de Sangate, levé en 1772 par le géographe des ponts-et-chaussées, chargé des travaux à exécuter à l'ancienne rivière de ce lieu, d'après les ordres de l'intendant de Picardie.

Copié en 1825 par A. Marmin, sur l'original du cabinet de M. de Bois-Robert, de Montreuil-sur-mer;—donné par son fils.

III.—Plans particuliers et vues de villes.

27.—Plan de Rocroy.

28.—Plan de Boulogne, tiré en l'abbaye de St.-Nicolas-des-Bois, d'une ancienne carthe faicte en 1548.

Copie d'A. Marmin, 1822;—donné par son fils.

29.—Ancienne vue de Boulogne, possédé par les Anglais et investi par les Français en 1545.

Copiée par A. Marmin, 1808, sans indication de provenance;—donnée par son fils.

30.—Ancienne vue de Boulogne et de la Tour-d'Ordre, d'après le supplément de Montfaucon, tome 4, page 156.

Copiée par M. A. Marmin, 1823, et donnée par son fils.

31.—Plan de Boulogne en 1724.

32.—Vue de la haute et basse-ville de Boulogne-sur-mer, dessinée par Ph. Luto en 1725 et gravée par les soins de C. Beaurain.

Copiée par A. Marmin en 1808;—donnée par son fils.

33.—Plan de Boulogne (18e siècle).

34.—Autre plan de Boulogne (même époque).

35.—Plan de Boulogne et de ses environs à l'époque du séjour de la Grande-Armée.

IV.—Plans et Vues d'Édifices.

36.—Plan du château de Boulogne en 1780.

V.—Ports.

37.—Plan du port de Calais (18e siècle).

38.—Plan du port d'Ambleteuse (18e siècle).

39.—Plan du port d'Ambleteuse et d'une partie de la rivière de Slack, réduit sur un plan de 1765, appartenant à l'administration des Watringues.

Copie d'A. Marmin, 1825;—donné par son fils.

40 et 41.—Plans de la ville et du port d'Ambleteuse, 1756. Sur le second sont indiqués *les bâtiments appartenant*, à cette date, au Roi.

42. Plan du port de Boulogne, dressé le 8 mars 1645.

Porte la signature autographe de Vauban.

43.—Plan du port de Boulogne, avec les projets de 1742.

Tiré des archives de l'administration des Watringues et dessiné par A. Marmin en 1825;—donné par son fils.

44.—Plan d'une partie de la côte voisine de Boulogne.

45.—Plan du port de Boulogne avec un projet d'écluse.—XVIII[e] siècle.

46.—Plan du port de Boulogne et de ses environs, pour lequel on propose en projet différents ouvrages, tant pour la conservation de l'entrée actuelle que pour en faire une nouvelle.

Copie faite en 1839, pour la bibliothèque, d'un plan appartenant au génie militaire.

47.—Plan du port de Boulogne.

Dessiné par M. Grimoust le 1[er] août 1813.

VI.—Chemins de Fer.

48 à 51.—Plans des chemins de fer de Londres à Southampton, et de Dublin à Kingstown.

VII.—Évolutions navales.

52.—Vue de l'escadre française sur la rade d'Oëdëkenskerque en 1807.

Dessinée par M. Chanlaire, agent comptable à bord du vaisseau *le Dalmate*.

VIII.—Beaux-Arts.

53.—Autel élevé sur l'esplanade entre les deux villes de Boulogne-sur-mer pour la solennité de la confédération du 14 juillet 1790.

54 à 55.—Projets d'une maison d'arrêt pour l'arrondissement de Boulogne, par M. Dru, ingénieur ; 1810.

Dessinés par M. Grimoust en 1810 et 1813.

56.—Plan d'un escalier en éventail, présenté en 1834 à la Société d'Agriculture, par M. Douchet, menuisier.

FIN DU CATALOGUE DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE BOULOGNE.

012A0006 HSL ECATALOGUE 01

FON	PL-NR	EXP	KL.	DPN	R	O	HOOFDWOORD	VOLUME	JAAR	NUMMER	DL

CENTRALE BIBLIOTHEEK RUG VOORLOPIGE BOEKKAART

BIJ HET BOEK LATEN A.U.B.

RUG IBM BELGIUM N.V. – N 220 B/Recto

012A0006 HSL PCATALOGUE 01

FON | PL–NR | EXP | KL. | DPN | R | O | HOOFDWOORD | VOLUME | JAAR | NUMMER | DL

BIJ HET BOEK LATEN A. U. B.

CENTRALE BIBLIOTHEEK RUG VOORLOPIGE BOEKKAART

RUG – IBM BELGIUM N.V. – N 220 B/Recto

